TRENTE-SIXIÈME ANNÉE — N° 10 760 — 40 PAGES — MARDI 4 SEPTEMBRE 1979

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 1,80 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Canada, $ 0,85; Côte-d'Ivoire, 180 F CFA; Danemark, 4 kr; Espagne, 50 pes.; Grande-Bretagne, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italie, 500 L.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 15 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 27 esc.; Sénégal, 160 F CFA; Suède, 3 kr.; Suisse, 1,20 fr.; U.S.A., 75 cts; Yougoslavie, 20 din.

Tarif des abonnements page 12

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C. C. P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

Tokyo va prêter à la Chine 2,8 milliards de dollars

LIRE PAGE 37

Les découvertes de Pioneer

La sonde a révélé l'existence d'un nouvel anneau autour de Saturne

Lancée le 6 avril 1973 depuis Cap Kennedy (Floride), la sonde automatique Pioneer-11 a accompli une grande première astronautique en survolant la planète Saturne et en traversant par deux fois, samedi 1er septembre, le plan de ses anneaux. Depuis le 25 août, ses instruments — une dizaine en tout — ont été pointés sur le petit système solaire constitué par Saturne et ses satellites. Les observations se poursuivront jusqu'au 7 septembre. Ensuite, il faudra patienter jusqu'en novembre 1980 pour en savoir un peu plus sur cette planète, que survolera alors l'une des sondes américaines Voyager.

Pioneer-11 a survécu à sa brève traversée dans le plan des anneaux de la planète Saturne. L'aventure n'était pas sans risque, et les responsables de la mission, installés au centre de la NASA d'Ame (Californie), pensaient que l'engin avait une chance sur deux de survivre à cette traversée. Ils n'excluaient pas que des débris existent jusqu'à 400 000 kilomètres de la planète. De fait, la sonde a percuté par quatre fois de tels objets, mais fort heureusement pour elle sans dommage.

MAURICE ARVONNY et JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(Lire la suite page 8.)

Le temps du monde fini

Après Jupiter, en décembre 1973, un engin construit par l'homme « visite » aujourd'hui Saturne, après avoir parcouru 3 milliards et demi de kilomètres en six ans et demi ! Vénus, Mars, Mercure ont déjà fait l'objet de missions scientifiques, semblables, parfois beaucoup plus approfondies. Les Grecs ne connaissaient que ces cinq astres errants (planètes). L'homme du vingtième siècle a maintenant entrepris de les explorer tous. Le reste du système solaire sera de même « conquis », à commencer par Uranus : la sonde Voyager-2 doit s'y présenter en janvier 1986. Au sens strict, et avec quelque retard sur la prédiction de Paul Valéry, le temps du monde fini aura commencé : hors du système solaire, il n'y a rien d'accessible, et les quelques sondes qui, comme Pioneer-11, doivent échapper à l'attraction du Soleil sont destinées à courir sur leur erre pendant des millions d'années avant d'avoir la moindre chance de jamais rencontrer, fort loin dans la galaxie, d'autres systèmes solaires, d'autres terres, d'autres hommes. Et si par miracle une telle rencontre devait se produire, nous n'en saurions jamais rien.

Atteindre les limites du système solaire ne signifie pas qu'il faille s'arrêter de chercher. Après les survols furtifs des planètes, viendront des explorations plus poussées, de même qu'après le tour de Terre de Gagarine on a vu l'homme s'installer pour des séjours de plus en plus longs dans l'espace, au point d'y vivre maintenant six mois. La science spatiale est jeune et nous promet encore surprises et émerveillement. La science tout court n'a pas fini d'apporter de l'inattendu et de bouleverser la vie des hommes.

On voit les limites du système solaires. Voit-on les limites de la science ? L'optimisme communément répandu il y a quinze ans, l'attente d'un progrès scientifique ininterrompu, ont fait place à une attitude bien différente, où la crainte est souvent le sentiment dominant. L'énergie nucléaire devait libérer l'homme, à en croire ses propagandistes des années 50. Peu nombreux sont ceux qui soutiendraient maintenant cette certitude ; certains voient dans le nucléaire la matérialisation de l'enfer, et la plupart l'acceptent comme un mal nécessaire. Il en est ainsi de presque tous les progrès scientifiques qui amènent leur lot d'interrogations anxieuses : l'informatique va-t-elle confisquer les libertés ? Les manipulations génétiques vont-elles créer des monstres, ou faire apparaître un terrifiant virus qui décimera l'humanité ?

Les progrès de la biologie permettraient peut-être un jour d'améliorer l'espèce humaine, de faire des hommes plus intelligents, plus justes, moins agressifs. On peut rêver à cet homme idéal — le serait-il vraiment ? — mais il faut bien voir que son apparition serait un miracle, tout autant que la découverte d'extra-terrestres.

En attendant, il faut se résigner : la science apporte et continuera d'apporter des connaissances ; elle ouvre à l'homme des possibilités, mais elle ne dit rien sur la bonne manière d'en user. Comme toute activité humaine, elle a ses limites : elle pourra peut-être un jour prévoir le trajet d'un cyclone, mais on vient de voir combien elle est impuissante à protéger. Il serait sans doute sécurisant de vivre dans un monde où tout serait connu, planifié. Mais, malgré les auteurs de science-fiction, un tel monde n'est pas concevable. La vie de l'homme reste une suite de choix qu'il doit faire seul sans en connaître toutes les conséquences. Ni la science ni la philosophie ne peuvent lui en épargner la responsabilité.

La guerre au Kurdistan iranien

L'armée a repris aux insurgés leur place forte de Mahabad

La 64e division de l'armée iranienne a pénétré, lundi 3 septembre, en fin de matinée, dans la ville de Mahabad, principale place forte de la rébellion kurde, tandis que des Phantom F-4 pilonnaient les collines avoisinantes.

Les dirigeants du parti démocratique kurde ont pris la fuite, abandonnant leur quartier général. Une partie des cent mille habitants de la localité ont commencé à l'évacuer.

L'offensive de l'infanterie, précédée de violents bombardements aériens, avait commencé à 6 heures locales. Des combats acharnés ont opposé les forces de Téhéran aux peshmergas (guérilleros) kurdes. Il ne semble pas que l'aviation ait pilonné la ville elle-même, mais plutôt les concentrations de combattants kurdes dans les environs. Selon certaines estimations, quelque vingt mille peshmergas s'étaient regroupés pour défendre les accès de Mahabad. Au moment même où se déclenchait l'offensive, les dirigeants du Parti démocratique kurde déclaratient qu'ils défendaient Mahabad « *jusqu'à la dernière goutte de sang* », et qu'il n'était pas question d'évacuer la ville.

Dimanche, le gouvernement avait sommé les dirigeants de la rébellion d'autoriser « *l'entrée pacifique* » de l'armée à Mahabad conformément à un « *accord* » qui avait été conclu avec le conseil municipal de la ville et récusé par les insurgés. Les dirigeants kurdes ont rejeté ce nouvel ultimatum en affirmant qu'ils étaient disposés à engager la « *bataille du destin* ». Dans l'après-midi, les peshmergas ont harcelé pendant huit heures consécutives une colonne de l'armée régulière qui se dirigeait vers Mahabad. Cette dernière avait été contrainte de rebrousser chemin. Selon une estimation de la presse iranienne, les combats, jusqu'à ce lundi matin, ont fait six cents morts de part et d'autre.

L'armée iranienne a réussi à pénétrer à Mahabad grâce à une attaque en tenaille contre des localités situées au nord et à l'est, à une vingtaine de kilomètres de la ville, tactique qui, semble-t-il, a obligé les dirigeants kurdes à disperser leurs forces. Des opérations analogues, dans d'autres parties du Kurdistan, avaient été couronnées de succès. La 27e division de l'armée iranienne avait occupé, samedi soir, la ville de Boukan, à 120 kilomètres au sud de Mahabad. Dimanche après-midi, c'était au tour de la localité de Piranchar de tomber aux mains des forces de l'ordre. Tous les villages longeant la frontière irakienne auraient été « *nettoyés* », selon un communiqué officiel. En revanche, les contre-attaques lancées par les peshmergas contre les villes de Saqqez et de Bastan se sont soldées par des échecs.

Les autorités de Téhéran s'appliquent désormais à « *verrouiller* » les frontières entre l'Iran d'une part, la Turquie et l'Irak de l'autre, d'où les combattants kurdes pourraient obtenir de l'aide. Dès samedi, l'ambassadeur de Turquie à Téhéran avait assuré le premier ministre, M. Barzagan, que son gouvernement avait pris des dispositions pou rempêcher toute infiltration de volontaires, de mercenaires ou d'armes. Il a également informé le chef du gouvernement iranien, qu'en revanche, les forces armées turques ne permettraient pas à l'armée iranienne de poursuivre les maquisards sur le territoire turc.

(Lire la suite page 3.)

LIRE PAGE 5

L'ÉCHÉANCE POUR LES « DISPARUS » D'ARGENTINE

Un point de vue de Mgr DANIEL PÉZERIL, évêque auxiliaire de Paris.

AU JOUR LE JOUR

A la caisse !

Passez la monnaie ! A peine connu le projet gouvernemental consistant à faire encaisser sur-le-champ les amendes par les policiers, trois automobilistes toulousains, au moins, ont été grugés par deux escrocs déguisés.

L'affaire prouve la bonne volonté des conducteurs. Mais elle risque d'être lourde de conséquences. Ebruitée, elle incitera les prochains contrevenants à plus de méfiance envers les pandores.

Comment savoir à qui l'on a affaire ? Le képi s'adapte à toutes les têtes. Après tout, peu importe. En cas d'erreur sur la personne (du policier), le contrevenant doit être considéré comme quitte. S'il a payé, c'est qu'il était en faute.

Conclusion : tout homme en uniforme pourra désormais se faire remettre toute somme qu'il aura fixée de tout citoyen qu'il aura choisi, à tout instant et en tous lieux.

BRUNO FRAPPAT.

La rentrée économique et sociale

• Le gouvernement réexamine la politique industrielle

• La C.G.T. mobilise ses adhérents

Dominée par le conseil des ministres du mercredi 5 septembre sur le projet de budget de l'Etat pour 1980, cette semaine de rentrée est également marquée par la réunion, le mardi 4 septembre, d'un conseil central de planification consacré à un réexamen de la politique industrielle. Réunis autour de M. Raymond Barre, MM. André Giraud, René Monory et Maurice Papon feront un bilan de l'action menée en faveur des entreprises et étudieront la mise en œuvre de nouvelles procédures propres à activer le redéploiement de l'industrie.

De son côté, la C.G.T. a donné le coup d'envoi, le lundi 3 septembre, de sa « semaine d'action, d'information et de renforcement syndical » par une série de meetings aux portes des usines. Diverses manifestations à Paris et en province sont prévues dans les prochains jours afin de mobiliser ses adhérents alors que l'on constate une diminution des effectifs syndiqués.

Conduire le redéploiement

par PHILIPPE LABARDE

L'un des objectifs prioritaires de la politique industrielle de M. Barre était la restauration de la compétitivité des entreprises. A-t-il été atteint ? Répondre à cette question est plus délicat qu'il n'y paraît. La compétitivité, en effet, est une notion qui englobe bien des paramètres : la santé financière des entreprises, leur stratégie, leur position technologique. De surcroît, le bouleversement intervenu après le quadruplement des prix pétroliers en novembre 1973 a accentué les divergences d'évolution entre les différents secteurs industriels et, dans ces secteurs eux-mêmes, entre les entreprises. Dès lors, apprécier la compétitivité « *des* » entreprises n'est pas aisé.

Au siège du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), on se veut optimiste : « *Les entreprises françaises sont incontestablement mieux armées pour faire face à ce second choc pétrolier qu'elles ne l'étaient lors du premier. Leurs profits bien qu'en progrès en 1978 n'ont certes pas retrouvé en moyenne leur niveau de 1973-1974, mais elles sont moins fragiles.* »

L'examen de l'évolution du revenu disponible brut de l'ensemble des firmes françaises (bénéfices non distribués + amortissements) — concept qui mesure en fait la capacité d'investissement des firmes — confirme cette analyse. La part de ce revenu brut dans la valeur ajoutée, qui était de 9,7 % en 1977, est passée à 11 % en 1978, sans atteindre cependant les 12,7 % de 1973, ces pourcentages globaux recouvrant des situations différentes, comme en témoigne le tableau des bénéfices de trente firmes que nous publions page 38.

Les premières indications que l'on possède concernant l'exercice 1979 laissent supposer que la progression observée en 1978 se poursuivra à peu près au même rythme, sauf accident majeur. On peut donc conclure que le redressement des comptes des firmes est maintenant bien engagé.

Parallèlement, les entreprises se sont efforcées d'améliorer leur situation financière. L'endettement a cessé de croître lorsqu'il n'a pas diminué, bon nombre de firmes cotées en Bourse ont su mettre à profit le redressement du marché financier et la loi du 13 juillet 1978 — qui autorisait la détaxation partielle des revenus investis en actions — pour effectuer des émissions et renforcer ainsi leurs fonds propres. Enfin, dans bien des cas, des prêts à court terme ont été transformés en prêts à long terme.

(Lire la suite page 38.)

Cannes à l'heure arabe

Le Liban livré au chaos, l'Egypte mise « en quarantaine » par les Etats arabes après les accords Sadate-Begin, la Côte d'Azur est devenue le lieu de vacances et de détente privilégié des classes fortunées du Proche-Orient qui fréquentaient auparavant ces deux pays.

Cannes a plus particulièrement succédé à Beyrouth comme ville d' « estivage » et, après avoir connu une florissante période iranienne, s'est mise à l'heure arabe en bénéficiant d'une manne qui a essentiellement favorisé les secteurs de l'immobilier et du commerce de luxe.

I. — Les bonnes affaires de l'immobilier

par GUY PORTE

Quarante millions de francs ! Le prix le plus haut jamais atteint pour la vente d'un appartement a été enregistré, il y a quelques mois, à Cannes. L'acquéreur : un homme d'affaires saoudien, Mazen Pharaon, devenu propriétaire d'une « suite » de 1 000 mètres carrés sur la Croisette, dans le nouvel ensemble résidentiel du Gray d'Albion. Même si cette transaction reste exceptionnelle et si Cannes n'a rien de commun avec Londres, le volume des affaires réalisées avec la clientèle du Proche-Orient a pris, ces dernières années, une importance insoupçonnée.

Les Iraniens — venus nombreux à partir de 1975 et qui, aujourd'hui, partent se reconvertir en Californie ou se font très discrets — se sont portés acquéreurs à Cannes même, en 1977 et 1978, d'environ trois cents appartements. La majorité d'entre eux ont investi dans des immeubles de luxe, en copropriété, recherchant plus particulièrement les étages élevés avec vue sur la mer. Fourchette des prix : de 1 million à 1 million et demi de francs.

Environ 15 % ont visé plus haut, dans la gamme des appartements de très grand luxe, allant de 2 millions à 3 millions 500 000 francs. Les plus fortunés, enfin, ont acheté des villas sur les hauteurs de Cannes ou dans les quartiers résidentiels, entre 4 et 5 millions de francs. L'ensemble de ces transactions aurait représenté un chiffre d'affaires de l'ordre de 600 millions de francs.

Il ne s'est pas traité, sans doute, plus de quelques dizaines d'affaires avec la clientèle arabe, mais elles se sont situées, en revanche, au sommet de la pyramide des prix. Aux princes saoudiens, à leurs hommes d'affaires attitrés, aux dirigeants ou « commerçants » d'autres pays du Golfe persique, le *nec plus ultra* : splendides propriétés entourées de parcs, et de provenance souvent illustre, étages supérieurs de résidences modernes valorisées par le site, tel le Marly, face au Port-Canto, ou de constructions neuves de prestige dont le Mariposa, dans le quartier de la Californie, et sourtout les Résidences du Gray d'Albion, entre les rues d'Antibes et la Croisette, sont les meilleurs exemples. Pas de propriété, dans ce « créneau », en dessous de 10 millions de francs, l'éventail des prix allant jusqu'à 30 millions de francs...

Des demeures liées au passé de Cannes ont ainsi discrètement changé de mains. C'est le château de l'Horizon, sur le bord de mer, entre Cannes et Golfe-Juan, auquel est attaché le souvenir du prince Ali Khan et de Rita Hayworth, acheté par le prince Fahd Ibn Saoud, prince héritier d'Arabie Saoudite et chef de son gouvernement. C'est la villa Bagatelle, sur les pentes de la Californie, qu'habitèrent, à la libération, la Môme Moineau et, avant elle, dans les années 30, le duc de la Force, devenue propriété d'un riche homme d'affaires saoudien, Mouaffak al Midani, acquéreur dans le même secteur d'un castel néogothique, le château Louis-XIII. Les nouveaux maîtres des lieux ont d'ailleurs fait aussitôt entreprendre des travaux de transformation d'un coût aussi élevé que le montant de leurs acquisitions.

(Lire la suite page 12.)

L'OUVERTURE DU FORUM DES HALLES

L'architecture à l'estomac

Inauguré, mardi 4 septembre, par M. Jacques Chirac, maire de Paris, le Forum commercial des Halles ouvrira ses portes au public mercredi. *Réalisé par la SERETE-Aménagement — les architectes en sont Claude Vasconi et Georges Pencréac'h, le maître d'œuvre étant la SEMAH,* — le Forum offre 40 000 mètres carrés, répartis autour d'un « cratère » central, en quelque deux cents magasins, des plus simples aux plus luxueux, et activités de toute nature. Outre son aspect strictement commercial (vêtements, alimentation, restaurants, librairie... et une énorme FNAC), il est également un lieu d'animation et de loisirs dont la « teinture » artistique a été particulièrement soignée.

Remettons les choses à leur place : c'est un centre commercial. Quelles que soient la musique, les lumières, les rubans tricolores qui marqueront l'ouverture du forum, quelle que soit la valeur symbolique des réjouissances prévues — elles donneront l'illusion que le trou des Halles est bouché — cette affaire-là en reste une d'argent, de bon et joyeux commerce, de rentabilité. Elle n'est en rien un fait de culture, si l'on parle ici d'art, elle en est sans doute un, si l'on parle civilisation, nous sommes dans les eaux d'une huit ou neuvième muse ; celle de la consommation, celle, illusoire, de notre époque, où la plupart continuent de sous-consommer.

C'est une histoire de commerce, entendu ! Mais il y a dans cette affaire de gros sous quelques petites ou grandes nouveautés qui en font quelque chose de plus satisfaisant pour l'esprit. En matière d'architecture, et, *a fortiori* de décoration, le commerce se comprenait ordinairement comme un genre perdu, sacrifié à la vulgarité, voué à la médiocrité. Pour s'en assurer, chacun peut aller contempler la rue commerçante la plus proche de son domicile, envisager un à un les magasins qui s'y trouvent et songer aux devantures que les stéréotypes modernes sont venus remplacer. Et si l'on prend pour exemple une espèce de commerce assez commune en France comme les cafés, et plus encore les cafés-tabac, on conviendra que le style « placage industriel » n'a pas amélioré la physionomie de nos rues. A une plus vaste échelle, les centres commerciaux construits jusqu'à présent dans ou près des grandes villes ne brillent pas par leur qualité architecturale, et c'est un euphémisme. Le forum des Halles est la première réalisation de ce type dont on puisse décemment parler d'architecture, de véritable architecture... quitte à ne pas l'aimer.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page 11.)

Le Monde

idées

MÉDECINE ET MALADIE

A propos de «l'Ordre cannibale» de Jacques Attali

Crise de la santé ou crise de la pensée ?

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

POUR Jacques Attali, *« la crise actuelle de la santé annonce un retour radical à la première stratégie contre le mal : une révolution autour du cannibalisme »*. (1).

Remontant au paléolithique inférieur, aux mœurs des Fataleka, et à la citation péremptoire d'un chaman sibérien, il explique en effet que, pour les sociétés primitives, *« être malade, c'est être attaqué par les âmes des morts à la recherche de proies »*. Il faut donc, pour conjurer la maladie, consommer les cadavres en un *« cannibalisme thérapeutique »*, sauvage à l'origine des temps, ritualisé ensuite par toutes les religions *« y compris le christianisme jusqu'au treizième siècle »*.

L'incapacité de l'Ordre des dieux à contenir les épidémies, à enrayer les maladies et *« la prolifération des pauvres »* conduit à leur exclusion. Les hopitaux les accueilleront donc afin de contenir et d'oublier le mal qu'ils portent en eux *« sous l'empire des signes des corps »*.

L'avènement de l'ère industrielle, et *« la nécessité de mettre les pauvres au travail, précieuses machines à entretenir, et non plus danger à éloigner »*, conduisent à l'émergence d'un nouvel ordre, placé sous le *« Signe des machines »*. Il ne faut plus exclure, grâce à l'enfermement hospitalier, mais réparer.

Le médecin prend dès lors le pas sur le prêtre et le policier. Complice et outil du système politique (bien entendu capitaliste), son activité consiste à maintenir et à rétablir le fonctionnement des *« hommes-machines »*, et, s'il contribue à la lutte pour l'hygiène et contre la pauvreté, c'est afin de fournir au pouvoir, dont il est l'instrument, des outils humains en ordre de marche.

En cette fin du vingtième siècle, son rôle n'a guère changé, sinon que *« la médecine clinique s'essouffle »*, et que *« l'homme prend conscience qu'il meurt de son comportement social »*. Le mal à éliminer — pardon, à *« consommer »*, puisqu'il faut employer le langage cannibale — est, à présent, le comportement pathogène : *« d'abord l'anormalité, ensuite l'étranger »*. Au médecin de *« remplacer pour normaliser »*, à l'aide des prothèses et des manipulations génétiques.

Nous entrons dans le règne du *« Signe des codes »*, et le médecin est devenu cette fois complice d'une *« consommation marchande et insensée de l'artefact normalisé »*, complice surtout, encore et toujours, du capitalisme *« qui a besoin de manger la santé, de faire de la vie une marchandise, de l'homme un robot, consommateur de robots, un robot-cannibale »*.

Et voici la boucle bouclée ; la crise actuelle de la santé, qui préoccupe tous les économistes du monde et suscite outre-Atlantique les réflexions politiques les plus nouvelles et les plus intéressantes de cette dernière décennie, cette crise, il fallait y penser, n'est pour Jacques Attali que *« l'annonce du retour radical à la première stratégie contre le Mal : une révolution autour du cannibalisme »*.

Guérir, *« comme gouverner, c'est dénoncer le Mal pour le séparer du Bien »*. Le thérapeute est *« l'auxiliaire par qui s'insinuent les consignes du pouvoir et les règles de l'ordre »*. En effet, identifiant la maladie, pour la prévenir, la contenir ou la guérir, il *« soutient l'ordre en désignant ses ennemis et en imposant les formes de leur destruction »*.

L'ivresse et la bouillie des mots, chères aux adeptes de Derrida et de Lacan, ont l'immense avantage de masquer, trop souvent le flou de la pensée, ou l'insignifiance des concepts...

« La production d'un livre procède aussi de l'Ordre cannibale : manger des signes pour en produire d'autres », estime l'auteur.

Fort bien ; mais quand à la manipulation des signes s'ajoute celle des idées, et des faits ; lorsque le jeu se déroule en une dialectique faussée dès ses premiers postulats ; lorsqu'une thèse — ou plutôt une idéologie — préétablie conduit, aux côtés d'erreurs considérables, à la distorsion presque systématique de l'histoire et de ses données ; lorsque la confusion d'exposés reposant sur des données mal comprises le dispute au maniérisme incroyable d'un langage confus, le malheureux lecteur voit son appétit coupé net et risque d'en rester à la page deux de l'introduction de cet Ordre cannibale...

Ce qui serait, après tout et malgré tout, fort dommage. Car il contient au moins deux chapitres d'un grand intérêt, concernant l'un l'histoire des hôpitaux et de leur évolution administrative, et l'autre le cancer que fut l'inspiration pseudo-scientifique et pseudo-clinique de l'idéologie nazie. C'est là que se trouve réellement ce modèle de « cannibalisme » abusivement étendu à toute l'histoire de la médecine, conduisant à une erreur d'optique semblable à celle que ferait un pathologiste s'il voulait déduire du fonctionnement et de l'aspect d'une cellule maligne des lois s'appliquant à l'ensemble des cellules saines...

La *« crise actuelle de la santé »* annonce peut-être un *« retour radical à la première stratégie contre le mal : une révolution autour du cannibalisme »*.

Vue par Jacques Attali, elle annonce surtout une crise du langage, de l'analyse historique, de la pensée politique et de la pensée tout court, qui laisse mal augurer du grand débat révolutionnaire ouvert effectivement, au seuil du troisième millénaire, par la double crise — économique et technologique — des systèmes de santé.

Pas la moindre proposition

« Lutter contre le Mal, c'est toujours manger le Mal : l'ordre est toujours cannibale. »

Le désordre serait-il dès lors la panacée universelle ? Clé de l'équilibre social et de celui des corps, abandonnés à leurs souffrances et à leurs infirmités, mourants — comme dans le tiers-monde — en toute liberté, sans que la science, ou la police, ou les médecins, tous, comme le commande la mode actuelle, bras séculiers du capitalisme, sans que ces « pouvoirs » ou ces « ordres » puissent s'opposer à leur glorieuse soumission en l'injustice des lois naturelles...

Mais Jacques Attali ne s'intéresse ni au tiers-monde ni à l'avenir, et son livre ne contient pas la moindre proposition concrète pour résoudre la crise évidente et majeure des systèmes de santé.

La Chine, qui compte le tiers de l'humanité et qui possède le système de santé le plus révolutionnaire et le plus novateur du monde, ne fait pas partie de son système de pensée. Il est vrai que le « capitalisme », bête noire mal définie de l'Ordre cannibale, peut difficilement être mis en cause dans ce pays où règne pourtant, et de la façon la plus rigoureuse, l'ordre absolu des corps.

Il est vrai également que les discours sur la santé, et bien qu'il s'agisse de *« politique au sens le plus haut »*, sont beaucoup plus aisés que l'étude claire, concrète, documentée des problèmes posés et des solutions qu'ils appellent, et cela même, et sans doute surtout, s'ils obéissent aux modes actuelles de la distorsion du langage, et s'inscrivent, par l'obscurité des phrases et la manipulation des signes, dans la droite ligne des *Précieuses ridicules* (2).

(1) Jacques Attali : *l'Ordre cannibale. Vie et mort de la médecine*, Grasset, 325 pages.

(2) Citons, par exemple, cette phrase à propos de la prévention : *« Quand la peur de l'anormalité sécrète de formidables marchés pour tous ces objets, le désir de constituer l'infinie bibliothèque du contrôle d'éternité et la vertigineuse collection des miroirs menaçants de la vie fournissent un substitut à l'assurance dans la conjuration. L'Ordre des codes de vie prend le pouvoir. »*



Une invitation au combat

par JEAN-LOUIS FUNCK-BRENTANO (*)

« CE livre est l'histoire des quatre formes successives du spectacle de l'Ordre cannibale, qui sont aussi les quatre formes du Bien et du Mal, les quatre métaphores majeures de l'ordre social et de la propriété. »

Le médecin est le témoin, l'acteur et bientôt la victime d'un ordre impitoyable déployé pour donner toute sa cohérence à l'histoire judéo-chrétienne du monde, notre monde.

On le voit tout d'abord spectateur dérisoire de l'Ordre des dieux, exorciste, guérisseur, dans l'ombre du prêtre, souvent prêtre lui-même, se confondant alors avec lui, seul intercesseur reconnu du pouvoir de Dieu sur le mal et la maladie. Les épidémies de lèpre, de peste, de choléra menacent bientôt, par leur indécente extension, l'autorité de l'ordre établi. L'Ordre des corps se substitue à l'Ordre des dieux. Le mal est transféré de l'âme sur le corps en même temps qu'il est prudemment laïcisé. Le médecin se fait le complice du policier pour dénoncer puis, charitable, pour séparer dans la réclusion hospitalière le corps des pauvres, siège patent de tout le mal. Enfin, l'Ordre des machines s'instaure. L'avènement de l'industrie exige des travailleurs bien portants. Le policier s'efface devant le médecin. L'hôpital devient un lieu réservé aux malades et non aux pauvres. On passe de la charité à l'assurance. La maladie émerge dans sa resplendissante autonomie. Elle permet au médecin d'étendre son pouvoir. *« La famille, l'éducation, l'armée se mettent d'elles-mêmes à son service. »* Il atteint le sommet de son omnipotence avant d'être écrasé lui-même sous les contraintes de l'économie car, dans l'Ordre des machines, l'économie règne, absolument.

Un style ardent, presque lyrique

La trajectoire historique de ces trois ordres est tracée dans un style ardent, presque lyrique, l'amenant parfois au seuil de l'épopée. La riche documentation qui l'étaye est si habilement distribuée qu'on ne parvient pas à discerner si elle est gage d'authenticité ou bien, seulement, soutien d'une démarche intellectuelle tirant sa principale force du talent de celui qui l'exprime. Quoi qu'il en soit, on est porté, sans heurt véritable, vers le quatrième ordre, délibérément choisi comme hypothèse la plus vraisemblable dans le prolongement rigoureux de la ligne tracée par l'histoire générale de l'Ordre cannibale.

Ce nouvel ordre est celui des codes. L'informatique y devient l'outil privilégié de la représentation d'un savoir qui puise plus sa substance dans le langage qui l'exprime que dans la matière qu'il contient. *« Le mal du code devient le non-sens. » « Le cancer ne serait qu'un tragique bégaiement du discours. »* Le médecin s'y abîme en perdant la maîtrise d'un mal si étroitement mêlé aux causes qui le provoquent et aux traitements qui le réduisent qu'il s'intègre et se définit dans des profils standardisés. Une telle perspective le conduit à *« n'être plus que le médiateur normalisé entre le malade et des programmes guidant impérativement son comportement, l'agent automatisé d'une télésurveillance de l'hygiène, de la diététique, du comportement »*. L'ordre de vie se fige dans l'uniformité.

J'aime ce livre étrange — pourquoi le taire ? — parce qu'il appelle à la rupture d'un ordre fou. La cohérence de son propos, les excès de sa démonstration précipitent l'avènement de l'histoire dans l'imaginaire d'un futur dans lequel nous ne sommes que trop largement engagés. Il éclaire d'une lumière apocalyptique l'avenir que nous forgeons actuellement de nos mains, l'avenir que crée la normalisation aveugle et froide des gestes de l'homme et plus particulièrement des gestes de la santé. Il *« aide à refuser cet avenir, à détruire tout ce qui en nous le produit, annulant du même coup la représentation du passé qui le sous-tend. »*

J'aime ce livre parce qu'il invite au combat. La médecine s'y inscrit sous le signe du sacré. Le médecin en est le grand prêtre. Je déplore que ses changements dans l'histoire soient décrits avec si peu d'indulgence. Je déplore surtout que, nulle part, n'y soit dit par quel dur, laborieux et généreux travail il a su conquérir l'empire, aujourd'hui contesté, qu'il exerce sur la santé. Cette volonté d'exclure les médecins de l'avenir de la médecine altère le poids du livre et le rend, à bien des égards, suspect. Inutile vilenie, car le médecin y demeure en filigrane le seul espoir d'une résistance aux lois impitoyables de l'économie, le seul garant d'une certaine qualité d'homme, le seul capable, encore pour un temps, de rompre le cercle infernal de l'Ordre cannibale, d'infléchir sa marche vers la recherche d'une affirmation de soi qui ne puise pas seulement sa source dans la génétique ou dans la prothèse mais dans la conquête authentique d'une liberté d'être.

Peut-être est-ce pour laisser ouverte cette interrogation que Jacques Attali a inséré son message entre deux citations d'Ezéchiel, placées là pour marquer l'espoir fervent d'une éternité ?

(*) Professeur à la faculté de médecine Necker-Enfants malades, directeur de l'unité de recherches INSERM U. 90.

Obligation de moyens et obligation de résultats

par FRANÇOIS GUERY (*)

A L'OCCASION de procès qui amenaient un médecin devant un tribunal correctionnel sous l'accusation d'homicide involontaire, la presse, les experts, l'ordre national des médecins, se sont demandé dans quelles limites l'acte médical pouvait être évalué selon des critères pénaux. Le problème n'est pas nouveau, mais l'insistance avec laquelle il revient à l'ordre du jour témoigne sans doute d'un défaut dans sa position même ou dans sa formulation, en même temps qu'elle renvoie à une évolution des données qui le constituent.

La recrudescence de tels procès implique une certaine intensification de la conscience qu'ont les « usagers » de la médecine, des droits qu'ils estiment avoir de recouvrer la santé après intervention médicale. Dans la jurisprudence, ce droit s'évalue en un pourcentage, en un rapport entre probabilités de guérison et possibilités thérapeutiques tel que le moindre risque soit pris dans une situation pathologique donnée (1). C'est ainsi que les tribunaux ont pris l'habitude de « pénaliser » le médecin qui prend inutilement le risque de ne pas mettre en œuvre une thérapeutique disponible, diminuant ainsi la probabilité du retour à la santé de son patient. Le cas de Béatrice Lamorille, fillette de sept ans, morte d'une fracture du crâne trop tardivement diagnostiquée par radio, en serait la récente et tragique illustration.

Une telle évaluation chiffrée de l'acte médical, entraînant une vulnérabilité nouvelle du médecin face à la justice, par extension des cas où l'issue mortelle ou morbide peut être rapportée à un défaut dans l'acte médical, constitue-t-elle un progrès dans la maîtrise sociale des phénomènes de santé ? Aux Etats-Unis, ce n'est pas seulement la probabilité de guérison qui est minutieusement chiffrée, mais aussi et surtout le montant des réparations demandées au médecin, et celui des honoraires d'avocats lancés à leur poursuite. Alors qu'en 1950 la responsabilité médicale était encore pratiquement nulle, le montant des dommages et intérêts obtenus pour *Battery* (acte médical effectué sans le consentement ou l'information suffisante du malade) ou *Malpractice* (négligence caractérisée) devait s'élever progressivement, avec pour ponctuation un montant de 1 500 000 dollars obtenus en 1959 par Mrs Holl, sortie paralysée d'une opération d'ablation hémorroïdale, et, en 1971, une réclamation de 3 millions de dollars. Pour 250 000 praticiens, on relevait une moyenne de 6 000 à 10 000 procès par an en 1970. L'extension de ce système à la France est-elle concevable ? En son lieu d'origine, il est déjà bien dépassé.

L'honneur d'être jugés

Plus radicalement, on est amené à poser le problème épistémologique, voire philosophique, de la valeur de progrès d'une telle évolution. Sur ce point, c'est à une reformulation du problème qu'il faut s'attacher en priorité.

Dans les cas évoqués, le droit à une médecine appropriée est la règle, l'application défectueuse, négligence et/ou autoritaire d'une thérapeutique suivie de catastrophes constituant alors une infraction, délit ou crime. Sans conclure à l'existence d'un droit à la santé, il faut voir que cette notion est impliquée dans l'idée que les thérapeutiques disponibles doivent être employées exhaustivement et à temps, afin de limiter les cas d'échec au domaine encore fermé au progrès médical.

On a noté une tendance de la jurisprudence à rapprocher toujours plus l'obligation de *moyens*, seule reconnue jusqu'ici, de l'obligation de *résultats* qui signifierait pour le malade droit absolu de retour à la santé.

Or le droit à la santé, qui est une forme du droit à la vie, se trouve au confluent de trois législations distinctes : *juridique*, puisqu'il concerne des citoyens propriétaires de leur corps ; *médical*, puisque l'exercice de ce droit est conditionné par les connaissances scientifiques qui peuvent s'appliquer, à travers des thérapeutiques expérimentées et expérimentales, sur le corps du vivant humain ; *biologique* enfin puisque la médecine, surveillée par les tribunaux, ne peut faire recouvrer la santé à un organisme perturbé que moyennant la reconnaissance et le respect des lois physiologiques qui en gouvernent le fonctionnement.

Si, aujourd'hui, on demande à la médecine de porter, sur le plan juridique, une plus grande part de la responsabilité qu'implique le droit à la santé, c'est qu'on admet, explicitement ou non, la dépendance de plus en plus grande qu'entretiennent, à partir de conditions historiques données, nos organismes vivants vis-à-vis de la puissance médicale (2). D'expectante ou même adjuvante qu'elle était envers la maladie, la médecine s'est faite anticipatrice et productrice : la vaccination généralisée en est le premier et le meilleur exemple. Toute la philosophie de la vie qu'a développée l'école française d'épistémologie est un commentaire de la formule : médecine expérimentale, à prendre en un sens prométhéen, démiurgique, c'est-à-dire productif (3). Il en découle que des médecins conscients de leur écrasante responsabilité devraient être les premiers à revendiquer l'honneur d'être jugés devant les tribunaux de la cité : c'est la rançon de la puissance qu'ils ont acquise sur leurs concitoyens, dans l'espace de leur corps et dans le temps de leur vie.

Un effort vital

C'est aussi à cette philosophie exigeante qu'on demandera un éclairage complémentaire sur ce problème. Si responsabilité accrue signifie puissance sociale établie, ne risque-t-on pas de voir le thème du droit à la santé s'affadir en réclamation d'assisté, complainte d'administré en mal de prise en charge ? On ne commande à la nature qu'en lui obéissant : la médecine obéit aux lois de la vie. La santé n'est ni un bien ni un état, mais un effort vital pour étendre le champ du possible, effort qui ne peut, de par sa nature, être entièrement pris en charge par une tierce instance.

La santé reste le problème du malade tant qu'il est en vie : la médecine n'est qu'un moyen.

Dès lors, on peut choisir entre deux attitudes : parier, pour la dénoncer, de médicalisation, en faisant des vœux pour qu'une démédicalisation au profit d'une prise en charge accrue du malade par lui-même, ne soit pas une pure et simple régression du niveau de santé de la population. Ou bien, tout en favorisant cet infléchissement de la prise en charge personnelle du malade, décisive sur un plan psychologique qu'aucune technique médicale ne peut ignorer, compter sur la capacité indéfinie de rectification et de progrès inhérente à la médecine scientifique, en constatant avec François Dagognet que *« la connaissance de l'ordre, paradoxalement, ouvre la voie aux transformations réelles et positives* (4) et que *« le répertoire et la codification des maladies, pour raisons de sécurité sociale et de prise en charge collective, prolongent aujourd'hui l'effort de classification nosologique, parallèle à l'organisation cloisonnée des services hospitaliers inspirée au début du dix-neuvième siècle par Tenon et Pinel* (5) ».

(1) Cf. *le Médecin devant ses juges*. P. Lombard, P. Macaigne, B. Oudin. R. Laffont, 1973.

(2) Cf. Georges Canguilhem : « Thérapeutique, expérimentation, responsabilité ». Revue de l'enseignement supérieur, 1959, 2, repris in *Etudes d'histoire et de philosophie des sciences*. Vrin 1968.

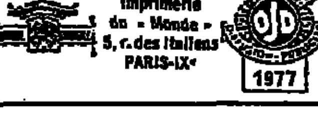
(3) Cf. François Dagognet. *Méthodes et doctrine dans l'œuvre de Pasteur*. PUF 1967.

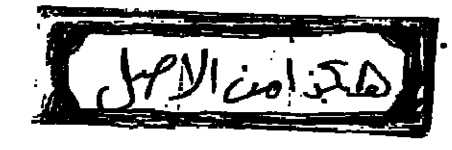
(4) F. Dagognet : *le Catalogue de la vie*. PUF 1970.

(5) G. Canguilhem : *Nature dénaturée et nature naturante*. Bruxelles 1976.

(*) Assistant de philosophie à la faculté des lettres et sciences humaines de Besançon.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.





Obligation de moyens et obligation de résultats

par FRANÇOIS GUERY (*)

L'honneur d'être jugés

Un effort vital

Le Monde

étranger

LES NÉGOCIATIONS ISRAÉLO-ÉGYPTIENNES

Jérusalem n'attend pas de résultats importants du séjour du président Sadate à Haïfa

De notre correspondant

Jérusalem. — Les rencontres entre MM. Sadate — attendu mardi à Haïfa — et Begin relèvent presque, désormais, de la routine. Comme les précédentes, aux mois de mai et de juillet, la réunion de Haïfa, les 4, 5 et 6 septembre, est destinée à entretenir *« l'esprit de Camp David »* et de Washington.

A la veille des entretiens, qui ne comportent pas d'ordre du jour, personne ne s'attend ici à des développements spectaculaires. MM. Begin et Sadate vont faire le point et essayer de venir à bout de certaines difficultés. Depuis une quinzaine de jours, M. Begin a fait savoir que le principal sujet de discussion aurait trait aux conditions de l'évacuation prochaine par Israël des puits de pétrole d'Alma, dans le Sud-Sinaï.

La semaine dernière, après une dernière réunion infructueuse avec son partenaire égyptien, le ministre israélien de l'énergie, M. Itzhak Modaï, s'est déclaré partisan d'un ajournement du retrait jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée (*le Monde* du 3 septembre). Cependant, le conseil des ministres a repoussé, le dimanche 2 septembre, cette proposition. Tout en maintenant les exigences israéliennes (Jérusalem demande que l'Egypte s'engage à lui livrer la totalité de la production actuelle des puits d'Alma), M. Begin a préféré détendre l'atmosphère avant le sommet en retirant un ultimatum qui risquait de remettre en cause l'ensemble du processus de paix. La menace n'en a pas moins été brandie.

MM. Sadate et Begin doivent également discuter du remplacement de la force d'urgence des Nations unies dans le Sinaï (FUNU) dont le mandat n'a pas été renouvelé en juillet. Malgré l'insistance des Etats-Unis, Israël refuse d'accorder aux seuls observateurs de l'ONU le rôle dévolu naguère à la FUNU. Jérusalem reproche à Washington de ne pas respecter les engagements pris lors de la signature du traité et prévoyant la création d'une force internationale pour le contrôle des nouvelles lignes séparant les positions israéliennes et égyptiennes dans le Sinaï.

Il sera aussi question de nouveaux *« gestes »* de bonne volonté. Le gouvernement israélien est prêt à envisager un retrait anticipé de la zone du monastère de Sainte-Catherine en novembre prochain, bien que le président Sadate semble avoir renoncé à y organiser, cette année, une fête pour célébrer l'anniversaire de son voyage historique à Jérusalem en 1977. Israël pourrait d'autre part libérer d'autres prisonniers originaires de la région d'El Arich.

L'avenir des négociations sur l'autonomie — toujours au point mort — devrait être le sujet de conversations le plus important. Mais à Jérusalem on fait preuve d'une très grande discrétion à ce propos. Les milieux gouvernementaux israéliens ont pris note de l'optimisme du président Sadate, qui vient de déclarer qu'une solution pourrait être trouvée *« avant la fin de l'année »*. Mais ils craignent que, après l'« affaire Young » et les récents débats au Conseil de sécurité, le « climat international » soit actuellement trop favorable aux Palestiniens.

La visite d'un émissaire roumain

Reste aussi l'obstacle de la politique d'implantations israéliennes dans les territoires occupés. La création de quatre nouvelles implantations en Cisjordanie vient d'être approuvée. Toutefois, certains membres du gouvernement continuent de juger inopportun le développement de cette politique, et le vice-premier ministre, M. Ygaël Yadin, a claqué la porte du conseil des ministres, dimanche, en reprochant au ministre de l'agriculture, M. Ariel Sharon, d'avoir commencé les travaux dans les nouvelles localités en ne respectant pas les plans prévus. D'autre part, après la visite surprenante rendue, la semaine dernière, par M. Moshe Dayan aux personnalités de Gaza proches de l'O.L.P., les observateurs israéliens considèrent que les Egyptiens souhaiteront de nouveau étudier la possibilité d'expérimenter le plan d'autonomie, si cela n'est pas possible en Cisjordanie, en commençant par le territoire de Gaza, hypothèse à l'égard de laquelle on est de moins en moins réticent à Jérusalem.

La presse israélienne, par ailleurs, tente depuis deux jours de connaître les raisons de l'inattendue et mystérieuse visite, à Jérusalem, d'un émissaire du gouvernement roumain. Celui-ci, M. Vasile Pungun (proche collaborateur de M. Ceausescu), s'est entretenu durant une heure et demie avec M. Begin, le 31 août.

La Roumanie, seul pays de l'Est à avoir gardé des relations diplomatiques avec Israël, après 1967, ayant joué un rôle prépondérant dans les préparatifs secrets du rapprochement israélo-égyptien, cette visite a donné lieu à de nombreuses spéculations. D'autant plus que M. Ceausescu vient de rencontrer successivement, au cours du mois d'août, le président syrien Assad et M. Yasser Arafat.

Dans l'entourage de M. Begin, on minimise l'importance de la visite de l'envoyé roumain. On a confirmé officiellement que le gouvernement roumain proposait de servir d'intermédiaire pour des contacts indirects avec Damas et l'O.L.P., mais on a tout de suite précisé que M. Begin n'avait *« même pas voulu entendre »* le compte rendu des entretiens entre MM. Ceausescu et Arafat.

Le directeur général du gouvernement a rappelé que le premier ministre avait déjà plusieurs fois invité le président Assad à négocier et que cette invitation serait renouvelée sans doute à l'avenir, sans qu'il y ait un rapport avec la démarche roumaine. Les relations entre Jérusalem et Bucarest se sont récemment tendues, notamment après la visite de M. Arafat en Roumanie, et il semble que M. Begin ait reproché à l'émissaire de M. Ceausescu une évolution de plus en plus favorable à l'O.L.P. et aux pays arabes du « camp de la fermeté ».

FRANCIS CORNU.

L'ÉGYPTE FACE AU CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le président Sadate se dit prêt à donner son appui militaire au Maroc

La presse algérienne a vivement critiqué, dimanche matin 2 septembre, l'intention du président Sadate de « soutenir le Maroc militairement et jusqu'au bout » dans l'affaire du Sahara occidental. Pour les deux quotidiens « Ach Chaab » et « El Moudjahid », cette prise de position « ne saurait surprendre » car elle est « un maillon dans une stratégie préétablie », celle de « l'impérialisme contre la nation arabe ».

Par ailleurs, dans un discours prononcé samedi à Alexandrie, M. Genscher, ministre des affaires étrangères ouest-allemand, a rappelé la position de la R.F.A. sur le conflit du Proche-Orient en faveur du droit des Palestiniens à l'autodétermination et d'une paix globale.

De notre correspondant

Le Caire. — *« Pavé dans la mare »*, *« bombe diplomatique »* : les milieux informés du Caire ont été tirés de la torpeur estivale par quelques phrases jetées *ex abrupto* par le raïs, au détour d'une conférence de presse conjointe donnée le samedi 1er septembre en compagnie de M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, après l'inauguration d'une usine d'engrais à Aboukir, à l'est d'Alexandrie.

Le président Sadate venait d'ironiser, une fois de plus, sur le compte des Etats du « Front arabe de la fermeté » qui se déchirent entre eux et de citer l'exemple du conflit saharien, lorsqu'il a lancé : *« Au reste, en dépit de l'attitude adoptée par le roi Hassan II* [à l'égard de la paix avec Israël] *et malgré les agissements des policiers marocains qui veulent mystifier leur peuple, l'Egypte appuie à cent pour cent le Maroc et le roi Hassan. »* Le chef de l'Etat égyptien a précisé qu'il *« était prêt à aller »* jusqu'à aider militairement le royaume chérifien et il a répondu par un triple « oui » à un journaliste qui lui demandait si, le cas échéant, *« il irait jusqu'au bout dans son appui militaire au Maroc »*.

Le raïs a conclu : *« Lorsque le roi du Maroc demandera une assistance, qu'elle qu'en soit la nature, je solliciterai l'approbation de l'Assemblée du peuple* ([Parlement] *et du parti national démocrate »* (le P.N.D. est le parti du président, largement majoritaire à la Chambre). La presse cairote de dimanche croit savoir que des contacts étaient déjà en cours depuis quelque temps entre le raïs et le monarque alaouite. *« Une requête a été adressée au président par le roi Hassan »*, avancent certaines sources qui ne sont toutefois pas encore en mesure de dire si la demande marocaine a un caractère militaire.

Une aide limitée ?

Jusqu'à la signature du traité de Washington les relations étaient pratiquement sans nuages et se développaient dans de nombreux domaines entre Le Caire et Rabat. Mais le roi Hassan II, qui avait pourtant favorisé dans son propre pays les premiers contacts égypto-israéliens, d'où sont sortis finalement et le voyage présidentiel à Jérusalem (approuvé d'ailleurs par Rabat à l'époque) et les accords de paix, a quand même rallié le camp arabe adverse en assurant que le traité ne garantit pas aux Palestiniens le droit à l'autodétermination. La défection marocaine fut cruellement ressentie au Caire, où on l'a toujours expliquée par le désir de Rabat de ne pas voir toutes les capitales arabes soutenir Alger et le Polisario dans l'affaire du Sahara et mettre le Maroc, sur le plan diplomatique arabe, dans la même situation d'isolement que l'Egypte. A l'heure actuelle, seuls deux Etats arabes, Oman et le Soudan, soutiennent officiellement l'Egypte.

Un engagement militaire égyptien au Sahara occidental, dont on peut d'ailleurs se demander s'il serait bien vu dans l'armée égyptienne, où l'expédition du Yémen a laissé un souvenir cuisant, changerait évidemment bien des données dans l'aire Arabe. L'Algérie, et surtout la Libye, pourraient être tentées d'accroître leur soutien financier et militaire au Polisario. Un véritable conflit inter-arabe serait peut-être même à craindre.

Depuis le départ des Espagnols de leur possession saharienne, Le Caire a toujours suivi avec attention la situation dans cette région. Tentant d'abord d'amorcer un *arrangement* algéro-marocain, puis soutenant discrètement la politique chérifienne et, enfin, plus récemment, accusant l'Union soviétique de fournir des armes au Polisario, via l'Algérie.

Le président Sadate a formulé ces dernières années des offres d'aide militaire à divers pays arabes ou africains, mais le Soudan est le seul qui en a effectivement bénéficié, un bouleversement politique interne à Khartoum risquant d'avoir des conséquences au Caire. Sur des théâtres plus éloignés comme le Zaïre, la Somalie ou Oman, l'Egypte s'est contentée d'envoyer des armes sorties de ses manufactures nationales et, parfois, quelques experts militaires en mission. En sera-t-il autrement au Maghreb ?

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

La guerre au Kurdistan iranien

(Suite de la première page.)

Le même jour, le gouvernement de Téhéran a adressé une mise en garde à l'Irak, sommé d'interdire sa frontière aux rebelles kurdes. Le ministre iranien, a pour sa part, accusé le régime de Bagdad de donner asile à des agents de l'ancien régime impérial dont des membres de la Savak.

A la Havane, ce problème a fait l'objet d'un entretien de deux heures entre le président irakien, M. Saddam Hussein et le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ibrahim Yazdi, qui assistent tous les deux au sommet des non alignés.

Avant que ne soit déclenchée l'offensive contre Mahabad l'imam Khomeiny avait refusé d'engager des pourparlers avec les dirigeants du Parti démocratique kurde ou de leur accorder un délai pour que soient étudiées d'une manière plus approfondie leurs revendications. A une délégation gouvernementale qui lui soumettait ces propositions, le chef religieux a rétorqué : *« On est en train de vous tromper. Ces gens-là vous mentent. Ils veulent obtenir un nouveau délai uniquement pour augmenter leur équipement militaire. »* L'imam Khomeiny a poursuivi : *« Nous ne pouvons pas tolérer les bras croisés la sécession d'une partie de notre pays, ni assister au massacre de nos jeunes musulmans. Si l'ennemi n'est pas écrasé dans de brefs délais, je me rendrais personnellement au Kurdistan pour mettre un terme à la rébellion. »*

● Le ministère iranien des affaires étrangères a démenti dimanche 3 septembre les informations selon lesquelles douze militants du parti socialiste ouvrier iranien (trotskiste) avaient été condamnés à mort à Ahwaz, dans le sud du pays (*le Monde* du 29 août). Le communiqué du ministère assure que « la justice islamique ne s'est pas encore prononcée à leur sujet ». — *(A.F.P.)*

L'IRAN MENACE DE RÉVISER SES ACCORDS DE VENTE DE PÉTROLE BRUT AVEC LES ÉTATS-UNIS

Téhéran pourrait réviser ses accords de vente de pétrole avec les Etats-Unis si Washington continue de faire « autant de bruit » autour de la livraison de kérosène et de fuel à l'Iran, a déclaré, le 31 août, le président de la Société nationale des pétroles iraniens (SNIP), M. Hassan Nazih. Dans une interview accordée au journal « Kayhan International », M. Nazih s'est déclaré surpris par la réaction de l'opinion américaine après cette livraison de « faible envergure » (2 millions de barils pour une valeur de 47 millions de dollars).

Qualifiant cette affaire de « complètement déformée », il a précisé que les rumeurs selon lesquelles l'Iran revendrait sur le marché, avec bénéfice, ces produits raffinés, étaient dénuées de tout fondement. Et M. Nazi a averti les Etats-Unis que, « face aux exigences du peuple, l'Iran pourrait réviser ses contrats de livraison de pétrole brut ». — (A.F.P., A.P.)

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION LIBYENNE

Le colonel Kadhafi fait « occuper » par ses ressortissants de nombreuses représentations de son pays à l'étranger

Des « comités populaires » constitués de citoyens libyens se sont emparés le dimanche 2 septembre, des ambassades libyennes à Paris, Londres, Washington, Bonn, Madrid, Rome et La Valette. Cette action — qui s'insère dans le cadre de la « révolution culturelle libyenne » déclenchée le 1er septembre 1978 — est appelée à s'étendre à d'autres pays. Plusieurs ambassadeurs, rappelés à Tripoli à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution, seraient en même temps relevés de leurs fonctions.

C'est dans un discours prononcé samedi soir à Tripoli que le président Kadhafi a lancé un appel « aux étudiants et aux ressortissants libyens vivant à l'étranger », invités à organiser des marches populaires afin de prendre le contrôle des ambassades. Il a par la même occasion accusé « certains membres du corps diplomatique » de vivre dans un « luxe exagéré » avec une mentalité de fonctionnaires « au moment où le pouvoir populaire s'est substitué en Libye au gouvernement ».

Impressionnant défilé militaire à Benghazi

De notre envoyé spécial

Benghazi. — *« Vive l'unité du monde arabe, vive l'unité africaine ! »* Ces slogans réitérés sur des milliers de banderoles, ainsi que les portraits des chefs d'Etat et souverains arabes présents à Tripoli — notamment le président algérien, M. Chadli Bendjedid, le roi Hussein de Jordanie, le président Assad de Syrie, — ont retenu l'attention des observateurs étrangers venus assiter aux fêtes du dixième anniversaire de la révolution libyenne. Ces fêtes, de toute évidence, ont été placées sous le signe de la solidarité de la Libye avec les autres Etats arabes, y compris avec ceux dotés de régimes conservateurs, ainsi qu'avec les mouvements de libération en Afrique.

Samedi matin, 1er septembre, une foule considérable réunie à Benghazi a vu sortir d'un énorme autobus blindé les chefs d'Etat arabes qui avaient répondu à l'invitation de M. Kadhafi.

Le président Chadli, le roi Hussein, d'allure toujours aussi juvénile, le président Assad, dont l'apparence démentait les bruits de maladie qui avaient couru à son sujet, ont successivement été acclamés. On reconnaissait également M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P. ; M. Abdel Fattah Ismaïl, président de la République du Sud-Yémen, et Cheikh Zayed, souverain des Emirats arabes unis.

Le président Sadate n'avait pas été, bien entendu, invité aux festivités. On voyait, dans la foule, quelques portraits de Nasser, dont le président Kadhafi se considère toujours comme le fils spirituel.

« Que faut-il attendre de Sadate aujourd'hui ? s'est écrié le colonel Kadhafi. *Il a détourné à son profit les richesses de la nation arabe, qui est toujours aux côtés du peuple égyptien ! Or, c'est à la cause arabe que toutes les ressources de notre nation doivent servir... »*

Prodigue de compliments

« L'Egypte a des capacités sans égal dans le monde arabe, a-t-il poursuivi, *notamment par sa population, par le contrôle qu'elle exerce sur le canal de Suez. Or, elle a signé le honteux document de Camp David qui est un monument de défaitisme. Camp David est un abattoir où les révolutionnaires arabes n'iront pas se faire égorger. Sadate est un faux prophète. »*

Sur Israël, le président Kadhafi n'a pas changé de langage ni de position, même en présence de ses hôtes dont certains, tel le président Assad, ont admis le principe d'un règlement négocié du conflit. Il a notamment soutenu que les « *colons sionistes* » devraient quitter un jour la Palestine, exactement comme les colons français avaient quitté l'Algérie et les italiens la Libye.

En revanche, le chef de l'Etat libyen s'est montré prodigue de compliments pour ses hôtes et en particulier pour les chefs d'Etat modérés, qu'il a couvert d'éloges, allant jusqu'à proclamer : *« Les Saoudiens et la révolution arabe libyenne seront toujours unis. »* Quand on se souvient des invectives dont le colonel Kadhafi gratifiait autrefois l'Arabie Saoudite, on peut mesurer le chemin parcouru à Tripoli. *« Je dois saluer aussi,* a dit encore le président Kadhafi, *le roi Hussein, car il est resté sur le front avec la Syrie. La Jordanie n'a pas de ressources militaires ni de population considérables, mais elle a adopté une position courageuse, toujours aux côtés de la Syrie. »*

Le président Kadhafi a voulu montrer l'étendue de la contribution militaire qu'il était capable d'apporter à l'œuvre commune et sa solidarité avec divers mouvements de libération, notamment africains. Un impressionnant défilé, ouvert par des soldats palestiniens en keffeh, a comporté des détachements des mouvements de libération africains, SWAPO et ZANU, des soldats d'Algérie, de Jordanie, des Emirats arabes unis, du Togo, du Bénin, du Rwanda, sans oublier une unité de Palestiniens de la Saïka (organisation palestinienne proche de la Syrie), le visage masqué de cagoules vertes.

Des parachutistes ont été lâchés au-dessus du défilé, qui a été survolé par des hélicoptères de fabrication soviétique ainsi que par des Mig-23 et des Mirage. Le défilé des blindés, que le présentateur officiel qualifia (avec humour ?) de « *détachement symbolique* », fait se succéder quelque huit cents à neuf cents chars soviétiques T-52 et même quelques T-72. Cette démonstration de force visait, entre autres, l'Egypte à laquelle l'U.R.S.S. entend faire payer cher son « renversement d'alliance ». Ce n'est sans doute pas par hasard que le défilé militaire traditionnel n'a pas eu lieu à Tripoli, mais à Benghazi, plus proche du pays voisin.

ROLAND DELCOUR.

LE PRÉSIDENT SADATE SERAIT-IL JUIF ?

Le colonel Kadhafi a affirmé que le président Sadate « pourrait bien être juif », rapporte, samedi 1er septembre, l'agence libyenne Jana.

Selon l'agence, le colonel Kadhafi a évoqué cette « hypothèse d'une manière incidente » dans un des discours prononcés à l'occasion des festivités marquant le dixième anniversaire de la révolution libyenne.

EUROPE

LA NOUVELLE TENSION AU PAYS BASQUE ESPAGNOL

Les formations de gauche ont appelé à la grève générale dans trois provinces

Les formations basques de gauche ont appelé à une grève générale ce lundi 3 septembre dans les provinces de Guipuzcoa, de Biscaye et de Navarre. La situation s'est à nouveau tendue au Pays basque espagnol après la mort, samedi 1er septembre, d'un jeune homme de dix-huit ans tué par la police au cours d'une manifestation de protestation à Saint-Sébastien contre les mesures prises par les autorités françaises envers les réfugiés.

Madrid. — De nombreuses manifestations, interdites par les autorités espagnoles, ont agité ce week-end les principales villes du Pays basque. Convoquées notamment par des partis de la gauche indépendantiste, elles étaient dirigées contre les mesures administratives prises par le gouvernement français à l'encontre de certains réfugiés basques. A Saint-Sébastien, un jeune manifestant a été tué samedi par la police. Pour dénoncer la brutalité des forces de l'ordre, de nouvelles manifestations ont eu lieu dimanche à Saint-Sébastien, Bilbao, Victoria et Pampelune. Le bilan des heurts du week-end, qui n'a pas été confirmé officiellement, serait de un mort, quatorze blessés, dont deux policiers, et une vingtaine d'arrestations. Un appel à la grève générale, pour la journée de lundi, dans les provinces du Guipuzcoa, de Biscaye et de Navarre, a été lancé par divers partis et syndicats de la gauche basque.

Dès samedi après-midi, d'importantes forces de l'ordre avaient pris position dans le centre des grandes villes basques pour empêcher les rassemblements, convoqués notamment par Herri Batasuna, coalition politique proche des indépendantistes de l'ETA militaire. Le dispositif policier se révélait particulièrement efficace à Bilbao et à Vitoria, où quelques centaines de personnes

De notre correspondant

ont été dispersées sans heurts importants.

A Pampelune, une charge policière a fait un blessé, atteint par une balle en caoutchouc à Saint-Sebastien enfin, capitale de la province du Guipuzcoa, deux mille manifestants, répartis en petits groupes, ont affronté les forces de l'ordre. Douze personnes au moins ont été blessées, dont huit conseillers municipaux de diverses localités de la province. L'un d'eux, hopitalisé apès avoir reçu un coup violent dans l'œil, risque de perdre la vue. Les *manifestants ont dressé des barricades* et interrompu la circulation. C'est au cours de ces incidents qu'un jeune homme de dix-huit ans, Ignacio Quijera, sans affiliation politique connue, a été tué d'un coup de feut au thorax, tiré par un policier. Selon des témoins, la police a violemment refoulé les personnes qui s'approchaient de la victime.

Dimanche, les heurts reprenaient dans l'après-midi à Saint-Sebastien où tous les bars et restaurants fermaient leurs portes. Ils s'étendaient aux trois autres capitales basques, manifestants et policiers s'affrontant à coups de cocktails molotov et de balles en caoutchouc.

La majorité des partis politiques basques ont condamné *« l'action brutale »* de la police, samedi à Saint-Sebastien. Le parti socialiste ouvrier (P.S.O.E.), le parti communiste et le parti nationaliste (P.N.V., modéré), pourtant hostiles aux thèses indépendantistes d'Herri Batasuna, se sont ralliés à cette condamnation.

Le statut de l'autonomie basque, négocié en juillet dernier à Madrid par le P.N.V., fera bientôt l'objet d'un référendum, sans doute le 25 octobre prochain, si le gouvernement espagnol accepte la date proposée par le conseil général basque. Principale adversaire du statut, qu'elle estime insuffisant, la coalition Herri Batasuna a recommandé l'abstention lors de cette consultation sans désavouer ceux qui voteraient non. Les événements du week-end et leurs suites risquent d'accroître l'audience des indépendantistes au cours de la campagne qui va précéder le référendum. — *(Intérim.)*

MANIFESTATION DE SOUTIEN A BIARRITZ

(De notre correspondant.)

Bayonne. — Partis simultanément de Saint-Jean-de-Luz, Ustaritz et Bayonne, un millier environ de manifestants basques français se sont retrouvés, le *dimanche 2 septembre à 16 heures*, devant l'église Saint-Martin, dans un quartier périphérique de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques). Ils répondaient ainsi à l'appel lancé par le comité de soutien aux réfugiés politiques.

Les manifestants demandent le rétablissement du statut de réfugié politique pour les Espagnols, supprimé par le gouvernement français le 30 janvier 1979, et la cessation des tracasseries administratives dont ils font l'objet.

Après une pause d'une heure, le cortège prenait la direction de la place Clemenceau, au centre de la ville. Les forces de l'ordre, casquées et armées de lance-grenades lacrymogènes, stoppaient alors les manifestants. Jets de pierres et tirs de frondes d'un côté, grenades lacrymogènes et coups de matraque de l'autre : l'affrontement fut de courte durée mais assez dur. Il n'y a pas eu, pourtant, de blessés gravement atteints.

Huit personnes, interpellées lors de ces incidents, dont deux Allemands et un Américain, devaient être déférés, le lundi 3 septembre dans la matinée, devant le parquet de Bayonne. La sous-préfecture de Bayonne a indiqué d'autre part que plusieurs policiers, dont un commissaire de Biarritz, avaient été blessés lors des incidents de dimanche soir.

(Intérim.)

LA RECRUDESCENCE DU TERRORISME EN IRLANDE

L'IRA provisoire frappera prochainement d'autres « cibles de marque »

affirme un de ses porte-parole à l'« Irish Times »

Dans une interview à la radio irlandaise, M. Jack Lynch, premier ministre, a indiqué, dimanche 2 septembre, qu'il insisterait auprès de Mme Thatcher — qu'il doit rencontrer mercredi après les obsèques nationales de lord Mountbatten — pour que la Grande-Bretagne envisage une solution politique d'ensemble au conflit de l'Ulster.

Ce conflit a fait une nouvelle victime, samedi 1er septembre, à Belfast : un jeune commerçant a été tué par des inconnus dans son magasin. Il pourrait s'agir de représailles de la part des extrémistes unionistes.

Selon l'hebdomadaire ouest-allemand à sensation « Bild am Sonntag », qui affirme tenir cette information d'experts de l'office criminel fédéral (B.K.A.), l'assassinat de lord Mountbatten et de ses proches, ainsi que l'attentat qui a coûté la vie à dix-huit soldats britanniques, le 27 août dernier, ont été préparés par l'IRA provisoire en liaison avec des terroristes de R.F.A.

Le pape Jean-Paul II a d'autre part déclaré dimanche, à Castelgandolfo, qu'il espérait que son prochain voyage en Irlande « accroîtrait l'esprit de réconciliation et de compréhension mutuelle ».

Dublin. — Evoquant dimanche 2 septembre l'entretien qu'il doit avoir mercredi avec Mme Thatcher, M. Lynch a estimé qu'une initiative politique britannique en Ulster était nécessaire. « *La violence s'y poursuivra*, a-t-il déclaré, *tant qu'une solution politique ne sera pas trouvée.* » Pour M. Lynch, le « *partage du pouvoir* » entre les deux communautés loyaliste et nationaliste est plus nécessaire que jamais.

Modification importante de la politique de Dublin à l'égard de l'Ulster : M. Lynch a indiqué que, si une adminstration interconfessionnelle était instaurée à Belfast, son gouvernement n'insisterait pas pour exiger la mise en place d'un conseil de toute l'Irlande, semblable à celui qui avait été envisagé par l'accord de Sunningdale, fin 1973.

Cette idée d'une institution à laquelle participeraient des représentants des deux parties de l'île inquiète particulièrement les loyalistes d'Ulster, qui la considèrent comme le premier pas vers la réunification. C'est pour lutter contre cette institution qu'ils avaient organisé la grève générale qui, en mai 1974, devait sonner le glas de cette première expérience d'administration interconfessionnelle de la province.

Un sondage récent a montré que, en dépit de la méfiance profonde que chacune des commu-

De notre correspondant

nautés éprouve à l'égard de l'autre, une majorité d'Irlandais demeurent favorables à un système de partage du pouvoir. Cependant, les hommes politiques loyalistes de tous les partis, représentant la majorité de la province, insistent sur le droit démocratique de la majorité à gouverner.

M. Lynch insistera probablement auprès de Mme Thatcher pour que le gouvernement conservateur obtienne des hommes politiques loyalistes d'Ulster qu'ils abandonnent leur intransigeance.

Quant à l'organisation nationaliste extrémiste, l'IRA provisoire, dans sa première déclaration publique depuis l'assassinat de lord Mountbatten et de trois de ses proches, et le massacre de dix-huit soldats britanniques, elle indique qu'elle poursuivra sa campagne de violence jusqu'à ce que le gouvernement britannique décide de se retirer complètement d'Irlande. Dans une interview accordé au correspondant à Belfast du quotidien dublinois *The Irish Times*, un des leaders nationalistes déclare que son mouvement va continuer à frapper ce qu'il appelle « *des cibles de marque* ». Se référant à l'assassinat de lord Mountbatten, il a dit que « *l'âge de l'homme n'a pas d'importance, c'est ce qu'il a représenté qui importe* ».

Selon ce porte-parole, le lien entre l'attentat contre lord Mountbatten et celui qui a coûté la vie aux dix-huit soldats anglais, c'est que ces deux événements ont sapé la volonté du peuple britannique de rester en Irlande. Rejetant l'idée que le peuple britannique pourrait faire preuve contre l'IRA de la même endurance que celle qu'ils ont montrée durant la seconde guerre mondiale, le représentant de l'IRA provisoire estime que les Anglais « *n'avaient pas le choix quand Hitler bombardait Londres* ». « *Ils ont le choix maintenant*, dit-il ; *il faut qu'ils s'en aillent.* »

Dans une lettre pastorale préparant la visite du pape Jean-Paul II, à la fin du mois, et lue dimanche dans toutes les églises catholiques du pays, un appel a été lancé par l'épiscopat pour que cesse la violence dans les semaines qui précèdent la venue du souverain pontife.

A Belfast, pourtant, une organisation paramilitaire loyaliste clandestine a invité des journalistes à visiter une exposition de ses armes les plus sophistiquées, et a déclaré avoir préparé une liste d'une centaine de membres de l'IRA provisoire en Ulster, dans la République d'Irlande et en Grande-Bretagne, que cette organisation compte exterminer.

JOE MULHOLLAND.

LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La Pologne veut être rassurée sur l'intangibilité de la frontière Oder-Neisse

Le quarantième anniversaire du déclenchement de la seconde guerre mondiale a été célébré dans de nombreux pays. A Moscou, « l'Etoile rouge », quotidien de l'armée, écrit que « le sang du peuple polonais coulait mais que ses alliés occidentaux restaient sans rien faire ». Le journal évoque le pacte germano-soviétique signé une semaine auparavant à Moscou, mais omet de signaler qu'il prévoyait en fait le partage de la Pologne. A Pékin, « le Quotidien du peuple » affirme que l'U.R.S.S. représente aujourd'hui une plus grande menace pour la paix que l'Allemagne nazie il y a quarante ans. En R.F.A., de nombreuses manifestations en faveur de la paix et des droits civiques ont eu lieu. Mais c'est en Pologne, là où la guerre commença, qu'il y a eu le plus de cérémonies.

Varsovie. — Samedi 1er septembre, à midi, les sirènes des usines dans tout le pays se sont mises à hurler. L'activité des hommes, partout, s'est arrêtée, tandis que la population observait une minute de silence. Les plus hautes autorités du pays et certains milieux oppositionnels ont marqué, à leur façon, cette journée du souvenir.

La cérémonie la plus symbolique s'est déroulée sur la côte de la Baltique, où MM. Gierek, chef du parti ouvrier unifié (POUP), Jablonski, président de la République, et Jaroszewicz, chef du gouvernement, ont déposé

De notre envoyé spécial

des gerbes de fleurs au monument des héros de Westerplatte. Le 1er septembre 1939, la garnison polonaise de Westerplatte avait été prise sous le feu des canons du cuirassier allemand *Schleswig-Holstein* et avait dû rendre les armes après une résistance désespérée. Les trois dirigeants du pays ont également fleuri l'ancien bâtiment de la poste à Gdansk, où les employés s'étaient défendus jusqu'à la dernière cartouche. Dans une réunion publique organisée à cette occasion dans la ville, M. Gierek s'est dit prêt à coopérer « *avec toutes les forces politiques* » en Allemagne fédérale qui reconnaissent le *statu quo* en Europe. En même temps il a mis en garde contre ceux qui rêvent toujours à la « *guerre froide* » et n'ont pas abandonné leurs desseins expansionnistes. C'est à leur attitude envers le traité germano-polonais de 1970, lequel entérine la frontière occidentale de la Pologne sur l'Oder-Neisse, que sont jugées les forces politiques en République fédérale, a ajouté le premier secrétaire.

Ce rappel des positions de principe de Varsovie est, à l'évidence, destiné en premier lieu à l'opposition chrétienne-démocrate en R.F.A. et à son candidat à la Chancellerie, M. Strauss. En diverses circonstances, récemment, ce dernier a fait des déclarations qui ont pu donner aux dirigeants polonais le sentiment qu'il cherchait à tourner le traité de 1970.

A Varsovie, c'est par une manifestation devant le tombeau du soldat inconnu, place de la Victoire, que les milieux oppositionnels nationalistes ont marqué samedi le quarantième anniversaire du début des hostilités. Le cortège de mille cinq cents à deux mille personnes était précédé d'une banderole où il était écrit : « *Confédération de la Pologne indépendante. Notre but : indépendance et liberté.* »

Sur la place de la Victoire, un représentant de la « Confédération », M. Josef Janowski, a mis en valeur le rapport qui existe aux yeux de ses amis entre le pacte germano-soviétique et le déclenchement de la guerre. Il a ajouté : « *Nous voulons vivre en amitié avec tous nos voisins, les Russes, les Allemands et les autres, mais jamais nous n'accepterons d'être les esclaves de qui que ce soit.* » Une autre oratrice lut ensuite le document portant naissance du mouvement. Elle communiqua que plusieurs de ses animateurs, dont MM. Moczulski et Szeremietiew, avaient été appréhendés la veille par la police et se trouvaient toujours en détention. Pendant le rassemblement, plusieurs journalistes occidentaux ont été interpellés et brièvement retenus par les forces de sécurité.

MANUEL LUCBERT.

Tchécoslovaquie

Un jeune étudiant est interné dans une clinique psychiatrique pour des motifs politiques

Un jeune étudiant tchécoslovaque, M. Tomas Liska, a été placé dans une clinique psychiatrique à Prague par les autorités, apprend-on de source proche de la Charte 77. Il avait été arrêté, précise l'A.F.P., le 20 août dernier à Varsovie, en même temps que deux autres signataires de la Charte 77, le chanteur Karel Soukup et M. Pavel Nemec, dont les parents sont membres du Comité de défense des personnes injustement poursuivies (VONS), et qui avec neuf autres sont inculpés de « *menées subversives* » : les trois jeunes gens tentaient d'organiser avec le Comité d'auto-défense sociale polonais (KOR) une grève de la faim pour protester contre le sort des détenus.

Expulsés de Pologne, ils avaient été remis aux autorités tchécoslovaques. Mais alors que MM. Soukup et Nemec étaient relâchés le 24 août, après avoir eu les cheveux coupés et avoir été « *désinfectés* » par la police, celle-ci plaçait M. Liska à l'hôpital psychiatrique de Prague-Bohnice, dans un pavillon isolé. Il a été transféré samedi matin 1er septembre dans une autre clinique psychiatrique de Prague.

Pour sa part, à Paris, le Comité du 5 janvier pour une Tchécoslovaquie libre et socialiste a exprimé son inquiétude, sur l'état de santé de plusieurs détenus tchécoslovaques : M. Michal Kobal, détenu depuis février 1978 à la prison de Prague-Ruzyne et condamné à douze mois de détention, souffre d'asthme et subit actuellement un traitement à l'hôpital psychiatrique de Prague; M. Petr Cibulka, arrêté en avril 1978 et condamné à deux ans de prison pour avoir diffusé de la musique interdite, est passé, après trente-deux jours de grève de la faim, de 76 à 47 kilos; ; M. Jaromir Savrda, inculpé d'incitation à des troubles, souffre d'une affection cardiaque et de tuberculose rénale. Il a, lui aussi, subi un traitement psychiatrique et vient d'être transféré de la prison d'Ostrava à l'hôpital-prison de Brno. Depuis lors, personne n'a pu le voir. Enfin, M. Albert Cerny, le onzième membre du VONS, détenu à Brno sous les mêmes inculpations que M. Savrda, serait aussi « *dans des conditions de santé particulièrement mauvaises* ».

● EN U.R.S.S., M. Igor Gouberman a été arrêté le 15 août dernier à Dmitrovo (région de Moscou) et accusé de trafic d'objets d'art. Il avait demandé il y a huit mois à émigrer en Israël, précisent ses amis. — *(A.F.P.)*

Grande-Bretagne

Le congrès des syndicats s'est ouvert dans un climat de malaise

Londres. — Le 111e congrès de la Confédération intersyndicale — TUC — s'est ouvert le 3 septembre, à Blackpool, dans un climat de malaise et d'incertitude. Unis dans une opposition totale à la politique économique et sociale du gouvernement conservateur, les délégués, représentant plus de douze millions de syndiqués (les effectifs ont augmenté cette année de plus de deux cent cinquante mille adhérents), hésitent, dans l'ignorance des sentiments profonds de leurs troupes, à lui déclarer la guerre. Un certain nombre de syndiqués — un tiers environ — ont après tout contibué au succès électoral de Mme Thatcher, soit en votant pour les conservateurs, soit en s'abstenant.

Ainsi, la droite et l'extrême gauche du mouvement se sont retrouvés dans la même méfiance à l'égard de leurs dirigeants, qui ont cautionné l'impopulaire politique de revenus et de contrôle des salaires de MM. Callaghan et Healey. Cependant, les sévères mesures déjà prises ou annoncées par le gouvernement conservateur pour assurer la renaissance économique qui ont comme conséquences la montée des prix et la menace d'un accroissement du chômage ont rejeté à gauche le mouvement syndical.

Il faut s'attendre à de violents discours appelant à la mobilisation contre la politique de Mme Thatcher, qui sera sûrement vilipendée. Déjà, certains l'ont baptisée par un vilain jeu de mots : « *Attila the hen* » *(Attila, la poule)* — (et non le Hun). Cette rhétorique agressive trouve naturellement sa place dans un congrès annuel offrant aux syndiqués de la base l'occasion de se défouler pendant leurs trois minutes d'intervention à la tribune. Toutefois, il n'est pas établi que ces violents verbiages déboucheront sur une action militante d'envergure.

La crainte d'une poussée du chômage agit plutôt comme un frein, et a même provoqué une rébellion d'un certain nombre de syndiqués dans l'automobile et dans la métallurgie qui s'opposent à l'ordre de grève de leurs dirigeants. La presse conservatrice a mis évidemment en vedette cette « *révolte* », mais dont l'ampleur paraît limitée, et qui n'affectera pas, sans doute, le mouvement revendicatif des métallurgistes. Ceux-ci s'apprêtent à faire grève deux fois par semaine (au lieu d'une seule fois en août) pour une durée indéterminée, à l'appui de leurs revendications salariales.

De notre correspondant

Le climat social reste lourd. La hiérarchie syndicale paraît néanmoins estimer que le moment n'est pas propice pour précipiter un affrontement qui leur semble inévitable dans quelques mois, lorsque la réduction des impôts aura été largement compensée par la hausse des prix, et que les coupes dans les dépenses publiques accroîtront la file des chômeurs dans les bureaux d'assistance. Aussi bien, les dirigeants ont réussi, en coulisse, à dissuader certains syndicats particulièrement militants de présenter des motions demandant la rupture définitive des contacts avec le gouvernement, ainsi que des démonstrations de rues.

« En avant pour les années 80 »

M. Murray, secrétaire général du TUC, et ses amis modérés ont conscience qu'il est important, après les grèves de l'hiver dernier, de projeter dans le pays une image de marque d'un mouvement syndical responsable, qui est appelé à jouer un rôle important dans la vie économique. Aussi bien le slogan du congrès : « *En avant pour les années 80, et non en arrière vers les années 30* », est plutôt positif et rassurant.

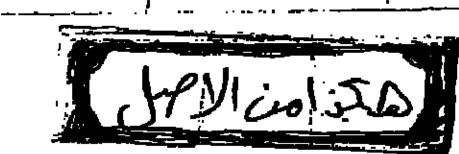
La mise en garde, franchement hostile, adressée au TUC, à la veille du congrès, par Sir Jeoffrey Howe, a durci les positions. Au chancelier de l'Echiquier, invitant les syndicats à sortir d'un monde de rêve et à faire face aux réalités, M. Murray a répondu que la politique du gouvernement empêchait un consensus de coopération entre le TUC et le gouvernement. Pour M. Evans, président du puissant syndicat des ouvriers du transport, les paroles du chancelier sont une provocation, et il a ajouté que « *le gouvernement montrerait peu de sagesse, s'il pensait que les provocations continuelles n'amèneront pas une riposte des syndicats* ». Néanmoins, la hiérarchie estime que des grèves politiques — une répétition des conflits de l'an dernier — ne pourraient que consolider la position de Mme Thatcher dans le pays.

A dire vrai, le mouvement syndical ne s'est pas remis de l'échec électoral de mai dernier qui l'a écarté des allées du pouvoir. Pour la gauche du mouvement, le TUC aurait dû prendre ses distances à l'égard des dirigeants du parti travailliste ; mais pour la majorité modérée de la hiérarchie syndicale, le mouvement n'a pas d'autre choix que de soutenir le Labour afin d'y garder l'influence qu'il exerce par son appui financier.

Cela dit, les plus grands syndicats ont demandé cette année d'étudier de plus près les difficultés financières du parti travailliste. En même temps, ils ont décidé de se tenir à l'écart des querelles intestines du parti. Apparemment, la hiérarchie du TUC ne veut pas favoriser M. Benn et la gauche travailliste dans leurs offensives contre M. Callaghan, en considérant qu'un parti travailliste dirigé par M. Benn serait condamné en permanence à rester dans l'opposition.

Un des points faibles du mouvement syndical est qu'en cette période difficile, il n'a pas de grand dirigeant en mesure de faire entendre « *la puissante voix des travailleurs* ». M. Murray est un exécutant très subtil et un remarquable conciliateur ; MM. Evans et Duffy, nouveaux responsables des grands syndicats des ouvriers des transports et des métallos, ne sont pas au niveau de leurs prédécesseurs, MM. Jack Jones et Hugh Scalon. Les fameux « *jumeaux terribles* », comme les appelait la presse conservatrice, faisaient un peu peur ; mais ils avaient une audience nationale et disposaient d'assez d'autorité sur leurs troupes pour leur faire accepter le « *contrat-social* » avec le gouvernement travailliste, même au prix d'une baisse du niveau de vie.

HENRI PIERRE.



! TERRORISME EN IRLANDE

frappera prochainement cibles de marque »

porte-parole à l'« Irish Times »

s syndicats s'est ouvert climat de malaise

ASIE

Vietnam

Le dixième anniversaire de la mort de Ho Chi Minh est célébré dans un climat de désastre économique

Au moment où le Vietnam célèbre, le 2 septembre, le trente-quatrième anniversaire de la proclamation de l'indépendance et, le 3, le dixième anniversaire de la mort de Ho Chi Minh, la situation économique, en particulier dans le domaine agricole, ne cesse de se détériorer dans tout le pays. Pour la quatrième année consécutive, le Vietnam est frappé par des calamités naturelles : vague de chaleur la plus forte depuis vingt-quatre ans sur le Nord, puis prolifération d'insectes et inondations.

Les chiffres fournis par la presse et la radio de Hanoï et de Ho-Chi-Minh-Ville sont éloquents : le 15 juillet on n'avait planté que 31,2 % de la superficie prévue par le plan pour la récolte de riz d'automne-hiver (42 % au Nord et 24 % au Sud). Au 30 juillet, le repiquage n'était accompli qu'à 84,3 % au Nord, aucun chiffre global n'étant fourni pour le Sud. La province nordiste de Thaibinh, pourtant tenue pour modèle, n'avait atteint que 61,3 % de la norme. Une des riches provinces du delta du Mékong, celle de Haugiang, n'avait rempli cette norme qu'à 20 %, et 45 % des terres n'avaient pas encore été labourées. Le paludisme demeure un fléau, puisque, selon Radoi-Hanoï, pendant la *« première phase de la campagne anti-malaria »* de cette année, dans sept provinces du centre, 3 327 000 personnes affectées par cette maladie ont dû être soignées.

Les calamités naturelles ne sont toutefois pas les seules responsables de cette situation catastrophique. Dans la province de Bentré — un des bastions de la résistance pendant la guerre, — selon le journal *Dong Khoi*, une résolution du comité local du P.C. diffusée en juillet a mis en cause la responsabilité des « cadres ». *« L'établissement de collectifs de production a été ralenti et retardé par l'échec de la politique d'éducation et de motivation des masses. »* Les travaux hydrauliques *« ont donné peu de résultats ». « Rien n'a été fait pour créer des entreprises de traitement des productions secondaires »*, comme la cassave (le manioc) et les patates, alors que l'accent est mis sur leur culture pour compenser la pénurie de riz.

Ce rapport dénonce *« les pratiques d'extorsion et de vol, l'injustice et l'irrationalité qui prévalent toujours dans la distribution des produits »* et demande des *« punitions sévères contre ceux qui sont convaincus de corruption ». « Il faut faire des efforts pour prendre meilleur soin des conditions de vie de la population et de l'éducation des enfants et appliquer de manière satisfaisante la politique envers les blessés de guerre et les héros. »* En clair, les anciens combattants ne bénéficient pas des droits auxquels ils peuvent prétendre.

Enfin, *« dans le domaine militaire, il est nécessaire de résoudre rapidement les cas de membres du parti qui manquent à leur devoir et donnent un mauvais exemple en refusant de laisser leurs enfants remplir leurs obligations militaires »*, c'est-à-dire qu'ils usent de leur position pour que leurs enfants n'aillent pas sur le front cambodgien.

Par ailleurs, il semble que la politique de collectivisation mise en place au Sud soulève de sérieux problèmes. Dans la province de Songbe, près de Ho-Chi-Minh-Ville, où ont été établies de nombreuses « nouvelles zones économiques », la collectivisation devrait atteindre, à la fin de l'année, 90 % des familles et des terres ; elle dépasse ce chiffre dans les plaines de la province centrale de Binhtrithien. Au même moment, Hanoï affirme que la collectivisation *« n'est pas une fin en soi »* et que le plus important actuellement est l'accroissement de la production.

La sous-alimentation

Erreurs politiques et calamités naturelles ont des conséquences désastreuses sur les conditions de vie de la population. Le déficit de riz, d'environ 4 millions de tonnes l'année dernière — il est vrai exceptionnellement mauvaise, — sera en 1979 de 3,8 millions, la récolte attendue étant d'environ 15,5 millions de tonnes, selon M. Mai Luong, sous-directeur du département de coopération internationale du ministère de l'agriculture. La consommation de viande a été réduite d'un tiers en trois ans, et la ration est d'environ 300 grammes par mois.

La fuite des « boat people » a, selon M. Luong, fait perdre au Vietnam cinq mille bateaux, et le produit de la pêche a diminué de moitié dans un pays où le poisson est la base de l'alimentation. L'invasion chinoise aurait enfin coûté des dizaines de milliers de buffles et de porcs, tués ou razziés.

Il faut donc faire de longues queues pour des rations de misère qui permettent juste de survivre à une population déjà sous-alimentée pendant de nombreuses années en raison de la guerre. Selon l'une des sommités médicales vietnamiennes, le professeur Ton That Tung, *« le rachitisme et les maladies parasitaires sont en augmentation, les abcès causés par des vers font leur apparition. Les gens sont toujours malades, et leur résistance est amoindrie. Ils sont beaucoup plus sensibles au froid, aux virus et à la fièvre dengue* (1) ».

L'inflation aurait, pour le professeur Tung, atteint *« 600 % en trois ans »*. Le marché noir est inaccessible : 1 kilo de poulet pratiquement coûte l'équivalent de cinq à six jours de travail pour un ouvrier.

Les conséquences économiques de cette disette, sont dramatiques : la productivité dans les entreprises, déjà basse, ne cesse de décroître. Il y a un an, dans la fabrique de papier que les Suédois construisent au nord de Hanoï, les ouvriers ne pouvaient travailler que cinq heures par jour au lieu des huit prévues : ils étaient trop faibles, ou trop occupés à cultiver la terre pour leur propre compte. Une société pétrolière norvégienne a dû abandonner la formation d'hommes-grenouilles, les plongeurs étant incapables de suivre l'entraînement avec les rations qu'ils recevaient. Depuis lors, celles-ci ont encore été réduites, même pour certains dirigeants : ainsi M. Nguyen Co Thach, nouveau responsable de la diplomatie de Hanoï, dit avoir vu sa ration de céréales passer de 17 à 13 kilos par mois, soit 430 grammes par jour.

Ces difficultés sont encore aggravées par le coût de la guerre au Cambodge et, à la frontière chinoise, par la mobilisation de la plupart des hommes valides et de certaines femmes. Les combattants doivent être remplacés à leurs postes de production — agricole ou industrielle — par des travailleurs moins qualifiés. Les ports sont actuellement gérés par des Soviétiques.

Une telle situation est génératrice de corruption, voire de délinquance. Selon le correspondant de l'A.F.P. à Hanoï, de nombreux petits trafics fleurissent, le marché noir des changes est bien rodé, et de nombreux étrangers savent que désormais les services demandés à l'administration se paient. Toutefois, ajoute-t-il, les dessous-de-table se limitent encore, dans la plupart des cas, à quelques cartouches de cigarettes américaines.

PATRICE DE BEER.

(1) Maladie tropicale à virus caractérisée par des douleurs musculaires.

Au large de Macao

DEUX CENT CINQUANTE RÉFUGIÉS VIETNAMIENS AURAIENT PÉRI DANS UN NAUFRAGE

Plus de deux cent cinquante réfugiés vietnamiens ont péri noyés dans le naufrage de leur bateau, le 29 août, au large de Macao, a déclaré, dimanche 2 septembre, l'unique survivant du drame, un jeune garçon de onze ans. Celui-ci a indiqué que le bateau, « qui était plein au point qu'il n'y avait pas une seule place pour s'allonger », *avait quitté les environs de Haïphong il y a environ un mois. Le jeune garçon a été recueilli par des pêcheurs après être resté accroché un jour et demi à une planche. Il a raconté comment sa sœur s'était sacrifiée en lui laissant cette planche.* « Peu après, elle a sombré dans les vagues. »

D'autre part, Pékin a demandé l'aide des Nations unies pour financer la réinstallation des quelque deux cent cinquante mille réfugiés qui ont fui le Vietnam pour chercher asile en Chine depuis l'année dernière, ont annoncé, dimanche 2 septembre, des officiels chinois. — (A.F.P., U.P.I.)

LE VICE-PRÉSIDENT AMÉRICAIN A HONGKONG : nous sommes en train de renforcer nos alliances asiatiques.

Dans un premier commentaire, après la visite en Chine de M. Walter Mondale, l'agence Chine nouvelle a souligné, dimanche 2 septembre, que les promesses faites par le vice-président américain *« doivent encore être tenues »*, tant en ce qui concerne les échanges bilatéraux que la question de Taïwan. *« Les accords* (signés avec les Etats-Unis) *restent à être appliqués. Il faudra encore beaucoup de travail avant qu'un progrès important dans les relations sino-américaines puisse être enregistré »*, écrit l'agence.

M. Mondale, qui se trouvait à Hongkong au cours du week-end, avant de regagner Washington *via* Tokyo, a déclaré, lors d'une visite du porte-avions *Midway* : *« Que personne ne s'y trompe, les Etats-Unis resteront une puissance du Pacifique. Nos alliances asiatiques contribuent à la stabilité régionale, et nous sommes en train de les renforcer. La liberté des voies maritimes du Pacifique est vitale pour notre sécurité, et nous les protégeons. Notre commerce avec les nations du Pacifique* est crucial, *et nous le développons. »*

Parlant, d'autre part, du problème des réfugiés indochinois, M. Mondale, après s'être félicité de la récente conférence de Genève, a appelé à distinguer *« entre le droit à l'émigration, d'une part, et l'expulsion forcée, de l'autre »*. Le vice-président américain a visité un camp de réfugiés et s'est entretenu avec des représentants d'organisations caritatives et avec le gouverneur de Hongkong, Sir Murray MacLehose. — *(A.F.P., Reuter, U.P.I.)*

● *A la suite de la publication* dans *le Monde* du 22 août d'un article faisant état des activités de M. Abdus Salam à la tête de deux sociétés britanniques ayant exporté vers le Pakistan du matériel pouvant servir à fabriquer une bombe atomique, nous avons reçu de M. Abdus Salam, professeur de physique théorique au Collège impérial de science et de technologie de Londres et travaillant à l'Agence internationale pour l'énergie atomique de Vienne, une lettre dans laquelle il déclare n'avoir aucun lien avec l'homonyme mis en cause.

AMÉRIQUES

POINT DE VUE

L'échéance pour les « disparus » d'Argentine

par DANIEL PEZERIL (*)

PLUS aucun doute ne subsiste : la junte du général Videla a décidé elle-même du visage qu'elle laissera dans l'histoire. Elle vient de jeter à l'opinion mondiale un défi si macabre qu'il relève d'une logique macabre.

L'occasion en est fournie par deux projets de loi communiqués le 22 août et qui apparemment ont pour objet une simple remise en ordre. Ils n'en revendiquent pas moins de régler « définitivement » le problème des « disparus ». Dans l'intérêt de qui ? Des « foyers », évidemment. Le ministre argentin de l'intérieur constate et avoue que ceux-ci sont « nombreux ». Il fait état de leur « inquiétude ». Qu'entend-il par là ? Des embarras tout juridiques : l'héritage est-il ouvert ? Le conjoint a-t-il droit à la pension prévue ? Peut-il se remarier ? Toutes questions suspendues au statut actuel du « disparu » dont aucune autorité compétente n'a stipulé s'il était mort ou vivant.

Désormais, tout sera « réglé » non pas en plusieurs années comme en d'autres pays, mais en « quatre-vingt-dix jours », qu'il s'agisse de « clandestins et d'exilés », ou de ceux-là, nous est-il dit, qui *« sont morts des conséquences de leurs actes »*. Le juge les convoquera par voie de presse pendant cinq jours consécutifs. Faute de répondre, ils seront, au bout de trois mois, « présumés » défunts.

Selon toute vraisemblance, ces textes législatifs complétés par un décret non moins cynique du président sur *« la liberté individuelle et la sécurité des personnes »*, annoncent, préparent ou confirment la fin brutale des « disparus », mais assurément pas la fin du problème des « disparus ». Celui-ci prend au contraire une acuité et une dimension nouvelles. Et même inaccoutumées. Il est clair que les « disparus » dont on parle ne sont pas morts spontanément des *« conséquences de leurs actes »*. Ils ont été exécutés par les différentes polices. Jusqu'alors, la junte avait prétendu n'en rien savoir. Elle se dispose aujourd'hui à proclamer leur « décès légal ». Elle s'arme ainsi, comme une seconde fois, de la mort à l'encontre de ses propres victimes.

Tout a été déclenché par la venue, à Buenos-Aires, de la commission inter-américaine des droits de l'homme. D'abord attendue pour le mois de mai, celle-ci arrivera le 6 septembre. La perspective de cette enquête, loin de rassurer les familles, les a précipitées aussitôt dans la pire des angoisses. Elle a porté au paroxysme une inquiétude horrible, nourrie de mille indications quotidiennes : la délégation de l'organisation des Etats américains arrivera trop tard ; les geôles qu'elle doit visiter « auront été « nettoyées » au préalable ; il n'y aura pas que les ordures à avoir été jetées dehors et livrées au feu ; les « survivants » des camps vont être exterminés ; leur liquidation est déjà commencée.

Ces propos affolés, ce pressentiment insupportable, se trouvent justifiés aujourd'hui plus encore qu'on ne pouvait le prévoir. La commission inter-américaine est largement informée des exactions du régime ; ses dossiers sont précis et fournis. La conclusion logique de son passage aurait été la réapparition d'un certain nombre de « disparus » et la levée des détentions arbitraires, tandis que les prévenus qui font l'objet d'une inculpation légale obtiendraient les garanties d'une procédure judiciaire vérifiée et équitable. Nous sommes désormais fort loin de cette perspective raisonnable, trop raisonnable en pareilles circonstances.

∴

On s'interroge sur ce qui va arriver. A moins de faillir à sa tâche, la commission ne peut que s'obstiner à demander des comptes au gouvernement argentin sur les vingt mille cas qui ont été dénoncés.

Il y a longtemps que les parents des « disparus » ne se font plus d'illusion. Chez eux, l'extrémité de la douleur rejoint l'endurance et le réalisme des opprimés. Ils savent que pour nombre des leurs le délai de l'espoir est dépassé. Une seule question reste suspendue à leurs lèvres : qui est mort ? qui est encore vivant ? Jusqu'à ces derniers jours, les familles en appelaient à l'opinion mondiale pour qu'au moins les « survivants » soient sauvés.

C'est ce que nous avons demandé avec eux. Les dernières initiatives de la junte ont aggravé les pronostics les plus pessimistes. Bien que celle-ci ait annoncé que la commission interaméricaine des droits de l'homme aura la liberté d'enquêter là où elle voudra avec l'aide des autorités officielles, nous ne sommes en rien tranquillisés. Ne serait-ce pas qu'il n'y a plus personne nulle part à découvrir ? De toute façon, le gouvernement argentin pourra répliquer qu'il est bien incapable de donner des renseignements, tant que la convocation légale par le juge n'a pas été faite et que les quatre-vingt-dix jours ne se sont pas écoulés. A moins qu'il ne revienne à sa position antérieure, à savoir qu'il est entre tous les organismes le dernier à pouvoir indiquer le nom, le nombre ou le sort des « disparus » : c'est à ceux-ci, qui sont des rebelles, s'ils sont encore vivants, de sortir de leur cachette et de se présenter.

En l'occurrence, l'inattendu serait que les politiques et les polices libèrent des hommes et des femmes dont le cœur bat encore, si squelettiques et défigurés qu'ils soient ou si implacable que doive être leur déposition. L'inespéré serait que ne nous soit plus dissimulé le repaire où il y a encore des enfants, enlevés eux-aussi au hasard des opérations de répression ou nés en captivité ! Il n'est malheureusement pas dans la nature des gouvernements abusifs d'avoir ce courage moral.

Il semble, en tout cas, que l'heure du courage spirituel soit arrivé pour les notables argentins de toute actiles notables argentins de toute autola situation de guerre civile, ont jusqu'alors estimé de leur devoir d'excuser, malgré tout, la junte « catholique » de leur pays. Puisqu'ils se sont prononcés pour un soutien sans complicité, qu'ils parlent donc aujourd'hui ! Qu'on les entende !

Je ne prévois pas qu'après l'espèce de prélude au meurtre collectif légal que constituent les deux projets de loi, le général Videla et ses acolytes aillent à l'aéroport recevoir, avec un brassard de deuil, la commission inter-américaine des droits de l'homme. Par contre, ce qui s'entend déjà, c'est pendant des mois le glas des églises d'Argentine. A moins qu'impatients de se débarrasser de « ses » morts, ce gouvernement bien-pensant approuvé par ses adeptes, ne les interdise de prières.

(*) Evêque auxiliaire de Paris.

AFRIQUE

Ouganda

De sévères mesures sont prises pour rétablir l'ordre

De notre correspondant en Afrique orientale

Nommé correspondant du « Monde » en Afrique orientale, Jean-Pierre Langellier succède, à Nairobi, à Jean-Claude Pomonti, qui a regagné la rédaction parisienne du journal.

Nairobi. — Le gouvernement ougandais semble enfin résolu à endiguer la vague de criminalité qui déferle sur Kampala depuis plusieurs semaines. M. Yoweri Museweni, ministre de la défense et chef de l'Etat par intérim — en l'absence du président Binaisa, qui participe au sommet de La Havane, — a pris samedi 1er septembre une série de mesures destinées à restaurer l'ordre public troublé par des bandes armées dont les crimes sont demeurés, pour l'essentiel, impunis. Le couvre-feu a été décrété dans la capitale entre 20 heures et 6 heures. Il sera maintenu aussi longtemps que la sécurité ne sera pas rétablie. La police et l'armée ont été chargées de renforcer patrouilles et contrôles nocturnes. Les résidences des chefs de mission diplomatique seront désormais protégés chaque nuit par deux vigiles armés. En cas d'urgence, un numéro de téléphone est mis à la disposition du personnel des ambassades.

Ce « tour de vis » a pour but, de toute évidence, d'apaiser les craintes de la communauté étrangère préoccupée par l'impuissance — ou l'inaction — des autorités face à la multiplication des assassinats et des attaques à main armée. Il y a une semaine, un enseignant britannique du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) a été tué à son domicile sur le campus de l'université Makerere. Au cours du même week-end, six autres personnes, dont deux médecins, ont été tuées par des inconnus en uniforme.

Ces criminels sont, le plus souvent, difficiles à identifier : déserteurs de l'ancienne armée du maréchal Amin Dada, anciens combattants du Front national de libération de l'Ouganda (F.N.L.O.), militaires tanzaniens et délinquants de droit commun, résidus de la population pénitentiaire — forte de 4 000 détenus — qui s'était libérée elle-même en avril dernier lors de la chute de Kampala... Les autorités ougandaises assurent que nombre de ces crimes sont l'œuvre d'éléments armés au service d'« agitateurs politiques » qui chercheraient à déstabiliser le régime en place.

M. Museweni a mis en cause des membres du Conseil national consultatif qui, selon lui, recourent à la violence après avoir essuyé une défaite politique. Jouant le rôle de Parlement en attendant la tenue d'élections générales en juin 1981, le Conseil national consultatif est l'un des deux organismes créés par les opposants au maréchal Amin lors de la conférence de Moshi, qui, en mars dernier, donna naissance au F.N.L.O. Or la moitié des membres du Conseil consultatif, pour la plupart des partisans de l'ancien président Yusuf Lule, ont fondé en juillet, à Nairobi, une Union démocratique ougandaise (UDO), hostile au régime de Kampala.

L'explication officielle vise à leur faire porter la responsabilité de l'insécurité actuelle. L'annonce récente de la découverte, près de Kampala, d'un camp secret d'entraînement militaire et de l'arrestation d'opposants appartenant à l'UDO — et de surcroît tous membres de l'ethnie bougandaise — tend à accréditer, selon les autorités, l'idée d'un complot ourdi par des groupes d'exilés évincés du pouvoir en même temps que M. Lule et assoiffés de revanche.

« Le meurtre de résidents étrangers vise à discréditer le gouvernement », a ajouté le ministre de la défense. Il est vrai que plusieurs ambassades occidentales ont menacé, la semaine dernière, d'évocuer leur personnel d'Ouganda, voire de réviser leurs programmes d'assistance, si la sécurité de la communauté diplomatique n'était pas garantie par Kampala. A l'exception d'un unique représentant, le PNUD a, d'ores et déjà, replié son personnel sur Nairobi. S'attendant à de telles mesures, le président Binaisa avait demandé, voici quelques jours, à la communauté internationale de « donner une chance » à son gouvernement. Les autorités de Kampala paraissent désormais admettre que la stabilité politique est la condition nécessaire à la mise en place d'un véritable programme d'aide multinationale.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

DIPLOMATIE

L'OUVERTURE DU SIXIÈME SOMMET DES NON-ALIGNÉS

M. Fidel Castro engage à La Havane un débat qui promet d'être agité

De notre envoyé spécial

LA HAVANE. — Le succès du sixième sommet des non-alignés — le premier à se tenir en Amérique latine, du 3 au 7 septembre — ne se mesurera sans doute pas seulement au nombre des chefs d'Etat et de gouvernement n'ayant pas hésité à se rendre à La Havane. Cuba peut, d'ores et déjà, s'estimer satisfait — et la Yougoslavie, qui a elle aussi fait beaucoup d'efforts pour encourager tous les membres à participer à la conférence — que plus d'une trentaine de hauts dirigeants, non compris ceux des mouvements de libération (O.L.P. et Front de libération du Zimbabwe) se soient déplacés.

La séance d'ouverture du sommet, lundi à 10 heures (16 heures, heures françaises), devait être marquée par un discours de M. Fidel Castro et des allocutions des porte-parole des quatre continents représentés au sein du mouvement. Il reviendra notamment au président septuagénaire du Sri-Lanka, M. J.R. Jawawardene, et au maréchal Tito, la figure de proue déclinante du non-alignement, de donner la réplique au leader cubain. Est-ce un hasard si les deux tendances du mouvement sont représentées par des personnalités appartenant à des générations différentes ?

Les ténors d'hier, Nehru, Nasser, et même Boumediène, ne sont plus de ce monde. Et un peu par la force des choses, Castro et Tito symbolisent aujourd'hui le principal clivage au sein du club, celui du moins qui a le plus attiré l'attention ces derniers jours, au cours de la réunion ministérielle. Car il en existe d'autres, selon les sujets.

L'Inde continue certes à défendre ses positions traditionnelles mais, en raison de sa crise politique interne, elle n'a pu dépêcher ici qu'un ministre des affaires étrangères en sursis. L'isolement de l'Egypte donne aussi la mesure de l'évolution des rapports de forces parmi les non-alignés. L'absence du président Sadate et du roi Hassan du Maroc, qui l'un et l'autre font figure d'accusés, ne saurait constituer une surprise.

Le groupe arabe a déposé pour l'essentiel deux projets de résolutions. L'un demande que l'Egypte « s'exclue » en quelque sorte d'elle-même en s'abstenant de se mêler aux activités des non-alignés tant qu'elle n'aura pas dénoncé ses accords avec Israël (cela a paru plus diplomatique à la plupart des pays arabes que de réclamer une expulsion inacceptable pour la majorité des membres). L'autre texte invite les non-alignés à apporter leur soutien aux Palestiniens lors de la prochaine Assemblée générale des Nations unies.

Le Maroc se trouve également très isolé à La Havane, où s'est cependant rendu son premier ministre, M. Bouabid. Plus d'une quarantaine de pays ont estimé que la question du Sahara occidental constitue un problème de décolonisation et doit être inscrite à l'ordre du jour de la conférence; quelques pays seulement on fait entendre à la suite du représentant de Rabat qu'il s'agissait d'une affaire intérieure marocaine dont n'avaient pas à connaître les non-alignés.

La question cambodgienne

Les dirigeants des pays qui font bloc avec Cuba (Afghanistan, Ethiopie, Bénin, Laos), se trouvent bien entendu ici. M. Fidel Castro jetait un bras protecteur sur les épaules de M. Pham Van Dong, le premier ministre d'Hanoï, lors de la cérémonie d'arrivée à l'aéroport, tandis que M. Heng Samrin, président du Conseil populaire du Kampuchéa (actuellement au pouvoir à Phnom-Penh) a eu droit aux égards réservés aux chefs d'Etat. Mais il est vraisemblable qu'il ne sera pas autorisé à participer au sommet de même que son rival, M. Khieu Samphan, chef du régime déchu du Kampuchéa démocratique.

La question de la représentation cambodgienne aura, jusqu'à la veille du sommet, donné lieu à de longs débats et à de vifs accrochages. Le Nicaragua et Grenade figuraient au nombre des pays — minoritaires — souhaitant, comme Cuba, la présence de M. Heng Samrin. En revanche, la quasi-totalité des pays asiatiques, y compris notamment la Birmanie, qui fait pourtant d'ordinaire partie de la majorité silencieuse des non-alignés, ont défendu le point de vue contraire. Finalement, un comité *ad hoc* — présidé par Cuba — a été chargé de présenter aux chefs d'État et de gouvernement le bilan des discussions, autrement dit de l'impasse. En l'absence d'accord, ni l'une ni l'autre délégation ne serait admise et la question serait renvoyée à plus tard. La place occupée par cette affaire a indisposé certains pays africains, estimant qu'il existe sur leur continent des questions réclamant au moins autant d'attention.

Nul ne s'attendait que MM. Kim Il Sung (Corée du Nord), l'imam Khomeiny (Iran), le roi d'Arabie Saoudite et MM. Bongo (Gabon) et Suharto (Indonésie) fassent le voyage de La Havane. L'absence du colonel Kadhafi est imputée au fait que les fêtes marquant le dixième anniversaire de la révolution libyenne viennent à peine de s'achever. Les autres grandes figures du monde arabe sont arrivées : les présidents Assad (Syrie) et Hussein (Irak), MM. Bendjedid (Algérie) et même le roi Hussein de Jordanie, qui va se trouver en compagnie de M. Arafat. Enfin, la majorité des Latino-Américains, ainsi que le Pakistan, le Nepal, Chypre, le Bhoutan, le Bangladesh, sont également représentés au plus haut niveau.

La « *sexta cumbre* » (la sixième conférence) comme on dit ici n'est pas seulement un rassemblement mondial des porte-parole de quelque deux milliards de personnes : c'est aussi un moment considérable de la vie nationale auquel la population cubaine est sensibilisée depuis plusieurs mois. *« Un pas de plus dans l'unité des non-alignés »*, *« Pour le règlement pacifique des problèmes internationaux »*, *« Pour la libération de l'Amérique latine de l'impérialisme yankee »*... disent les banderolles suspendues aux édifices. Celles-ci paraissent à la vérité moins destinées à saluer les hôtes étrangers qu'à renforcer les campagnes politiques du régime castriste.

Car la « *sexta cumbre* » est utilisée pour maintenir en éveil la conscience d'un peuple harcelé en permanence par la presse écrite, la radio, le discours officiel. Dans les ministères, les entreprises, des panneaux d'affichage présentent le mouvement non-aligné, ses objectifs et ses adhérents, dans l'esprit « *internationaliste* », soutien aux luttes de libération, contre l'impérialisme et le colonialisme, le racisme, le sionisme... Ce sont des mots qui reviennent constamment dans le langage cubain. La « *sexta cumbre* » est un peu présentée comme le prolongement de la révolution qui a fêté ses vingt ans l'année dernière.

La Havane souligne aussi amplement sa solidarité avec le « peuple du Nicaragua » dont le jeune ambassadeur à Cuba à tout juste l'âge de la révolution cubaine ; *Granma*, l'organe du parti communiste, consacre des pages entières à des correspondances ou à des interviews en provenance de Managua. Médecins, infirmières se sont proposés en grand nombre pour aller participer à la reconstruction du Nicaragua et il a fallu dit-on modérer cet élan... Cuba souffre en effet d'être considéré jusqu'au sein du mouvement non-aligné comme un jouet de la politique soviétique et non pas seulement comme un Etat révolutionnaire du tiers-monde prêt à défendre par tous les moyens les causes qu'il croit justes.

GÉRARD VIRATELLE.

U.S.A. — U.R.S.S.

(Dessin de CHENEZ.)

● *M. Olivier Stirn*, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, s'est entretenu dimanche 2 septembre avec le président tanzanien à l'aéroport Charles-de-Gaulle. En route pour La Havane, où il assistera au sommet des pays non alignés, M. Jilius Nyerere faisait escale à Roissy. C'est la première rencontre franco-tanzanienne au niveau gouvernemental depuis la visite mouvementée à Dar-Es-Salaam, en 1977, de M. Louis de Guiringaud, alors ministre des affaires étrangères.

LES TOURNÉES EN EUROPE DES ÉQUIPES SUD-AFRICAINES DE RUGBY

Les Springboks ne joueront pas en France

La décision prise par le gouvernement français et annoncée samedi 1er septembre (le Monde daté 2-3 septembre) *par M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, de refuser les visas d'entrée en France aux joueurs de rugby sud-africains met un point final à l'affaire des Springboks, du moins dans sa phase actuelle, celle qui concerne la venue ou la non-venue de l'équipe sud-africaine. Comme il fallait s'y attendre, M. Albert Ferrasse, président de la Fédération française de rugby, qui avait invité les Springboks pour le mois d'octobre, a vivement regretté la décision du gouvernement français, qui est la première du genre pour ce sport, tout comme le président de la Fédération sud-africaine, le docteur Dannie Craven, qui a qualifié, dimanche 2 septembre, à Johannesburg, de* « lâche et déloyale » *la décision française. Le docteur Craven a aussi déclaré que la France* « avait cédé aux ennemis de l'Afrique du Sud et qu'elle avait choisi d'écouter ceux qui racontent des mensonges au sujet de ce pays ».

Samedi 1er septembre, M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, s'est félicité que le visa d'entrée en France soit refusé aux Springboks. « Les sportifs, les démocrates, *a-t-il déclaré*, tous ceux qui ne peuvent supporter cette discrimination raciale insupportable doivent exiger que M. Ferrasse renonce définitivement à son projet. En tout cas, je vous dis ceci : nous y mettrons toutes nos forces, mais les Springboks ne joueront pas en France. »

A Londres, le gouvernement britannique a une nouvelle fois demandé aux dirigeants des quatre fédérations britanniques de rugby (Angleterre, Pays de Galles, Ecosse, Irlande) d'annuler l'invitation lancée pour le mois prochain à une autre équipe sud-africaine baptisée Barbarians, composée en principe d'un tiers de joueurs blancs, d'un tiers de joueurs noirs et d'un tiers de joueurs métis, d'effectuer une tournée.

Visa pour Moscou...

En traitant des rapports sportifs avec l'Afrique du Sud, les gouvernements français et britannique ont la même préoccupation, celle de tout faire, à un an des Jeux olympiques de Moscou, pour éviter que ne se reproduisent les incidents survenus juste avant l'ouverture des précédents Jeux, à Montréal, à propos d'une tournée néo-zélandaise de rugby en Afrique du Sud. A l'époque, faute de disposer du temps nécessaire pour préparer leur riposte, la plupart des pays africains avaient été contraints de choisir le boycottage des compétitions olympiques.

Il en va tout autrement pour les Jeux de 1980 et le délai — un an — qui devait séparer la tournée sud-africaine prévue en France des compétitions de Moscou aurait permis aux adversaires de l'apartheid de s'organiser et d'obtenir, cette fois, que ceux qui sont coupables d'entretenir des rapports sportifs avec l'Afrique du Sud, soient punis.

Le camps hostile à l'Afrique du Sud peut compter, par rapport aux Jeux de Montréal sur des atouts qui lui faisaient défaut il y a trois ans. Ce sont ceux qui ont contribué, pour une grande part, à ce que M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, décide d'abord de rétablir les visas pour la venue en France des citoyens sud-africains, ensuite de déclarer que ces visas seraient refusés aux Springboks. Le premier atout a trait au lieu des prochains Jeux olympiques : Moscou. A plusieurs reprises, les responsables soviétiques ont clairement indiqué que les pays continuant d'entretenir des rapports sportifs avec l'Afrique du Sud seraient écartés des Jeux de 1980. Même si la responsabilité de prendre ce genre de décision n'appartient, en aucune manières, aux Soviétiques, les propos tenus à Moscou, reflétaient en partie l'opinion du Comité international olympique (C.I.O.) — habilité, lui, à trancher — et de son président, Lord Killanin, qui avait le premier donné le ton en déclarant, il y a six mois, que la venue des Springboks en France était inopportune.

Ne pas reproduire la situation de Montréal

De toute évidence le C.I.O. n'entendait pas être confronté à la même situation de crise qu'à Montréal, et c'est la raison pour laquelle lord Killanin a, par la suite, déployé officiellement et officieusement une grande activité pour mettre en garde chacune des parties. A Lausanne, au siège du C.I.O., on a quelquefois laissé entendre qu'on restait confondu devant la provocation nouée de concert par les fédérations française et sud-africaine de rugby, et qui a consisté à inscrire la tournée des Springboks à un an des Jeux. Cela veut-il dire qu'une telle tournée, organisée, par exemple, en 1980, après les Jeux, aurait reçu un tout autre accueil ? Il est sûr, en tout cas, que l'arsenal de représailles, les Jeux olympiques ayant eu lieu, aurait été singulièrement moins menaçant. Dans ces conditions, les fédérations de rugby française et sud-africaine ont en fin de compte, commis une grosse erreur tactique dans le choix des dates. Faute d'autant plus grande que le refus de visas, décidé en 1979, par le gouvernement français risquerait de provoquer une vive levée de boucliers si d'aventure cette mesure venait à être rapportée, à l'avenir, pour une autre tournée.

Au plan pratique, la défaite des fédérations française et sud-africaine de rugby est aussi celle de ceux qui n'ont voulu plaider et voir dans cette affaire, que son aspect sportif, en prétendant même, assez hypocritement, que le bon combat pour la levée de l'apartheid passait par la venue des Springboks en France. A cet égard, les investissements consentis par le gouvernement sud-africain pour qu'une partie de la presse s'emploie à accréditer l'idée que la situation de l'apartheid évoluait réellement en Afrique du Sud, l'ont été à fonds perdus. Il ne pouvait en être autrement à partir du moment où il fallait choisir entre les visas des Springboks et les « visas » olympiques de la France pour les Jeux de Moscou.

F. J.

Le cabinet britannique paraît divisé

De notre correspondant

Londres. — L'affaire de la tournée de l'équipe sud-africaine des Barbarians en Grande-Bretagne a rebondi avec l'intervention de M. Gow, secrétaire parlementaire de Mme Thatcher, invitant M. Munro, le ministre des sports, à lui communiquer le texte de l'accord de Gleenagles de 1977, par lequel les pays du Commonwealth signataires s'engagent à décourager tout contact sportif avec l'Union sud-africaine. Or, dans sa lettre au ministre, M. Gow, député d'Eastbourne, a pris soin de souligner qu'il agissait, non pas en sa qualité d'adjoint du premier ministre, mais au nom de ses électeurs. Son initiative n'en est pas moins considérée dans les milieux politiques et sportifs comme ayant été inspirée par Mme Thatcher, qui n'aurait pas apprécié la position très ferme, prise tant par M. Munro que par le Sports council, hostile à la tournée des rugbymen sud-africains.

Le Sports council, autorité suprême, qui se réunit le 1er octobre, approuvera très probablement une motion préparée par son vice-président, déplorant toute manifestation sportive « *contraire à la lettre et à l'esprit de l'accord de 1977 (...) et qui pourrait compromettre la participation de la Grande-Bretagne aux Jeux olympiques de Moscou* ».

La démarche de M. Gow révèlerait ainsi les préoccupations de Mme Thatcher qui aurait souhaité que son ministre des sports soit plus prudent. Soutenue par certains éléments de la droite du parti conservateur, elle estimerait que l'accord de 1977, signé par ses prédécesseurs travaillistes, devrait être appliqué avec souplesse, en tennat compte notamment du fait que l'équipe sud-africaine, comptant officiellement un tiers de Blancs, un tiers de métis et un tiers de Noirs est multiraciale.

De son côté, M. Hart, secrétaire de la commission de liaison des quatre fédérations de rugby britanniques, estime que l'accord de 1977 ne concerne pas le rugby, sport non olympique, et il a déclaré que les secrétaires des clubs étaient bien décidés à surmonter les difficultés que créeront les manifestations de masse préparées par les groupements anti-apartheid.

Les milieux sportifs sont enclins à considérer l'intervention indirecte de Mme Thatcher comme un geste, une sorte de baroud d'honneur visant à satisfaire la droite du parti conservateur. Apparemment, le cabinet est divisé. Lord Carrington aurait souligné qu'à quelques jours de la conférence de paix sur la Rhodésie, il serait maladroit d'autoriser la tournée des rugbymen sud-africains. Mme Thatcher, en fait, n'a rien à perdre par une démarche que le Sports Council ignorera très probablement et qui risque d'être sans effet. Les autorités locales ont, en effet, la possibilité d'interdire une rencontre en invoquant l'ordre public si les fédérations de rugby décidaient de passer outre aux recommandations du ministre et du Council. Les joueurs sud-africains pourraient entrer en Grande-Bretagne (les citoyens sud-africains sont dispensés de visa), sauf si les autorités d'immigration décidaient de s'y opposer formellement. — H. P.

A travers le monde

Pérou

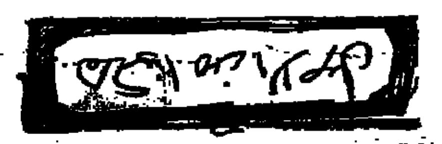
● SIX MILLE ENSEIGNANTS ont été révoqués en raison de leur participation à la grève qui dure depuis le 4 juin, a annoncé, samedi 1er septembre, à Lima, le ministère de l'éducation. — *(A.F.P.)*

R. F. A.

● DEUX JEUNES ALLEMANDS DE L'EST ont réussi à s'échapper de R.D.A. et à gagner l'Allemagne fédérale, dans la nuit du vendredi 31 août au samedi 1er septembre, en traversant l'Elbe à la nage, a annoncé, dimanche, la police de Hanovre. Il s'agit d'un écolier de seize ans et d'un manœuvre de dix-sept ans. — *(Reuter.)*

Yémen du Nord

● M. HASSAN MAKKI, ancien premier ministre de la République arabe du Yémen (du Nord) a été nommé ministre des affaires étrangères en remplacement de M. Hussein Abdallah Al Amri. — *(Reuter.)*




OMMET DES NON-ALIGNÉS

GERARD VIRATELLE

ES DE RUGBY

Le Monde

politique

LES JOURNÉES DU P.R. A VITTEL

M. Blanc : il n'y a pas de politique de rechange à celle de M. Barre

Devant quelque trois cents militants et cadres du parti républicain rassemblés pour une semaine (du 2 au 8 septembre) à Vittel, à l'occasion des Journées-rencontre, le secrétaire général de cette formation, M. Jacques Blanc, a lancé, dimanche 2 septembre, un appel à l'unité de la majorité. Il a aussi affirmé le soutien du P.R. à M. Barre et évoqué la nécessité de mener un travail en profondeur dans la perspective de l'élection présidentielle de 1981.

De notre correspondant

Vittel. — M. Jacques Blanc a dénoncé ceux qui souffrent de « *sinistrose, le mal d'aujourd'hui* », avant de s'écrier : « *Pourrons-nous un jour nous garder de ces deux écueils, le catastrophisme et le triomphalisme ?* » Le secrétaire général du P.R. a rendu hommage à M. Raymond Barre en ces termes : « *Sa politique est aujourd'hui la seule qui vaille. Une fois triées les vaines paroles de l'opposition, il n'y a pas de politique de rechange.* »

En réponse à ceux qui réclament le départ de l'actuel premier ministre, M. Blanc a déclaré : « *On ne change pas de médecin en cours de traitement, surtout quand les remèdes n'ont pas eu encore le temps de faire effet. Sinon c'est la catastrophe.* » Et d'ajouter : « *N'en déplaise à ceux que ronge un pessimisme totalement morbide, nous ne rejoindrons pas leur armée disloquée.* »

Après avoir estimé que la France est parfaitement armée pour faire face à la situation actuelle, M. Blanc a affirmé : « *Il faut aujourd'hui plus que jamais se tenir au coude à coude : il s'agit de serrer les rangs au sein de l'U.D.F., bien sûr. Mais il s'agit également d'être les artisans de l'unité retrouvée au sein de la majorité tout entière. Je renouvelle ici mon appel à l'instauration de rencontres régulières entre l'état-major de l'U.D.F. et l'état-major du R.P.R.* »

M. Pinton, délégué général de l'U.D.F., a noté que cette formation « *doit fuir les extrêmes et le conservatisme et poursuivre l'effort pour garder son titre de première formation politique française* ». Il a ajouté, à propos des perspectives électorales présidentielles et du large consensus national que les giscardiens souhaitent voir se former autour de M. Giscard d'Estaing en 1981 : « *Je suis quasi certain du ralliement d'hommes politiques de l'opposition, mais l'essentiel est de rallier les électeurs socialistes, dont 55 % préfèrent une alliance avec l'U.D.F. plutôt qu'avec d'autres.* »

M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a précisé les limites de l'élargissement souhaité. « *L'élargissement à telle ou telle personnalité de l'opposition ne nous intéresse pas. Ce qui importe, c'est de briser la frontière électorale et de convaincre une importante partie de l'opinion.* » Selon M. Chinaud, de nombreux socialistes demandent à adhérer à l'U.D.F. « *A nous de ne pas les décevoir* », a-t-il dit.

Cette première journée du rassemblement P.R. a été marquée par un « carrefour » au cours duquel deux ouvriers militants de la C.F.T.C. et de la C.G.T. ont pris la parole ; la presse étant absente, M. Madelin, député d'Ille-et-Vilaine, délégué national du P.R., a indiqué que ces interventions s'inscrivaient « *dans le cadre du rapprochement du monde politique et du monde du travail* ». L'union départementale C.G.T. des Vosges a désavoué, lundi 3 septembre, par la voix de son secrétaire général, M. Ferry, cette « *opération politico-publicitaire lamentable, destinée à faire croire que le parti républicain a des racines dans le monde du travail* ».

Lundi et mardi, les travaux des militants giscardiens devaient être notamment animés par les interventions de MM. Jacques Dominati, Jacques Legendre, secrétaires d'Etat, Maurice Charretier, Pierre Mehaignerie et Christian Bonnet, ministres. — Y. C.

Défense de rire

Le ministre de la justice fait grand tapage ces temps-ci parce que les amendes infligées aux automobilistes sont mal recouvrées. Il en accuse le « manque de sens civique » des contrevenants. Qui ne l'approuverait de vouloir que les décisions de l'Etat, dès lors qu'elles ne sont pas régulièrement contestées, soient exécutées ?

On attacherait encore plus de prix à la campagne du ministre en faveur du civisme s'il s'attachait à donner l'exemple, en veillant à ce que les décisions de justice soient, elles aussi, respectées, dussent-elles chagriner certains. Or nombre de « vainqueurs judiciaires » sont des dupes, à qui le jugement favorable qu'ils détiennent n'est que chiffon de papier, puisqu'il demeure sans suite. La revue *Autrement*, que dirige M. Henry Dougier, est l'un de ces justiciables bernés.

Le 12 octobre 1977, soit deux ans et demi après la fondation de la revue (le 5 février 1975), vite saluée comme une publication de grande qualité, le Mouvement des jeunes giscardiens annonce, lors d'une conférence de presse, qu'il a décidé de troquer son appellation de *Génération sociale et libérale* contre celle d'*Autrement*. Les interventions de M. Dougier auprès des dirigeants du mouvement giscardien n'empêchent rien.

Un référé, engagé dès le 13 octobre 1977 devant la présidente du tribunal de Paris, fait long feu, Mme Simone Rozès estimant que cette « *contestation sérieuse* » ne pouvait être examinée selon une procédure d'urgence. Le 4 janvier 1978, Mme Rozès est de nouveau saisie de cette « *contestation sérieuse* », cette fois selon la vitesse normale. Elle donne tort à la revue en faisant valoir notamment que, « *malgré la similitude partielle (?) de leur dénomination, la revue et l'association n'ont en réalité rien de commun* ». Histoire de rassurer les inquiets, le jugement précise « *que tout détournement de clientèle de l'une par l'autre se trouve exclu* ».

On n'en sera pas surpris, M. Dougier fait appel. Le 28 mars dernier, la cour de Paris lui donne partiellement gain de cause en accordant trois mois aux jeunes giscardiens (après signification de la décision dans les formes judiciaires) pour faire précéder cet adverbe si disputé d'un verbe tel que « *agir, œuvrer, réaliser, construire, bâtir, vivre* ». Les perdants se pourvoient en cassation. Mais ce recours ne suspend pas l'effet de la décision du 28 mars.

De sorte que depuis le 20 août (compte tenu des délais de procédure) l'arrêt de la cour d'appel de Paris est devenu exécutoire. Mais pas exécuté, ainsi qu'on le voit avec l'organisation par les jeunes giscardiens, en ce moment même, toujours sous la dénomination condamnée, d'un stage d'initiation à Saint-Pol-de-Léon (Finistère) devant lequel se produisent nombre de ministres et que clôturera, le 7 septembre, M. Raymond Barre soi-même. L'ironie veut, simultanément, que la dernière livraison de la revue porte sur... la Bretagne.

Non sans raison, M. Dougier s'afflige qu'on fasse si peu de cas d'une décision de justice. Qu'il s'apaise, si la justice est sans portée, ce n'est que la faute à Rousseau. On peut lui affirmer qu'à aucun titre le ministre de la justice n'a été l'objet d'interventions recommandant l'indulgence en faveur des jeunes giscardiens. Le ministre n'a-t-il pas hautement repris à son compte une déclaration du président de la République proscrivant de telles interventions ? Qui n'y verrait une preuve dirimante de sa bonne foi ? Défense de rire, comme dit un hebdomadaire — ou sous cape.

Ph. B.

LES RELATIONS P.C.-P.S.

M. Marchais : l'unité ne passe pas aujourd'hui par des rencontres d'états-majors

M. Georges Marchais, invité du « Journal inattendu », sur R.T.L., le samedi 1er septembre, a dit qu'il lui était arrivé de se trouver, dans ses déclarations, en contradiction avec la position officielle du P.C.F. « *Je pourrais prendre plusieurs exemples*, a-t-il indiqué sans autre précision. « *Je trouve, d'ailleurs, que c'est bien* », a-t-il déclaré. « *Cela existe aussi pour d'autres camarades. (...) On l'a vérifié dans la préparation et le déroulement du dernier congrès.* »

M. Marchais reconnaît aux membres du P.C.F. le droit d'exprimer publiquement des opinions qui s'écartent de la ligne de leur parti. « *Si vous me dites : cela veut dire, quand même, que vous avez évolué, changé, je vous réponds tout de suite : oui* », a-t-il déclaré. Après avoir décrit le processus d'élaboration de la politique du parti communiste, le secrétaire général a souligné que les décisions prises doivent être modifiées, ensuite, si, « *au feu de l'action* », elles se sont révélées mauvaises. « *Le pire*, a-t-il dit, *c'est d'être têtu et de s'acharner sur des idées ou une politique dont l'expérience a démontré que ce n'était pas une bonne chose.* »

M. Marchais a déclaré que le P.C.F. a « *tout fait pour que la gauche gagne en 1978* » et voulait « *aller au pouvoir* ». « *Si nous n'y sommes pas allés*, a-t-il dit, *le responsable est François Mitterrand et le parti socialiste, qui ont rompu l'union de la gauche.* » M. Marchais a cité le rapport présenté au début de juillet devant le comité central du P.C. italien par M. Enrico Berlinguer (*le Monde* du 5 juillet), rapport dans lequel le secrétaire général du P.C.I. « *met en évidence l'intervention de forces extérieures et intérieures en Italie, c'est-à-dire à peu près à la même période que chez nous, pour empêcher les partis de gauche, et en particulier les partis communistes français et italien, d'assumer leurs responsabilités dans la direction des affaires du pays* ».

« *Cela me rappelle quelque chose*, a ajouté M. Marchais : *en 1947, quand les communistes ont été chassés partout, et en même temps, sur l'ordre de l'impérialisme américain, des gouvernements auxquels ils participaient.* » M. Marchais a souligné que le P.C.F. entend « *créer les conditions, dans les meilleurs délais, pour aller au pouvoir et assumer, avec d'autres, [sa] part de responsabilité dans la gestion des affaires du pays* ».

Le secrétaire général du parti communiste a insisté sur « *les responsabilités personnelles de François Mitterrand et les responsabilités du parti socialiste dans la rupture de l'union de la gauche* ». « *Il n'est pas question du tout*, a-t-il ajouté, *de refaire l'unité dans les mêmes formes et dans les mêmes conditions qu'hier. Il faut une unité nouvelle (...) [qui] ne passe pas, aujourd'hui, par des rencontres d'états-majors, par des décisions d'états-majors, par l'élaboration de programmes d'états-majors, [mais] par l'unité d'action à la base (...). Par conséquent, le problème fondamental, ce n'est pas les réunions de sommet, ni au plan national, ni au plan départemental, ni au plan local.* »

M. Marchais a critiqué le fait que le P.S. n'ait pas apporté son soutien à la semaine d'action de la C.G.T. (*le Monde* du 1er septembre) et la préoccupation des dirigeants socialistes pour l'élection présidentielle de 1981. Selon lui, M. Mitterrand « *ne pense qu'à ça* ». Interrogé sur le point de savoir s'il rencontrera le premier secrétaire du P.S., M. Marchais a déclaré : « *Je n'en sais rien, et c'est tout à fait secondaire, cela ! Le problème qui est posé, c'est, dans l'hypothèse où il y aurait une rencontre, qu'est-ce qui sortirait de cette rencontre ? (...) Tant que cela ne sera pas éclairé, je ne peux répondre ni par oui ni par non à la question que vous m'avez posée.* »

M. DEBRÉ INTERROGE LE GOUVERNEMENT SUR LA CONCURRENCE EUROPÉENNE

M. Michel Debré, ainsi qu'il l'avait annoncé dans sa conférence de presse du 28 août (*le Monde* du 29 et du 30 août), pose deux questions écrites au gouvernement quant à la concurrence européenne.

Au ministre des affaires étrangères, il demande « *pour quelles raisons la Commission, qui n'a jamais agi contre la protection du marché allemand par des normes généralisées, condamne la France, sans entendre son gouvernement, dès que celle-ci tente d'éviter l'aggravation d'un de nos secteurs industriels, par exemple le textile, dont la politique communautaire, par son laisser faire, a déjà notablement aggravé la situation économique et sociale* ».

S'adressant au ministre du budget, M. Debré écrit dans une autre question : « *le gouvernement devrait, au titre de la coopération entre Etats européens, souhaiter qu'une directive du conseil des ministres demande à tous les Etats membres de mettre fin aux dispositions qui, par des domiciles fiscaux fictifs ou des comptes bancaires anonymes permettent la vraie grande fraude fiscale des personnes physiques ou morales* ». Il suggère de « *supprimer le bénéfice de la convention de Lomé aux Etats associés qui acceptent de devenir des paradis fiscaux* ».

Au parti socialiste

M. BÉRÉGOVOY : nous avons avancé de quelques pas.

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national, a déclaré à Vauvert (Gard) : « *Il est temps que se rassemblent tous ceux qui ne veulent plus voir la France aller à la dérive et qui entendent relever le défi de la crise. C'est une tâche de salut public que seule la gauche pourra mener à bien, dans l'union la plus large.*

» *J'ai confiance dans la volonté unitaire du peuple de la gauche. Les propositions faites par François Mitterrand à Anglet ont fait bouger les choses et je constate que nous avons déjà avancé de quelques pas.* »

M. Louis Mermaz, député socialiste de l'Isère, a déclaré, au cours d'une fête organisée par sa fédération, que la gauche devait relever le défi créé par l'échec du gouvernement. « *Le P.S. s'y emploie et continuera de prendre à tous les niveaux les initiatives nécessaires* », a-t-il déclaré.

Les premiers secrétaires des fédérations socialistes de l'Ain, de la Drôme, du Rhône, de l'Isère, de la Loire, de la Savoie et de la Haute-Savoie contestent le jugement porté par M. Pierre Mauroy, qui a regretté « *les bêtises de la direction du P.S.* » et estiment que cette déclaration ne favorise pas le rassemblement des socialistes.

UNE ÉLECTION CANTONALE

GARD : Vauvert (1er tour) : Inscr., 15 962 ; vot., 6 420 ; expr., 6 249.

MM. Albert Richard (P.S.), 2 583 voix ; Julien Grandé (P.C.), 2 361 ; Fernand Gauthier (maj.), 1 305. *Il y a ballottage.*

[Il s'agit de pourvoir le siège devenu vacant depuis le décès, le 7 juillet dernier (« le Monde » du 10 juillet), de M. Robert Gourdon (P.S.), président du conseil général du Gard et président du conseil régional. Au premier tour des élections de mars 1976, les résultats avaient été les suivants : inscr., 14 519 ; vot., 8 690 ; expr., 7 963 ; MM. Robert Gourdon (P.S.), 4 784 voix (élu) ; Julien Grandé (P.C.), 3 179 voix.]

Le Monde

société

A Vesoul

NOUVEL ATTENTAT LIÉ A L'AFFAIRE PEIPER

Une charge explosive importante a sérieusement endommagé, le dimanche 3 septembre, à 2 h. 20, une quincaillerie de Vesoul (Haute-Saône), appartenant à la société Mégnin-Bernard de Montbéliard (Doubs). Six autres magasins de la rue Paul-Morel ont également souffert de la déflagration. Des inscriptions ont été retrouvées dans un vestiaire réservé au personnel du magasin et sur une camionnette, telles que : *« Affaire Peiper non classée ! », « Cacheux, criminel du P.C.F. ! », « Vengeance ! »*, ainsi que des sigles formés de trois flèches entrecroisées dans un cercle et de mystérieuses initiales : « O.N.R. ».

M. Paul Cacheux, militant communiste, retraité de la S.N.C.F., avait travaillé pendant six ans, jusqu'en février 1979, dans cette quincaillerie. C'est à cette occasion qu'il avait un jour reconnu Joachim Peiper, un ancien colonel SS, domicilié à Traves, un petit village situé à proximité de Vesoul. En révélant la présence en France de cet ancien nazi, M. Cacheux avait été à l'origine de l'affaire Peiper. Dans la nuit du 13 au 14 juillet 1976, la villa de Joachim Peiper avait été incendiée. Les policiers avaient retrouvé les restes d'un corps carbonisé. L'autopsie n'avait pas permis d'affirmer avec certitude qu'il s'agissait bien du cadavre de l'ancien colonel, mais *« rien ne s'oppose à ce que le corps soit celui de Joachim Peiper »*, avaient déclaré les experts. (*Le Monde* du 19 mars 1977).

Le plasticage du 2 septembre s'est produit quinze jours après l'attentat qui a été commis, dans la nuit du 18 au 19 août, à Vesoul, contre la maison de M. Cacheux. Le feu avait été mis au moyen d'un liquide inflammable à la porte de la villa du militant communiste (*Le Monde* du 21 août).

De nombreux autres attentats ont été commis par de mystérieux « groupes Peiper » contre des organisations de gauche, des avocats, la Ligue des droits de l'homme... Leurs auteurs n'ont jamais été identifiés.

BROYER DU NOIR

M. Ossi, un Ghanéen, avait donc été contraint, par des policiers du commissariat de Saint-Quentin, de laper à quatre pattes, en même temps qu'un chien, de l'eau dans une écuelle.

La police prétend qu'en son sein il n'y a ni plus ni moins d'escros ou de détraqués qu'ailleurs. C'est très inquiétant, car à supposer que nous nous fassions un peu tirer l'oreille pour obéir, nous pourrions donc, tout comme M. Ossi, nous faire gifler et nous retrouver hospitalisés avec un tympan crevé.

Bien entendu, la police estime que la faute en revient à M. Ossi, contre qui elle a déposé plainte pour rébellion, et peut-être effectivement est-il coupable au moins de ne pas avoir aboyé avec assez de respect, comme tout Noir devrait le faire quand il se trouve mis en présence de policiers.

MICHEL CASTE.

MÉDECINE

Aux États-Unis

UNE PROTHÈSE VERTÉBRALE A ÉTÉ IMPLANTÉE CHEZ UNE MALADE ATTEINTE D'UN CANCER DES OS

Baltimore (*A.P.-A.F.P.*). — Une prothèse métallique a été implantée le 1er septembre à l'hôpital de Maryland de Baltimore (États-Unis), sur le rachis d'une patiente de trente-trois ans dont une partie de la colone vertébrale avait été détruite par un cancer osseux. Les deux broches en acier et la plaque métallique qui ont été placées vont maintenir la colonne vertébrale en attendant que la greffe osseuse réalisée simultanément avec une partie de l'os des crêtes iliaques de la patiente se soude correctement et remplace les vertèbres manquantes. Cependant les médecins de l'hôpital de Maryland ont précisé que le pronostic demeurait réservé et que le traitement anti-cancéreux sera entrepris dès que la patiente sera rétablie.

SCIENCES

LA MISSION DE LA SONDE SPATIALE AMÉRICAINE VERS SATURNE

LA DÉCOUVERTE DE PIONEER

(Suite de la première page.)

Après avoir parcouru plus de 3 milliards et demi de kilomètres au cours d'un voyage de six ans et demi, Pioneer-11 a donc accompli une véritable première. Tout d'abord en photographiant pour la première fois Saturne depuis une altitude jamais atteinte — 22 000 kilomètres du sommet des nuages, — ensuite, en révélant la présence d'un nouvel anneau ceinturant Saturne et en découvrant ce qui pourrait être un onzième satellite de la planète. Mais les experts se demandent s'il ne s'agit pas tout simplement d'un satellite déjà connu de Saturne : peut-être de Janus — 400 kilomètres de diamètre — découvert voici quelques années par l'astronome français Audoin Dollfus.

C'est samedi 1er septembre, à 16 h. 36 (heure française) que la sonde, qui croisait à une vitesse de 84 800 kilomètres à l'heure, a franchi le cap difficile de sa mission. Mais ce n'est, compte tenu du temps que mettent les signaux pour parvenir aux stations d'écoute terrestres, que quatre-vingt-six minutes plus tard que les responsables de la mission ont su qu'ils avaient réussi.

Ce succès va bien au-delà de la réussite de Pioneer dans la mesure où, comme l'a souligné un scientifique, *« l'on est sûr désormais de pouvoir aller jusqu'à Uranus »*. L'une des deux sondes américaines (Voyager-1 et Voyager-2) qui ont déjà survolé Jupiter et doivent étudier d'encore plus près Saturne en novembre 1980 et en août 1981 doit en effet poursuivre jusqu'à Uranus — la troisième planète du système solaire par la taille (47 400 kilomètres de diamètre), — qu'elle atteindra en janvier 1986.

La sonde Pioneer-11 a donc bien joué son rôle d'éclaireur pour les engins qui la suivront. Tout n'a pas été sans mal car de fortes éruptions solaires ont notablement perturbé le flot des informations retransmises par la sonde, au point que les contrôleurs au sol, qui ont déclaré en perdre 25 %, ont dû réduire les émissions. Manœuvre sans conséquences pour les résultats obtenus, puisque l'on espère, grâce aux ordinateurs, reconstruire l'essentiel.

D'éventuels « Titaniens »

A l'occasion de son survol de la planète et de son passage au voisinage du système d'anneaux, les instruments de Pioneer-11 ont décelé la présence d'un champ magnétique autour de la planète, et celle de particules chargées, notamment dans le plan équatorial de Saturne. D'autre part, les caméras de l'engin, qui depuis plusieurs jours ont photographié sous tous les angles la majeure partie des dix satellites de la planète — en mettant toutefois l'accent sur Titan, — ont retransmis nombre de clichés sur le système nuageux de l'atmosphère de Saturne.

Les nuages de Saturne sont apparus couleur jaune et or sur les photos. Comme sur Jupiter, l'atmosphère qui est découpée en bandes parallèles à l'équateur, est agitée de forts tourbillons, qui sont, dans l'ensemble moins violents que ceux observés sur la plus grosse planète du système solaire. Au vu des premières analyses, il semble que de violents courants — jet streams — soufflant autour de la plantète à des vitesses de près de 500 kilomètres à l'heure, agiteralent cette masse gazeuse composée pour l'essentiel d'hydrogène et d'hélium.

C'est dimanche, après cette ample moisson de connaissances saturciennes, que Pionner-11 a orienté ess caméras sur Titan, le plus gros satellite de Saturne, le seul satellite d'une planète à être doté d'une atmosphère. Celle-ci, qui contient du méthane, de l'éthane, et de l'acetylène, peut créer un effet de serre qui stockerait le faible flux de la chaleur que Titan reçoit du Soleil ; il pourrait y avoir à la surface des températures compatibles avec la vie. De là à supposer qu'une vie existe sur Titan, il y a un pas énorme que peu de scientifiques franchissent. Ce n'est pas Pionner-11 qui peut apporter une réponse puisque lorsque la sonde, dans la soirée de dimanche 2 septembre, a vu sa distance à Titan réduite au minimum, elle était en gros aussi éloignée que Titan que la Lune l'est de la Terre. Les clichés qui ont été pris par Pionner-11 n'ont qu'un caractère exploratoire et Titan n'apparait guère que comme un gros point rougeâtre. Ils serviront à préparer la mission de la sonde Voyager-1, qui après avoir découvert en mars dernier l'anneau de Jupiter, est en route vers Saturne, et qui ne passera qu'à 4 000 kilomètres de Titan le 12 novembre 1980.

De toute manière, les éventuels « Titaniens » ne sauraient être que de primitifs micro-organismes, et ce n'est pas à eux que s'adresse le « message » qu'emporte Pioneer-11. Une plaque gravée sur une de ses faces représente un homme, une femme et divers symboles permettant à des êtres intelligents qui récupèreraient un jour Pioneer-11 de deviner son origine. La sonde va, en effet, quitter le système solaire et s'éloigner indéfiniment — la NASA espère suivre ses émissions jusqu'en 1987. On admet qu'il y a dans notre galaxie de nombreux autres systèmes planétaires, et il est concevable de trouver des planètes habitables et habitées. Mais les distances sont telles qu'il faudra des millions d'années pour que Pioneer-11 entre dans un tel système planétaire, et son « message » à toutes les chances de n'être jamais reçu.

MAURICE ARVONNY et JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.



Sur ce cliché, pris d'une distance de 943 000 kilomètres, Saturne apparait avec son système d'anneaux. Selon la NASA, l'un des satellites de la planète, Tethys, d'un diamètre d'environ 1 200 kilomètres, serait visible.

TITAN : comme la Terre aux premiers âges ?...

Seconde planète du système solaire par la taille — son diamètre atteint quelque 120 000 kilomètres — Saturne, bien qu'ayant une masse équivalente à quatre-vingt-quinze fois celle de la Terre, est aussi, d'une certaine manière, la plus légère, puisque sa densité n'est que de 0,70. Elle est si faible, comparée à celle de la Terre (5,52) ou à celle de sa grande sœur Jupiter (1,33), que la planète pourrait flotter sur l'eau.

Longtemps curiosité scientifique du fait de son système d'anneaux — depuis les sondes spatiales et les observations astronomiques ont permis de montrer que Jupiter et Uranus en étaient également dotées, — Saturne tourne sur elle-même en un peu plus de dix heures et effectue une révolution autour du Soleil en vingt-neuf ans et cent soixante-sept jours. Comme Jupiter, la planète n'aurait pas de surface solide, mais son noyau serait formé de fer et de roches. Son épaisse atmosphère, qui se présente sous forme de larges bandes — six bandes sombres et trois zones brillantes — parallèles à l'équateur de la planète, serait composée pour l'essentiel d'hydrogène et d'hélium. Trois molécules au moins y ont déjà été découvertes — hydrogène, méthane et éthane — par le moyen d'observations radio-astronomiques. Peut-être y trouvera-t-on également des traces d'ammoniac.

Saturne est entourée d'une dizaine de satellites, un onzième, mais rien n'est sûr, a peut-être été photographié par Pioneer, dont le plus récent, Janus, a été mis en évidence en 1966 par Audoin Dollfus. Mais, celui qui intéresse au plus haut point les spécialistes, est Titan — 5 800 kilomètres de diamètre, — dont l'atmosphère présenterait une composition analogue à celle de la Terre aux tous premiers âges. De ce fait, pensent certains, elle pourrait éventuellement abriter certaines formes de vie primitives.

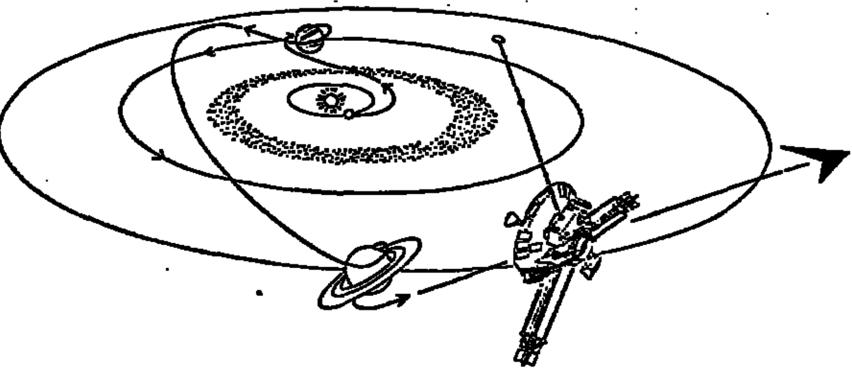
En passant par Jupiter

C'est le 6 avril 1973 qu'une fusée Atlas-Centaur a lancé dans l'espace la sonde Pioneer-11. Comme sa sœur jumelle Pioneer-10, partie treize mois plus tôt, Pioneer-11 s'est dirigée vers Jupiter.

Il lui a d'abord fallu traverser la ceinture d'astéroïdes, cet ensemble de minuscules planètes qui circulent entre Mars et Jupiter. Il y avait un risque de collision qui aurait pu être fatal pour la sonde, mais les responsables du vol n'étaient pas trop inquiets, car Pioneer-10 avait précédemment franchi cette ceinture sans dommage. Ensuite, ce fut le passage près de Jupiter. Pioneer-11 est passé à 41 800 kilomètres de la planète géante, et a pris un ensemble de clichés, en pàtrticulier de l'hémisphère sud, pour compléter les images précédemment prises par Pioneer-10. Les deux Pioneer ont aussi fait de nombreuses mesures, qui ont énormément accru notre connaissance de Jupiter, et permis de préparer l'étude beaucoup plus minutieuse à laquelle se sont livrées cette année les sondes Voyager.

En frôlant Jupiter, Pioneer-11 a pris un risque beaucoup plus grand qu'en traversant la ceinture d'astéroïdes : Jupiter est, en effet, entourée d'une intense ceinture de radiations, et l'on craignait que celles-ci n'endommagent les transistors et les circuits intégrés, dont la sonde est équipée. De fait, un appareil, qui devait mesurer le vent solaire, est tombé en panne ; pendant plus de trois ans, il a refusé de fonctionner, puis s'est remis en marche en avril 1978.

Pioneer-11 a donc survécu à la traversée de la ceinture de radiations qui entoure Jupiter. Sa trajectoire avait été déterminée pour que la puissante gravitation de Jupiter lui fasse décrire une courbe compliquée, qui monte au-dessous du plan de l'écliptique (plan qui contient les orbites planétaires), puis le ramène dans ce plan au voisinage de Saturne. Si les plans initiaux avaient été suivis, Pioneer-11 serait passée entre Saturne et ses anneaux. Mais le risque était trop grand, et la NASA a commandé une légère convection de trajectoire, qui a fait passer la sonde à l'extérieur des anneaux. Pioneer-11 s'est ensuite rapprochée de Saturne, qu'il a survolé à 22 000 kilomètres d'altitude. Il passe aussi à 370 00 kilomètres de Titan, le gros satellite de Saturne, qu'il va photographier longuement. Puis Pioneer-11, accélérée de nouveau par la gravitation de Saturne, va s'éloigner de plus en plus du soleil et quitter le système solaire pour se perdre dans les espaces intersidéraux.



Cinq ou six anneaux ?

La sonde américaine Pioneer-11 a découvert de manière spectaculaire l'existence d'un nouvel anneau ceinturant la planète Saturne. S'agit-il d'un cinquième anneau, dont on soupçonnait quelque peu l'existence, ou, au contraire, d'un sixième que les astronomes, dans le doute, ont appelé anneau F ? S'il est généralement admis que le système d'anneaux de Saturne se compose de quatre anneaux baptisés A, B, C, D — le quatrième fut découvert voici une dizaine d'années par le Français Pierre Guérin, — des doutes subsistent sur l'existence d'un cinquième anneau (E) ceinturant de très près l'anneau le plus extérieur (A), qui s'étend jusqu'à 80 000 kilomètres du sommet des nuages de la planète.

Pour les trois plus gros, le système se présente comme suit : un anneau extérieur (A), plus sombre que la planète et large de 17 000 kilomètres ; un second très brillant (B), séparé du premier par un vide de 4 000 kilomètres — la division de Cassini — et large de 29 000 kilomètres ; d'un troisième (C), enfin, faiblement lumineux, distant du précédent de 1 000 kilomètres et large de 17 000 kilomètres situé à environ 10 000 kilomètres de la planète. Ces anneaux, comme ceux qui ont été découverts depuis, ne sont pas des disques rigides, mais sont formés d'innombrables particules solides tournant autour de la planète comme autant de satellites. Les observations faites depuis la Terre suggèrent qu'elles sont composées de glace d'eau mêlée à des éléments silicatés.

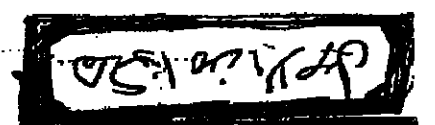
Au cours de sa mission, il semble bien que la sonde n'ait « vu » aucune trace de l'anneau E, dont on suppose l'existence. Celui qu'elle a découvert se présente comme une bande fine et sombre, large d'à peine 300 kilomètres et distante de 3 500 kilomètres du plus extérieur des anneaux (A). Cette zone a été aussitôt baptisée par les responsables de la mission « Pioneer-Gap ». Ces vides entre les anneaux ne laissent pas d'intriguer les astronomes ; ils pensent qu'ils sont vraisemblablement dus aux actions perturbatrices des satellites proches de la planète. C'est ainsi que l'on pourrait expliquer — par un phénomène de résonance due à une commensurabilité — la division de Cassini, dont le satellite Mimas serait en partie responsable.

JUSTICE

BAGARRE DANS UN BAR DE SURESNES : UN MORT

Un chauffeur de poids-lourd, âgé de vingt-cinq ans, M. Patrice Ziccarelli, domicilié à Suresnes (Hauts-de-Seine) a été mortellement blessé d'un coup de fusil de chasse, dimanche soir 2 septembre, après une bagarre dans un bar situé 90, boulevard de-Lattre-de-Tassigny, à Suresnes. Alors qu'une altercation entre deux jeunes consommateurs commençait à dégénérer, le fils du tenancier du bar est allé chercher un fusil de chasse en voyant que son frère n'avait pu calmer les esprits. M. Mohamed Amrouni tira un premier coup de feu à terre. Rien n'y fit. Pris à partie, il tira une deuxième fois, blessant mortellement M. Ziccarelli. Une dizaine de consommateurs ont été interpellés. Trois d'entre eux ont été légèrement blessés dans la bagarre.

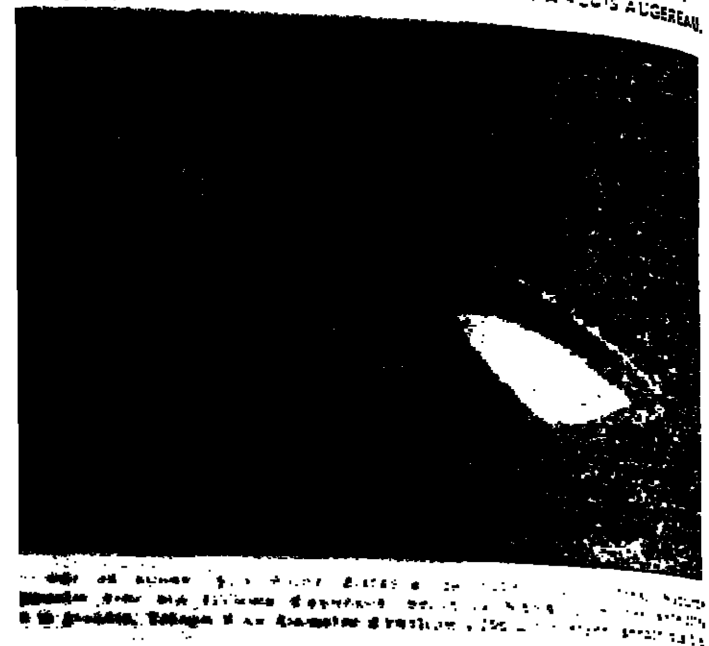
● *Deux tonnes de haschisch* ont été saisies la semaine dernière à bord d'un yacht néerlandais, a annoncé la police d'Amsterdam. La drogue, dont la valeur est estimée à 8,5 millions de francs, était dissimulée dans un réservoir de carburant du bateau.



ÉRICAINE VERS SATURNE

E PIONEER

MAURICE ARVONNY et JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU



sont par Jupiter

JUSTICE

BAGARRE DANS UN BAR DE SURESNES : UN MORT

CATASTROPHES

LES CYCLONES DANS LES CARAÏBES

David a tué plusieurs centaines de personnes en République Dominicaine

La Dominique est menacée de famine et d'épidémie

Miami (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Après s'être acharné sur la Dominique, qui est menacée de famine et d'épidémie, le cyclone tropical David a été catastrophique pour la République Dominicaine. Selon les premières estimations, il y aurait plusieurs centaines de morts (dont quatre cents dans une église submergée par les eaux d'une rivière en crue), de très nombreux blessés et d'énormes dégâts matériels : cultures détruites, voies de communication et lignes téléphoniques coupées, distribution d'eau et d'électricité arrêtée, maisons inhabitables. David a laissé derrière lui la désolation. L'état de « calamité publique » a été proclamé sur tout le territoire. Il a fallu instaurer un couvre-feu de 19 heures à 6 heures pour empêcher le pillage.

Le cyclone n'a fait qu'effleurer Haïti et le sud de Cuba. Moins touchée, la deuxième moitié de l'île d'Hispaniola (partagée entre la République Dominicaine et Haïti) a tout de même reçu des pluies extrêmement abondantes. Il y aurait plusieurs morts.

A Porto-Rico, David a tué plusieurs dizaines de personnes et en a blessé plusieurs centaines. Le gouverneur a demandé que l'île soit déclaré « zone sinistrée ».

Continuant sa course et accroissant sur la mer sa violence, qui avait diminué un moment à son passage sur la République Dominicaine, David a ensuite balayé plusieurs îles des Bahamas. Là aussi ce ne sont que lignes téléphoniques arrachées, débris de toutes sortes sur les routes et dans les rues, toits arrachés.

Ce 3 septembre au matin, la Floride se prépare à l'arrivée de David. L'alerte au cyclone a été lancée depuis le 1er septembre depuis Key-West (à l'extrême pointe de l'archipel de Keys) jusqu'à Cap-Canaveral. La population des Keys (cinquante-sept mille personnes) et une partie de celle de Miami-Beach et de Palm-Beach (deux millions de personnes), notamment, a reçu la consigne d'évacuer les zones menacées. Cette évacuation concerne les zones les plus basses de toute la côte du sud-est de la Floride. Un automobiliste fuyant Key-West a été électrocuté par une ligne électrique tombée à terre.

L'Organisation des Etats américains (O.E.A.) a décidé, dès le 1er septembre, au cours d'une réunion tenue d'urgence à Washington, de venir en aide à la Dominique, à la République Dominicaine et à Haïti. Déjà, des secours américains et vénézuéliens sont acheminés vers la République Dominicaine, et un bateau de la marine de guerre française va apporter des vivres et des médicaments et va amener des équipes médicales à la Dominique.

Pendant ce temps, le cyclone tropical Elena (moins violent que David) a fait tomber des pluies diluviennes sur la côte texane, dans la région de Houston et de Galveston. Il aurait tué quatre personnes.

Quant à Frédéric, le cyclone venu comme David de l'Atlantique, il semble avoir évité la Guadeloupe en passant un peu plus au nord, mais nul ne sait où il va aboutir.

Un désastre pour la Martinique...

De notre correspondant

Fort-de-France. — Septembre, l'accoucheur de cyclones, a écrit Aimé Césaire dans *Cahier d'un retour au pays natal*. Mais cette année les cyclones sont nés avant terme à la Martinique. Le cyclone David avait à peine terminé son action dévastatrice, ce mercredi 22 août, sur la Martinique, pour la continuer plus violente encore ailleurs, sur la Dominique, Haïti, Porto-Rico..., que les services de la météorologie annonçaient Frédéric, un autre cyclone. La population résignée s'était alors mise à attendre.

Dans le nord de l'île, un paysan nostalgique creuse un sillon dérisoire pour tenter de détourner les trombes d'eau de sa maison placée en contrebas, qui, avec David, a déjà reçu son compte de boues, de tôles arrachées, d'arbres déracinés. Mais, construite en ciment, la maison a bien résisté. Sa femme, partie dès 7 heures du matin, grossit la foule énorme qui se presse aux portes des boulangeries. Il est déjà 10 heures et un vent de panique souffle sur l'île. Chacun sait que le sol déjà gorgé d'eau par David résistera mal aux assauts de Frédéric. Mais, le dimanche 2 septembre à 13 heures, le bulletin météorologique numéro trois est formel : Frédéric n'intéressera que fort peu la Martinique. L'heure est donc à l'évaluation des dégâts provoqués par David.

Le secrétaire d'État aux DOM-TOM, M. Paul Dijoud, qui a débarqué à l'aéroport du Lamentin le samedi 1er septembre, trois jours après le cataclysme, a besoin de chiffres pour « *présenter le dossier à M. Raymond Barre* ». Après avoir survolé en hélicoptère les régions dévastées de la Martinique, et notamment les bananeraies du nord de l'île, après avoir rencontré les habitants sinistrés d'une petite commune, Le Macouba, dont le maire est communiste, le secrétaire d'État a annoncé la mise immédiate à la disposition des sinistrés et au titre de premier secours de la somme de 300 000 F. Mais cette somme semble particulièrement dérisoire par rapport à l'ampleur des dégâts.

● **Agriculture**

1) *Bananeraies* : détruites de 95 à 100 % ; pertes de récoltes : 200 millions de francs ; frais de remise en état des plantations ; 100 millions ; total : 300 millions de francs.

2) *Cannes à sucre* : destruction de 30 % du potentiel de production ; superficie des cannes en 1978 : 7 000 hectares ; pertes de récoltes : 10 millions de francs ; frais de remise en état des plantations : 10 millions de francs ; total : 20 millions de francs.

3) *Tubercules, racines et bulbes* : taux de destruction moyen estimé à 40 % ; pertes de récoltes : 20 millions ; total : 20 millions de francs.

4) *Légumes frais* : taux de destruction moyen estimé à 50 % ; pertes de récoltes : 20 millions ; total : 20 millions de francs.

5) *Fruits (autres que les bananes)* : production détruite à 80 % ; potentiel de production détruit à 50 % ; pertes de récoltes : 30 millions ; frais de remise en état des plantations : 10 millions ; total : 40 millions de francs.

6) *Cultures florales* : production détruite à 70 % ; potentiel de production dértuit à 30 % ; superficie de cultures florales : 50 hectares ; pertes de récoltes : 7 millions ; frais de remise en état des plantations : 3 millions ; total : 10 millions de francs.

● **Equipement routier**

Routes nationales : 250 kilomètres ; entretien urgent : 3 millions ; grosses réparations : 6 millions ; total : 9 millions de francs.

Chemins départementaux : 618 kilomètres ; entretien urgent : 6 millions ; réparations : 10 millions ; total : 16 millions de francs, soit un besoin global de 25 millions de francs, auxquels il convient d'ajouter les dépenses des communes pour le réseau rural qui n'ont pas encore été déterminées. La première urgence a été la remise en état de circulation de la totalité du réseau routier. La deuxième urgence consistera à nettoyer tout ce qui a été arraché sur les bas-côtés et à améliorer les accès des quartiers et des écarts dans les communes. La troisième urgence : procédre aux grosses réparations, qui nécessiteront trois à cinq mois de travail.

En ce qui concerne les *infrastructures portuaires*, le quai pétrolier et minéralier a subi d'importants dégâts ; le pipe-line qui permet l'alimentation de la raffinerie de pétrole a notamment été détruit. Sa reconstruction nécessitera, outre des fonds considérables (10 millions de francs), un délai d'au moins cinq mois. Néanmoins, des travaux provisoires permettront l'accueil d'un pétrolier dès le 1er octobre. Coût de l'opération : 4 millions de francs. Rappelons que les réserves de la raffinerie sont de deux mois. La construction du nouveau quai à conteneurs subira un retard de l'ordre de deux mois (coût : 5 millions de francs). Les dégâts subis par les autres quais s'élèvent à 18 millions de francs, mais n'interdisent pas un déchargement normal des navires. Phares et balises : 1 million de francs.

Indemnisation et reconstruction

Les *ports de pêche* ont eux aussi été durement touchés, notamment dans les communes de Case-Pilote et du Marais, où les dégâts sont estimés à 10,5 millions. Le coût total des destructions de l'équipement portuaire est donc de 48 500 000 francs.

Le *réseau aérien de distribution d'électricité* a été sévèrement touché, notamment dans le nord de l'île. Et si, à Fort-de-France et dans le sud, la distribution est normale à 80 %, plusieurs communes du nord, notamment Le Prêcheur, Grand-Rivière, Passe-pointe, sont encore privées d'électricité.

Pour le *téléphone*, les dégâts sont très importants. Les bureaux de poste ont subi des dommages estimés à 800 000 francs. Le réseau téléphonique est complètement détruit entre Saint-Pierre, Le Prêcheur, Le Macouba et Grand-Rivière. On estime à environ 10 millions de francs la totalité des dégâts dans ce secteur.

Section touristique : on estime à 11 millions les dégâts causés aux principaux hôtels et restaurants.

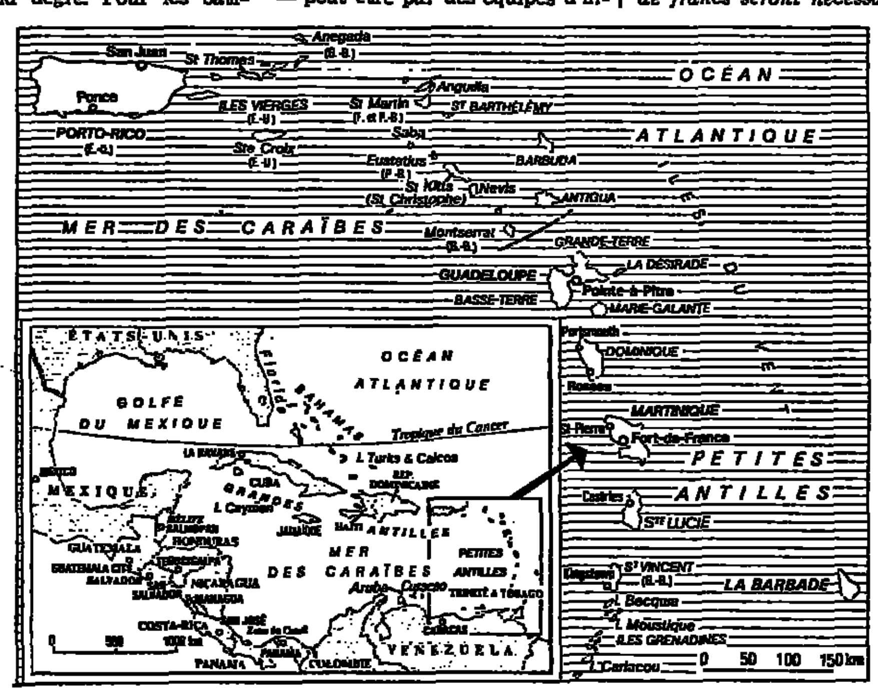
En ce qui concerne la pêche, dix navires détruits : 300 000 francs ; vingt navires endommagés : 150 000 francs ; matériel de pêche : le total des dégâts est estimé de 4 à 5 millions de francs.

Equipements scolaires : 2 millions pour les écoles du premier degré, 2 millions pour les écoles du second degré. Pour les bâtiments administratifs, le recensement est en cours.

Si le cyclone David n'a pas fait de victimes parmi les hommes et les animaux, contrairement à ses prédécesseurs, notamment Doroty en 1970, il a porté un rude coup à l'économie martiniquaise, déjà peu prospère. Des plans de redressement s'ébauchent et des procédures se mettent en place. Les trente-quatre communes de l'île ont été déclarées zone sinistrée, ce qui permet l'application des procédures d'indemnisation dues aux titre des calamités publiques et des calamités agricoles. Dans ce dernier domaine, les autorités semblent déjà s'engager dans deux directions : une aide spéciale à l'agriculture et une orientathiotn nouvelle de celle-ci vers une plus grande diversification.

Dans le domaine social, il s'agit avant tout de rebâtir rapidement — peut-être par des équipes d'intervention — les maisons détruites afin de reloger le plus rapidement possible les deux mille cinq cents sinistrés recensés (dont un fort pourcentage de personnes âgées). On parle aussi de verser des indemnités aux travailleurs mis en chômage technique du fait de la dévastation des champs.

FIRMIN RENEVILLE.



...et pour la Guadeloupe

A peine remise de la crise économique provoquée en 1976 par le réveil du volcan la Soufrière, la Guadeloupe a été, elle aussi, très éprouvée par le cyclone tropical David : plusieurs dizaines de blessés, deux mille sans abri, routes hors d'usage, lignes téléphoniques, réseaux de distribution d'eau et d'électricité coupés, agriculture ravagée.

Selon M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, « *plusieurs centaines de millions de francs seront nécessaires pour remettre l'économie guadeloupéenne, la plus touchée, sur les rails* ».

L'agriculture, qui demeure le secteur productif dominant de l'économie guadeloupéenne, puisqu'elle assure le tiers de l'emploi, le cinquième de la production intérieure brute et surtout près de 95 % des exportations de l'île, a, en effet, été très durement touchée.

Ainsi, selon les planteurs, les bananeraies seraient détruites à près de 100 % et les cultures maraîchères (qui sont souvent le fait de petits producteurs) à 75 % ; les cannes à sucre seraient complètement couchées à Grande-Terre, et les embarcations de pêche inutilisables à 50 %.

L'aggravation de la situation économique

Ce nouveau coup du sort ne peut qu'aggraver la situation d'une économie déjà fort dépendante de la métropole. Ainsi, en 1977, les importations de la Guadeloupe se sont élevées à 1 844 millions de francs, ce qui représentait par rapport à 1976 une progression de 22 %, tandis que les exportations en baisse de 10 % n'atteignaient pas 388 millions de francs.

Mais ces dernières, dominées par deux grands produits : le sucre (137 millions de francs en 1977) et les bananes (138 millions de francs en 1977) sont sans cesse à la merci d'aléas climatiques et dépendent en grande partie de la politique commerciale communautaire. En outre, les prix de ces produits croissent moins vite que ceux des produits importés, ce qui aggrave le déficit commercial. En dépit d'une économie essentiellement agricole, la Guadeloupe doit néanmoins importer les trois quarts de ses denrées alimentaires. Les pouvoirs publics, à plusieurs reprises, ont poussé à la diversification des activités agricoles pour assurer progressivement l'approvisionnement de l'île en viande, fruits et légumes et même exporter à contre-saison un certain nombre de produits maraîchers.

● *L'Action d'urgence internationale*, 129, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris, reçoit des dons en espèces pour les victimes du cyclone David. C.C.P. Paris 6887 00 T (mentionner « pour les Antilles »).

Dix ou quinze Hiroshima par seconde

Les cyclones tropicaux sont les catastrophes naturelles les plus dévastatrices. Leur violence est fantastique : on a calculé qu'un cyclone tropical libère une énergie de 200 à 300 kilotonnes par seconde (à titre de comparaison, la puissance de la bombe d'Hiroshima était de 20 kilotonnes) et qu'il avait une durée de vie moyenne de huit à dix jours...

Tourbillon atmosphérique, un cyclone tropical, dans l'hémisphère nord, tourne dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et en sens inverse dans l'hémisphère sud. Il se produit dans les deux hémisphères entre le huitième et le trentième parallèle ; en général, sur les côtes orientales des masses continentales et, le plus souvent, à la fin de l'été et en automne. Suivant les régions, les cyclones tropicaux portent des noms différents : hurricane dans les Caraïbes, typhon en Asie du Sud-Est, willy-willy en Australie, baguio aux Philippines, cyclone tout simplement à Madagascar, à la Réunion, à Maurice et au Mozambique. Mais il s'agit toujours du même phénomène, qu'il ne faut pas confondre avec les tornades. Ces dernières, certes, sont aussi des tourbillons atmosphériques extrêmement violents, mais leur diamètre dépasse rarement la centaine de mètres et leur durée de vie n'est, en général, que de quelques heures.

Un cyclone tropical se forme au-dessus d'une mer chaude (26° C au minimum) où l'évaporation est donc très intense, ce qui permet à une dépression banale de se creuser peu à peu et de faire tourbillonner l'atmosphère autour d'elle à des vitesses énormes. Au centre du système, la pression peut descendre à 900 millibars et même en dessous (la pression atmosphérique moyenne est de 1 015 millibars), et les vents tourner autour de ce centre — l'œil — à des vitesses pouvant dépasser 300 kilomètres à l'heure. Plus basse est la pression dans l'œil, plus rapides sont les vents.

Il ne faut pas confondre la vitesse des vents avec la vitesse de déplacement du système. Celle-ci est, en général, de 20 à 30 kilomètres à l'heure. Le diamètre du système peut mesurer de 80 à 800 kilomètres. La trajectoire d'un cyclone tropical est d'abord orientée vers l'ouest, puis, lorsque le système parvient à des latitudes un peu plus hautes, elle s'infléchit vers le nord dans l'hémisphère nord, vers le sud dans l'hémisphère sud. Elle se dirige ensuite vers l'est, et, parvenu sur des mers moins chaudes, le cyclone se désagrège... le plus souvent.

La trajectoire précise d'un cyclone tropical est imprévisible. Elle dépend probablement des conditions marines et atmosphériques locales. On a vu des cyclones faire une boucle complète avant de repartir dans leur direction antérieure. La seule chose sûre, c'est qu'un cyclone tropical n'entretient sa violence qu'au-dessus de la mer chaude ; dès qu'il parvient sur la terre ferme, il en perd une partie. Toutefois, les satellites et les avions permettent de suivre en temps réel la trajectoire des cyclones, ce qui permet d'avertir les populations.

Pluies diluviennes

Un cyclone est toujours générateur de formations nuageuses très importantes organisées, elles aussi, en tourbillons autour de l'œil. Son passage est donc précédé, accompagné et suivi de pluies diluviennes, le record ayant été obtenu à La Réunion en mars 1952 avec 2,20 mètres en deux jours et 4,15 mètres de pluie en quatre jours. Les vents soulèvent la mer en tempêtes formidables. Parfois aussi la coïncidence avec une marée haute additionne ses effets à ceux du vent et à ceux de la baisse de pression atmosphérique pour faire monter de plusieurs mètres le niveau de la mer (9 mètres sur le sud des Etats-Unis lors du cyclone Camille en août 1969). Si la côte est très basse et si les terres sont déjà gorgées d'eau par les pluies diluviennes, il se produit des inondations gigantesques et terriblement meurtrières : plusieurs centaines de milliers de morts au Bangladesch, alors Pakistan-Oriental, en novembre 1970.

Dans les pays développés, en particulier aux Etats-Unis, les habitants des régions côtières basses menacées par un cyclone tropical, sont prévenus et quittent les zones dangereuses. La côte basse du Texas, devant Galveston, est protégée par un énorme mur de 20 kilomètres de long et de plusieurs mètres de haut depuis le hurricane de 1900 qui avait noyé six mille personnes. Au Bangladesch, depuis quelques années, les villageois ont édifié eux-mêmes des buttes de terre sur lesquelles hommes et bêtes peuvent trouver un refuge contre l'inondation.

YVONNE REBEYROL.

★ Le Secours populaire français reçoit les dons en espèces pour secourir les victimes du cyclone David, 9, rue Froissart, 75003 Paris.

JUSTICE

ANTICIPATION

Ce conducteur toulousain qui, dans la nuit du vendredi 31 août au samedi 1er septembre, traversait le quartier des Minimes, avait simplement oublié d'attacher sa ceinture de sécurité. Mais arrêté par deux agents en tenue, il fut sommé alors de payer immédiatement une amende : « *Nul n'est censé ignorer la loi*, lui dirent les deux policiers. *Or vous n'êtes pas sans savoir que le gouvernement a prévu désormais le paiement immédiat de l'amende aux automobilistes en infraction.* »

La mesure, lui semblait-il, avait été annoncée pour l'hiver prochain. A moins que la Haute-Garonne ne soit un département test avant l'application intégrale de l'amende. Le conducteur s'exécute et paye les 300 francs.

Rentré chez lui, il réfléchit et comprend que les « agents » lui ont menti. Et comme on lui a appris qu'un policier ne mentait pas, un peu tardivement il s'avise que les « agents » n'en étaient pas ; ils n'étaient que des escrocs. Dans la matinée du samedi 2 septembre, il porte plainte. Deux autres conducteurs feront de même. La police va enquêter. — N. B.

Le Monde

sports

TENNIS

AU TOURNOI DES ÉTATS-UNIS

Noah sur le central de Flushing-Meadow

De notre envoyé spécial

New-York. — Dans cette course d'obstacles qu'est l'Open des Etats-Unis, le Suédois Bjorn Borg est arrivé à mi-parcours en filant à son train. En neuf sets, le quadruple champion de Wimbledon et de Roland-Garros n'a concédé que douze jeux et en est arrivé à sa trentième victoire consécutive.

A l'issue de la première semaine du tournoi de Flushing-Meadow, qui s'est déroulé par une chaleur torride, dans le fracas incessant des avions à réaction, le champion du monde, qui joue cartes sur table pour le grand chelem, paraît être le concurrent à l'œil le plus frais. L'Américain Jimmy Connors, qui n'a disputé que huit sets (Amritraj n'a pas tenu la distance des trois sets), a concédé vingt-sept jeux et a dû en gagner trente-quatre. Son dernier adversaire, l'Américain Bruce Manson, qui, au début de l'année, avait réussi à battre Borg, ne lui a pourtant pas opposé, dimanche 2 septembre, une grande résistance (6-3, 6-0, 6-3).

Pour gagner son seizième de finale, Connors a cependant eu moins de difficultés que l'Argentin Guillermo Vilas, qui a dû revenir du diable vauvert pour recoller au peloton. Plus sombre que jamais sous son bandeau, ses gros muscles comme noués, le protégé de Tiriac a mis près de quatre heures pour venir à bout de l'Américain Erik Van Dillen qui, faute d'un grand talent, a une santé de fer (3-6, 7-5, 6-7, 6-2, 6-1). Van Dillen figure au livre des records pour avoir disputé le plus long match de Coupe Davis (cent vingt-deux jeux).

Nombre de sélectionnés pour le quatrième tour, de Stockton à Dibbs, en passant par Gerulaitis, Tim Gullikson, Clerc et Gorman, ont perdu plus de vingt-six jeux. MacEnroe en a, pour sa part, perdu vingt-deux seulement.

Indépendamment du score, les « parcours » les plus intéressants sont à mettre jusqu'à présent au crédit d'outsiders : le Français Yannick Noah, le Sud-Africain Joan Kriek et l'Américain Pat Dupré. Noah avait déjà attiré l'attention du public américain en battant le Polonais Fibak, tête de série n° 12, sur le petit central, mais, samedi, il a conquis la foule du grand central en faisant plier le genou à l'Américain Butch Walts en trois sets (7-6, 6-3, 6-2). Ce Californien s'était taillé une petite réputation sur ce même court, l'an passé : au quatrième tour, il avait mitraillé de telle façon Guillermo Vilas que l'Argentin avait hissé le drapeau blanc. Cette année, la poudre de Walts était mouillée. Son service, qui est son arme principale, sinon la seule, ne passait pas. Samedi soir, c'était le Français qui avait la plus rapide cadence de tir. L'Américain ne fit front véritablement que jusqu'au tie-break du premier set. Et Noah devint, après les performances légendaires des « mousquetaires », il y a une demi-siècle à Forest-Hills, le premier Français à atteindre les huitièmes de finale du championnat des Etats-Unis.

Le Sud-Africain Johann Kriek a créé pour sa part la surprise en éliminant le Paraguayen Victor Pecci (6-3, 6-2, 6-0). *« Joue donc comme à Paris ! »* : ainsi une vieille dame exhortait-elle, des tribunes, le finaliste de Roland-Garros. Mais celui-ci paraissait avoir perdu et son service et son audace de *desperado* face à un Springbok râblé qui injuriait sa raquette après chaque mauvaise balle. Décidément, le mariage ne convient pas aux tennismen. Depuis sa lune de miel, Pecci est l'ombre de lui-même, tout comme John Lloyd — autrement dit M. Evert — qui, malade, n'a pas affronté John McEnroe dimanche.

« Je dispute ce tournoi pour le gagner », disait, de son côté, l'Américain Pat Dupré, dimanche, après sa victoire sur Gene, le plus jeune mais le plus connu des frères Mayer (7-5, 6-2, 6-3). Depuis la demi-finale de Wimbledon, le Californien né en Belgique s'est senti pousser des ailes. Après un succès à l'arraché contre le Mexicain Ramirez au premier tour, puis le Tchèque Smitd au second, Dupré a fait, dimanche, la démonstration d'un jeu offensif classique qui a fait des prodiges contre Mayer tête de série n° 13. En outre, Dupré a une belle énergie. Et il ne devait pas en manquer puisque, pour arriver à ce stade de la compétition il a dû remonter quarante-deux jeux perdus. Toutefois, il n'a pas le maillot jaune du « passif ».

L'Américain Brian Gottfried a passé le troisième tour en perdant cinquante-neuf jeux dont vingt-trois dimanche contre le seul Victor Amaya, un géant américain qui paraît jouer avec une raquette de ping-pong.

ALAIN GIRAUDO.

MOTOCYCLISME

VICTOIRES DE FERNANDEZ (350 cm^3) ET DE BERTIN (125 cm^3) AU GRAND PRIX DE FRANCE

De notre envoyé spécial

Le Mans. — La saison des grands prix s'est terminée au Mans dimanche 2 septembre, sur le circuit Bugatti, avec le Grand Prix de France, au cours duquel deux pilotes français, Patrick Fernandez (Yamaha) et Guy Bertin (Motobécane), ont respectivement remporté les épreuves de 350 cm3 et de 125 cm3. Bertin a apporté ainsi une deuxième victoire consécutive au constructeur français Motobécane. Suivi par environ soixante mille spectateurs, le Grand Prix de France a démontré que le sport motocycliste continuait d'intéresser un grand public. Les pilotes, conscients cependant que beaucoup de choses restent à améliorer pour mieux assurer leur avenir, semblent décidés à prendre leurs affaires en main.

Il apparaît à l'évidence que l'élite des pilotes motocyclistes n'est pas satisfaite. Les deux principaux reproches qu'elle fait à ceux qui ont la charge du sport motocyliste international concernent la sécurité et la rémunération, c'est-à-dire les ressources que les pilotes tirent directement des grands prix. C'est la raison pour laquelle la plupart des vedettes sur deux roues envisagent — le projet est bien avancé — de créer une série de courses, baptisées World Series, sans pour autant se couper de la Fédération internationale motocycliste et, par-là même, des fédérations nationales sans lesquelles il est pratiquement impossible d'organiser quoi que ce soit. En quelque sorte, de faire peau neuve.

On note avec intérêt que les pilotes ont beaucoup pris conseil auprès de l'éminence grise du sport automobile, au plus haut niveau, M. Bernie Ecclestone, patron de la Formula One Constructor Association (FOCA), propriétaire de l'écurie Brabham, et qui tente ainsi par personne et discipline interposées une expérience qu'il n'a pas osé entreprendre en formule 1.

Outre la sécurité à renforcer et les ressources à augmenter dans de considérables proportions, les pilotes ont aussi le sentiment que le sport motocycliste n'est pas toujours bien perçu par le public à cause du trop grand nombre de catégories qui embrouille les esprits : 50 cm3, 125 cm3, 250 cm3, 500 cm3, 750 cm3, side-cars, c'est assurément beaucoup et les titres mondiaux, parce que trop nombreux, se dévaluent l'un l'autre. Il s'y ajoute que, en réduisant le nombre des catégories à deux — c'est leur projet, — il serait dans le même temps possible de réduire le nombre d'engagés et de mieux répartir les recettes. Un peu égoïstement sans doute, l'élite motocycliste pense ainsi que cent ou deux cents pilotes ne peuvent vivre de la course, qu'il faut procéder à un sélection, bref que les pilotes sont beaucoup trop nombreux.

Pour les World Series, les deux catégories choisies sont naturellement celles qui exercent le plus fort attrait sur le public, c'est-à-dire les 250 et 500 cm3, et, pour chacune de ces catégories, deux douzaines de pilotes seraient retenus. Kenny Roberts, champion du monde en 500 cm3, la formule reine en moto, partage tout à fait le point de vue de ses pairs. « *Le sport motocycliste*, dit-il, *doit évoluer dans ce sens. Mieux choisir les épreuves, par conséquent les organisateurs, limiter le nombre de courses par an à douze, réduire le nombre de pilotes dans ces grands prix à deux fois vingt de manière que le partage des ressources permette à l'élite de mener une vraie vie de professionnels.* » « *Bien sûr*, dit Roberts, *les World Series ne seront qu'une partie du sport motocycliste et tous ceux qui ne seraient pas concernés par les deux championnats en 250 et 500 cm3 auront la possibilité de courir quand ils le voudront, où ils le voudront, mais dans des épreuves bien distinctes. Je suis sûr que le sport motocycliste a tout à gagner dans cette réorganisation.* »

F. J.

ESCRIME

APRÈS LES CHAMPIONNATS DU MONDE

La suprématie des Soviétiques

En remportant six titres sur huit décernés, deux médailles d'argent et une de bronze, l'Union soviétique a très largement dominé les championnats du monde d'escrime de Melbourne. En fait, les Soviétiques n'ont laissé échapper la victoire qu'au fleuret féminin et à l'épée, deux titres qui sont revenus à l'Allemande de République fédérale Cornelia Hanish et au Français Philippe Riboud. Mais c'est surtout la démonstration collective des escrimeurs soviétiques qui a impressionné. Intouchables au sabre, solides au fleuret, en constant progrès à l'épée, ils ont réalisé un exploit sans précédent en gagnant les quatre compétitions par équipe.

Pourquoi une telle suprématie ? Tout simplement parce qu'à la différence d'autres nations venues tout aussi tradivement à l'escrime l'Union soviétique s'est donné les moyens de parvenir au sommet de la hiérarchie et d'y rester. En disséquant au début des années 50 le jeu de Christian d'Oriola, alors à l'apogée de sa carrière, les Soviétiques avaient à coup sûr adopté la meilleure formule. Le pari consistait à calculer leur enseignement sur la technique du Français et à compléter le bagage de leurs tireurs par une préparation physique très poussée.

Rapidement, on vit les Soviétiques perdre leur naïveté au combat, puis dépouiller progressivement leur style de quelques gestes stéréotypés sortis tout droit des manuels et devenus inadaptés à la compétition. La réussite ne s'est pas fait attendre. Dès 1957, la fleurettiste Zabelina donnait à l'U.R.S.S. un premier titre mondial. Ce n'était que le début d'une longue série de succès : soixante-dix-neuf à ce jour.

Cette continuité dans les résultats ne peut être que le fruit d'un travail de longue haleine. A raison de trois entraînements quotidiens, les Soviétiques préparent déjà les Jeux olympiques de Moscou. Avec, depuis Melbourne, un avantage psychologique considérable sur leurs rivaux. Qu'ils soient Allemands de l'Ouest, Italiens ou Français, Hongrois, Polonais, ou même Suédois, ceux-ci n'ignorent plus que les lauriers olympiques leur seront comptés.

JEAN-MÁRIE SAFRA.

PLONGÉE SOUS-MARINE

L'ÉPAVE

De notre envoyé spécial

Agde. — Il arrive bien souvent que, par la force de l'habitude, on en vienne à ne plus très bien percevoir les dangers de la plongée. Petite exploration par-ci, petite exploration par-là, décidées à l'improviste, en fonction des occasions, sans presque vérifier l'état du matériel, et souvent en solitaire, tel est le sort de beaucoup de plongeurs. Si un jour l'accident survient, c'est que, parfois, l'exercice est trop facile, une sorte de routine, dont, à la longue, on oublie les périls.

La vieille conscience du plongeur se réveille cependant presque à tous les coups lorsque le jeu en vaut la chandelle. Par exemple, une plongée au grand large, sur un tombant ou une épave. Alors, les bons automatismes reviennent au galop en même temps que le souci, essentiel, de vérifier le bon état des équipements. Rien ne vaut à cet égard les balades qui sortent de l'ordinaire, au cours desquelles le plongeur, livré à lui-même et à un univers forcément hostile, l'eau, sait que sa sécurité est liée à ses réflexes et à la qualité de son matériel.

Quoi de mieux qu'une épave ? A 30, 40 mètres ou plus ? A condition d'être bien renseigné, on en trouve un peu partout en Méditerranée. Celle qui a été repérée est, paraît-il, une vieille coque italienne, dont le peu d'intérêt n'a guère suscité de vocations de pilleurs. Il faut plusieurs heures de route, à 15 nœuds, par petit temps, pour l'approcher. On est presque hors de la vue des côtes. A midi, le soleil est haut sur l'eau. Ce sont les bonnes conditions pour voir clair — autant que faire se peut — à la profondeur où gît le bateau. Deux plongeurs descendent : pour ce genre d'exercice, c'est le nombre idéal. Plus nombreux, on perd du temps à se chercher, à se compter.

On se harnache avec la houle qui se lève. C'est le moment où l'on se rend compte que ce genre de plongée serre un peu l'estomac. Raison de plus pour ne rien laisser au hasard. C'est un plaisir toujours renouvelé de quitter une embarcation et de trouver, comme par magie, un peu de frais, et le silence complet. La Méditerranée semble être faite de plusieurs transparences, dans tous les tons de bleu. Quelques poissons. Une grosse méduse. Vue de dessous, avec sa coupole, elle ressemble à un OVNI. A 30 mètres, rien. L'épave est, paraît-il, un peu plus bas. A petits coups de palmes, l'œil sur le profondimètre, quasiment à la verticale, les doigts en permanence sur le caoutchouc du masque pour comprimer le nez afin de rétablir la pression des oreilles, on descend vite. Flâner, c'est gâcher de l'air comprimé et rendre plus longs, à la remontée, les paliers de décompression.

La poupe du navire apparaît, dans un environnement glauque, à 45 mètres. Elle est plantée sur le haut d'un tombant, la coque plonge à 45°, la proue est fichée dans le fond sableux, peut-être 15 mètres plus bas. Elle est penchée sur bâbord. On éprouve toujours une pointe d'émotion en découvrant une épave. D'où venait ce bateau ? Où allait-il ? Comment a-t-il coulé ? Par qui a-t-il été coulé ? Qu'est devenu l'équipage ? Quels drames cette vieille coque a-t-elle connus ? Reconnaissance faite, c'est sûrement une torpille qui a frappé à mort le navire : dans le flanc tribord, il y a un trou béant et la coque est presque cassée en deux.

Cimetière sous la mer

La plongée est commencée depuis quinze minutes. Il faut donc se dépêcher. Le bâtiment, attaqué par la mer, recouvert par tout ce que charrient les fonds depuis quarante ans, ne laisse entrevoir aucun signe vraiment distinctif. Tout juste peut-on être sûr qu'il a servi à des fins militaires. Sur le gaillard d'avant, à toucher le sable, voici un canon. Autour de la cheminée, dont les tôles disjointes battent lentement au gré des mouvements de la mer, deux tourelles de mitrailleuses jumelées. Les sièges des mitrailleurs ne montrent que leurs ressorts, tout le reste a été mangé par l'océan. Ce ruban qui ressemble à une rame, c'est en fait une bande de munitions encore engagée. Les dépôts de la mer sont tels, au fil des ans, qu'il faut avoir le nez, ou plutôt le masque, à toucher chaque objet pour tenter de l'identifier.

L'autre plongeur a disparu dans la cale avant et les bulles d'air de son détendeur s'échappent par ce qui reste d'une manche à air. C'était une erreur de croire que l'épave était vide. Dans la cale, il y a une demi-douzaine de camionnettes Fiat, rongées elles aussi par la mer, quelques motos B.M.W et quatre canons anti-chars, facilement reconnaissables, larges boucliers de protection, longs tubes. Dans un coin, des caisses et, plus loin, sur une sorte de ratelier, des hélices d'avion. La torpille était donc une torpille alliée.

Le temps a passé. Trop vite. Avant de remonter, on fait un détour par la passerelle en marchant sur un mât de charge. C'est étonnant, à 50 mètres de fond, de regarder un plongeur jouer les équilibristes, bras écartés, gauche sur ses palmes. La dunette est aussi dévastée que le reste, pourrie par quelques décennies d'immersion. Il est même trop tard pour arracher le gros baromètre de la timonerie ou emporter le moindre souvenir, ce qu'en termes de plongée on appelle, à tort, un trophée.

Comment, avant de retrouver la surface, ne pas jeter un dernier coup d'œil, comme ce regard d'adieu qu'on a parfois en sortant d'un cimetière ? Petit à petit, le vieux bateau italien disparaît dans le même temps que les rayons du soleil redonnent vie et couleur à tout ce qui nous entoure. C'est le moment, celui du palier de décompression, à 5 mètres sous la surface qui brille telle du mercure, où, sans bien se l'expliquer, on sent des bouffées de chaleur dans tout l'organisme. La houle s'est apaisée. Mer d'huile, ciel bleu.

FRANÇOIS JANIN.

HOCKEY SUR GAZON

Le Pakistan remporte la Coupe du monde juniors

En 1972, aux Jeux olympiques de Munich, la République fédérale d'Allemagne (R.F.A.) mettait un terme à la suprématie des hockeyeurs asiatiques en battant le Pakistan par 1 but à 0, à l'issue d'une finale mouvementée. Sept ans plus tard, à La Boulie, près de Versailles (Yvelines), les deux pays se retrouvaient, dimanche 2 septembre, en finale de la première Coupe du monde juniors. Malgré un terrain gras qui ne favorisait pas la technique propre aux Asiatiques, le Pakistan ouvrait la marque dès la première minute. Fortes de cet avantage vite acquis, la plupart des équipes auraient tranquillement essayé de le préserver. Bien au contraire, les Asiatiques firent fi de toute prudence en multipliant les offensives. Les quelque quatre mille spectateurs eurent ainsi un aperçu de ce que peut être le hockey sur gazon quand il est pratiqué à la perfection : blocages pleins de sûreté, dribbles déroutants, longues passes transversales d'une précision diabolique, chevauchées fantastiques avec la balle collée à la crosse, le tout orchestré par le n° 8 et capitaine, Mansour, surnommé le « Pelé du hockey ».

Une astuce technique explique l'insolente adresse des Asiatiques : à l'inverse des spécialistes européens, ils orientent la tête de la crosse vers le bas. D'où une plus grande vitesse dans les dribbles, et des balles à trajectoire imprévisible. En comparaison, les Allemands de l'Ouest paraissaient d'autant plus empruntés qu'ils n'avaient sûrement pas imaginé entendre, comme à Lahore, Dacca ou Peshawar, l'importante colonie pakistanaise scander à intervalles réguliers : « Pakistan, longue vie ! » *Bref, en quittant le terrain, les joueurs de R.F.A., battus par 2 buts à 0, s'estimaient heureux de s'en être tirés à si bon compte.*

Arrivée à La Boulie auréolée de victoires sur la R.F.A., la Malaisie et l'Argentine, et d'un match nul (0-0) avec le Pakistan, l'équipe de France, dont l'objectif était de participer aux demi-finales, a dû se contenter d'une modeste et décevante septième place. N'importe : pour la Fédération française de hockey sur gazon (F.F.H.G.), la propagande faite par le biais de nombreuses retransmissions télévisées restera l'aspect le plus positif de cette Coupe du monde juniors. Grâce à elle, la F.F.H.G., qui ne compte guère actuellement que sept mille licenciés, espère voir ses effectifs croître rapidement.

J.-M. S.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

A Nevers, l'équipe de France masculine a battu celle de Hongrie par 121 points à 101. L'équipe féminine hongroise a battu l'équipe française par 86 points 2/3 à 70 1/3.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIÈME DIVISION (quatrième journée)

GROUPE A

Rennes bat *Lucé	2-1
*Limoges et Tours	1-1
*Besançon bat Dunkerque	3-0
*Guingamp bat Rouen	3-0
*Quimper et Reims	0-0
Châteauroux et *Angoulême	1-1
*Le Havre bat Chaumont	1-0
*Nœux bat Orléans	1-0
*Blois et Montmorillon	0-0

Classement : 1. Rennes et Tours, 7 pts ; 3. Besançon et Rouen, 6 ; 5. Reims et Guingamp, 5 ; 7 Angoulême, Limoges, Le Havre et Nœux, 4 ; 11. Montmorillon, Châteauroux, Chaumont et Quimper, 3 ; 15. Blois, Lucé, Orléans et Dunkerque, 2.

GROUPE B

*Toulouse et Auxerre	1-1
Martigues bat *Béziers	2-0
*Toulon et Paris F.C.	1-1
*Alès et Thonon	2-2
*Thionville bat Mulhouse	1-0
*Ajaccio bat Tavaux	2-1
*Gueugnon bat Montpellier	2-0
Montluçon bat *Saint-Dié	2-1
Cannes bat *Avignon	3-1

Classement : 1. Auxerre, 7 pts ; 2. Béziers et Martigues, 6 ; 4. Paris Football-Club, Thonon, Thionville et Ajaccio, 5 ; 8. Montpellier, Montluçon, Gueugnon, Tavaux et Cannes, 4 ; 13. Mulhouse, Toulouse et Alès, 3 ; 16. Avignon, 2 ; 17. Toulon et Saint-Dié, 1.

Hockey sur gazon

Coupe du monde juniors à La Boulie. Finale : *Pakistan bat R.F.A., 2-0* Classement final : *1. Pakistan ; 2. R.F.A. ; 3. Pays-Bas ; 4. Malaisie ; 5. Inde.*

Motocyclisme

GRAND PRIX DE FRANCE SUR LE CIRCUIT BUGATTI AU MANS

50 cm3 : 1. Lazzarini (It.), Kreidler ; 2. Dorflinger (Suisse), Kreidler, à 10 sec. ; 3. Blatter (Suisse), Kreidler, à 21 sec.

125 cm3 : 1. Bertin (Fr.), Motobécane ; 2 Tormo (Esp.), Bultaco, à 15 sec. ; 3. Bianchi (It.), Minarelli, à 15 sec.

250 cm3 : 1. Ballington (Afr. Sud), Kawasaki ; 2. Hansford (Australie), Kawasaki, à 27 sec. ; 3. Fernandez (Fr.), Yamaha, à 33 sec.

350 cm3 : 1. Fernandez (Fr.), Yamaha ; 2. Freymond (Suisse), Yamaha, à 5 sec. ; 3. Villa (It.), Yamaha, à 17 sec.

500 cm3 : 1. Sheene (G.-B.), Suzuki ; 2. Mamola (E.-U.), Suzuki, à 3 sec. ; 3. Roberts (E.-U.), Yamaha, à 14 sec.

CLASSEMENT DES CHAMPIONNATS DU MONDE

50 cm3 : 1. Lazzarini (It.), 75 pts.

125 cm3 : 1. Nieto (Esp.), 120 pts ; ...6 Bertin (Fr.), 40.

250 cm3 : 1. Ballington (Afr. Sud), 141 pts.

350 cm3 : 1 Ballington (Afr. Sud), 99 pts ; 2. Fernandez (Fr.), 90 ; 3. Hansford (Australie), 77.

500 cm3 : 1. Roberts (E.-U.), 113 pts ; 2 Ferrari (It.), 89 ; 3. Sheene (G.-B.), 87.

Natation

La meilleure performance au cours de la Coupe du monde a été réalisée, à Tokyo, par l'Américaine Cynthia Woodhead. Elle a approché, en 55 sec. 63, de 22 centièmes de seconde le record du monde du 100 mètres nage libre.

Ski nautique

Championnats d'Europe à Castelgandolfo, figures hommes : 1. Patrice Martin (Fr.), 15 380 points (record du monde).

Tennis

OPEN DES ETATS-UNIS A FLUSHING MEADOW

Simple messieurs (2e tour)

Pfister (E.-U.) b. Alexander (Aust.), 6-3, 6-4, 3-6, 4-6, 6-1 ; Tanner (E.-U.) b. Lendl (Tch.), 6-3, 6-2, 6-1 ; Solomon (E.-U.) b. Austin (E.-U.), 6-3, 6-0, 6-4 ; Tim Gullikson (E.-U.) b. Pattison (Rhod.), 6-3, 6-2, 7-6 ; Gorman (E.-U.) b. Rocavert (E.-U.), 6-1, 6-2, 6-2 ; Llyod (G.-B.) b. McNamee (E.-U.), 5-7, 6-7, 7-5, 7-6, 7-6 ; Moore (Af. Sud) b. Hrebec (Tch.), 7-6, 5-0 (ab.) ; Amaya (E.-U.) b. Sadri (E.-U.), 6-4, 6-1, 6-4 ; Dupré (E.-U.) b. Smid (Tch.), 6-2, 6-2, 1-6, 6-3 ; G. Mayer (E.-U.) b. Tom Gullikson (E.-U.), 6-4, 7-5, 6-1 ; Van Dillen (E.-U.) b Bailey (E.-U.), 6-5, 6-4, 6-2 ; Mitton (Af. Sud) b. Stewart (E.-U.), 6-1, 6-3, 6-2 ; Gottfried (E.-U.) b. Riessen (E.-U.), 6-3, 5-7, 7-5, 5-7, 6-4 ; Saviano (E.-U.) b. James (Aust.), 6-3, 5-7, 6-4, 7-6 ; Smith (E.-U.) b. Simpson (N.-Z), 6-2, 6-1, 6-3 ; Trogolo (Af Sud) b. Norback (Suède), 6-4, 2-6, 6-2, 6-2 ; Dibbs (E.-U.) b. Malin (E.-U.), 6-1, 7-5, 6-2 ; Manson (E.-U.) b. Gonzales (Porto Rico), 2-6, 6-2, 6-2, 6-3.

Seizièmes de finale : Borg b. Fillol, 6-0, 6-3, 6-1 ; Clerc b. Trogolo, 4-6, 6-1, 6-1, 6-1 ; Kriek b. Pecci, 6-3, 6-2, 6-0 ; Noah (Fr.) b. Walts (E.-U.), 7-6, 6-3, 6-2 ; Vilas b. Van Dillen, 2-6, 7-5, 6-7, 6-2, 6-1 ; Gerulaitis b. Stan Smith, 7-6, 7-6, 6-3 ; Stockton b. Richardson, 7-6, 6-3, 6-3 ; McEnroe b. Llyod w.o. ; Dupré b. Gene Mayer, 7-5, 6-2, 6-3 ; Tanner b. Saviano, 6-4, 6-4, 3-6, 6-3 ; Connors b. Manson, 6-3, 6-0, 6-3 ; Dibbs b. Mitton, 6-4, 6-2, 6-3 ; Gottfried b. Amaya, 6-7, 4-6, 7-5, 6-1, 6-4 ; Tim Gullikson b. Mottram, 3-6, 6-3, 6-4, 6-2 ; Solomon b. R. Moore, 6-3, 6-0, 7-5.

Simple dames

Seizièmes de finale : V. Wade (G.-B.) b. D. Morrison (E.-U.), 6-1, 7-6 ; R. Marsikova (Tch.) b. B. Jordan (E.-U.), 4-6, 6-2, 6-3 ; M. Navratilova (Apart.) b C. Stoll (E.-U.), 6-3, 6-1 ; K. May Teacher (E.-U.) b. W. Turnbull (Aust.), 7-5, 6-2 ; E. Goolagong (Aust.) b. S. Simmonds (It.), 7-5, 6-1 ; B. Jean-King (E.-U.) b. S. Margolin (E.-U.), 6-3, 6-3 ; S. Hanika (R.F.A.) b. K. Henry (E.-U.), 6-4, 6-1 ; J. Duvall (E.-U.) b. J. Harrington (E.-U.), 6-4, 3-6, 6-2 ; D. Fromholz (Aust.) b. L. Allen (E.-U.), 6-7, 6-3, 6-2 ; K. Jordan (E.-U.) b. W. White (E.-U.), 6-2, 6-1 ; G. Stevens (Af. Sud) b. T. Hollaty (E.-U.), 6-4, 6-0 ; A. Smith (E.-U.) b. B. Potter (E.-U.), 3-6, 6-4, 6-4 ; K. Reid (Aust.) b M.L. Piatek (E.-U.), 4-6, 6-3, 6-4 ; T. Austin (E.-U.) b. K. Latham, 6-3, 6-0 ; C. Evert-Lloyd (E.-U.) b Renée Richards (E.-U.), 6-2, 6-1.

...NGÉE SOUS-MARINE

L'ÉPAVE

FRANÇOIS JANIN.

RÉSULTATS

PARIS — L'ouverture du Forum des Halles

Quartier libre, malgré tout

Du strass dans la boue. Du néon punk sur les ruines. Les Halles, quartier libre, mouvant, chatoyant. Quartier vague où tout peut arriver. Les Américains ne s'y sont pas trompés : ils campent autour du trou, recréant avec des boutiques et des gargottes un peu du vrai chic américain, à la fois dérisoire et chaleureux, ironique et faussement simple.

Ailleurs dans Paris, un chantier de dix ans et plus comme celui des Halles aurait fait le vide autour de lui. Ici, au centre de la ville, le sommeil a été bref. Juste le temps de retrouver les clés des entrepôts abandonnés, d'accrocher la fripe à la place des jambons, d'installer le « design » italien et la fringue intellectuelle sous les poutrelles vite repeintes.

L'histoire se lit sur les murs, les cicatrices sont intactes, on n'efface rien. On superpose. L'inscription « Hôtel de l'Epoque » pâlit doucement au-dessus de la pancarte qui vante les appartements restaurés à 10 000 francs du mètre carré.

On vend la mode snob et marginale chez les anciens grossistes en bananes. Sans complexes. Le commerce aux Halles, à côté du forum et de ses enseignes consacrées, bourgeoises, ce sont les jeunes, les créateurs, les audacieux, ceux qui ont franchi la Seine depuis le boulevard Saint-Germain, ceux qui avaient le temps d'attendre. Car le chaland est un peu trop badaud, pour le moment. Si l'on en croit ce spécialiste en meubles d'architectes du début du siècle, le client intéressant ne s'aventure pas dans un tel désordre et « le samedi, il vaut mieux fermer ; le public des Arts ménagers défile à Beaubourg ».

Galeries de tableaux, de mobilier élégant, mêlés à la brocante, aux malles des Indes et d'Orient ; bistrots néo, steack-houses américains côtoyant de rares bars à frites.

Malgré les chantiers, les palissades, les impasses, les sols défoncés, le sable sous les pavés des futures rues piétonnes, le rez-de-chaussée des immeubles fait bonne figure. Il vivote peut-être, mais il vit. Dans les étages, il s'est passé beaucoup de choses. La population du quartier, comme dans tous les centres villes, a diminué et changé. Des bourgeois et des intellectuels « prof., ing., prof. libér. » ont remplacé artisans et commerçants.

La rénovation sauvage s'est emparée du quartier, avec son train de studios à poutres apparentes et de duplex sous les combles. Même si la Société d'aménagement des Halles a agi d'une manière aussi exemplaire qu'elle le dit, relogeant tous « ses » expulsés et leur offrant systématiquement de revenir dans le quartier dès que les H.L.M. seront construites, les marchands de biens et les petits promoteurs ont sans doute pris moins de gants. Et il est regrettable que les possibilités d'intervention de la collectivité sur le marché immobilier par le droit de préemption (une vingtaine de fois en deux ans) aient été mal utilisées par l'indolente administration de la Ville et que les immeubles restent vides ensuite.

On reproche souvent à la Ville, dans les discours politiques, de ne pas construire de logements sociaux. En fait, elle en construit. Mais tout le problème est de savoir qui en bénéficie dans les quartiers bien situés de Paris. Dans un pays purement capitaliste, il faut payer le prix pour être logé dans un lieu attrayant. A Moscou, il faut être bien noté politiquement. A Paris, il semble que les deux systèmes fonctionnent parallèlement ou conjointement, et certains occupants d'immeubles de la Ville, dans le quartier de l'Hôtel de Ville ou le Marais, par exemple, jouissent à la fois d'un site enviable et d'un loyer abordable... C'est le libéralisme nuancé.

Mais l'objectif des aménageurs et des élus parisiens n'a jamais été de faire des Halles un grand ensemble H.L.M. C'était — et c'est encore — comme le rappelait M. Dominique Saglio, directeur de la Société d'aménagement des Halles (SEMAH), « la création en centre ville d'un immense réseau de cheminements piétonniers (en surface et en sous-sol), ponctué d'espaces publics variés (squares, places), et qui relie des réalisations très fortes : Centre Pompidou, gare souterraine, jardin des Halles. Le « reste » n'est pas accessoire, mais a subi des modifications qui correspondent aux changements des préoccupations. On est passé du thème « empêcher la mort d'un quatier » après le départ du marché » au thème « donner au cœur de la ville » des éléments d'animation et de » rencontre » (1).

Palissades à visières

Le quartier n'est pas mort — on l'a vu — même s'il abuse du fard pour cacher ses rides. Et on ne saura jamais quelle part dans cette renaissance attribuer aux investissements massifs de la Ville, de la R.A.T.P. et des « privés », et quelle part à « l'image du cœur de Paris, porteuse d'une telle force qu'il paraît exclu d'échouer », comme l'avoue M. Saglio.

Tout est lié. Le métro régional rend les Halles facilement accessibles à de lointains banlieusards. Mais pour qu'ils aient envie de sortir de ce « nœud de communications », il faut qu'ils soient attirés à la surface. Beaubourg joue ce rôle d'aimant. Les boutiques du forum en bénéficieront sans doute, incapables à elles seules d'exciter la curiosité émoussée par tant de centres commerciaux à l'américaine.

Faire un quartier pour les piétons. Lassés d'être attaqués sur la « non-architecture » de ce qu'ils vont construire ou sur les émergences disgracieuses et encombrantes de l'énorme machine souterraine, les responsables de l'aménagement des Halles aiment à cultiver ce thème : les piétons. C'est vrai qu'on travaille beaucoup pour eux, pour nous.

Les ruelles autour de Beaubourg, dans le quartier moyenâgeux qui sépare les Halles du grand égout à voitures qu'est la rue de Rivoli, sont progressivement recouvertes d'élégants et sobres dallages « vus » dans d'autres villes d'Europe. La fontaine des Innocents, remisée pendant quelques années, trône au milieu de jeunes arbres et bruisse joyeusement.

Depuis que le chantier s'assagit, on songe à la curiosité des passants et on vient d'installer des palissades trouées de visières. Rue de la Cossonnerie et rue de la Grande-Truanderie, c'est nettement moins bien tenu, mais on va sûrement y remédier.

Mais la liberté des piétons coûte cher en béton enterré. A une époque, il y a dix ans, où il n'était pas convenable d'écarter l'automobile sans lui donner, quelque part, une compensation, les ingénieurs ont conçu un réseau autoroutier démesuré.

Le directeur technique de la SEMAH, M. Pilon, a mis au point un réseau de « spaghettis » qui desservent les installations souterraines, contournent le forum et éclatent dans toutes les directions. Coût : 300 millions de francs. Il est évident aujourd'hui — ce ne l'était pas à l'époque — qu'on aurait pu faire quelques économies en jouant notamment sur le fait que les automobilistes avaient renoncé depuis longtemps à fréquenter ce quartier à cause du marché, puis du chantier. Une occasion manquée.

On oubliait aussi — et c'est flagrant maintenant — la discrétion toute relative de ce qu'on construit sous terre. Cela finit par sortir d'une façon ou d'une autre : ce sont les prises d'air, les cheminées (dont beaucoup seront intégrées à des immeubles mais qui forcent à en bâtir), les sorties de secours, etc. Ce sont aussi les entrées et les sorties d'autoroutes souterraines où les voitures, maîtresses du terrain, jouent dangereusement au tobogan, défient le piéton égaré qui avait trop vite cru que ce quartier lui était réservé.

Amuser la galerie

L'autre leitmotiv des responsables de l'aménagement des Halles, quand ils redressent la tête et veulent montrer qu'ils ont tenu bon au milieu des tempêtes, c'est la continuité. Avec des nuances, on est bien forcé de l'admettre, en s'en félicitant pour les finances publiques, en le déplorant pour l'exemplarité architecturale du lieu.

Depuis dix ans, malgré les pirouettes architecturales et beaucoup de « fausses entrées » suivies d'éclatantes sorties, on sert les mêmes projets. A quelques renoncements près, qui ont permis d'éviter le pire.

En juillet 1969, le Conseil de Paris approuvait un programme proposé par l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) dont Louis Arretche et Pierre Faucheux étaient les architectes-conseils. On y trouvait de l'urbanisme souterrain, un forum, un hôtel, un centre de commerce et une bibliothèque à Beaubourg. Presque, comme aujourd'hui, le centre de commerce international, immeuble de bureaux de 90 000 mètre carrés qui a été courageusement « recalé » en août 1974 par M. Giscard d'Estaing dès son arrivée à l'Elysée. Depuis, autour du « jardin » ainsi engraissé d'un petit hectare, les immeubles prévus (logements, hôtel, etc.) ont pris un peu de recul. Leurs dimensions se conforment aux gabarits du quartier. Tout rétrécit docilement. Parfait.

De violentes polémiques agitent épisodiquement le milieu des architectes et alarment les journalistes new-yorkais, attentifs au supposé massacre des Halles. La difficulté pour le grand public est qu'il ne voit encore rien, sinon une mer de béton d'où émergent quelques excroissances. Et, pourtant, l'aménagement des Halles est terminé. « Ils ont refait le « ventre de Paris », affirme l'architecte Paul Chemetov, mais ils l'ont mis en dessous. En surface, le jardin que veut le peuple et des façades à la Potemkine. »

Le même programme de départ. Les mêmes responsables, dont M. Christian de La Malène, premier adjoint au maire, qui aura été vingt ans président de la SEMAH quand tout sera terminé en 1983. Les mêmes architectes. Après le carnaval à demi masqué et les coups de théâtre qui ont amusé la galerie depuis cinq ans, la nouvelle orchestration due à M. Chirac donne fortement l'impression depuis un an d'une « rediffusion », comme on dit à la télévision.

Après avoir, en octobre dernier, chassé Ricardo Bofill, personnalité encombrante, le maire de Paris a dévoilé en février un plan en diagonale (comme celui de Jean-Claude Bernard soutenu par l'APUR en mars 1975). On y a reconnu un « come-back » de Louis Arretche, architecte-conseil de l'APUR depuis toujours et des Halles jusqu'en 1974. Depuis, on avoue officieusement qu'il est à nouveau architecte en chef du jardin, sinon des Halles, puisque M. Chirac s'est solennellement attribué ce rôle.

A Paris et aux Halles, on a la continuité honteuse. On croit couper court aux polémiques et éviter « un climat passionnel où le rôle de l'architecte est personnalisé à l'excès ». Quelques hommes de l'art sont appelés à fournir des esquisses et des projets pour l'architecture « simple et de bon goût » dont rêve M. Chirac. Mais on cache leurs « brouillons ».

Le dossier ne mériterait peut-être pas cet excès d'honneur, mais il est trop tard pour en finir discrètement. Paris ne se désintéressera pas des Halles.

La fin de l'année sera pourtant encore agitée par un débat architectural. Face aux projets officiels qu'il faudra bien montrer un jour, sortiront des centaines d'idées, issues de la consultation lancée par le syndicat de l'architecture. Un concours, ou plutôt une pétition, comme le dit un architecte Une pétition pour qu'il y ait tout de même de l'architecture aux Halles.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

(1) Dossier sur les Halles publié dans *Macadam*, nº 4, septembre 1978. Voir aussi le « jeu de l'oie » dans le nº 6.

Au Centre d'animation

Urban Sax, quatre salles de cinéma des lieux pour les enfants...

Pour l'instant on ne voit rien, sinon des espaces béants, des trous, non plus « le trou », le fameux, mais plein de trous qui seront, paraît-il, là (au 3e niveau), la future salle du Petit Forum. Elle sera ouverte le 5 septembre et remplacera, en plus grand, quatre cents places, la salle de concert que l'on connaissait et qui est supprimée. Là, plus bas (au 4e niveau), seront quatre salles de cinéma. Ici, un centre d'information et d'accueil. Là, des lieux d'expression libre. Ici un forum pour les enfants, là, le même pour les adolescents.

Théâtre, musique, le Centre d'animation du forum des Halles qui fonctionne depuis maintenant un an en toute petite dimension, (en « pré-animation ») et dont on a pu apprécier la programmation constamment intelligente (c'est lui qui a fait venir sous le petit chapiteau et dans la salle du Petit Forum, le Cuarteto Cedron, Dario Fo, Anna Prucnal, « Introspection » de Peter Handke, le Cirque Imaginaire) prend maintenant une autre, sa vraie, dimension.

Il éclate dans tout le « quartier » et on le retrouve à tous les « étages ». Le Centre d'animation du forum des Halles, qui est une sorte de maison de la culture à intérêts privés, est resté jusqu'à maintenant tout à fait indépendant (dans sa programmation et dans son mode d'action) de la société d'aménagement du forum des Halles qui le finance par le biais de la SERETE (société chargée de l'animation). C'est ainsi qu'il travaille depuis toujours avec les associations du quartier. C'est ainsi qu'un certain nombre d'entre elles ont proposé des lieux qui permettent aux gens d'obtenir toutes sortes d'informations dans le domaine éducatif, scolaire, professionnel, juridique, sanitaire, c'est ainsi que le forum pour les adolescents à été confié à une association d'éducation spécialisée.

En attendant de voir fonctionner réellement ces lieux de rencontre et d'échanges où l'on devrait pouvoir entendre et faire de la musique, où l'on pourra s'exprimer par la peinture, la vidéo (des quatre salles de cinéma dont deux seront d'Art et Essai, et une réservée aux grands classiques du cinéma, la dernière, expérimentale, proposera des films réputés difficiles et devrait faciliter la recherche dans le domaine de l'audiovisuel à partir des supports nouveaux), en attendant donc de voir dans son intégralité un projet aussi vaste et ambitieux, signalons déjà deux spectacles dans les prochains jours, à partir du mercredi 5 septembre, tous les jours à 18 h. 30, les musiciens d'Urban Sax (ses saxophonistes ordinaires, plus des guitares, des cordes, des percussionnistes, des danseurs...), digirés par un système d'émetteur à ondes courtes, se promèneront dans leur délire habituel, à travers l'architecture des galeries et des places (ils donneront le lendemain, et jusqu'au 8 septembre, un concert, à 20 h. 30, dans la salle du Petit Forum). Du 10 au 15 septembre, ce seront les Fous de Bernard Lubat qui joueront (encore à 20 h. 30) au Petit Forum.

CATHERINE HUMBLOT.

Un Musée de cire

La Belle Époque en tableaux animés

Depuis 1892, le musée Grévin est une bonne idée de sortie familiale, avec le Zoo, la tour Eiffel ou les Champs-Elysées. Les provinciaux et les touristes étrangers ne manquent pas d'y passer, on ne fait pas de prix pour les militaires. On y vient chercher la ressemblance, celle de Giscard, de Simone Veil ou de Françoise Sagan, soudain immobiles et sourds, à portée de la main et des quolibets désobligeants, et ça devient une espèce de jeu, de donner un nom à une tête, car toutes ne sont pas parfaites, et les noms ne sont pas inscrits au bas des tableaux.

Depuis trois générations, le musée Grévin est une entreprise familiale prospère. Le chiffre d'affaires annuel est de quelque 8 millions de francs, et cette année, avec l'ouverture des galeries commerciales du forum des Halles, Régis Thomas, l'actuel P.-D. G., petit-fils du premier administrateur, Gabriel Thomas, a décidé de réinvestir ce chiffre d'affaires dans la construction d'un nouveau musée de cire, installé sur 11 000 mètres carrés, au niveau A du forum, entre un grand couturier et un restaurateur. Le thème choisi a été la Belle Epoque, question de reculer d'un cran la mode rétro et de profiter peut-être de la rumeur du futur musée du dix-neuvième siècle de la gare d'Orsay. La plupart des tableaux qui correspondent à ces années 1885-1900 (*Une soirée au Moulin-Rouge, Pasteur dans son laboratoire, la Construction de la tour Eiffel, l'Exposition universelle, le Caf'conc...*) avaient déjà été montés au musée Grévin, mais bien vite jugés démodés, et emballés, détruits, repoussés par d'autres actualités : la guerre de 1914 et les tranchées. Le principe du musée de cire est de caser devant une toile de fond un décor en trompe-l'œil et des célébrités d'un même milieu (les peintres, les écrivains, les savants, les hommes politiques) comme dans un tableau vivant. Les nouveautés de ce musée de la Belle Epoque sont le mouvement et l'animation sonore, comme dans les musées de cire de Barcelone ou d'Amsterdam : le petit train roulera sur ses rails, la neige tombera sur les poulbots de la Butte, la cloche de Quasimodo sonnera à toute volée devant Victor Hugo, l'étincelle crépitera devant le Palais de l'électricité, et les féeries glauques de *Vingt Mille Lieues sous les mers* s'animeront sous l'œil fixe de Jules Verne.

Hyperréalisme

On a moulé beaucoup de choux-fleurs pour le tableau des Halles, et on attend qu'on livre le piano et le cheval empaillé de la scène du Champ-de-Mars. Cléopâtre, assez exotique au milieu de la Belle Epoque, attend encore sa perruque. Les cent trente personnages des vingt tableaux ont été réalisés en neuf mois, avec beaucoup de soin, dans les ateliers du Faubourg Montmartre : le travail sur la cire est d'une qualité rare, d'un hyperréalisme troublant. Les éclairages sont au point, mais l'animation sonore, à cause de problèmes techniques dus aux locaux, a pris du retard : on ouvrira ce Musée de la Belle Epoque le 4 septembre, et Yvette Guilbert, Réjane et Valentin le Désossé accueilleront, on l'espère, Jacques Chirac à bras ouverts pour sa course inaugurale, mais on le refermera le 5, jusqu'au mois de février. Les tuyaux rouges des pompiers cassent parfois l'équilibre d'un tableau, au détour d'un couloir ; alors on va mettre des pompiers en cire pour esthétiser tous ces boyaux. La cire est si délicate.

HERVÉ GUIBERT.

L'architecture à l'estomac

(Suite de la première page.)

Il sera difficile aux Parisiens de l'éviter, ce forum. Tous ceux en tout cas qui prendront le métro à la station Halles (ou en descendront) feront sa connaissance, inévitablement happés, grâce à une organisation de l'espace fort sophistiquée, par ce nouveau ventre de Paris. Réseau commercial et réseau métropolitain sont en effet si bien agencés, si bien articulés l'un à l'autre, qu'on prendrait le premier pour la raison d'être du second. Mais il n'y a pas que le métro. Avec toute sa voirie piétonne, l'ancien quartier des Halles semble être devenu un vaste court de tennis sur lequel Beaubourg, centre commercial de la culture, et le forum, centre culturel du commerce, se renverront leurs populations errantes.

Mais nous n'en sommes pas encore là. Pour l'heure, jusqu'à celle de son ouverture (et sans doute un peu au-delà, car on peut soupçonner quelques petits retards), le forum a une allure de ruche où chacun s'active.

La dernière semaine d'août, le spectacle était assez fascinant. Dans une brume persistante de poussière, baignée par un spectre d'odeurs, où celle du bois brûlé par la scie électrique se fond imperceptiblement à celles des peintures ou des solvants, assourdie par un concert d'outils variés, une population aussi hétérogène qu'il est possible se tolère sur le terrain : commerçants cravatés et anxieux, jeunes décorateurs à la démarche souple, artistes aux moustaches foisonnantes, travailleurs noirs immigrés qu'on a voulu rendre reconnaissables, dirait-on, en les dotant de bleus de travail rouge vif, quelques messieurs façon cadres, qu'on peut attribuer à la SERETE, l'organisme promoteur du forum, une pléiade enfin d'étudiants qui font monnaie de leurs vacances.

On s'habitue assez vite à la géographie de l'endroit, même si, en l'absence de repères extérieurs, on perd un peu le nord. Il y a, autour d'une cour carrée, quatre étages numérotés —1, —2, —3, —4, ce qui fait que lorsqu'on se trouve en haut et qu'on se croit légitimement au quatrième étage, on se trouve en fait au niveau moins un. Le paradoxe intéressant de cette architecture est d'avoir fait d'un lieu souterrain quelque chose que l'on finit par croire en surface. Sans doute une large partie du forum ne donne pas sur la cour centrale et fonctionne à la lumière électrique. Mais quand la plupart, sinon tous les autres centres commerciaux, s'arrangent pour avoir l'air de souterrains, de sous-marins ou de sépulcres, celui-ci, qui se trouve bien dans les entrailles du sol, concède l'essentiel de lui-même à l'air libre.

Lumière changeante

L'air libre, c'est donc cette cour centrale où l'architecture n'a pas baissé pavillon devant les stéréotypes ordinaires du commerce, où les architectes Claude Vasconi et Georges Pencreac'h ont pu exprimer un dessin personnel et marqué. Extérieurement, c'est-à-dire lorsqu'on se trouve sur la place centrale, elle se présente comme un rectangle un peu irrégulier. Les façades sont composées de deux voûtes vitrées, assez ventrues, qui roulent, comme deux vagues, vers le fond du cratère. Deux terrasses, correspondant aux niveaux —1 et —2, mangent, d'une manière que l'on pourra trouver indigeste, un des quatre côtés. Un long escalier en marbre blanc relie ces deux terrasses et la place basse. Là encore, quoique ce parti de zébrer l'espace puisse se concevoir, cet élément est maladroitement monumental, et le clin d'œil à Montmartre que constitue la rambarde centrale ne fait pas tout à fait passer la pilule.

C'est à l'intérieur, derrière les doubles rideaux des voûtes vitrées, que l'architecture respire. Ces voûtes, marquées et soutenues par des arches d'aluminium peintes en blanc, innondent d'une lumière sans cesse changeante un réseau de rues, de loggias, de terrasses intérieures, à la fois assez simple pour que l'on s'y retrouve, mais sans répétitions, riche de surprises, dont plusieurs heureuses. Les piliers d'angle, dont l'allure gothique ne permet cependant pas d'appliquer cet adjectif à l'ensemble du forum, font en particulier une assez forte impression, et l'on soupçonne que les ingénieurs n'ont pas dû chômer sur ce genre de détail. On saluera encore l'intégration heureuse des bases de l'ancien projet, l'utilisation des miroirs et une vue « trois étoiles » sur Saint-Eustache.

Dans les profondeurs, le bâtiment perd, avec la lumière du jour, l'originalité qui caractérise les verrières. On retrouve à peu près partout le thème de la voûte, satisfaisant pour l'œil, mais qui a peut-être l'inconvénient de rappeler le caractère enterré du forum, si habilement dissimulé par la cour. Cependant, l'architecture a, là encore, fait bon ménage avec le commerce. Les règles draconiennes imposées aux propriétaires des boutiques ont non seulement évité, sauf exception, les catastrophes décoratives, mais elles semblent avoir suscité l'imagination et parfois le talent des décorateurs.

Plusieurs d'entre eux se sont contentés d'aménagement minimum, un minimum austère, parfois ; un habitat luxueux chez Cardin, dont les spectaculaires mannequins de cire, encore nus ces derniers jours, semblaient vouloir provoquer leurs cousins de la toute proche annexe du musée Grévin. Quand un effort de recherche plus sensible a été fait, c'est souvent un rétro passé dans le polisseur du design, clignant de l'œil tantôt vers les années 30, tantôt vers les années 50, qui s'est manifesté. Dans ce style, légèrement tiré ici vers le funéraire, les trois échoppes de bijoutier, Agatha, Vina, le Florentines, atteignent un haut degré de raffinement. Quant à la FNAC, qui occupe un bon quart du terrain, elle s'est construite son propre temple, son propre labyrinthe, ne gardant du forum que la règle de la voûte, devenue ici arceaux de grillages : de la ville au jardin.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

RÉGIONS

Ile-de-France

FUTURISME ET MALFAÇONS A NEMOURS

Un devis exorbitant pour le centre informatique des impôts

Plus de trois ans de retard dans la construction, une facture globale quintuplée : le centre régional d'informatique des impôts de Nemours (Seine-et-Marne) ne fait pas figure de réalisation exemplaire. Aujourd'hui, la population, qui commençait à s'habituer à l'étrange silhouette de cette bâtisse présentant des faux airs de Beaubourg, ne parle plus que de « l'affaire ».

Comment un bâtiment administratif dont le devis initial a été établi à 8 millions de francs peut-il atteindre le montant exorbitant de 46 millions, avant d'être achevé ? Apparemment, ni la direction générale des impôts, qui en sera l'utilisateur, ni la Ville de Nemours ne veulent assurer la responsabilité d'une telle différence.

Du côté du ministère du budget, on rappelle que c'est la commune de Nemours qui a assuré et assure encore la maîtrise d'ouvrage de l'opération. Pourtant, dès le début, en 1972, la municipalité, conduite alors par M. Etiene Dailly (rad.), peu favorable au projet futuriste de l'architecte, M. François Deslaugiers, avait demandé à la direction générale des impôts d'opter pour une construction plus traditionnelle. Elle n'avait pas été entendue par l'administration et les travaux avaient donc été entrepris.

Faillite et incohérences multiples

Très vite, des complications devaient apparaître : faillite de plusieurs entreprises, difficultés inhérentes aux procédés de construction moderne, incohérences multiples dans la réalisation (on a même posé des moquettes alors que l'immeuble prenait l'eau...), ont contribué à retarder l'achèvement et à augmenter lourdement la facture.

Dès son entrée en fonctions, en 1977, la nouvelle équipe municipale a rapidement compris que l'affaire courait à la catastrophe. Désireux de prendre ses distances avec une opération dans laquelle, estimait-il, *« la Ville n'avait aucune part de responsabilités »*, le maire, M. Jean Grattier (P.S.), est parvenu à imposer à la direction générale des impôts, qui ne devait en être que le locataire, le rachat du bâtiment inachevé. *« Nous redoutions, en effet, ce qui arrive aujourd'hui,* affirme M. Grattier. *Il n'était pas question de faire supporter aux contribuables de Nemours les conséquences de pareilles invraisemblances. L'acte de vente a été signé le 28 décembre 1978. »* A défaut du contribuable nemourien, c'est donc le contribuable français qui paiera la facture...

CHRISTIAN-LUC PARISON.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Cannes à l'heure arabe

(Suite de la première page.)

Le prince Fahd a, en particulier, consacré 30 millions de francs pour faire remodeler à son goût, cet été, le château de l'Horizon. Le successeur désigné du roi Khaled avait, auparavant, acheté un immeuble entier de quatre étages, le Richmond, face au casino du Palm Beach, dans la presqu'île de la Croisette. Les Cannois se sont longtemps interrogés sur la destination de cette construction vide de tout habitant, été comme hiver. Depuis peu, cependant, quelques appartements du Richmond se sont animés, mis sans doute à la disposition de personnes de confiance.

Des hôtes de plus longue date de la Côte d'Azur, comme les hommes d'affaires saoudiens Adnan Kasheggi et Akram Ojjeh, ont également investi dans l'immobilier cannois, soit pour leur usage personnel, soit à titre de placements. Le premier a porté notamment son choix sur plusieurs appartements constituant le dernier étage du Marly. Le second, qui possédait déjà une villa familiale dans la Californie, a acquis récemment deux propriétés (20 millions de francs) dans la périphérie de Cannes, sur la commune de Mougins.

L'or blanc

Le programme le plus typiquement destiné à la nouvelle clientèle de Cannes a été et reste celui des résidences du Gray d'Albion. A l'emplacement d'un des plus anciens hôtels de la Croisette : le Gray — devenu ensuite le Gray et d'Albion — construit par un banquier cannois, Léon Rigal, en 1865, le groupe Aaron a édifié un vaste ensemble immobilier ultra-moderne comprenant trois cents appartements de très grand luxe, un hôtel de deux cent cinq chambres, soixante-douze boutiques formant une artère commerciale intérieure — Gray Street — et un parc de stationnement souterrain de plus de mille places. Cette réalisation ambitieuse constitue actuellement le principal test de la confiance des investisseurs dans le devenir de Cannes. En trois ans, 70 % des appartements et la totalité des boutiques auraient été vendus. Les détenteurs de capitaux iraniens et arabes paraissent avoir donné, en l'occurrence, une impulsion décisive aux transactions.

Mais l'opération du Gray-d'Albion est également importante à un autre titre. L'hôtel lui-même a été acheté récemment par le puissant groupe libanais Abéla, qui jouit d'une grande réputation dans le monde des affaires arabe. Spécialisé dans la restauration d'entreprise (quatre cent mille repas servis chaque jour), ce holding, dont le siège est à Londres, ce groupe emploie à travers ses diverses sociétés dix-huit mille salariés. Cependant, s'il possédait déjà des établissement dans plusieurs pays, notamment au Liban, en Egypte, aux Etats-Unis, il n'avait pas encore pris pied dur le marché hôtelier français.

Le Gray d'Albion s'est vendu 52 millions de francs « brut de décoffrage ». Le second œuvre, les diverses finitions, la décoration, l'ameublement, nécessiteront 25 millions de dépenses supplémentaires. S'agit-il, sur la côte, d'une nouvelle forme d'investissements moins spéculative et plus dynamique que les placements immobiliers ? Le rachat d'ISOLA 2000 par un autre groupe libanais semblerait le confirmer. Encore faut-il attendre pour en juger les initiatives qui seront prises afin de relancer effectivement l'activité touristique dans la station. Le groupe Abela pourrait d'ailleurs, à ce propos, s'intéresser à l'exploitation — complémentaire de celle du Gray d'Albion — de trois hôtels construits par les promoteurs anglais.

A ces deux exemples de diversification des investissements « arabes » sur la côte s'ajoute celui de la reprise des chantiers navals de l'Estérel à Cannes par Akram Ojjeh. L'homme d'affaires syrien détient désormais 80 % du capital de cette société de construction de vedettes rapides, de patrouilleurs et de garde-côtes, qui emploie cent quarante personnes (*le Monde* du 29 juin). On lui prête l'intention de donner une dimension nouvelle aux chantiers cannois déjà largement orientés vers l'exportation mais gérés jusqu'ici sans souci excessif d'expansion.

D'autres initiatives suivront-elles ? Au plus fort du conflit du Liban, des hommes d'affaires de ce pays s'étaient intéressés à d'éventuelles opérations sur la zone industrielle départementale de Carros, près de Nice. Mais il ne s'agissait que de contacts de routine. On a également parlé plus récemment d'investissements saoudiens dans un projet original d'exploitation d'eau de source, à La Bollène-Vésubie, une petite commune de l'arrière-pays niçois, dans la vallée de la Vésubie.

La Bollène posséderait, en effet, une source au débit important et dont l'eau rivaliserait en pureté, dit-on, avec celle d'Evian. Or, les Etats pétroliers de la péninsule arabique figurent parmi les principaux importateurs d'eau de table française et les eaux illustres vésubiennes se sont prises à rêver d'un destin cousu de pétro-dollars...

GUY PORTE.

Prochain article :

LES BIJOUTIERS DU CLAIR DE LUNE

FAITS ET PROJETS

Transports

● *Nomination à l'Aéroport de Paris.* — M. Georges Guilemin, chef du département relations publiques de l'Aéroport de Paris, vient d'être nommé directeur du personnel et de l'administration générale de l'établissement public. M. Guillemin est président d'honneur du Cercle des relations publiques de l'aéronautique et de l'espace et de l'Association française des relations publiques. M. Anatole Rojinsky, conseiller technique à la présidence et à la direction générale de l'Aéroport de Paris, est nommé chef du département relations publiques.

● *Stansted, troisième aéroport international de Londres ?* — L'aérodrome de Stansted, situé au nord de Londres, a été choisi par le gouvernement pour être le troisième aéroport international de la capitale britannique, affirme, le lundi 27 août, le *Daily Mail*. Selon le quotidien, cette décision sera officialisée *« à l'automne »*. Le gouvernement a écarté l'idée de créer de toutes pièces un nouvel aéroport pour des raisons financières. Le trafic de Stansted a été de trois cent mille passagers en 1977, mais, précise le *Daily Mail*, il pourrait en traiter un million. — *(A.F.P.)*

● *Fokker-28 en révision.* — Le constructeur néerlandais Fokker vient de demander aux utilisateur des dix-sept Fokker F-28 Mark-2000 et Mark-4000 de contrôler les circuits électriques de ces avions après l'accident qui s'est produit, le dimanche 26 août, à bord d'un appareil de ce genre appartenant à la compagnie suédoise Linjeflyg. Un fil électrique avait été mis en court-circuit avec une conduite de carburant, provoquant un début d'incendie peu après le décollage de Stockholm. — *(A.F.P.)*

● *Marseille-Gap : un nouvel autorail.* — Le conseil régional Provence - Alpes - Côte-d'Azur vient de décider l'amélioration de la desserte ferroviaire Marseille-Gap, grâce notamment à l'achat d'un autorail neuf. Le but de cette opération est de créer une nouvelle liaison quotidienne entre les deux villes, avec des horaires permettant aux Gapençais et aux habitants du val de Durance et passer la journée à Marseille. Le financement est partagé par moitié entre l'établissement public régional et la délégation de l'aménagement du territoire. — *(Corr. part.)*

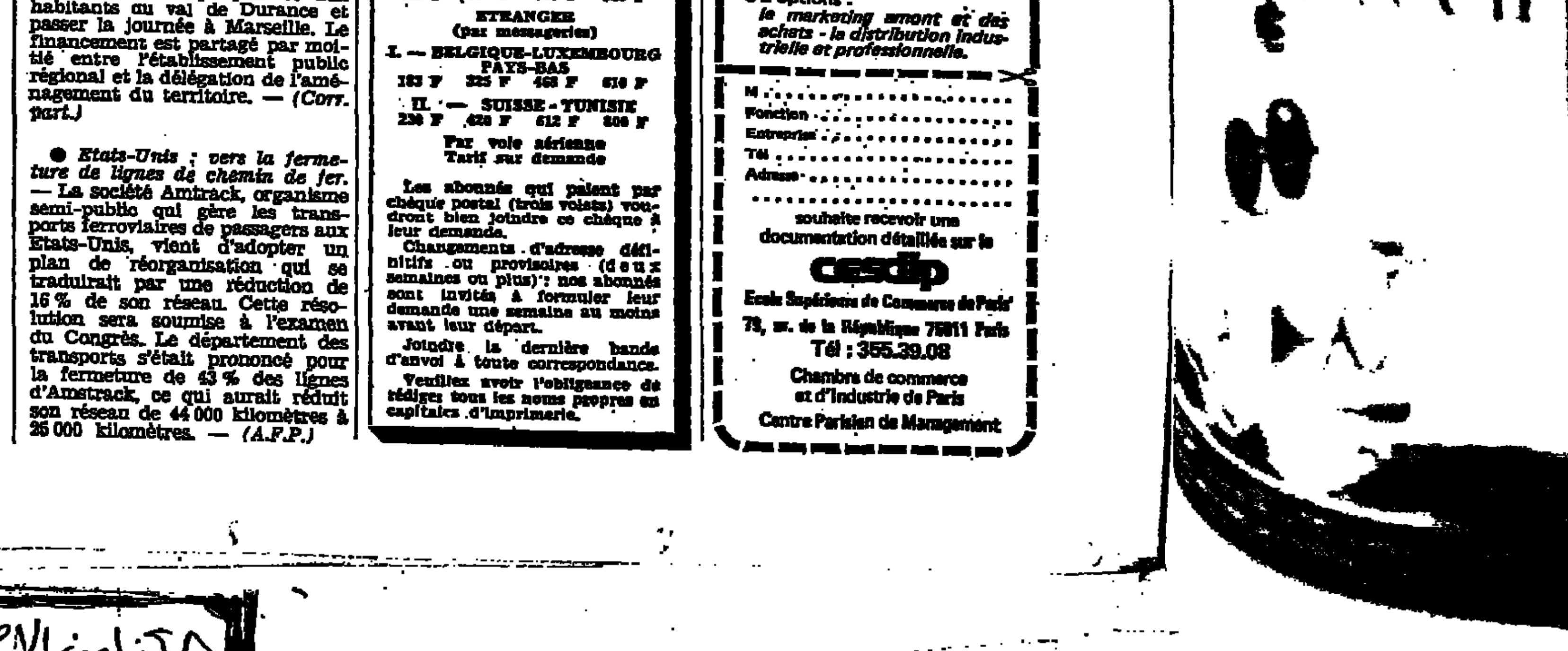
● *Etats-Unis : vers la fermeture de lignes de chemin de fer.* — La société Amtrack, organisme semi-public qui gère les transports ferroviaires de passagers aux Etats-Unis, vient d'adopter un plan de réorganisation qui se traduirait par une réduction de 16 % de son réseau. Cette résolution sera soumise à l'examen du Congrès. Le département des transports s'était prononcé pour la fermeture de 43 % des lignes d'Amstrack, ce qui aurait réduit son réseau de 44 000 kilomètres à 25 000 kilomètres. — *(A.F.P.)*

● *Londres-Ostende par hydroglisseur.* — La compagnie maritime britannique Peninsular and Oriental exploitera une ligne régulière d'hydroglisseurs entre Londres et Ostende, en Belgique, à compter du 29 février 1980. Elle mettra en ligne deux gros appareils Boeing Jet Oils capables de transporter deux cent cinquante-neuf passagers en trois heure et demie. Le prix de l'aller simple a été fixé à 33 livres. — *(A.F.P.)*

Circulation

● *General Motors condamné pour un accident de la route.* — Le constructeur automobile américain General Motors vient d'être condamné par une cour d'appel du Michigan à verser 2,5 millions de dollars de dommages et intérêts aux parents d'un jeune homme mort en 1972 dans l'incendie d'une voiture fabriquée par cette firme. La cour a jugé que General Motors devait supporter la responsabilité de cette mort pour avoir vendu des voitures dont le réservoir d'essence était *« défaillant »*. — *(A.F.P.)*

● *Aix-les-Bains : véhicules bruyants au garage.* — S'inspirant de mesures déjà prises en Suisse et répondant aux plaintes des habitants et des curistes, le maire d'Aix-les-Bains (Savoie) a décidé que les voitures et les deux-roues trop bruyants seront immobilisés pendant vingt-quatre heures et ne pourront être récupérés par leurs propriétaires qu'après versement d'une amende.





Le Monde

culture

Cinéma

« La Luna » de Bernardo Bertolucci à Venise

L'événement du Festival

Grâce à Bernardo Bertolucci, le réalisateur de *Prima della Revoluzione* et de *Novecento*, de *la Stratégie de l'araignée* et du *Dernier Tango à Paris*, la Mostra vénétienne a retrouvé, le temps d'une soirée, son éclat et sa fièvre de jadis. Bien que très discutable et sévèrement accueilli par le public et la critique italienne, son nouveau film, *la Luna*, aura été, comme on s'y attendait, l'événement de ce Festival.

« La pulsion incestueuse est une étape obligatoire dans tous les rapports mère-fils, un tabou fondamental auquel le couple mère-fils ne peut échapper. » Cette déclaration de Bertolucci est la clé du film. Elle en éclaire le propos et en définit l'argument. Caterina est une cantatrice célèbre (un « soprano verdiano ») qui, après la mort de son mari, s'est installée à Rome, où elle va de succès en succès. Son fils, Joe, vit avec elle, un garçon d'une quinzaine d'années qu'elle gâte et affectionne. Joe lui paraît ressembler à tous les adolescents de son âge. Plus attentive, elle pourrait cependant remarquer dans son regard d'étranges éclats de fureur et de haine. *« Je la tuerai »*, dit, un jour, Joe, en parlant de sa mère à une de ses amies.

Paroles infantiles, Joe ne hait pas sa mère, il ne la tuera pas. Simplement il est resté l'enfant que Bertolucci nous a présenté dans le prologue du film : un bébé de quelques mois, barbouillé de miel, qui étouffe et qui hurle, parce que sa mère l'a délaissé, qu'il se sent seul et qu'il a peur. Obscurément, rageusement, Joe en veut à Caterina de ses triomphes, des témoignages d'admiration et de sympathie dont elle est l'objet. Possessif, jaloux, amoureux en somme, il la voudrait à lui tout seul, alors qu'elle appartient à la foule.

Le drame éclate à l'occasion d'une fête d'anniversaire. Ce jour-là, Caterina découvre que Joe se drogue. Elle s'affole, le gifle, ils se battent. Premier épisode d'une longue suite de querelles, d'empoignades, de corps à corps dont l'ambiguïté ne va pas tarder à s'affirmer. Un soir de réconciliation, la mère et le fils dînent ensemble. Joe est tendre, apparemment heureux, Caterina, radieuse. Est-ce enfin la paix revenue? Non, car, soudain, le climat s'assombrit. Joe est en manque. Alors, pour le calmer, pour échapper à ces cris, à ce délire, à ces injures qui lui sont insupportables, Caterina fournit à son fils le poison qu'il réclame. Puis elle le couche, le borde, s'étend près de lui sur le lit et commence à le caresser jusqu'au plaisir, jusqu'au sommeil.

Beauté formelle

Cette scène pénible, mais traitée avec une indiscutable maîtrise, constitue le sommet de l'histoire. Le film ensuite ne peut que décliner. Bertolucci effectivement s'égare et se répète. Après un voyage à Parme, au cours duquel Caterina rend visite à son vieux professeur, la mère et le fils se retrouvent dans une chambre d'hôtel. Là, de baisers passionnés en étreintes convulsives, l'inceste paraît bien près de s'accomplir. Quelques heures plus tard, Caterina avoue à Joe le secret de sa naissance : son vrai père est un Italien dont elle fut autrefois la maîtresse. Sous le choc de cette révélation, Joe part à la recherche de l'inconnu, le retrouve, plonge dans les souvenirs de sa plus lointaine enfance, puis revient à Rome (où sa mère répète dans les thermes de Caracalla *Un bal masqué* de Verdi), miraculeusement guéri à la fois de la drogue et de ses complexes œdipiens.

Cette dernière partie de *la Luna* frise le rocambolesque. Malgré les références délibérées à l'univers de Verdi, elle est indéfendable et réduit à néant la crédibilité que l'on pouvait jusqu'alors accorder aux investigations psychanalytiques de Bertolucci. Il y a plus grave : au lieu de nous conduire du malaise à l'émotion (comme l'avait fait Louis Malle, il y a quelques années, dans le huis-clos du *Souffle au cœur*), le réalisateur en arrive à sacrifier sa sensibilité aux exigences d'une mise en scène dont l'esthétisme devient par moments maniérisme. Certes, à voir ces décors raffinés, ces admirables paysages de Rome et de la campagne romaine que cernent d'élégants mouvements d'appareil, on ne peut qu'éprouver un plaisir visuel. Certes, ces éclairages et ces cadrages dus au grand talent du chef opérateur, Vittorio Storano, nous éblouissent. Mais très vite cette beauté formelle nous éloigne des personnages, nous sépare d'eux, et voile l'intensité, la cruauté, la vérité de l'histoire.

Ambitieux mais cédant aux snobismes intellectuels de l'époque, audacieux au point de paraître provocant, trop brillant pour n'être pas sophistiqué, le film de Bernardo Bertolucci apparaît finalement comme une œuvre artificielle et creuse. C'est un produit de grand luxe, un exercice de style réalisé par un cinéaste exceptionnellement doué, qu'une inspiration, pourtant très personnelle, a, cette fois, trahi.

Jill Clayburgh, qui fut la merveilleuse *Femme libre* de Paul Mazursky, s'est donnée corps et âme à son rôle. Par sa sincérité, sa fougue, l'étonnante vitalité qui l'habite, elle fait accepter l'inacceptable. Dans le personnage de Joe, le jeune Matthew Barry est irréprochable.

JEAN DE BARONCELLI.

« L'ASSOCIÉ » de René Gainville

Métamorphoses de Michel Serrault

Après des années de carrière dans le cinéma de boulevard, de rôles comiques où son vrai talent ne trouvait pas toujours à s'exprimer, Michel Serrault est, enfin, reconnu comme un acteur sérieux, capable de compositions subtiles. Un grand comédien change de personnage. Le « César » qui lui fut attribué par les gens de la profession pour son interprétation dans *la Cage aux folles* semble bien avoir consacré cette métamorphose. Serrault avait fait, d'un stéréotype d'homosexuel de vaudeville, un être troublant, émouvant, psychologiquement vrai. Mais, dédaignant le film de Molinaro qui transposait un inépuisable succès de théâtre, les critiques remarquèrent plutôt la prestation toute particulière de l'acteur dans *l'Argent des autres*.

Il appartient à René Gainville d'avoir donné la vedette à Michel Serrault nouvelle manière dans *l'Associé*, comédie de mœurs qui est, dans une certaine mesure, comme le film de Christian de Chalonge, une réflexion sur le pouvoir et les maléfices des combinaisons financières. L'excellent scénario de Jean-Claude Carrère (d'après un roman de Jenaro Prieto), la mise en scène solide et sans chichis (classique en somme !) de René Gainville sont bien un hommage à la valeur de Serrault, devenu ici un homme confronté à un mythe qu'il a lui-même créé, peu à peu dévoré par ce mythe jusqu'à en perdre son identité, sa personnalité, sinon son âme.

Julien Pardot a le sens des affaires d'argent, de la spéculation, mais timide, effacé, il ne parvient jamais à convaincre ceux qui ont des capitaux à placer, de les lui confier. Jusqu'au jour où il s'invente un associé imaginaire, l'Anglais W. C. Davis, auquel il attribue toutes ses idées. Du coup, il peut ouvrir un cabinet qui prospère, les capitaux affluent, tous les hommes d'argent (présentés avec une ironie mordante par René Gainville font confiance à Pardot à cause du prestigieux Davis auxquels ils croient bien qu'il ne se montre — et pour cause — jamais.

Et nous avons le spectacle étonnant d'un Michel Serrault au jeu dépouillé, passant de la médiocrité sociale à la réussite, puis rongé de l'intérieur par l'angoisse de ce double triomphant, cet invisible « M. Hyde » dont le mythe grossit jusqu'à provoquer, lorsque Pardot décide de le supprimer, une crise économique. Très bien entouré par Claudine Auger, Judith Magre, Catherine Alric, Bernard Haller, Marco Perrin, Henri Virlojeux, Michel Serrault nous fait entrevoir les mécanismes aberrants d'une société du bluff et de l'imposture.

JACQUES SICLIER.

★ Voir les films nouveaux.

Musique

AU FESTIVAL DE BESANÇON

La vie intérieure d'un pays secret

S'il est un Festival à l'image de sa province, c'est bien celui de Besançon et de Franche-Comté. Il n'aime pas les coups de cymbale et la publicité bruyante ; il est ombrageux et attend paisiblement qu'on vienne partager ses richesses. Ainsi de cette région qui ne prétend pas aux admirables démesures alpines, mais offre aux passants tout un trésor de promenades, de lacs, de prairies, de montagnes modérées et une paix qu'ignore le touriste pressé par le tumulte.

A ceux qui lui font confiance, le Festival de Besançon apprend à déceler la vie intérieure de ce pays secret. Nul n'est plus régional ou « régionaliste » que lui qui nous fait sillonner le Doubs, le Jura, la Haute-Saône. Cette année Arc-et-Senans, bien sûr, mais aussi Pontarlier, Sochaux, Belfort, Salins, Dol, Luxeuil-Gray, Lons-le-Saunier et derrière ces murs mornes, sous les pierres rudes des églises au chapeau en forme de cloche, parfois égayé de bandes de couleurs, que de richesses attendent d'être réveillées par les sons!

Ainsi samedi le Festival nous entraînait à travers des vallonnements banals et des villages très simples absents des guides touristiques, où subsistent quantités de beaux ensembles d'architecture campagnarde, fermes et maisons puissantes, maternelles, protectrices. On allait à Pesmes, toute petite ville perchée en sentinelle au-dessus de Lognon, ce qui lui valut maints pillages et massacres pendant des siècles Mais il y reste des édifices de tous les âges et surtout cette église Saint-Hilaire, riche comme un livre d'histoire de huit siècles où le roman et le gothique, le flamboyant et le baroque se succèdent harmonieusement dans les nefs, tandis que tous les charmes de la Renaissance illuminent la chapelle des frères d'Andelot (célèbres pour avoir fait prisonnier François Ier à la bataille de Pavie...).

On y avait découvert le quatuor Melos de Stuttgart il y a quelques années; cette fois le quatuor Talich, du nom d'un grand chef d'orchestre tchèque (dont le neveu tient la partie d'alto) ne fut pas moins sublime. Seuls, les musiciens d'Europe centrale ont ce frémissement exceptionnel, c'est-à-dire cette souplesse de lignes, ce timbre feutré, allusif, cette vie de l'archet qui donne à chaque note sa vibration intérieure. Le Reiterquartett acquérait ainsi une sorte de tressaillement vital d'une émotion essentielle que l'on dénie communément à Haydn et le quator en ré K 499 de Mozart une immense plénitude métaphysique, celle de l'œuvre qui inlassablement, sans une défaillance, creuse, sculpte, dessine de nouvelles et inimaginables beautés dans l'azur. Entre ces deux sommets, le deuxième quatuor de Bohuslav Martinu, puissant, rugueux, débouchant sur de larges hymnes chaleureux, témoignait davantage, cependant, de dons prestigieux d'écriture que d'une personnalité pleinement mûrie.

Dimanche, le Festival se transportait à l'abbaye de Montbenoît dans la haute vallée du Doubs, pour une messe où, chose rare, tout concourt à une cérémonie harmonieuse : à l'intérieur d'une liturgie vivante et actuelle, le Propre *en grégorien, des pages de Messiaen, de Jehan Alain et de Langlais excellemment vouées à l'orgue par Charles Becker et la* Missa sine nomine *de Joseph Samson. La musique du grand maître de chapelle de Dijon a l'éclat et la chaleur de ces pierres blanches, le dessin puissant et un peu cabossé de ces voûtes, le mouvement d'ascension irrésistible de cette nef ; elle est, à l'image de son auteur, pleine d'enthousiasme, de louange et de paix, souple et abrupte à la fois, jamais abstraite, mais colorée de chaleur humaine. C'est ainsi qu'elle apparaissait dans l'interprétation du superbe chœur d'hommes de Chênestrels, façonné par son chef A. Agazzi, celui-ci sec comme un sarment de vigne et pétillant comme le vin nouveau, savourant en connaisseur derrière ses lunettes posées sur le bout du nez, chaque note si joliment négociée avec ses chanteurs.*

Au théâtre de Besançon, cependant, c'était une musique aussi puissamment enracinée que présentaient Galina Vichnevskaïa et Rostropovitch, enracinés dans cette terre de Russie qu'ils ont emportée ; les exilés ont rebâti une maison de chez eux, avec ces mélodies de Rimsky, Tchaïkovski, Glinka, Prokofiev et Rachmaninov, qu'ils font visiter à qui veut les entendre. Nous en avions longuement parlé lors de leur premier récital à Paris. L'admirable est que partout, par-delà la langue, un répertoire aussi inhabituel, « étranger », déchaîne l'enthousiasme, une sorte d'amitié fraternelle. Mais qui pourrait résister à ce flamboiement de lyrisme d'une voix qui donne tout son trésor intime, accompagnée par ce piano où transparaît l'âme même de ce peuple dont on a voulu les rejeter ?

JACQUES LONCHAMPT.

Petites nouvelles

■ Le pianiste Arthur Rubinstein a reçu le vendredi 31 août le prix Une vie en musique, qui lui a été décerné par les critiques musicaux réunis au Festival de Venise. Les insignes de chevalier de la Grande Croix lui ont également été remis au nom du président de la République italienne. Arthur Rubinstein est âgé maintenant de quatre-vingt-treize ans.

■ Un Festival international de musiques militaires aura lieu les 21, 22 et 23 septembre à Paris. Cette série de manifestations assurées avec la participation de mille quatre cents musiciens, parmi lesquels des étrangers venus de neuf pays, s'ouvrira avec un grand défilé entre la place de la République et l'Opéra (le 22, entre 15 heures et 17 heures). Trois soirées de parade sont prévues sur la place du Carrousel, dont Alexandre Tarta assurera la mise en scène et l'éclairage, et le 22, entre 14 h. 30 et 16 heures, sera organisé un autre défilé, entre l'Etoile et la Concorde.

Variétés

L'optimisme mesuré des firmes discographiques

L'industrie du disque, qui, malgré la conjoncture, était un des secteurs en expansion continue, a vu son chiffre d'affaires baisser singulièrement au printemps dernier, juin et juillet n'ont guère été plus favorables. Si le mois d'août a permis une reprise générale chez les grossistes, il semble cependant évident que l'année 1979 ne sera pas particulièrement florissante pour les entreprises discographiques. Mais ce serait une erreur de comparer les résultats de cette année à ceux de 1978 marquée par la grande vague du disco, les succès de *Saturday night fever* et *Grease* — plusieurs dizaines de millions d'exemplaires vendus, — les contrecoups sur le marché des disparitions d'Elvis Presley — des dizaines de millions d'albums écoulés, — de Claude François et de Jacques Brel — Phonogram, une des marques où avaient enregistré les deux chanteurs, a vendu après la mort de ces derniers quelque trois millions de 45 tours simples de Claude François et environ 200 000 albums de Brel.

L'actuelle crise économique est, bien entendu, l'une des causes mises en avant pour expliquer l'arrêt de croissance enregistré. Mais si elle est effectivement responsable de certaines restructurations dans l'industrie discographique — la prise de participation de 50 % de la firme américaine Paramount Pictures Corporation, filiale de Gulf and Western Industries Inc., dans les activités musicales de la société britanniques E.M.I., représentée en France par Pathé Marconi ; le rachat de M.C.A. par R.C.A., la nouvelle concentration générale des firmes et, parfois la réduction d'effectifs, — on sait bien que normalement, les activités de spectacle n'ont vraiment rien à redouter d'elle, sauf si les produits ne s'adaptent pas aux circonstances.

Deux classes d'âge

Les vraies causes sont ailleurs et d'abord dans une absence de « produit fort » sur le marché mondial. Le disco, qui n'a jamais été une musique personnalisée et a amené de la confusion chez les acheteurs, n'est plus dans son mouvement ascendant et même s'il continue à faire les beaux jours de certains producteurs son sort sera, à plus ou moins brève échéance, celui de toute musique programmée. Sur le marché intérieur français, les sociétés discographiques incriminent la copie privée par cassette, la concurrence des loisirs de plein air, l'augmentation trop rapide du prix du disque ces derniers mois après une période de dix ans où les prix, dans cette industrie, n'avaient pas suivi l'évolution générale du coût de la vie — 30 % d'augmentation des disques entre 1970 et 1978.

Mais le pessimisme n'est pas pour autant de mise dans un secteur où le marché a quintuplé depuis le début des années 70. Aujourd'hui, selon M. Alain Levy, nouveau président de C.B.S.-France, deux classes d'âge sortes achètent le disque : celle qui a entre quatorze et vingt ans et celle entre vingt et trente ans qui continue à acquérir en quantité le produit discographique, sous réserve de la qualité musicale, et a créé un courant de fidélité à des artistes exerçant depuis dix ou quinze années — ainsi des groupes comme Santana vendent deux à trois fois plus actuellement, bien que leur popularité n'ait pas augmenté. Il y a une addition de clientèles qui n'existait pas avec cette vigueur autrefois.

A la suite du succès de la nouvelle génération d'auteurs-interprètes de variétés et de groupes rock français et de la qualité actuelle des musiciens professionnels, les firmes discographiques — rappelons que plus des deux tiers d'entre elles sont des filiales de sociétés multinationales d'origine américaine, anglaise ou germano-hollandaise — paraissent décidées à miser sur la production locale et semblent vouloir redonner aux variétés françaises un peu de leur personnalité perdue. Les catalogues rajeunissent un peu partout, et chacun a une écurie de jeunes prête à lancer sur le marché.

En libre service

Une autre raison d'optimisme mesurée des firmes se fonde sur les changements en cours dans la distribution, notamment par la création de magasins à grande surface exclusivement consacrés aux disques et cassettes. C'est ainsi que Nuggets — lancé par le presseur de disques et de cassettes Disco - France et par M. Souplet, ancien éditeur et délégué général aux affaires européennes à C.B.S. — a imaginé un libre-service de 1 000 mètres carrés qui se donne pour vocation d'être la vitrine d'une industrie, sans discrimination de genre ni de style — il y a avenue George-V, où se trouve installé le premier magasin Nuggets, trente mille références et deux cent mille disques — et de pallier ce qu'il appelle un « *sous-développement de la vente au détail du disque par habitant* ». Nuggets pratique, outre le « discount », des opérations de promotion sur les nouveaux produits — les disques sont scellés et les cassettes habillées.

Le magasin, qui s'étend sur deux étages, est clair, la sonorisation diverse, suivant le lieu, des informations sont disponibles et un important rayon de disques importés voisine avec celui des collectionneurs, avec notamment des 78 tours. Nuggets se propose de multiplier son expérience par dix à travers la France, mais avec en province une superficie de 300 à 500 mètres carrés. C'est ainsi qu'un magasin Nuggets s'ouvre à Bordeaux le 19 novembre.

CLAUDE FLÉOUTER.

...te-d'Azur

à l'heure arabe

GUY PORTE.

Prochain article : LES BIJOUTIERS DU CLAIR DE LUNE

SPECTACLES

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Que n'eau, que n'eau.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : Tête d'or.
Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Ecole de l'Acteur-Florent (329-60-22), 21 h. : les Précieuses ridicules.
Huchette (326-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.
Lucernaire (544-57-34), I, 18 h. 30 : Je vote pour moi ; 20 h. 30 : Supplément au voyage de Cook ; 22 h. 15 : Roméo et Georgette. — II, 18 h. 30 : Toi, l'artiste, dis-moi quelque chose ; 20 h. 30 : Un cœur simple ; 22 h. 15 : Paris à mes oreilles, mes pieds sont en vacances.
Nouveautés (770-52-76), 21 h. : C'est à c't'heure-ci que tu rentres.
Plateau Saint-Merri (222-95-38), 21 h. : la Passion de Jeanne d'Arc selon Gilles de Rais.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h. : les Belges.

Les cafés-théâtres

Les Blancs-Manteaux (887-97-58), 20 h. 15 : E. Rondo ; 21 h. 15 : Joue-moi un air de tapioca ; 23 h. 30 : P.-A. Marchand.
Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30 : Signé Francis Blanche ; 22 h. : B. Garcin.

Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h. : le Tour du monde en quatre-vingts jours.
Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 30 : R. Magdane ; 21 h. 30 : Commissaire Bouton ; 22 h. 30 : Elle voit des nains partout.
L'Ecume (542-71-16), 22 h. : J.-J. Blanger.
Le Fanal, 19 h. 45 : Florence Brunold ; 21 h. : le Président.
Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 : A. Mirapeu ; 23 h. 30 : Show Bizz' Art (J.-L. Debattice).
Petit Casino (278-36-50), 20 h. 30 : Phèdre à repasser ; 22 h. 15 : l'Espion suisse.
Les Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30 : Poèmes du jour, G. Verchère et J.-F. Mahé.
Les Quatre-Cents-Coups (329-39-60), 20 h. 30 : les Yeux plus gros que le ventre ; 21 h. 30 : R. Mirmont, M. Dalba, On vous écrira ; 22 h. 30 : Cause à mon c..., ma télé est malade.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h. 30 : Festival de musique brésilienne.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. : les Europophages.

Festival estival

(633-61-77).
Conciergerie, 18 h. 30 : Landini Consort (musique à la cour du roi Henri VIII).
Saint-Séverin, 20 h. 30 : Stanislas Heller, orgue et clavecin (Gabrieli, Frescobaldi, Cabezon, J.-S. Bach).

cinémas

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans

Chaillot (704-24-24), relâche.
Beaubourg (278-35-57), 15 h. : la Femme du planteur, de K. Annakin ; 17 h. : l'Invasion des monstres astraux, d'I. Honda ; 19 h. : Dont't look back, de D. A. Pennebaker ; 21 h. : Rendez-vous avec Callaghan, de Derrick De Marney.

Les exclusivités

L'AMOUR, C'EST QUOI AU JUSTE ? (It., v.o.) : Paramount-City, 8e (225-45-76). — V.f. : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10)
AU REVOIR, A LUNDI (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Danton, 6e (329-42-62) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

THÉATRE DE LA MICHODIÈRE
A partir du 7 septembre
FRANÇOIS PÉRIER
dans
COUP DE CHAPEAU
de Bernard SLADE
Adapt. BARILLET et GREDY
Mise en scène : Pierre MONDY
Loc. : 742-95-22

AVALANCHE EXPRESS (A., v.f.) : Caméo, 9e (246-66-44).
AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
BETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; Nation, 12e (343-04-67) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
BOB DYLAN, RENALDO ET CLARA (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont-Rive Gauche, 6e (548-26-36) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Broadway, 16e (527-41-16). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52).
LE CANDIDAT COCO LA FLEUR (Ant., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).
CEDDO (Sén., v.o.) : Racine, 6e (633-43-71) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
CORPS A CŒUR (Fr.) : Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14). — V.f. : 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
LE DIVORCEMENT (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; St-Germain Village, 5e (633-87-59) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; PLM St-Jacques, 14e (589-68-42) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
LA DROLESSE (Fr.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : J. Renoir, 9e (874-40-75).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 3 septembre

ET LA TENDRESSE ?... BORDEL ! (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Français, 9e (770-33-88).
FAUT TROUVER LE JOINT (A., v.o.) (**) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount-City, 8e (225-45-76) ; 14 Juillet-Bastille, 11e 357-90-81) — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
FELICITE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18)
FLIC OU VOYOU (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23).
GAMIN (Col., v.o.) : Bonaparte, 6e (326-12-12).
HAIR (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; Parnassien, 14e (329-83-11). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52)
HAMBURGER FILM SANDWICH (A., v.o.) : Panthéon, 5e (033-15-04).
HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
L'HUMANOIDE (It., v.f.) : Les Tourelles, 20e (636-51-98).
L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
I LOVE YOU, JE T'AIME (A.) (v.o.) : Quartier Latin, 5e (326-84-65), Colisée, 8e (359-29-46), Mayfair, 16e 525-27-06) ; (v.f.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43). Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
INTERIEURS (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47).
LA LETTRE ECARLATE (All., v.o.) : 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).
LINA BRAAKE FAIT SAUTER LA BANQUE (All.) (v.f.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).
MEURTRE PAR DECRET (A.) (v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; (v.f.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).
MEURTRES SOUS CONTROLE (A.) (v.f.) (**) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).
MICKEY JUBILE (A., v.f.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; La Royale, 8e (265-82-66) ; Marignan, 8e (359-92-82), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
MIDNIGHT EXPRESS (A.) (v.f.) (**) : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).
LES MOISSONS DU CIEL (A.) (v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).
MOLIERE (Fr.) : Bilboquet, 6e (222-87-23).
MORT SUR LE NIL (A.) (v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).
NORMA RAE (A., v.f.) : Styx, 5e (633-08-40) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE (Fr.) : ABC, 2e (236-55-54) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
NOW VOYAGER (A.) (v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42).

PASSEUR D'HOMMES (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
LA PERCEE D'AVRANCHES (A., v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
PHANTASM (A., v.o.) (**) : Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Miramar, 14e (320-89-52)
PROPHECY (A., v.o.) (*) : Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Max Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

Les films nouveaux

PASSE TON BAC D'ABORD, film français de Maurice Pialat : Impérial, 2e (742-72-52) ; Saint-Germain Studio, 5e (033-42-72) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).
CLAIR DE FEMME, film français de Costa-Gavras : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
L'ASSOCIE, film français de René Gainville : Capri, 2e (508-11-69) ; Boul'Mich, 5e (033-48-29) ; Mercury, 8e (225-75-90) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; Publicis Saint-Germain 6e (222-72-80) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Bastille, 11e (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25)
MELANCOLY BABY, film français de Clarisse Gabus : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; Magic-Convention, 15e (878-20-64) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
LA LIBERTE SAUVAGE, film américain de Stewart Raffill (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; France-Elysées, 8e (723-71-11) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; Parnassiens, 14e (329-83-11). V.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Madeleine, 8e (073-56-03) ; Lumière, 9e (770-84-64) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
OURAGAN, film américain de Jan Troell (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Ciné-monde-Opéra, 9e (770-01-90) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40).
ROBERTE (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99)
LE ROMAN D'ELVIS (A., v.o.) : Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
LA SECTE DE MARRAKECH (A., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Bretagne, 6e (222-57-97) ; Helder, 9e (770-11-24) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Mistral, 14e (539-52-43).
SERIE NOIRE (Fr.) : Balzac, 8e (561-10-60).
LES SŒURS BRONTE (Fr.) : Epée-de-Bois, 5e (337-57-47).
LE TEMPS D'UNE ROMANCE (A., v.o.) : Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Miramar, 14e (320-89-52).
TOTO, MISERE ET NOBLESSE (It., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25).
UTOPIA (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (**) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-18-45) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
ZOO ZERO (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99).

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.) : Pagode, 7e (705-12-15)
L'AMI AMERICAIN (A., v.o.) : Studio Cujas 5e (033-89-22).
ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (548-62-25).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
ANNIE HALL (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
L'ARNAQUE (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Studio Logos, 5e (033-07-76).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76).
BEN HUR (A., v.o.) : Ambassade, 8e (359-19-08) ; Saint-Michel, 5e (326-79-17). — V.f. : Français, 9e (770-33-88) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41)
LA BETE (Fr.) (**) : Nation, 12e (343-04-67) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-64) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Biarritz, 8e (723-69-23).
BIG BOSS (Chin., v.f.) : George-V, 8e (225-41-46) ; Hollywood-Boulevard, 9e (770-10-41) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) (en soirée) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).
COUSIN COUSINE (Fr.) : Grand-Pavois, 15e (554-46-85).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : Grand Pavois, 15e (554-46-85).
LE DECAMERON (It., v.o.) : Champollion, 5e (354-51-60).
DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14). (v.f.) : Madeleine, 8e (073-56-03), Athéna, 12e (343-07-48), Parnassiens, 14e (329-83-11).
LA DENTELLIERE (Fr.), Grand Pavois 15e (554-46-85)
DERZOU OUZALA (Sov., v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80)
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.) : Haussmann, 9e (770-47-55).
LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86).
FRANÇAIS SI VOUS SAVIEZ (Fr.) : Grand Pavois, 15e (554-46-85).
LE GRAND MEAULNES (Fr.) : Denfert, 14e (033-00-11).
LA GRANDE PAGAILLE (It., v.o.) : A.-Bazin 13e (337-74-39).
LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : Action Christine 6e (325-85-78). Jours imp
LA GUERRE DES ETOILES (A., v.f.) : Maillot-Palace, 17e (574-10-40) (sf Mar.)
HIROSHIMA, MON AMOUR (Fr.) : Noctambules, 5e (033-42-34).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), Grand Pavois, 15e (554-46-85).
LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5e (325-72-07). Jours pairs.
LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr.-Belg.) : Studio-Raspail, 14e (320-38-98) (v.o. et v.f.).
LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).
L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86)
LE LAUREAT (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
LOLITA (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
MACADAM COW-BOY (A.) (v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-97).
LA MAISON DU Dr EDWARDES (A.) (v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14).
MES CHERS AMIS (It.) (v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59).
MONTY PYTHON (A.) (v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12).
LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) jours pairs.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It.) (v.o.) : Champollion, 5e (354-51-60).
ORANGE MECANIQUE (A.) (v.f.) (**) : Haussmann, 9e (770-47-55).
PADRE PADRONE (It.) (v.o.) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
PARFUM DE FEMME (It.) (v.o.) : Elysées Point Show, 8e (225-67-29) ; (v.f.) : U.G.C. Opéra, 3e (261-50-32).
LE PARRAIN (A.) (v.o.) : Elysées Point Show 8e (225-67-29)
LE PARRAIN No 2 (A.) (v.o) : Elysées Point Show, 8e (225-67-29).
LA PETITE (A.) (v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
PLAYTIME (Fr.) : Studio J.-Cocteau, 5e (033-47-62).
LE PORT DE L'ANGOISSE (A.) (v.o) : Action Christine, 6e (325-85-78), jours pairs ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).

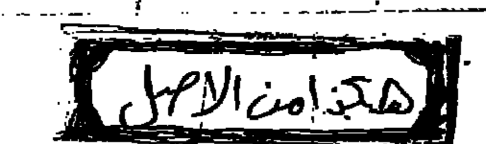
LES PRODUCTEURS (A.) (v.o.) : Vendôme, 2e (742-97-52) ; Grands-Augustins, 6e (633-22-13) ; (v.f.) : Montparnasse-83, 6e (544-14-27). Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43).
SOLARIS (Sov.) (v.o.) : Cosmos, 6e (548-62-25).
SOLEIL VERT (A.) (v.o.) : Maillot-Palace, 17e (574-10-40) (sf mar.).
SOUDAIN L'ETE DERNIER (A.) (v.o.) : Marais, 4e (278-47-86).
LES YEUX DE LAURA MARS (A.) (v.o.) : Grand Pavois, 15e (554-46-85)
LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Contrescarpe, 5e (325-78-37) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62), Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93), U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19), Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02), Kinopanorama, 15e (306-50-50).

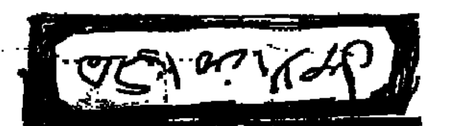
Les séances spéciales

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99), 20 h. 30.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 24 h.
LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN SAC TRES LOURD (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99), 18 h. 45.
FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 24 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
IF (Ang., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
JE DEMANDE LA PAROLE (Sov., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99), 18 h
LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42), 18 h.
LA MONTAGNE SACREE (Mex., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99), 22 h. 30.
NATHALIE GRANGER (Fr.) : Action République, 11e (805-51-33), 18 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Les festivals

MARX BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5e (325-72-07) : Monkey Business.
H. BOGART (v.o.), Action Christine, 6e (325-85-78) : les Anges aux figures sales.
HOMMAGE A LA R.K.O. (v.o.), Action La Fayette, 9e (878-80-50) : le Mouchard.
J. LOSEY (v.o.), New-Yorker, 9e (770-63-40) : Pour l'exemple.
HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action République, 11e (805-51-33) : la Chienne.
FELLINI - VISCONTI (v.o.), Ranelagh, 16e (288-64-44), en alternance : le Guépard, Fellini-Roma, Mort à Venise
HITCHCOCK (v.o.), Action La Fayette, 9e (878-80-50) : Une femme disparaît.
MARILYN MONROE (v.o.), Action Ecoles, 5e (325-72-07) : Chérie, je me sens rajeunir.
J. FORD (v.o.), Olympic, 14e (542-67-42) : le Sergent noir.
BETTE DAVIS (v.o.), La Clef, 5e (337-90-90) : La mort frappe trois fois.
WIM WENDERS (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) : Au fil du temps.
MIZOGUCHI (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) : le Héros sacrilège.
CHATELET - VICTORIA, 1er (508-94-14) (v.o.), I, 16 h. 5 : le Dernier Tango à Paris ; 18 h. 20 : J'ai même rencontré des Tziganes heureux ; sam. et dim., 20 h. ; sam., 0 h. 30 : Cabaret ; 22 h. 10 : Orange mécanique. — II, 16 h. 15 : A bout de souffle ; 18 h. : la Recherche de Mr. Goodbar ; 20 h. 20 : Easy Rider ; 22 h. 30 : Pierrot le Fou ; sam., 0 h. 30 : l'Œuf du serpent.
STUDIO DE L'ETOILE, 17e (380-19-93), 17 h. 15 : Casanova, de Fellini (*) (v.o.) ; 20 h. : les Clowns (v.o.) ; 22 h. : les 39 Marches (H) (v.o.).
SAINT-AMBROISE, 11e (700-89-16) (v.o.), 15 h. 15 : Alice au pays des merveilles (v.f.) ; 16 h. 45 : les Aventures de Robin des Bois (v.f.) ; 18 h. 30 : Flesh Gordon (**) ; 20 h. : Marathon Man (**) ; 22 h. 10 : le Locataire (**).
DAUMESNIL, 12e (343-52-97), v.o., 15 h. 30 : Peau d'Ane (v.f.) ; 16 h. 55 : Sweet Movie ; 18 h. 30 : Qui a peur de Virginia Woolf ? ; 21 h. : Myra Breckinridge ; 22 h. 35 : les Diables.
LA BOITE A FILMS, 17e (754-51-50) (v.o.), I, 15 h. 15 : Mort à Venise ; 17 h. 30 : le Dernier Tango à Paris ; 22 h. 15 : Phantom of the Paradise. — II, 15 h. 50 : les Chaînes de sang ; 17 h. 50 : Un après-midi de chien ; 20 h. 10 : Taxi Driver ; 22 h. : Chien de paille.
STUDIO GALANDE, 5e (033-72-71) (v.o.), 16 h. : A l'est d'Eden ; 18 h. : Retour ; 20 h. 10 : Salo ; 22 h. 10 : The Rocky Horror Picture Show.
COMEDIES MUSICALES U.S.A. (v.o.), Studio Acacias, 17e (754-97-83), 15 h. : Words and Music ; 16 h. 30 : Ball Game ; 18 h. 30 : Siegfried Follies ; 20 h. 30 : Cabaret ; 22 h. 30 : Jimmy Hendrix.
CINE ROCK (v.o.), Vidéostone, 6e (325-60-34).
JEUNE CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic, 14e (542-67-42) : la Tendresse des loups.
LES TEMPLIERS, 3e (272-94-56), 20 h. : Un dimanche comme les autres ; 21 h. : Iphigénie ; 22 h. : Panique à Neddie-Park.





RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 3 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 30, Un, rue Sésame ; 19 h., Feuilleton : Anne jour après jour ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Les inconnus de 19 h. 45 ; 20 h., Journal.

20 h. 35, FILM : LA VACHE ET LE PRISONNIER, d'H. Verneuil (1959), avec Fernandel, R. Havard, A. Rémy, B. Musson, M. Nasil, I. Schoner, E. Schwiers. (N.)

En 1943, l'évasion d'un prisonnier français en Allemagne qui, travaillant dans une ferme, part sur les routes, revêtu de son uniforme et conduisant une vache en laisse.

Une histoire vraie devenue un récit picaresque pour Fernandel (excellent). Un humour en demi-teintes et le réalisme de l'Allemagne en temps de guerre.

22 h. 25, Portrait : A la rencontre de Fernandel, par A. Tacvorian.

23 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h., Récré A 2 ; 18 h. 30, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les trois caméras de l'été ; 20 h., Journal.

20 h. 35, Magazine : Cartes sur table.

Avec M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T.

21 h. 40, Variétés : Et si nous n'allions pas au cinéma.

« On cherche public aimant la chanson. » Jacques Carretti a choisi, pour cette émission, de recevoir de jeunes chanteurs encore inconnus du public. Une initiative heureuse.

22 h. 40, La grande parade du jazz : Dizzy Gillespie Quartet.

23 h. 10, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes ; 18 h. 55, Tribune libre : Fédération mondiale des villes jumelées ; 19 h. 10, Journal ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public) : L'AMOUR EN HERBE, de R. Andrieux (1976), avec M. Galabru, F. Prévost, P. Meynier, B. Raffaeli, G. Dubos, A. Mahieux.

Un lycéen, fils de petits bourgeois, vit son premier amour avec une petite vendeuse. Son père s'oppose à cette liaison. Son frère aîné, qui devait l'aider, le trahit.

La banlieue de Paris, un conflit de générations traité sans poncifs, une peinture juste et sensible de l'adolescence.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « Mini-passeport », de Tybor ; 19 h. 30, Présence des arts : Les Tondi, aux Sables-d'Olonne ;

20 h., « Coucou la fourmi », de M. Bounpheng ; 21 h., L'autre scène, ou les vivants et les dieux : Baudelaire ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Le film noir, par R. Auguet et C. Debechade.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Kiosque ; 19 h. 5, Jazz ;

20 h. 30, Festival du Comminges 1979 : Récital d'orgue par F. Houbart (Langlais, Messiaen, Bach) ; 22 h. 30, Ouvert la nuit ; 23 h., En revenant de Nantes : hommage à Jules Verne.

MARDI 4 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Réponse à tout ; 13 h., Journal ; 13 h. 45, Acilion et sa bande ; 14 h. 15, Le regard des femmes.

18 h., TF Quatre ; 18 h. 30, Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Feuilleton : Anne, jour après jour ; 19 h. 10, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Les inconnus de 19 h. 45 ; 20 h., Journal.

20 h. 35, L'enfant qui aimait les loups. Téléfilm de D.J. Nielson et R.W. Davison.

Chasse à l'enfant dans l'Oregon. Un western gentillet. Du sous-western plutôt.

21 h. 55, Indications : La recherche médicale.

« L'interferon », nouveau traitement de l'hépatite virale et du cancer. La chirurgie expérimentale. Les animaux de laboratoire et la recherche. Avec des biologistes de l'Institut Marie-Curie et des professeurs du C.N.R.S.

22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 30, Quoi de neuf ? ; 12 h. 45, Journal ; 13 h. 25, Dessin animé ; 13 h. 35, Feuilleton : Les arpents verts ; 14 h., Aujourd'hui Madame (Amour et sexualité demain) ; 15 h., Série : Drôles de dames (Une enquête musclée) ; 15 h. 50, Fête au forum.

Un petit peu de l'histoire du « Trou des Halles » et ce qu'il devient aujourd'hui.

18 h., Récré A 2 ; 18 h. 30, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les trois caméras de l'été ; 20 h., Journal.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran. FILM : Le voyage au bout du monde, de J.-Y. Cousteau, P. Cousteau et M. Flaum (1975) :

Le film d'une expédition du commandant Cousteau dans l'Antarctique.

Vers 22 h., Débat : L'Antarctique, continent vierge.

Avec le commandant J.-Y. Cousteau, MM. P.-E. Victor, H. Tarteff, C. Lorius, directeur de recherche au C.N.R.S., J.-P. Bloch, directeur du service des terres australes et antarctique françaises, et le commandant R. Brenot.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes ; 18 h. 55, Tribune libre : Association du Lotus ; 19 h. 10, Journal ; 19 h. 20, Emissions regionales ; 19 h. 55, Dessin animé ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma pour tous) : PRENEZ GARDE A LA FLOTTE, de C. Walters (1957), avec G. Ford, G. Scala, E. Holliman, A. Francis, K. Wynn.

Dans une île du Pacifique, pendant la guerre, les intrigues amoureuses d'officiers et matelots du Centre d'information de la marine américaine.

Une comédie satirique, un peu encombrée de séquences sentimentales trop développées.

22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Vieille Allemagne ; 8 h. 32, Histoire de maudits : les cagots ; 8 h. 50, L'escalier d'or ; 9 h. 7, La matinée des autres : métamorphose du yoga ; 10 h. 45, Un quart d'heure avec : Ph. de Rothschild (« le Pressoir perdu ») ; 11 h. 2, La musique en vacances : la musique tunisienne (et à 17 h. 32) ; 12 h. 5, Nous tous chacun ; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30, Libre parcours variétés ; 14 h., Un livre, des voix : « Andronic et le serpent », de Mircéa Eliade ; 14 h. 42, Carrefour des Français ; 16 h. 50, Libre appel ;

18 h. 30, Feuilleton : « Mini-passeport », de Tybor ; 19 h. 30, Sciences : Darwinisme et biologie moléculaire ;

20 h., Dialogue avec... D. Desanti et B.-H. Levy : l'engagement des intellectuels ; 21 h. 15, Musiques de notre temps : I. Xenakis ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Le film noir.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien-vacances ; 9 h. 2, Estivales : de l'hommage au pillage ; 10 h. 30, Ancienne musique tchèque : Rejcha, Vranicky, Mica ;

12 h., Les vacances du musicien : Falla, Rossini ; 12 h. 35, Jazz : Summer séquence ; 13 h. 5, Devoir de vacances : Liszt ;

14 h., Estivales... made in Stokowski : Schoenberg, Wagner, Debussy, Glazounov, Brahms ;

18 h. 2, Kiosque ; 19 h. 5, Jazz ;

20 h., Informations-festivals ; 20 h. 30, Festival estival de Paris... en direct de la Sainte-Chapelle : musique religieuse anglaise du seizième siècle, par le Landini Consort ; 21 h. 30, Concert à l'American Center : Feldmann, Schwitters ; 22 h. 30, Ouvert la nuit : les salons de piano du début du siècle ; 23 h., En revenant de Nantes ; 1 h., Douces musiques (Varèse, Bancquart).

VU

Les charmes du rétro

Comme si la nostalgie, en ces temps difficiles, était redevenue ce qu'elle était, ce week-end de rentrée semblait placé, à la télévision, sous le signe du « rétro ».

Ce furent d'abord, samedi soir sur TF 1, des retrouvailles avec Jean Sablon. « Numéro un », l'émission de Maritie et Gilbert Carpentier, est toujours réalisée avec beaucoup de soin : décors raffinés, enchaînements recherchés, une atmosphère de bienveillance discrète, comme dans les salons où l'on vous met à l'aise sans ostentation ; et un invité d'honneur plein de gentillesse, Jean Sablon. On a réentendu avec plaisir ses succès d'antan, sa voix de « crooner » tendre, son style proche d'un certain jazz de cabaret qui ne vieillit pas, et avec lui, entre autres, un Georges Brassens que bonifient les années.

A peine avait-on quitté la période des Hispanos et des « danseurs de tango luisants de gomina » qu'on retrouvait, sur Antenne 2, Mary Marquet, pour un ultime hommage, puis Frank Sinatra.

Mary Marquet, c'était un personnage ! Interrogée il y a plusieurs années déjà par Michel Lancelot, elle parlait de sa vie, de ses amants, de Tardieu et de Blum, de Lucien Guitry, dont la rapprocha « un trouble passager réciproque », des « demi-mondaines de la rue Portalis », elle rappelait « les heures inoubliables » qu'elle avait vécues alors et donnait de cette époque lointaine une image vivante.

Quant au « show » de Frank Sinatra, directement importé des Etats-Unis, quoique récent, il nous ramenait à l'Amérique de l'après-guerre, aux temps de l'insouciance et de la joie de vivre.

Dimanche, on revenait à l'avant-guerre puisque, sur TF 1, on ouvrait l'après-midi avec Mary Marquet pour terminer la soirée avec un orchestre historique de la Nouvelle-Orléans. Antenne 2 offrait, pour sa part, après le journal de 20 heures, un de ces « Jeux sans frontières » de Guy Lux, dont la formule fit jadis la gloire de la télévision ; il était suivi d'un ancien feuilleton, lui aussi héritage d'un autre temps, « Splendeurs et misères des courtisanes », d'après le roman de Balzac.

Sur FR 3, Lionel Hampton, qui n'est plus tout jeune mais « swingue » toujours autant, précédait la première émission de « Rue des Archives » (une série de l'INA, dont on avait déjà vu quelques échantillons il y a dix mois), montage de documents réunissant quelques-uns des meilleurs moments d'autrefois : sur le thème « Amour... toujours », on se remit en mémoire des chansons de Piaf, de Brel, de Brassens (encore lui), des extraits de feuilletons ou de reportages : oui, l'amour, lui, n'est plus tout à fait ce qu'il était.

Retour aux années 30, enfin, sur cette même chaîne, au « Cinéma de minuit » : Victor Francen (qui fut le deuxième mari de Mary Marquet !), Louis Jouvet, Sessue Hayakawa dans un mélodrame « oriental » (l'histoire se passe en Mongolie) de Marcel L'Herbier, bien dans l'esprit de l'époque.

Ces promenades dans le passé ne sont pas sans charmes ; mais — le « Cinéma de minuit » excepté — il y a peut-être mieux à faire qu'à transformer la télévision en album de souvenirs.

THOMAS FERENCZI.

CARNET

Naissances

— M. Xavier LENÇOU-BAREME et Mme, née Marie-José Moissinac-Massénat, Antoine et Denis, ont la joie d'annoncer la naissance de

Marie.

Paris, le 21 août 1979.
78, boulevard de Courcelles,
75017 Paris.

— M. Gérard TARDIF et Mme, née Anny-Laurence Gompel, ont la joie d'annoncer la naissance de

Adeline,

le 12 août 1979.

— Saint-Brieuc, le 27 août.
Françoise LE TURDU,
Jean CLERET,
ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Hervé.

Mariages

— Le colonel (E.R.) et Mme Amédée MAUER,
M. et Mme Jean MIGNON,
sont heureux de faire part du mariage de

Martine et Eric,

qui sera célébré le 7 septembre à « La Chânerale », Cogolin.

— M. Charles MEGNIN,
M. et Mme François MEGNIN,
sont heureux de faire part du mariage de leur petite-fille et fille

Béatrice,
avec
M. Bertrand GEFFROY.

La cérémonie religieuse a été célébrée le samedi 1er septembre, en l'église Saint-Pierre, à Boutigny-sur-Opton (Eure-et-Loir).

Décès

— Le conseil d'administration,
Et le personnel des sociétés SOCABU et Esso-Chimie,
ont le regret d'annoncer le décès de

M. Pierre CARON,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
président d'honneur
de SOCABU,
ancien administrateur
d'Esso-Chimie.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 14 août 1979, en l'église de Jouars-Pontchartrain.

— **M. René DELZANGLES,**
ancien député,
est décédé le 31 août à Villefranque (Pyrénées-Atlantiques).

[Né à Villefranque le 3 juillet 1899, René Delzangles fut élu député de Bayonne (1re circonscription) en avril 1936 comme radical indépendant (hostile au Front populaire). A la Chambre, il siégea au groupe de la Gauche démocratique et radicale indépendante. Le 10 juillet 1940, il vota à Vichy les pleins pouvoirs constitutionnels au maréchal Pétain. Après la guerre, René Delzangles, qui avait pris part à la Résistance, fut élu à la mairie de Villefranque et reprit la profession d'avocat qu'il avait exercée naguère : Avocat à la cour d'appel de Paris au lendemain de la première guerre mondiale, René Delzangles avait été secrétaire de la Conférence.]

— Mme Laura Djabourov,
Mlles Jeanine et Madeleine Djabourov,
ont la douleur de faire part du décès de leur époux et père

M. Stéfan DJABOUROV,

survenu le 31 août.
28, avenue René-Coty, 75014 Paris.

— Mme Erika Feuillepin
a la profonde douleur de faire part du décès de son mari

Georges FEUILLEPIN,

survenu brutalement le 28 août 1979.
78, boulevard Maurice-Barrès,
92200 Neuilly-sur-Seine.

— Mme Edouard Guérin, née Duplan, son épouse,
M. et Mme François Guérin et leurs fils,
Mme Jean Vallantin et ses enfants,
ont la douleur de faire part de la mort de

M. Edouard GUERIN,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
directeur honoraire
de l'Ecole nationale supérieure
des beaux-arts,

survenue dans sa quatre-vingt-douzième année.

Le service religieux a eu lieu en l'église Saint-Martin de Chézy.
23, quai de la Tournelle, 75005 Paris.
Ferme de Bayard, Chézy-sur-Marne.
122, rue de la Pompe, 75116 Paris.

— Mme Olivier Le Bas, née Katherine De Sibour,
Mlle Annick Le Bas,
M. Michel Le Bas,
M. François-Michel Le Bas,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Olivier LE BAS,

survenu à Genève, le 26 août 1979, à la suite d'une cruelle maladie.

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité le 28 août 1979, en l'église du Sacré-Cœur, à Genève.

Une messe à son intention sera annoncée et célébrée ultérieurement à Paris.

5, rue Massot, 1206 Genève.
44, rue du Bac, 75007 Paris.
33, rue de la Bienfaisance,
75008 Paris.

— Mme Maurice Noyer-Delaby,
son épouse,

Geneviève et Georges Liagre-Noyer,
Roger et Françoise Noyer-Gourdin-Servenière,
Emmanuel et Nicole Noyer-Tricart,
Annette et Claude Pauvel-Noyer.
Thérèse et Pierre Levaltier-Noyer,
Suzanne et Serge Lesty-Noyer,
Maguy Noyer,
André et Charlotte Noyer-Dekester,
Marie-Germaine Noyer, religieuse de la Sainte Famille de La Délivrande,
Alain et Josette Noyer-Le Gall,
ses enfants,

Ses cinquante-trois petits-enfants et ses seize arrière-petits-enfants,

Mme Paul Delaby-Guilbert,
Mme Jean Delaby-Vinchon,
M. et Mme Pierre Delaby-Kennedy,
ses beau-frère et belles-sœurs,

Les familles Gueudet-Noyer et Delaby,
ses neveux et nièces,

Les familles Lefebvre-d'Hellencourt et Gheerbrant,
ses cousins et cousines,

ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Maurice NOYER,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
président honoraire
du tribunal de commerce,
ancien trésorier
de la
chambre de commerce et d'industrie
d'Arras,
président
du conseil paroissial
de Saint-Géry,
membre du Rotary-Club
d'Arras,

décédé à Arras, le 1er septembre 1979, administré des sacrements, et vous prient d'assister à la messe de funérailles qui aura lieu en l'église de Saint-Géry, sa paroisse, le mercredi 5 septembre, à 15 heures.

Réunion à l'église, à 14 h. 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue de l'Ollette,
62000 Arras.

— Mme Marcel Paclot,
M. et Mme Paul Paclot,
M. et Mme Jean Tampère,
Paule, Roch, Yann, Loïc et Gaël,
Les familles Lauze, Girot, Vassal, Rogue, Fabre, Charvet, Bouffard, Eugène, Berthon, Bernard et Charlon,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel PACLOT,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,
ancien combattant
de la guerre 1914-1918,
ancien directeur commercial
de la librairie Hachette,

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent, survenu le 25 août 1979 dans sa quatre-vingt-deuxième année à Kerléarec-en-Carnac (Morbihan).

La cérémonie religieuse a été célébrée à Paris dans l'intimité familiale en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse dans le caveau de famille.

174, rue de Vaugirard, 75015 Paris
164, rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris.
16, rue Danièle-Casanova,
95590 Presles.

— Mme René Plas, son épouse,
Le docteur et Mme Guy M. Denier,
ses enfants,
Patrick et Alain Denier,
ses petits-enfants,
Jean-Pierre Iriard, son chauffeur dévoué,
ont la tristesse de faire part du décès de

René PLAS,
commandeur de la Légion d'honneur,
gouverneur honoraire
du Fonds du Conseil de l'Europe,
président
de la
Banque française intercontinentale.

Son inhumation a eu lieu, le 30 août 1979, dans la plus stricte intimité familiale.

Très émus des très nombreux témoignages de sympathie reçus, ils remercient sincèrement tous ceux qui ont participé à leur deuil.

— Mme Claude Lunghi et ses enfants Christine, Antonia et Bruno,
M. et Mme Pierre Bourgeois et leur fils Michel,
Parents et alliés,
font part du décès de

M. Pierre POMAREDE,
proviseur honoraire,
maire honoraire de la ville d'Agen,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national
du Mérite,
commandeur
des Palmes académiques,

survenu le 15 août 1979.

Les obsèques ont eu lieu le 21 août 1979, en la cathédrale d'Agen.
23, rue Pierre-Courbet,
47000 Agen.

— On nous prie d'annoncer le décès de

Marc SEE,

survenu le 28 août 1979, à Norwalk (U.S.A.).

De la part de :
Paulette See, née Duckerts,
son épouse,
Bernard et Philippe,
ses enfants,
Jeanne Danon,
sa sœur,
Toute sa familleet ses amis.

15, Richmond-Hill,
Road South Norwalk,
Connecticut 06854.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Cerf STRAUSS,

survenu le 31 août 1979, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière du Montparnasse, le mercredi 5 septembre, à 10 h. 30, où l'on se réunira.

De la part de toute la famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
158, boulevard Péreire, 75017 Paris.

Lyon

— Les familles Auberty, Le Marrec, Pelabon,
ont la douleur de faire part du décès subit, à Lyon, de leur oncle et cousin,

M. André VILCOT,

survenu dans sa soixante-neuvième année.

Une messe sera dite le mardi 4 septembre 1979, à 14 heures, en l'église Saint-Joseph-des-Brotteaux.

Inhumation au cimetière de la Guillotière Nouveau.

Remerciements

— Mme Roger Lardenois,
Sa fille et toute la famille,
profondément touchées par les marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été adressées lors du décès de

M. Roger LARDENOIS,

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur peine.

— Auffargis, Cannes.
Mme Jean Weil,
Ses enfants et toute la famille,
très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de

M. Jean WEIL,

adressent leurs plus vifs remerciements à tous ceux qui se sont associés à leur peine.

Une messe sera célébrée le dimanche 23 septembre 1979, à 12 h. 15, en l'église Saint-Romain de Sèvres (Hauts-de-Seine).

Anniversaires

— Irène Kanfer,
Gisèle-Aurélie et Alfres Abrahamer,
Elisabeth Steinitz,
rappellent, en ce 3 septembre, à tous leurs proches et amis le premier anniversaire de la mort de

Julius KANFER,
combattant de la guerre d'Espagne,
résistant,
membre du comité directeur
du parti socialiste juif « Bund »,
rédacteur politique
à « Notre Voix » et à « Notre Parole ».

Visites et conférences

MARDI 4 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 30, métro Jussieu, Mme Allaz : « Des arènes à la rue Mouffetard ».

15 h., 58, rue de Richelieu, Mme Bachelier : « Bibliothèque nationale).

15 h., métro St-Michel, Mme Bouquet des Chaux : « La rue Saint-André-des-Arts et la cour du Rohan ».

15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Meyniel : « Hôtel de Lauzun » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., métro Arts-et-Métiers : « Chez un tourneur d'étain » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., sous les arcades de l'Odéon : « Le Sénat-Palais du Luxembourg » (Mme Ferrand), entrées limitées.

15 h., 2, rue de Sévigné : « La place des Vosges » (M. Teurnier).

CONFERENCE. — 18 h. et 20 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Comment atteindre l'énergie intérieure ? »

Europa

Le Monde DE L'ÉCONOMIE

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

Septembre donnera aux grands argentiers du monde occidental l'occasion de réfléchir sur la marche des économies et leur avenir. Comme la tradition le veut, le Fonds monétaire tiendra son assemblée générale à la fin du mois et, auparavant, les ministres des finances des pays qui participent au système monétaire européen auront commencé son « contrôle technique » qui doit se dérouler de septembre à novembre. Si les analyses peuvent diverger sur le comportement des pays au sein du S.M.E., comme le montre la comparaison de l'interview de M. Otmar Emminger et l'article d'Yves Laulan, les points de vue se rapprochent sur les difficultés qui attendent les politiques économiques, que l'on regarde la situation depuis Bruxelles ou depuis Londres.

POLITIQUES ÉCONOMIQUES ET SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

Un entretien avec le président de la Bundesbank

« Nous ne menons pas une politique anti-inflationniste trop stricte », nous déclare M. Otmar Emminger

M. Otmar Emminger, président de la Bundesbank jusqu'au 1er janvier prochain, vient d'être sévèrement critiqué par l'influent député démocrate américain, Henry Reuss, spécialiste des questions monétaires internationales. Il reproche à l'Allemagne de pratiquer « une politique monétaire super-restrictive » conduisant à une course des taux d'intérêt. La Belgique avait déjà fait le même genre de remarques. M. Emminger se défend de mener une politique anti-inflationniste trop stricte dans l'entretien qu'il a accordé à « Europa ». Il établit aussi le premier bilan du fonctionnement du système monétaire européen.

« Le système monétaire européen (S.M.E.) a-t-il su, au cours des cinq premiers mois de son existence, répondre à l'attente de la Banque fédérale (Bundesbank) ?

— Le S.M.E. en tant que mécanisme de maintien de la parité a fonctionné sans heurt. Les interventions, destinées à maintenir les monnaies de quelques petits Etats membres à l'intérieur du « serpent européen » convenu et qui se sont donc révélées nécessaires à l'occasion, n'ont pas jusqu'à présent dépassé les limites du raisonnable. Même l'indicateur de divergence, comme on l'appelle, qui fonctionne comme un système d'alarme préventive, n'a, jusqu'à présent, manifesté aucun signe de défaillance direct, comme je l'avais craint à cause de la dépendance de cet indicateur à l'égard des mouvements de capitaux spéculatifs. Toutefois, notre attente a été déçue sur un point, dans la mesure où la mise sur pied du S.M.E. n'a pas permis de diminuer les divergences des taux d'inflation entre les pays membres et surtout entre la R.F.A. et des pays nouvellement acquis au système des parités fixes, la France et l'Italie.

— Le S.M.E. ne devait-il pas veiller également à ce que les pays membres respectent leur engagement de mener une politique de stabilité à l'intérieur de leurs propres frontières ? Quelques-uns de nos partenaires ne sont-ils pas, peut-être, en quelque sorte dépassés dans la mesure où ils ont déjà atteint les limites de ce qu'ils peuvent faire en matière de critique financière et monétaire orientée vers la stabilité ?

— Personne n'a mieux formulé que le chancelier Schmidt le fait que le succès du S.M.E. dépend de la convergence de l'évolution économique intérieure des pays membres vers une plus grande stabilité. Il a, en effet, déclaré dans un discours sur le S.M.E. :

« Cette expérience d'un accord » monétaire, nous n'avions le » droit de la faire et ne pouvions la réaliser qu'après avoir » pris conscience que tous les » gouvernements avaient véritablement la volonté de stabiliser » leur monnaie, c'est-à-dire de » lutter contre l'inflation intérieure. Ce n'est que lorsque cela » aura été fait que l'on pourra » également stabiliser les parités » monétaires. Sinon cela serait » impossible. »

» Le président de la République française a dit tout à fait la même chose, même s'il l'a exprimé en soulignant un autre point, faisant remarquer que les actuels différents niveaux d'inflation pèsent à la longue lourdement sur l'accord monétaire quand ils ne le rendent pas aléatoire.

» On ne peut douter de la volonté des gouvernements intéressés de lutter pour la stabilité. Mais les politiques économiques française et italienne n'ont pas jusqu'à présent, du moins vis-à-vis de l'évolution des prix, remporté le succès souhaité, même si l'on ne tient pas compte, dans l'indice d'inflation, de la charge particulièrement lourde que représente la hausse des prix du pétrole. Je ne crois pas qu'on ait atteint les limites de ce que l'on peut attendre des politiques de nos voisins.

» Certes, la réintroduction pure et simple de parités plus fixes n'a pas permis de diminuer à elle seule les taux d'inflation, comme on l'attendait. Mais, dans l'ensemble il est encore trop tôt pour renoncer à tout espoir : les efforts des gouvernements intéressés en vue de diminuer leur taux d'inflation devraient porter leurs fruits.

— Tout cela ne signifie-t-il pas que d'ici peu de temps, par exemple au moment du réexamen des mécanismes du S.M.E. qui devrait bientôt avoir lieu, on annoncera une modification des cours centraux afin de parer au danger d'une crise monétaire ?

— Dès le départ, il était prévu qu'on ne pourrait éviter, à la longue, une adaptation des taux de change entre eux au sein du S.M.E. Actuellement, il n'y a aucune raison de le faire surtout au niveau des grands pays membres. Malgré les divergences qui existent sur le taux de l'inflation, l'évolution de la balance des paiements de ces pays se poursuit d'une façon étonnamment parallèle — en effet, tous trois (France, R.F.A. et Italie) se retrouvent avec une balance des paiements légèrement excédentaire ou du moins équilibrée.

» Un point de vue revient sans cesse dans les milieux du commerce des devises, selon lequel il faut s'attendre à une modification des cours centraux au moment du contrôle technique du S.M.E., qui doit se dérouler de septembre à novembre. Il me semble très naïf. Tout d'abord, ce réexamen ne porte que sur la composition du panier monétaire [l'ECU] et le mécanisme de l'indicateur de divergence. Ensuite, il serait aberrant de discuter d'une révision des cours centraux, pendant plusieurs mois, en quelque sorte « sur le marché ouvert ».

Propos recueillis par
KLAUS DERTINGER.

(Lire la suite page 18.)

Le deutschemark joue son jeu

par YVES LAULAN

DEPUIS son lancement le 13 mars 1979, le système monétaire européen a bénéficié d'un calme relatif sur les marchés des changes. En examinant les variations enregistrées par les monnaies européennes vis-à-vis de l'Ecu de janvier à juin, on constate qu'elles ont été peu importantes, si on met de côté la lire, pour laquelle la marge de fluctuation admise est de ± 6 %, et la livre à l'écart du système bien que rentrant dans la définition de l'Ecu. Jusqu'au début du mois d'avril on a même assisté à une révolution assez paradoxale puisque le deutschemark, monnaie traditionnellement forte, apparaissait comme la monnaie la plus faible. Cependant des difficultés apparaissaient pour le franc belge, qui, vers la mi-avril, voyait son cours tomber très largement en dessous de son « seuil de divergence » (1 Ecu = 40,088 francs belges), notamment en raison de la forte hausse de la livre. Ce phénomène devait amener les banques centrales participant au S.M.E. à ne prendre en compte qu'une partie de sa hausse pour calculer le « seuil de divergence » des différentes devises. La monnaie belge devait cependant continuer de s'affaiblir, en dépit du soutien de la Banque nationale sur le marché des changes et de plusieurs relèvements des taux d'intérêt. Sa parité de départ vis-à-vis du deutschemark semblait à la plupart des observateurs peu réaliste malgré le réajustement intervenu en octobre 1978 avec la réévaluation de 2 % de la devise allemande. Le franc français, qui avait pris un bon départ au sein du S.M.E., a amorcé, quant à lui, un glissement à partir de la mi-mai, obligeant la Banque de France à intervenir et à accentuer sa politique de réorientation à la hausse des taux d'intérêt.

Au-delà des premiers succès

Au total, si l'on en restait à cette analyse, on serait tenté de conclure que le S.M.E. a bien fonctionné puisqu'il a effectivement réussi à surmonter les diverses perturbations auxquelles il a dû faire face. C'est d'ailleurs ce qu'ont estimé les ministres des finances des Neuf réunis à la fin du mois de juin à Luxembourg pour faire le bilan de l'expérience après trois mois de fonctionnement.

Un tel jugement omet cependant d'évaluer les politiques menées par les participants tant en ce qui concerne les relations monétaires européennes qu'en ce qui concerne les rapports avec le dollar.

Il est important de souligner à cet égard l'attitude des autorités monétaires allemandes. Au cours des cinq premiers mois de l'année, la Bundesbank est intervenue en vendant des dollars afin d'empêcher une remontée excessive de la devise américaine et, parallèlement, elle relevait vigoureusement les taux d'intérêt, initiant ainsi le mouvement général de hausse en Europe. Face à l'accélération des prix constatée en début d'année, la position allemande consistait donc à faire en sorte que ne viennent pas s'ajouter aux facteurs internes d'inflation les effets d'une dévalorisation du taux de change du deutschemark.

(Lire la suite page 18.)

Inquiétude à Bruxelles sur le programme d'automne

La C.E.E. reprend ses travaux ce mois-ci après l'interruption de l'été en bénéficiant d'un plus grand accord sur les grandes questions du moment qu'on n'en avait connu depuis quelque temps, mais dans un contexte de pessimisme et de fatalisme croissants quant aux perspectives de l'économie mondiale qui semble se diriger vers une récession provoquée par l'inflation.

S'ADRESSANT, à la séance inaugurale, au premier Parlement élu, en juillet dernier, à Strasbourg, M. Roy Jenkins, président de la Commission européenne, a parlé des *« défis menaçants »* auxquels la Communauté doit faire face dans la *« sombre décennie »* qui s'ouvre devant nous. Rien ne s'est produit depuis lors pour modifier cette prédiction. La surcharge imposée aux économies des pays consommateurs de pétrole par l'augmentation abrupte des prix de ce produit depuis la fin de l'année laisse prévoir des taux de croissance réduits et même négatifs, et un allongement des queues devant les bureaux de chômage, au moins pendant la prochaine année et probablement au-delà. A long terme, comme l'a dit M. Jenkins au Parlement, la tâche de la C.E.E. doit être de *« rompre le lien entre la croissance économique et la consommation de pétrole »*. Les pays qui n'ont pas su le faire, a-t-il dit, *« risquent de se retrouver les dinosaures du monde industriel des années 90 »*.

Dans les mois à venir, sous la présidence irlandaise, le premier test de l'unité de la C.E.E. sera de consolider les débuts modestes, mais utiles, accomplis pour s'attaquer à la crise de l'énergie au sommet de Strasbourg des dirigeants de la C.E.E. et ensuite à la conférence économique mondiale de Tokyo.

On espère qu'à la prochaine réunion au sommet de la C.E.E. à Dublin, à la fin novembre, tous les Etats membres de la Communauté, y compris les cinq plus petits qui n'étaient pas présents à Tokyo, pourront accepter des objectifs nationaux dans le cadre de l'objectif d'ensemble qui consiste à maintenir les importations totales de pétrole de la C.E.E. au niveau annuel de 470 millions de tonnes jusqu'en 1985.

Nouvelles positions anglaises

Ce sera une tâche délicate, non seulement parce que certains Etats membres sont plus dépendants que d'autres du pétrole importé, mais aussi à cause du rôle ambigu des puits de pétrole britanniques de la mer du Nord, qui représentent maintenant 10 % des achats de pétrole ouest-allemands. De tels achats doivent-ils être comptés comme faisant partie du quota total d'importation de la C.E.E., comme semblent le penser les Américains ?

Il ne fait pas de doute que le changement de gouvernement en Grande-Bretagne — indépendamment des mérites ou des défauts intrinsèques des politiques poursuivies par Mme Thatcher et ses collègues — a amélioré l'ambiance dans les conseils de la C.E.E. Au ton moins violemment nationaliste adopté par des conservateurs répond une plus grande disposition des autres membres de la C.E.E. à écouter les doléances britanniques au sujet du budget et d'autres questions.

La « pierre de touche » — pour reprendre les propos tenus par Mme Thatcher — de cette bonne volonté nouvelle se présentera au sommet de Dublin, lorsque les chefs d'Etat et de gouvernement de la C.E.E. auront l'occasion de régler l'épineuse question des contributions au budget et des parts prétendument excessives payées par l'Allemagne et l'Italie par comparaison avec d'autres Etats membres, plus riches.

Il s'est produit un important changement de priorités dans l'attitude du nouveau gouvernement britannique. L'ancienne administration travailliste fondait principalement son argumentation en faveur d'une réforme budgétaire sur le rôle « pervers » joué par la politique agricole commune (PAC), qui représente les deux tiers des dépenses budgétaires et canalise principalement les fonds vers les producteurs agricoles de produits laitiers, de viande et de céréales.

A l'exception de l'Irlande, ces agriculteurs sont concentrés dans les pays les plus riches de la C.E.E. — Danemark, Hollande, Belgique, France et Allemagne. La Grande-Bretagne a relativement peu d'agriculteurs, tandis que les agriculteurs italiens, les plus nombreux de la Communauté, sont surtout engagés dans la culture de la vigne, des fruits et des légumes, qui ne relèvent généralement pas du type de soutien des prix financé par la PAC.

M. Callaghan réclamait une réforme complète de la PAC, et en particulier la cessation des dépenses en pure perte pour le stockage et la vente à bas prix des excédents alimentaires non désirés. Cela permettrait, soutenait-il, de diriger des ressources actuellement absorbées par le secteur agricole vers d'autres secteurs qui en ont réellement besoin, tels que la reconversion industrielle et urbaine et le développement des régions arriérées.

Indépendamment des doutes doctrinaux des conservateurs quant à l'efficacité d'une aide industrielle et régionale quelconque, il y a toujours eu, au cœur de la stratégie travailliste, une difficulté tactique : au mieux, la réforme de la PAC peut produire des résultats à moyen terme (disons dans quatre ou cinq ans), alors que la correction de la contribution budgétaire excessive de la Grande-Bretagne est une nécessité immédiate.

MICHAEL HORNSBY.

(Lire la suite page 18.)

Où conduira la renaissance du libéralisme ?

POUR la deuxième fois depuis dix ans, les nations industrialisées de l'Occident vont devoir, à la rentrée, faire face à une importante augmentation du prix du pétrole. La hausse décidée par l'OPEP en 1973 fut l'événement économique des années 70. Mais, plus déterminante encore que cette hausse en soi, la révolution de la pensée économique née de l'expérience des six dernières années marquera la décennie 80.

Jusqu'en 1973, Keynes régnait sur les économies industrielles de l'Occident. Le plein-emploi et la croissance économique représentaient des buts prioritaires qui acquirent, au fil du temps, le statut de principes dans les pays hautement industrialisés. Au cours des années 50 et 60, aucun gouvernement n'eut à accorder d'aide massive à son économie pour la sortir du marasme, bien que la solution ait été envisagée pour le cas où la situation se serait dégradée.

L'important chômage et l'inflation qui sévissent depuis 1973 ont conduit la plupart des gouvernements à modifier leur point de vue. Ceux-ci croyaient en effet jusqu'alors qu'une intervention de leur part permettrait de revenir à la croissance de l'immédiat après-guerre.

Un nouveau consensus s'est fait jour. Il met l'accent sur les limites du pouvoir dont dispose un gouvernement pour garantir le plein-emploi. Il tend à considérer l'inflation comme un ennemi plus dangereux pour le bien-être économique qu'une faible expansion, tenant souvent l'inflation elle-même pour responsable d'une mauvaise croissance. Il pousse le pessimisme à l'égard de l'action du gouvernement dans le domaine économique en général jusqu'à se méfier de toute intervention de sa part dans les divers secteurs de l'industrie.

L'expérience d'Helmut Schmidt

Les grandes lignes de la politique qu'adoptent aujourd'hui la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne sont extrêmement proches. Dans aucun de ces pays, le gouvernement ne cherche plus à mettre en avant son taux de croissance économique, et accepte mieux les reproches à cet endroit. L'important est, au contraire, le contrôle de l'inflation, qui permettra, pense-t-on, au secteur privé de trouver de lui-même un juste niveau de croissance.

Des buts différents impliquent des politiques différentes. Dans chacun de ces trois pays, l'usage de la politique monétaire a pris une dimension qu'elle n'a jamais eue au cours des années 60. Tous trois se sont publiquement fixé des objectifs d'accroissement de leur masse monétaire. Bien que rarement atteints, ces objectifs ont joué un rôle déterminant dans les options prises lors de l'établissement du budget, limitant les dépenses et fixant le niveau des impôts. Le déficit budgétaire est devenu le centre de la politique économique, la lutte contre l'inflation étant l'objectif majeur des gouvernements.

Que l'accent mis sur la politique monétaire s'avère, dans ce cas, justifié, ceci reste à voir. Trois ans après le lancement du « plan Barre » de lutte contre l'inflation, les prix augmentent en France de plus de 10 % par an, avant même qu'ait été prise en compte la dernière hausse du prix du pétrole. En Grande-Bretagne, on s'attend à une progression largement supérieure à 15 %, sans qu'aucun signe puisse laisser espérer un retour à un taux d'un chiffre. L'Allemagne elle-même se trouve confrontée à une inflation qui se situe aux environs de 5 %. L'année prochaine s'annonce une période difficile qui mettra à l'épreuve les politiques anti-inflationnistes.

On mesure l'emprise des idées nouvelles qui se font jour à la vaste audience qu'elles ont trouvée en Europe dans des contextes politiques extrêmement divers. En Grande-Bretagne, elles ont été adoptées par le nouveau gouvernement conservateur, tenu de rejeter la politique de ses prédécesseurs. En France, l'évolution s'est opérée sans changement de l'équipe au pouvoir et sans défaite électorale. En Allemagne, où ces idées ont toujours eu le plus de prise, on a assisté, non pas à une révolution, mais à une consolidation de cette politique.

En fait, si la France et la Grande-Bretagne ont été, à ce sujet, le théâtre de débats internes, il ne fait aucun doute que les partisans du changement se sont inspirés de l'expérience allemande. Ainsi une étude de ces politiques nouvelles doit-elle commencer par un examen de la réponse qu'a apportée l'Allemagne à la crise économique de 1973.

Fortement dépendante de l'extérieur pour ses approvisionnements en pétrole, liée par ses exportations aux marchés étrangers, l'économie allemande était, pour beaucoup, considérée comme l'une des plus vulnérables d'Europe et des plus sensibles aux retombées après l'explosion des prix du pétrole de 1973. Le pays venait de connaître des problèmes intérieurs : le « boom » des deux années précédentes s'était accompagné d'une inflation importante (selon les normes allemandes) et d'un militantisme inhabituel de la part des travailleurs.

Comme dans tous les pays industrialisés, la hausse du prix du pétrole eut un double effet. Elle priva l'économie d'un certain pouvoir d'achat (dépouillant les consommateurs au profit des producteurs de pétrole étrangers) et accéléra le rythme de l'inflation. C'est cette conjonction de récession et d'inflation qui a fait l'originalité de la situation. Jusque-là, les gouvernements étaient sûrs qu'en cas de surchauffe de leur économie (comme cela arriva au début de 1973), une légère récession permettrait de maîtriser l'inflation dans des délais raisonnables.

L'Allemagne face à ce problème fit preuve d'une grande fermeté.

DAVID BLAKE.

(Lire la suite page 18.)

SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

Les déclarations de M. Otmar Emminger

(Suite de la page 17.)

— Il arrive qu'à l'étranger, particulièrement en Belgique, on critique la politique monétaire allemande considérée comme trop restrictive et comme facteur de perturbation dans l'équilibre au sein du S.M.E. Qu'avez-vous à répondre ?

— Plusieurs malentendus entrent en jeu. Tout d'abord, on croit beaucoup, à l'étranger, que la politique monétaire allemande est plus stricte que cela n'est nécessaire pour lutter contre une inflation « bien de chez nous ». C'est parfaitement faux. Au contraire, nous avons toujours agi avec beaucoup de prudence quant à notre politique monétaire ; nous sommes encore loin d'être sûrs de maîtriser entièrement les tendances inflationnistes dans notre pays. Je ne crois pas qu'il serait bon à la longue, pour nos partenaires, que la stabilité monétaire allemande disparaisse par suite d'une politique trop laxiste dans ce domaine.

» Deuxièmement, certains partenaires, en particulier la Belgique, semblent croire que la détente dans le domaine des taux de change dépend en premier lieu des divergences du taux d'intérêt entre les pays membres. Mais à long terme ce sont essentiellement les données de la balance des paiements qui sont décisives. Selon des dépêches de presse, le gouverneur de la banque d'émission belge a, dans une lettre adressée au ministre des finances, attiré l'attention de ce dernier sur le fait que les causes principales de la faiblesse du franc belge sont la détérioration de la balance des paiements et le déficit budgétaire croissant. Face à des données aussi fondamentales, la diminution de la divergence des taux d'intérêt entre la R.F.A. et la Belgique d'un ou d'un demi pour cent, comme cela a, par exemple, été le cas à la mi-juillet en raison d'une mesure que nous avons prise dans ce domaine, ne pèse pas bien lourd.

» Au reste, même après cette mesure prise par la Banque fédérale, les taux d'escompte et des avances sont toujours en Belgique supérieurs de 4 à 6 % à ceux de la R.F.A., ce qui, dans des conditions normales, devrait être plus que suffisant pour que l'argent passe d'Allemagne en Belgique et non l'inverse.

La politique face au dollar

— De nombreuses voix — notamment du côté de la Commission de la Communauté européenne — s'élèvent pour demander une meilleure coordination de la politique face au dollar. Dans quelques pays, on a critiqué par exemple la politique d'intervention pratiquée par la Banque fédérale vis-à-vis du dollar au cours des derniers mois, que l'on a considérée parfois comme la cause des divergences au sein du S.M.E.

— Tout d'abord je ne comprends pas comment on a pu, en Belgique, rapprocher la faiblesse du franc belge des ventes de dollars qu'ont pratiquées, de février à mai 1979, la Banque fédérale et la Federal Reserve en vue d'empêcher les cours du dollar de grimper trop rapidement. Lorsque, plus tard, les flux de capitaux se sont à nouveau inversés et que la Banque fédérale et la Federal Reserve se sont mises à intervenir en sens inverse, l'écart entre le franc belge et le mark est resté presque inchangé.

» Deuxièmement, s'il ne fait aucun doute que tous les partenaires s'intéressent beaucoup à la politique à mener vis-à-vis du dollar — c'est pourquoi les gouverneurs des banques centrales de la Communauté européenne évoquent en détail cette politique presque chaque fois qu'ils se rencontrent, il est expressément reconnu que tous les pays membres ont intérêt à ce qu'une hausse — ou une chute — trop grande et trop rapide du cours du dollar ne se produise pas à court terme.

» Troisièmement, il faut reconnaître qu'un pays membre peut avoir des raisons de s'intéresser à la politique du dollar qui ne regardent que lui et les Etats-Unis dans la mesure où elles ont trait aux relations spécifiques existant entre la monnaie de ce pays membre et la zone dollar pour des questions de paiement. Cela vaut en particulier pour le mark, qui est devenu pour les Américains la monnaie d'intervention par excellence et qui, de plus, souffre particulièrement des mouvements de capitaux fréquents — pour des raisons de confiance — entre le dollar et le mark. Il est important pour la politique du dollar de la R.F.A. que la Federal Reserve américaine intervienne de façon croissante sur le marché du dollar et du mark, souvent et dans des proportions nettement plus importantes que ne le fait la Banque fédérale allemande. »

Propos recueillis par
KLAUS DERTINGER.

Le deutschemark joue son jeu

(Suite de la page 17.)

La hausse des taux d'intérêt allemands doit donc être analysée dans cette optique, et la plupart des observateurs sont d'accord pour penser que ce mouvement (le lombard est passé de 3 % à 5,5 %) a été d'une ampleur très supérieure à ce qu'exigeait la situation monétaire interne. Il faut donc constater que la R.F.A. est restée fidèle à la stratégie, appliquée avec succès depuis sept ans, d'un refus absolu de l'inflation importée et du maintien coûte que coûte d'un deutschemark fort. Peut-on considérer dès lors que les Allemands ont observé les nouvelles règles du jeu prévues par le S.M.E. ? Cette attitude n'a pas été sans gêner considérablement les partenaires de l'Allemagne fédérale puisqu'elle les a obligés à resserrer rapidement leur politique monétaire. La Belgique, les Pays-Bas, le Danemark et la France ont été ainsi contraints de relever très sérieusement le loyer de l'argent. On ne peut s'empêcher de s'interroger sur le degré de concertation qui a prévalu en ce qui concerne les décisions des banques centrales en la matière. La Bundesbank a-t-elle véritablement tenu compte de la position de ses partenaires dans la définition de sa politique et y a-t-il eu harmonisation des décisions ? Telle est la question qui a été soulevée dans les milieux financiers et notamment en Belgique, pays le plus directement atteint.

Décidera-t-on « à chaud » des réajustements de parités ?

Ce problème rejoint celui de la définition d'une politique commune à l'égard du dollar. L'accord du S.M.E. remet à plus tard l'élaboration d'une telle entreprise, et on peut noter en passant que le mot dollar n'apparaît même pas dans le texte de l'accord de décembre 1978. L'Allemagne fédérale a donc mis en œuvre sa politique vis-à-vis du dollar, et, ses partenaires n'ayant ni les mêmes moyens ni la même conception, il en est résulté quelques perturbations. Comment s'étonner d'ailleurs de l'absence d'une conception commune à l'égard du dollar, dès le moment où subsistent entre les pays européens des divergences très grandes entre les taux d'inflation ? Alors que la hausse du coût de la vie en R.F.A. ne dépasse pas 4 % en dépit de l'accélération du début d'année, ses principaux partenaires sont tous affectés par une inflation à deux chiffres. Les intérêts, notamment du point de vue de la compétitivité des produits échangés, ne peuvent atteindre le degré de convergence nécessaire à la mise en œuvre d'une politique commune. La hausse des prix du pétrole, dont l'un des effets probables va être d'accentuer ces divergences, ne peut que rendre l'observateur quelque peu réservé quant à l'avenir à court terme. Certes, le S.M.E. n'exclut pas les réajustements de parités.

On peut même craindre que le marché n'oblige à anticiper une telle mesure et que, en dépit de l'existence de l'indicateur de divergence, il ne soit nécessaire de prendre cette décision « à chaud ». D'après certains, on pourrait être tenté d'ajuster sur-le-champ la ou les monnaies les plus faibles, dans l'attente d'un réajustement généralisé. Bien sûr, l'avenir du dollar continue de conditionner le moment et les modalités de cette opération, tant il est apparu que, face à de brusques variations du cours de la devise américaine, les réactions des pays européens étaient rien moins que synchrones.

Six mois après sa naissance officielle, le S.M.E. doit encore faire la preuve de sa viabilité. Les prochaines crises du dollar en seront l'occasion privilégiée.

YVES LAULAN.

Où conduira la renaissance du libéralisme

(Suite de la page 17.)

Il fut dès le départ établi que la priorité devait être donnée à la lutte contre l'inflation, et cette politique fut maintenue malgré les critiques souvent sévères de l'étranger. On a justifié l'option d'une telle priorité par l'expérience d'hyper-inflation qu'avait connue l'Allemagne sous la République de Weimar ; mais d'autres raisons économiques plus complexes furent également avancées. Surtout, on laissa entrevoir que les gouvernements, en fait, n'avaient pas le choix, les mesures d'encouragement de la demande ayant toutes les chances d'aller à l'encontre des résultats attendus.

Beaucoup des idées conduisant à cette position dérivent de l'économie monétariste exposée et propagée aux Etats-Unis par Milton Friedman. Selon le professeur Friedman, la politique qui consiste à stimuler la dedande (et donc la production) en s'appuyant sur un accroissement du déficit budgétaire et, avec lui, de la masse monétaire ne peut que provoquer une hausse des prix, et non accroître la production. Dès 1975, l'Allemagne fut accusée par ses partenaires commerciaux de se retrancher derrière des arguments de doctrine pour exporter du chômage. On indiquait qu'en limitant la demande le gouvernement allemand réduisait ses importations, tandis qu'il obligeait ses secteurs de production à faire porter leurs efforts sur les marchés extérieurs.

Depuis 1974, les principaux partenaires de l'Allemagne se sont résolus à cesser leurs critiques ; ils essayent aujourd'hui de suivre sa voie.

Les lois de la concurrence

La lutte contre l'inflation n'a pas été la seule composante de ces nouvelles politiques. Elle s'est accompagnée d'un changement à tous les niveaux dans les domaines de la politique industrielle et du travail, changement dont les effets ont été considérables, en France comme en Grande-Bretagne, au cours des dernières années. Au moment de la crise pétrolière, chacun de ces deux pays chercha à en atténuer les effets sur l'emploi par un soutien accru du gouvernement, en particulier auprès des entreprises en difficulté. Parallèlement, on tentait par le contrôle des prix de réduire les conséquences inflationnistes de la hausse du pétrole. Voici deux ans, la France comme le Royaume-Uni adoptèrent des politiques diamétralement opposées.

Une même raison les a conduits à abandonner ces deux formes d'intervention gouvernementale : les lois de la concurrence se sont montrées plus aptes à la fois à empêcher les prix de grimper et à donner à l'économie de meilleures structures.

La récession a mis en danger certains secteurs traditionnels de l'industrie européenne particulièrement peu compétitifs. L'exemple le plus frappant, en France comme en Grande-Bretagne, est celui de la sidérurgie, qui pèche par sa surcapacité. Jusqu'à une période récente, les gouvernements de ces deux pays ont cherché à combler les pertes. En partie pour assurer une capacité suffisante lorsqu'interviendrait la reprise, et en partie pour protéger l'emploi.

La décision approuvée par le gouvernement d'éliminer rapidement les entreprises non compétitives est le premier signe d'une nouvelle approche plus dure des problèmes en France comme en Grande-Bretagne. Le président Giscard d'Estaing a clairement fait savoir qu'il voulait pour son pays une industrie capable de concurrencer l'Allemagne dans les années qui viennent. Pour ce faire, il assouplit les liens qui rattachent étroitement à l'Etat le secteur privé ; ce sont ces mêmes liens que relâche également en Grande-Bretagne le gouvernement de Mme Thatcher.

Si l'on considère les cinq dernières années, il est certain que, dans la majorité des cas, l'intervention du gouvernement dans l'industrie, que ce soit en France ou au Royaume-Uni, portait davantage sur la protection d'entreprises anciennes que sur la création de nouvelles ; il est vrai que la récession elle-même décourageait l'investissement et l'innovation. Reste à savoir si la poursuite d'une politique macro-économique austère en France et en Grande-Bretagne, et la réduction des interventions gouvernementales réussiront à mettre sur pied des économies capables de concurrencer l'Allemagne. Les cinq années qui viennent nous diront si la conjonction de ces deux politiques est bien à l'origine du succès allemand des années 70, ou si la force interne de son économie a seule permis à ce pays de dominer une situation qui s'est avérée trop dure pour des entreprises plus fragiles en France et en Grande-Bretagne.

DAVID BLAKE.

Inquiétudes à Bruxelles sur le programme d'automne

(Suite de la page 17.)

Officiellement, Mme Thatcher reste engagée à réduire, d'ici un certain temps, la prodigalité de la C.E.E., bien que son zèle à poursuivre cet objectif ait des chances d'être tempéré par les intérêts substantiels des conservateurs dans les milieux agricoles. Il est cependant évident que le nouveau gouvernement britannique ne recherche plus dans la réforme de la politique agricole commune la principale solution à ses problèmes budgétaires.

Le nouveau gouvernement n'insiste pas non plus autant que son prédécesseur sur la situation de *« pays le moins prospère »* de la Grande-Bretagne. Il se rend compte que le redressement de la livre sterling et la contribution croissante des recettes pétrolières de la mer du Nord à la balance britannique des paiements ont réduit la sympathie des autres Etats membres, et singulièrement de la France, pour les cris de misère de la Grande-Bretagne.

Au lieu de cela, le gouvernement conservateur soutient, premièrement, que l'importance de la contribution nette de la Grande-Bretagne au budget est telle qu'elle serait inéquitable quelle que soit la richesse relative de ce pays, et, deuxièmement, qu'il faut faire quelque chose tout de suite, sans attendre de voir quelle contribution à une politique agricole moins dépensière pourrait apporter à l'avenir un partage plus équitable des charges budgétaires.

Cela semble laisser comme seule possibilité un type quelconque de procédé mécanique pour rembourser les Etats membres dont le solde budgétaire avec la C.E.E. serait jugé, selon des critères convenus, exagérément déficitaire. La Commission européenne doit soumettre des propositions à ce sujet aux ministres des finances de la C.E.E. ce mois-ci, et la trésorerie britannique a déjà préparé son propre plan.

Un mécanisme correcteur de ce type avait été convenu pendant la renégociation des conditions de l'adhésion britannique par le gouvernement travailliste, en 1974-1975. Mais il se fondait sur les contributions brutes au budget, et une limite assez stricte était également fixée au total des remboursements possibles : en conséquence, cela n'écornerait guère un déficit britannique qui devrait s'élever à plus de 1,2 milliard de livres en 1980.

La Grande-Bretagne apporte cette année 17,5 % des recettes budgétaires de la C.E.E. (part qui s'élèvera à 20 % en 1980). Cela correspond à peu près à 15 % du revenu intérieur brut de la Communauté. Mais les Britanniques sont les bénéficiaires de moins de 8 % des dépenses du budget, ce qui fait d'eux des perdants nets, à un point que n'approche aucun autre des Etats membres, à l'exception de l'Italie.

Autre préoccupation majeure pour la C.E.E. à l'automne : passer en revue pour la première fois le fonctionnement du nouveau système monétaire européen (S.M.E.). Il faut s'attendre, entre autres choses, que la Grande-Bretagne annonce si elle a l'intention de participer pleinement au système. Le Foreign Office, pour des raisons politiques, plaide chaudement en faveur de l'adhésion intégrale, mais la trésorerie continue à redouter que le S.M.E. ne soit plus une gêne qu'une aide pour déterminer une valeur réaliste et défendable de la livre sterling.

MICHAEL HORNSBY.

EUROPE UUROP EUROPA

Conseil de rédaction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (« le Monde »), Piero de Garzarolli, Mario Fasanotti (« la Stampa »), John Greig, David Spanier (« The Times »), Ingeborg Schawohl, Walter Spiegel (« Die Welt »).

Rédaction en chef : Jacqueline Grapin.

Publicité : Daniel Bartholoni (« le Monde »), Riccardo di Corato (« la Stampa »), Bryan Todd (« The Times »), Dietrich Windberg (« Die Welt »).



ET POLITIQUES ÉCONOMIQUES

Les deux « modèles » ouest-allemands

On attribue une bonne partie des succès ouest-allemands sur les marchés extérieurs à l'efficacité de l'appareil productif outre-Rhin, au choix judicieux des créneaux commerciaux et à la qualité des produits. Cela n'explique pas tout. Il y a eu, en réalité, non pas un « modèle » allemand, mais deux : la construction de l'appareil productif dans la période de sous-évaluation du deutschemark puis la reconversion de cet appareil encouragée par la surévaluation de la monnaie fédérale.

A partir de 1971, lorsque le mark a cessé d'être sous-évalué, l'Allemagne a pris conscience de l'hypertrophie de son industrie. N'est-elle pas le seul pays développé dont le secteur industriel représente plus de la moitié du P.N.B. ? Elle a aussi réalisé la nécessité d'assurer certaines reconversions de ses structures. A partir de 1973, le flottement généralisé des monnaies ayant entraîné cette fois une surévaluation brutale du deutschemark, la croissance industrielle s'est trouvée largement freinée. La production industrielle de la R.F.A., sans le bâtiment, a progressé de 5 % au total entre 1973 et 1978. Tandis qu'elle augmentait de 7 % pour la même période en France, et de 12 % aux Etats-Unis. Les conséquences se sont fait sentir sur les investissements productifs qui ont stagné, voire régressé, de 1971 à 1977. Leur taux dans le P.N.B. a chuté brutalement et leur composition, surtout, s'est modifiée au profit des seuls investissements de rationalisation, en raison du fléchissement de la compétitivité des produits allemands imputables à la hausse de la valeur externe de la monnaie allemande.

par JACQUES BOZZI (*)

Quant aux excédents commerciaux florissants enregistrés chaque année, il faut, là encore, souligner qu'ils ne résultent pas de la force du mark. Au contraire, leur existence même tient à la dimension des capacités productives qui ne peuvent trouver de débouchés que dans l'exportation. Certes, pour produire, il faut importer, mais l'Allemagne disposant d'une partie de l'énergie et de matières premières nécessaires le solde est positif et c'est cela qui permet une appréciation de la monnaie allemande.

Précisons ensuite que si l'excédent s'est maintenu depuis lors et a même atteint des dimensions colossales en 1973 et 1974, c'est en premier lieu en raison d'une gestion très restrictive de la demande interne durant ces deux années, et dans une certaine mesure grâce à l'amélioration des termes de l'échange entraînée par la réévaluation continue du mark contre dollar (le prix du pétrole et des matières premières est fixé en dollars).

Notons, enfin, que la croissance du volume des exportations tend à être moins rapide, ces dernières années. De fait, depuis 1973, l'Allemagne ne gagne plus de parts de marchés, mais en perd plutôt.

La lutte contre l'inflation

On attribue souvent la reprise de l'économie allemande et l'amélioration de l'emploi qui s'en suit à la maîtrise de l'inflation, c'est-à-dire à la modération des salaires et des prix. Ces évolutions sont effectivement concomitantes, mais peut-on en tirer la conclusion qu'il y a un lien de cause à effet ? A y regarder de plus près, on constate que l'amélioration de la conjoncture allemande résulte essentiellement de la politique de relance menée par les autorités depuis 1975. L'Etat a accepté systématiquement un lourd déficit budgétaire pour soutenir la demande. Plusieurs programmes d'incitation à l'investissement, notamment au bénéfice des petites et moyennes entreprises, se sont succédé.

Les derniers plans de relance adoptés en 1977 et 1978 prévoyaient notamment des avantages fiscaux pour la construction, une relance des équipements d'infrastructure (routes, voies d'eau, etc.) et un allégement de l'impôt sur les revenus, particulièrement pour les tranches basses et moyennes.

Les autorités monétaires ont concouru aussi à cette relance, puisque, depuis 1975, elles ont laissé continuellement fléchir les taux d'intérêt et toléré, surtout en 1978, une progression de la masse monétaire supérieure aux objectifs retenus.

La reprise attendue dès 1975, mais longtemps différée en raison des comportements prudents des ménages et des entreprises, s'est, finalement, manifestée en 1978, d'abord dans la construction, puis, de proche en proche, dans les autres compartiments de la demande. En fait, c'est l'augmentation des revenus dues aux mesures fiscales et l'abondance du crédit qui ont entraîné cette reprise, et nullement la baisse de l'inflation.

Sans trop manier le paradoxe, on pourrait même affirmer que cette reprise économique est, en partie, redevable à un regain des anticipations inflationnistes pour 1979. Les ménages ont été plus nombreux à décider d'acquérir ou de transformer un logement lorsqu'il est devenu clair que le taux d'intérêt des prêts hypothécaires ne fléchirait plus mais risquait même, au contraire, de remonter. Adoptant la même attitude prévoyante, les entreprises ont gonflé leurs demandes de crédit pour investir à moindre coût.

S'il en était besoin, les mauvais indices des prix depuis le début de cette année et la réaction des autorités monétaires confirmeraient largement cette analyse.

L'emploi sacrifié ?

Sur l'emploi, il faudrait que soit davantage connu le prix de la politique qui a conduit à la modération des prix en Allemagne. Si, actuellement, la situation de l'emploi est plus favorable en Allemagne qu'en France par exemple, c'est parce que la pointe du chômage y a été enregistrée plus tôt. De fait, c'est dès le printemps 1973, c'est-à-dire avant la crise pétrolière de l'automne que la politique économique a été brutalement et fortement infléchie dans un sens restrictif, pour combattre l'inflation.

Le résultat sur l'emploi ne s'est pas fait attendre puisque le nombre des chômeurs est passé de 250 000 en janvier 1973 à près de 1 million à la fin de 1974, pour atteindre un maximum de 1 350 000 durant l'hiver 1975/1976. Depuis lors, on note une légère amélioration, mais le chiffre reste voisin du million. Bien que ces chiffres traduisent déjà l'impact sévère de la politique restrictive, ils sous-estiment encore, néanmoins, le sous-emploi effectif.

Si l'on considère que la progression du nombre des chômeurs recensés a été freinée par la diminution plus ou moins volontaire du nombre des travailleurs étrangers (500 000 travailleurs étrangers en moins de 1973 à 1975) et la baisse de la population active que l'on ne retrouve pas en France, c'est à quelque 2 millions de chômeurs qu'il faudrait estimer le coût social réel de la politique de stabilité menée en 1973 et 1974.

La puissance économique de l'Allemagne est à son apogée et son dynamisme ne peut que se ralentir. Selon les estimations de la Bundesbank, la croissance du P.N.B. potentiel n'est plus que de 2,7 % en moyenne depuis 1974, alors qu'elle était de 4,5 % durant les dix années antérieures. Sa puissance pourrait, certes, se renforcer encore en termes relatifs si ses partenaires étaient contraints de limiter eux-mêmes leur croissance en adaptant la politique économique que la R.F.A. est actuellement en train de mener, mais ce qui est nouveau, en réalité, c'est aujourd'hui l'émergence d'une Allemagne puissance financière.

Le deutschemark constitue déjà 8 à 9 % des réserves officielles de change mondiales, et la part des euro-obligations libellées en deutschemarks est passée de 18 % du total en 1976 à 27 % en 1977 et même 45 % en 1978. Les banques allemandes, longtemps réservées, se sont lancées résolument, ces dernières années, dans l'internationalisation de leurs opérations. Elles ont développé leur réseau à l'étranger et ont établi une solide base financière à Luxembourg. L'appréciation du mark est l'explication centrale de l'évolution actuelle de l'Allemagne. Face à la hausse de la valeur externe du deutschemark, les comportements des divers agents économiques en R.F.A. se sont inscrits dans une stricte logique d'adaptation et ont débouché sur un développement de la puissance financière allemande.

Pour l'industrie, l'appréciation du mark a servi d'aiguillon à sa transformation vers une efficacité encore plus grande, mais elle a également stimulé les investissements à l'étranger : les grandes firmes allemandes ont adopté une stratégie mondialiste, et, depuis 1974, les flux d'investissements directs se sont retournés, donnant lieu désormais à des sorties nettes régulières.

Les banques ont été poussées à développer leurs opérations avec l'étranger dans la mesure où la demande interne de crédit restait relativement faible. Là aussi, le statut du mark les a aidées puisque cette monnaie était de plus en plus recherchée.

Enfin, les étrangers ont été de plus en plus tentés par le mouvement de diversification des réserves et l'utilisation de plus en plus large de la monnaie allemande dans les transactions financières internationales.

Devant cette situation qu'elles ont largement contribué à créer, la réaction des autorités allemandes paraît ambiguë. En fait, il y a deux attitudes répondant à des préoccupations différentes voire contradictoires.

D'un côté, celle du gouvernement, dont l'objectif est d'assurer les équilibres globaux et l'avenir de l'économie allemande. Il considère la réévaluation comme un levier intéressant dans la lutte contre l'inflation et l'adaptation de l'industrie allemande, mais il a le souci de la limiter pour ne pas risquer une détérioration trop forte de l'emploi et laisser le temps à l'économie de s'adapter progressivement. Le système monétaire européen (S.M.E.) apparaît comme un élément utile dans cette perspective puisqu'il permet à la fois d'instaurer une zone de stabilité des taux de change en Europe et donc de freiner la hausse pondérée du mark, et aussi de réduire la concurrence des autres pays membres du S.M.E. sur les marchés tiers (Moyen-Orient, Asie, Amérique latine) en empêchant leur monnaie de décrocher du mark et de s'aligner sur le dollar.

De l'autre côté, celle de la banque centrale, dont la préoccupation prioritaire est la stabilité monétaire, même au prix d'un ajustement en hausse de la valeur externe du mark. On comprend alors ses réticences vis-à-vis du S.M.E., qui l'obligera à maintenir les cours par des interventions gonflant la masse monétaire. Dans le même temps, cependant, elle se méfie des conséquences de la hausse du mark, c'est-à-dire du développement du rôle international de la monnaie allemande. De fait, celui-ci comporte certains risques à terme, car la base économique du mark est beaucoup plus restreinte que celle du dollar.

Vers une croissance plus modérée

Ces quelques observations donnent un aperçu du contenu réel du modèle allemand actuel et suggèrent qu'il y a non pas un mais deux modèles allemands.

Le premier, qui a eu cours jusqu'en 1969 ou 1973, a permis de bâtir la puissance économique allemande. On la découvre seulement maintenant, mais c'est en période de sous-évaluation de la monnaie qu'elle a été construite.

Le second, celui auquel on pense lorsque l'on parle du modèle allemand, découle du premier mais est tout différent. Il contraint l'industrie allemande à s'adapter à la nouvelle division internationale du travail et, en cela, il comporte des aspects positifs. Mais il suppose une croissance plus modérée qu'auparavant et débouche sur l'accroissement de la puissance financière.

(*) Economiste dans une importante institution financière française.



ÉCHOS DE L'EUROPE

Combien coûte la diplomatie ?

De toutes leurs prérogatives, l'action diplomatique est sans doute celle dont les gouvernements sont le plus jaloux. Que les Neuf en délibèrent aujourd'hui en commun et prennent ensemble des décisions de politique étrangère est un progrès appréciable, mais chacun entend garder la responsabilité de l'élaboration comme de l'exécution et rester maître de son instrument diplomatique. Les quatre plus grands Etats de la Communauté européenne entretiennent ainsi dans le monde des réseaux diplomatiques complets. A quel prix ?

EN chiffres bruts, pour l'année en cours, le budget du Quai d'Orsay arrive en tête avec 4 599 millions de francs, suivi de celui de l'Auswärtigesamt à Bonn, 3 753 millions de francs (1 362 millions de deutschemarks) ; de la Farnesina à Rome, 1 732 millions de francs (333 195 millions de lires) et du Foreign Office à Londres, 1 366 millions de francs (143 881 000 livres).

Ces chiffres sont cependant très *trompeurs. Ainsi, le budget du* Foreign Office ne comprend, entre autres, ni le service d'informations *vers l'étranger (Overseas* Information : 75 300 000 livres), ni les relations culturelles (British Council : 28 390 000 livres), ni les émissions radiophoniques vers l'étranger (B.B.C. Overseas Programme : 43 200 000 livres), ni le service des retraites, qui font grimper le total à plus de 350 millions de livres, soit plus de 3 325 millions de francs.

En Allemagne fédérale, l'aide au développement relève d'un ministère spécial — de la coopération économique — dont le budget, de 4 448 millions de deutschemarks, approche du triple de celui des affaires étrangères. Abstraction faite de quelques budgets annexes comme celui de la radio vers l'étranger (curieusement inscrit au titre du ministère de l'Intérieur), l'Allemagne consacre plus de 6 milliards de deutschemarks — soit environ 14 milliards de francs — à son action extérieure.

Les budgets italiens annexes sont plus réduits. En ajoutant aux affaires étrangères le coût des activités d'organismes comme l'Institut du commerce extérieur et l'Institut agronomique d'outre-mer, le total reste inférieur à 2 milliards de francs.

En France, il faut, bien entendu, ajouter au budget du Quai d'Orsay celui du ministère de la coopération : 3 444 millions de francs, ce qui porte le total des crédits dévolus à l'action extérieure à quelque 8 milliards de francs. *Encore faut-il, pour apprécier ces* chiffres, préciser la nature de cette action. Près de 400 millions de *francs sont inscrits au budget du* Quai d'Orsay au titre de la recherche, notamment la contribution française au Centre européen de recherche nucléaire de Genève (CERN), alors que leur destination est purement scientifique. Surtout, les relations culturelles absorbent près de la moitié du budget du Quai d'Orsay et la plus grande partie de celui du ministère de la coopération. Ces sommes sont sans commune mesure avec ce que consacrent à ce genre d'activité les partenaires européens de la France d'une dimension comparable.

Le budget de la direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Quai d'Orsay approche de 2 milliards (1 931 700 000 francs), alors que les Allemands consacrent aux relations culturelles 1 381 millions de francs (592 millions de deutschemarks), l'Italie 276 millions de francs (53 107 millions de lires) et que le budget du British Council ne s'élève qu'à 269 705 000 francs (28 390 000 livres). Il est vrai que la langue anglaise se défend à merveille toute seule.

Une comparaison trompeuse

La comparaison des effectifs est également trompeuse tant les nomenclatures sont différentes de pays à pays. 10 707 agents émargent au budget du Quai d'Orsay. En chiffres arrondis, le Foreign Office emploie aussi quelque 10 000 personnes. Le ministère allemand des affaires étrangères ne rétribue que 5 579 personnes et le ministère italien 5 309. Dans ces effectifs — moins disparates qu'il n'y paraît comme on le verra — le nombre des diplomates (qui ne sont pas classés partout de la même manière) est faible. Le Quai d'Orsay compte quelque 1 200 diplomates (catégorie A), dont 900 à l'étranger pour 310 postes (ambassades, consulats, organisations internationales). Le Foreign Office en compte 2 000 mais ce chiffre, s'il comprend les conseillers commerciaux (ce qui n'est pas le cas en France), exclut le corps consulaire, rangé, sauf lorsque les consulats sont intégrés aux ambassades, dans les « diplomatic services officers » (6 000 personnes), catégorie où l'on trouve aussi ce qu'en France on appelle le « personnel d'exécution ». Le ministère italien des affaires étrangères emploie 795 diplomates professionnels et le ministère ouest-allemand n'en recense que 349 (mais emploie, semble-t-il, beaucoup de contractuels).

Ces chiffres tendent à confirmer une observation que font beaucoup de diplomates français, selon laquelle les effectifs diplomatiques proprement dits des Britanniques sont souvent le double des leurs. En 1973, lorsque la Grande-Bretagne entra dans la Communauté européenne, elle porta d'emblée sa délégation à Bruxelles à plus du double de la délégation française. L'ambassade de Grande-Bretagne à Washington emploie quelque 80 diplomates ou assimilés, l'ambassade de France 54, celle d'Allemagne fédérale 35, et celle d'Italie 12.

Comme pour le budget, le « volet » culturel accapare une bonne partie des effectifs français. Le Quai d'Orsay entretient à l'étranger quelque 4 000 « culturels », principalement des enseignants, qui s'ajoutent aux coopérants du ministère de la coopération : 10 809 enseignants et 2 900 coopérants techniques en 1978. La Grande-Bretagne ne maintient dans les pays en développement que 2 400 agents de l'Overseas Development Administration, l'Italie 1 200 coopérants de diverses catégories, et l'Allemagne fédérale 750 membres du Deutscher Entwicklung Dienst.

En revanche, l'État français n'a, semble-t-il, pas encore découvert la puissance de la radio comme instrument de rayonnement culturel. Le budget de Radio-France International s'élève à 26 600 000 francs. Moins de la moitié (13 200 000 F) provient d'une subvention du Quai d'Orsay, qui verse en outre 6 millions 500 000 francs à la Somera, filiale de Radio-Monte-Carlo qui couvre le bassin méditerranéen. Sommes dérisoires en regard des budgets des émissions vers l'étranger des grands partenaires européens de la France : 52 millions de francs (10 milliards de lires) pour la radio-télévision italienne ; 410 400 000 francs (43 200 000 livres) pour le programme d'outre-mer de la B.B.C. ; 439 300 000 francs (191 millions de deutschemarks) pour la Deutsche Welle.

L'aide au développement

Les chiffres les moins sujets à caution, encore qu'ils doivent être nuancés, sont ceux que fournissent les organisations internationales en se fondant sur des critères en principe uniformes. D'après les calculs de l'O.C.D.E. pour l'année 1978, la France vient en tête des quatre grands pays de la Communauté européenne pour l'aide publique au développement avec 2 689 millions de dollars, soit 0,57 % de son produit national brut — pourcentage très supérieur à la moyenne des pays de l'O.C.D.E. (0,32 %), mais très inférieur à celui de deux autres pays de la C.E.E. : les Pays-Bas (0,82 %) et le Danemark (0,75 %). Il convient en tout cas de souligner que la moitié environ de l'aide française au développement est versée aux départements et territoires français d'outre-mer (ce qui réduit considérablement sa générosité à l'égard du tiers-monde), et qu'en pourcentage du P.N.B. la contribution de la France est en constante diminution.

Viennent ensuite l'Allemagne fédérale avec 1 984 millions de dollars (elle devance donc, en fait, la France pour l'aide à l'étranger) et 0,31 % de son P N B (chiffre relativement stable), puis la Grande-Bretagne, avec 1 226 millions de dollars et 0,40 % de son P N B (chiffre en augmentation), puis l'Italie, avec 240 000 dollars et 0,10 % de son P N B (chiffre en diminution)

Au sein de la Communauté européenne, la contribution de la France et celle de l'Allemagne fédérale au Fonds européen de développement sont les mêmes : 103 800 000 unités de compte européennes (602 040 000 francs) et 25,95 % du total ; celle de la Grande-Bretagne est de 74 800 000 u.c (433 840 000 francs) et 18,7 % ; celle de l'Italie, 48 millions d'u.c., soit 278 400 000 francs (12 %)

La position de la France est moins honorable dans les programmes d'aide des Nations unies. Pour le plus important, le Programme des Nations unies pour le développement (dont le montant dépasse 500 millions de dollars), l'Allemagne fédérale verse 50 millions de dollars, la Grande-Bretagne, 46 500 000 dollars, la France 14 millions de dollars et l'Italie 5. Pour le second programme des Nations unies, celui de l'aide à l'enfance (UNICEF), c'est la Grande-Bretagne qui vient en tête avec 7 millions de dollars, suivie de l'Allemagne fédérale avec 4 200 000 dollars, de la France avec 1 750 000 dollars et de l'Italie avec 500 000 dollars.

Les contributions obligatoires aux organisations internationales sont moins significatives puisqu'elles ne traduisent pas une politique mais une situation. Le barème de l'ONU, utilisé pour un grand nombre de calculs, est déterminé en fonction de critères objectifs fondés sur la puissance économique, le niveau de vie, etc. Il n'en est pas moins remarquable que la contribution obligatoire de l'Allemagne fédérale à l'ONU : 7,70 % du total, dépasse nettement celle des deux membres européens permanents du Conseil de sécurité : la France avec 5,82 % et la Grande-Bretagne avec 4,62 %. La contribution italienne est de 3,38 %.

Un état d'esprit

Les taux de changes étant fluctuants, les catégories étant mal définies et la matière diplomatique par nature impondérable, ces chiffres doivent être considérés avec précaution. Ils n'en révèlent pas moins chez les uns et les autres un état d'esprit. La puissance économique de l'Allemagne lui permet de jouer un rôle important dans l'aide au développement. Politiquement, elle investit, notamment aux Nations unies. La France pratique un effort culturel sans équivalent dans le monde. Il n'est pas exagéré de dire qu'elle soutient la langue française à bout de bras. Reste à savoir si elle n'aurait pas intérêt à moderniser ses méthodes. M. François-Poncet a l'intention de procéder à un réexamen d'ensemble de l'action culturelle à l'étranger avant la fin de l'année. L'Italie ne manifeste pas de grande ambition à l'extérieur, ce que, dans une Europe solidaire, ses partenaires ne peuvent que regretter. Il faudrait au préalable, il est vrai, une remise en ordre intérieure.

La Grande-Bretagne est, de toutes les puissances européennes (et peut-être du monde), celle qui use le plus habilement de la diplomatie traditionnelle proprement dite et qui prend le plus de soin à maintenir en état de marche un instrument diplomatique efficace. C'est un fait que, en dépit d'une diminution dramatique de sa puissance économique et militaire relative, et sans avoir non plus à sa tête depuis la disparition de Churchill de personnalités exceptionnelles, elle réussit à garder une influence sans rapport avec son poids spécifique. De l'avis de la plupart de ses collègues, notamment français, c'est à sa diplomatie qu'elle le doit.

Une chose est certaine : de tous les moyens dont dispose un Etat pour se faire écouter la diplomatie est le meilleur marché. Dans les grands Etats européens (et probablement les autres), le budget des moyens diplomatiques ne dépasse pas, il s'en faut, le centième du budget général. Partout les diplomates pourraient s'approprier ce précepte de Racine : « *Toute l'invention consiste à faire quelque chose de rien* »

MAURICE DELARUE.

(Avec la collaboration des rédacteurs diplomatiques du Times, *de la* Stampa *et de* Die Welt.)

L'aéronautique européenne a perdu trop de temps

nous déclare M. Georges Hereil

Ancien président de la Société nationale de constructions aéronautiques Sud-Aviation dont il démissionna en 1962 au moment du lancement du projet Concorde. P.-D. G. puis administrateur de la Société des automobiles Simca devenue Chrysler France et membre du conseil d'administration de la Chrysler Corp. à Detroit jusqu'en 1974, M. Georges Hereil, qui préside depuis le conseil de surveillance de la société foncière et financière Agache-Willot et qui est vice-président du conseil de surveillance de Hewlett-Packard France, jette ici un regard à la fois rétrospectif et prospectif critique sur le destin des industries aéronautiques et automobiles.

— Surnommé « le père de la Caravelle », vous avez quitté volontairement la présidence de Sud-Aviation au moment du lancement de l'opération Concorde. Vous observez aujourd'hui le développement de l'affaire Airbus. En concluez-vous qu'une place reste à prendre par la construction aéronautique européenne sur le marché mondial, dominé par les Etats-Unis ?

— Je conclus, en effet, qu'une place reste à prendre, mais que beaucoup de temps a été perdu. L'industrie aéronautique est incontestablement l'une des références de classement de l'Europe dans le monde. J'ai toujours été partisan de la coopération internationale. Lorsque j'ai pensé à la Caravelle, j'ai considéré que nous n'avions pas, en France, de capacité de production de moteurs d'avions satisfaisante. Nous l'avons maintenant, grâce aux efforts accomplis par la SNECMA, mais, à l'époque, j'ai dit, d'emblée, qu'il faudrait des moteurs anglais. Par la suite, j'entendais dire, en ce qui concerne la réalisation d'avions de transport supersoniques, qu'il était souhaitable que l'humanité tente un parcours collectif. J'avais, pour ma part, conçu dès l'époque des Caravelle l'idée du lancement de deux nouveaux appareils. Celui que nous avons aujourd'hui est quelque peu hybride. Il en fallait un plus court, moyen courrier, que j'appelais l'Intercontinental, et l'autre, long courrier, plus rapide, de plus grande taille, Mac 3-5, pour les transports à travers le monde. Je voulais les appeler, l'un « Europe », et l'autre « Amérique », car l'ensemble de ce schéma, que j'ai défendu en 1960, était un schéma de coopération, montrant l'union européenne, d'une part, et sa capacité de collaborer avec les Etats-Unis, d'autre part. Il y avait en cela beaucoup de logique. D'ailleurs, le jour où nous avons décidé de tenter une coopération européenne, il fallait commencer avec les Anglais : je me suis retrouvé avec mon partenaire britannique, et nous avons éclaté de rire lorsque nous nous sommes aperçus que nos plans étaient quasiment les mêmes.

On ne peut toucher à tout

— C'est finalement ce qui s'est fait puisque le Concorde est un long courrier, l'Airbus un moyen courrier...

— Je dis non. Ça n'a rien à voir.

— Quelle est la différence ?

— L'Airbus, que j'appelais Aérobus et non Airbus (c'est plus latin), est un avion sur lequel j'avais dépensé 1 milliard d'anciens francs en 1960. Les services techniques l'appelaient « la grosse Julie » parce qu'il était conventionnel et qu'ils ne l'aimaient pas beaucoup. Il est arrivé, mais un peu tard. Il récolte aujourd'hui les fruits de ses qualités, mais après une période pendant laquelle on l'a trop oublié, car on le trouvait trop banal. Tous les développements de cet avion sont encore possibles.

» Quant au supersonique, il aurait fallu éviter ce qui a été fait, à savoir un duo franco-britannique, et obtenir un accord général entre l'Europe, d'une part, et l'Amérique d'autre part, les uns coopérant avec les autres sur ce projet coûteux dont j'avais dit que, puisque c'est l'avion le plus rapide, c'était aussi celui qu'il fallait construire le plus lentement. Pourquoi ? Parce qu'on n'en a pas besoin de beaucoup. Il ne sera jamais rentable. Les performances mêmes de cet avion impliquaient que la série serait très courte. Lorsque j'ai entendu un ministre parler de quatre cents avions dans le ciel, je me suis dit que l'euphorie ne durerait pas. Pour conclure, en bloquant tout sur ce projet, nous avons perdu du temps. Nous n'avons pas exploité la troisième et la quatrième génération des Caravelle, ce qui aurait pu être fait, et nous avons retardé Airbus.

— L'Airbus suffira-t-il à installer une industrie aéronautique européenne ?

— Incontestablement oui. On réalise, même si c'est tardivement, mon rêve ancien.

— L'Europe ne devrait-elle pas avoir une gamme plus complète d'avions à proposer ?

— On ne peut pas tout faire. A toucher à tout, on n'aboutit pas. Je suis pour une politique de « créneaux » bien choisie.

— Y aura-t-il encore la place pour une politique nationale, ou plus exactement nationaliste de l'aéronautique ?

— Non. Absolument pas. Sauf quand le pays est un continent.

— Cela n'a-t-il pas des implications sur la défense ?

— Les besoins des pays en matière de défense varient en fonction de leur système d'arme et de leur géographie. Ils sont différents. Ce qui n'empêche pas la coopération, mais permet une palette plus large. Il faut essayer d'avoir la gamme complète qui correspond à son matériel. Cela a été en France le génie de Marcel Dassault dans le domaine militaire

— Jusqu'où l'industrie européenne peut-elle se développer en pourcentage du marché mondial ?

— Il n'y a pas de limite, si ce n'est que personne, dans le monde, ne peut assurer la solution de tous les problèmes et qu'inversement la loi anti-trust américaine elle-même affirme la nécessité de la concurrence.

— Vous avez été président de Chrysler France. Après avoir salué l'accord conclu l'an dernier avec Peugeot-Citroën et au vu de la déconfiture de Chrysler aux Etats-Unis, les observateurs se divisent aujourd'hui en deux camps : ceux qui estiment que Peugeot-Citroën a fait une bonne opération en augmentant sa taille pour se rapprocher de la « masse critique » des grandes firmes mondiales, et ceux qui déplorent que la firme française ait récupéré des morceaux vieillis d'une industrie de modèles anciens alors qu'une révolution technique est attendue. Chrysler Grande-Bretagne fait problème, etc.

— Je crois que Peugeot a bien fait. Pour l'Europe, c'est très bon, car au travers de la crise dans laquelle se débat Chrysler, la première préoccupation de ses dirigeants est évidemment de trouver le bateau américain, et la branche européenne a eu raison de sauver ce qu'elle pouvait. Pour ce qui est de l'Angleterre, le moins qu'on puisse dire est que ses travailleurs manquent de *discipline et l'ensemble de son* industrie automobile est en crise en raison de l'incapacité de produire sérieusement. Les syndicats britanniques doivent faire attention parce que, s'ils veulent se suicider, ils le peuvent. On ne cherche plus actuellement à créer de nouvelles industries automobiles, mais plutôt à en supprimer...

— Le groupe Peugeot-Citroën n'aurait-il pas mieux fait néanmoins quant à lui d'investir de préférence dans la préparation de l'industrie automobile du futur, à l'instar des Américains et des Japonais qui annoncent des modèles complètement nouveaux pour 1983.

— Attention. Nous sommes très bien placés en Europe. Vous dites « à l'instar des Américains et des Japonais ». Vous devriez dire que les Américains et les Japonais se reconvertissent à l'instar des Européens, qui sont depuis longtemps des spécialistes des petites et moyennes voitures à relativement faible consommation d'essence.

— L'arrivée des voitures électriques ou de modèles de toute nouvelle conception sur le marché ne risque-t-elle pas de redistribuer les cartes ?

— Oh ! la voiture électrique, on sait ce que c'est. J'en ai eu une, pendant l'occupation ! On n'arrivera pas avant longtemps à obtenir avec elles des performances aussi satisfaisantes à des coûts comparables aux automobiles à essence. Quels que soient les progrès à venir, je ne risque absolument rien à vous affirmer que la voiture électrique ne peut pas remplacer l'autre, même en temps de très grande pénurie. Là où une concurrence nouvelle va s'établir, c'est dans l'exigence d'un meilleur rendement des voitures. C'est là la révolution. Pour ma part, après avoir eu des voitures américaines, j'ai maintenant une petite Horizon dont le tableau électronique indique ma moyenne, ma vitesse, ma consommation instantanée, ma consommation par 100 kilomètres. En se guidant, on arrive à dépenser peu. Et ce n'est pas fini. Mais, à mon avis, pour l'instant, le prix du pétrole n'est pas encore une contrainte déterminante pour l'industrie automobile, qui répond à un phénomène que j'appelle « de conquête de l'égo ». Vous entendez les gens dire « mon » moteur, « mon » carburateur, « mon » gicleur, par une identification aux organes de la voiture. On ne renonce pas si facilement à son ego... »

Propos recueillis par
JACQUELINE GRAPIN.



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05



emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

MONITEUR DE FORMATION PROFESSIONNELLE

6.250.000 CFA

Compagnie Minière Afrique Equatoriale

Une compagnie minière (4 000 p.) implantée en Afrique équatoriale recherche un Moniteur de Formation Professionnelle. Sous l'autorité du Chef du Centre de Formation Professionnelle, il assurera la formation de stagiaires africains à des fonctions d'ouvriers spécialisés et d'ouvriers qualifiés pour des postes de mécaniciens d'entretien (machines et gros engins). Il dispensera les cours de calculs professionnels, de technologie et de dessin industriel. Il animera les séances de travaux pratiques. Il participera à l'adaptation des programmes et des méthodes d'enseignement aux stagiaires et aux besoins des services utilisateurs. Il suivra les agents après les stages. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, possédera une formation BP ou BTS mécanique et une expérience de plusieurs années en mécanique et hydraulique sur gros engins de carrière et de travaux publics. Il aura des connaissances de base en soudure à l'arc et au chalumeau, et une expérience en pédagogie des adultes. Ecrire sous réf. 282 M à

G.R.H. Conseils
3, Avenue de Ségur, 75007 PARIS.
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Importante Société de recherches minières recrute pour l'étranger

3 INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

DEBUTANTS ADMIS

Responsables de l'instrumentation sur les chantiers, ils assureront après formation initiale :

- L'installation, la mise en œuvre et la maintenance des appareillages de mesure ;
- Le recrutement, la formation et l'encadrement du personnel technique ;
- La gestion des matériels.

Rémunération élevée

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 36.170 à

CRONOS 99, boulevard Sakakini 13005 MARSEILLE

DIRECTEUR MINE

17.000 000 CFA

Compagnie Minière Afrique Equatoriale

Une compagnie minière (plusieurs milliers de personnes) implantée en Afrique équatoriale, recherche un Directeur « Mine ». Sous l'autorité du Directeur des Exploitations, il dirigera et animera les activités de 160 cadres, dont 90 expatriés, et de 1 100 ouvriers et employés répartis entre les services Exploitation (extraction et traitement des minerais, laboratoires et BE...), Matériel (engins et véhicules), Travaux (bâtiment, VRD...), Administratif (formation professionnelle, économat...). Il assurera le suivi des relations avec les autorités locales de même qu'avec les autres directions de la compagnie. Le candidat retenu, âgé d'au moins 40 ans, de formation Ingénieur A et M, ICAM, ECAM..., possédera une expérience acquise en production dans une mine métallique ou dans un charbonnage, ou bien encore dans une exploitation à ciel ouvert. Il aura un souci constant des problèmes d'entretien des matériels et un sens aigu des relations humaines, si possible dans le cadre de l'expatriation. Ecrire sous réf. 281 M à

G.R.H. Conseils
3, Avenue de Ségur, 75007 PARIS.
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Grand Groupe International Français
(C.A. 8 milliards de F.F. C.)

recherche pour le **NIGERIA** des

INSPECTEURS TECHNIQUES

pour sa société de distribution de Matériel de Travaux Publics et de Mines et Carrières.

Siège LAGOS

4 filiales - 450 personnes
C.A. : 180 millions F.F.
Part du marché : 20 %.

Profil recherché :
— 30 ans minimum ;
— Plusieurs années d'expérience pratique dans la réparation du matériel de T.P., soit chez le constructeur, soit sur le terrain ;
— Expérience du commandement et de la formation ;
— Anglais courant ;
— Très qualifié (diplôme demandé) en mécanique.

Les candidats retenus devront :
— Assurer un management efficace et une bonne coordination de l'atelier et du « terrain » ;
— Apporter aux clients toute l'assistance technique nécessaire, notamment pour lui assurer la meilleure utilisation de son matériel T.P.
— Rémunération élevée et tous avantages liés au statut d'expatrié.
— Bonnes possibilités d'évolution.

Les candidatures manuscrites avec C.V., photo et appointements actuels sont à envoyer à n° 22390 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er.

We are a European manufacturer and distributor of electrotechnical products. The promising international market position of our

Distribution Division

and its rapid growth demand continued commitment to intensive market research and product development. The division is responsible for a variety of make and buy items sold mainly through technical distributors.

To head up this division, we are looking for an experienced, highly motivated and imaginative, international

MARKETING MANAGER

You are a graduate engineer with a proven and successful track record in the international marketing and distribution of industrial products and or technical consumer durables.

You will (a) establish and implement clearly defined and effective strategies ;

(b) analyse and recommend new or improved sales support systems and

(c) achieve increased market penetration.

To assure business development, you will single out new products marketable through existing sales channels. You have the proven managerial skill to lead a small, dedicated group, and to organize result oriented activites within an independent profit center

Division headquarters are based in a major city in Northern Italy.

You speak English, Italian and either German or French.

Please send us your detailed curriculum with full particulars. All information will treated in the strictest confidence.

Cipher 44 - 61.210, Publicitas, P.O. Box, CH-8021 Zurich, Switzerland.

POUR POSTE DE CHEF DE MISSION A L'ETRANGER
nous recherchons

UN INGENIEUR GEOPHYSICIEN

de plus de 15 ans d'expérience en exploration pétrolière.

COMPETENCES REQUISES :
- très bonne expérience globale en sismique (interprétation ; processing),
- le candidat devra avoir travaillé dans le cadre d'un service d'exploration pétrolière ; il sera amené à jouer un rôle de conseil dans les différents domaines de l'exploration,
- très bonnes connaissances de l'anglais indispensables.

Poste à pourvoir rapidement.
Déplacements en famille assurés.

Prière d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions s/réf. 8530 à P.LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

INGÉNIEUR GÉNIE RURAL

Une Société de Conseil et d'Assistance technique intervenant dans les pays en développement recherche un ingénieur diplômé Génie rural pour lui confier la réalisation d'un important périmètre d'irrigation dans une zone à fertiliser.
Ce poste de longue durée implique une expérience professionnelle d'au moins 5 ans, une connaissance du travail à l'étranger et une bonne pratique de la langue anglaise.
Merci d'écrire (joindre C.V.) et d'indiquer le niveau de votre rémunération actuelle. Précisez sur l'enveloppe la référ. 2.486, à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra

---

Important Bureau d'Etudes à vocation internationale (Société française para-publique) recherche un

INGÉNIEUR MÉCANICIEN T.P.

Cet ingénieur est nécessairement diplômé et parle couramment l'espagnol. Il lui sera confié des responsabilités dans le cadre de l'assistance technique auprès de l'Administration d'un pays d'Amérique latine.
Son expérience professionnelle (d'une dizaine d'années) recouvre notamment la gestion d'importants parcs de matériels de Travaux Publics.
Merci de prendre un premier contact en écrivant (joindre C.V.) et indiquer rémunération actuelle en spécifiant la réf. 3.479, à MEDIA P.A., 9, bd Italiens, 75002 Paris, q.t.

INGÉNIEURS OUVRAGES D'ART

Une société française d'ingénierie recherche, libres rapidement, 2 ingénieurs ayant déjà l'expérience du travail à l'étranger et désireux d'y vivre à nouveau une étape de leur carrière.
INGENIEUR D'ETUDES (Réf. 3.509)

INGENIEUR CONTROLE TRAVAUX (Réf. 18.402)
Ces ingénieurs sont évidemment diplômés d'une grande école. Leur expérience professionnelle n'est pas inférieure à 5 ans.
Merci d'écrire (joindre C.V.) en mentionnant le niveau de la rémunération actuelle. Préciser la réf. du poste sur l'envel. à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmet.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour

AFRIQUE NOIRE et MOYEN-ORIENT

JEUNES INGÉNIEURS DIPLOMÉS ÉLECTROMÉCANIQUE
I.A.E. appréciée
Anglais indispensable

Adr. C.V. et prét. à n° 21467, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1er), qui transm.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour

AFRIQUE NOIRE

INGÉNIEUR TEXTILE ou ÉQUIVALENT
Pour Poste Technico-Ccial

UN JEUNE DIPLOMÉ E.S.C.

Débutants, célibataires. Langue anglaise souhaitée. Situation intéressante.

Adr. C.V. et prét. à n° 21469, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er, qui tr.

CHEF TECHNICIEN D'HOTEL MAROC

Qualifications de mécanicien de 1re classe. L'idéal serait un ancien de la marine + d'excellentes capacités de liaison avec le personnel et d'administrateur, requis pour un hôtel de luxe de 200 chambres faisant partie d'une chaine. Salaire : 6.500 à 7.000 FF/mois hors-taxes + hébergement et excellents avantages sociaux. Poste libre à partir d'octobre 1979. Adresser C.V. complet et photo à V.I.P. International Staff Consultants 17 Charing Cross Road London WC 2 (Angleterre) Tél. : 930 0541 - Télex 21593

AU PAIR - Jeune fille pour famille en Angleterre. Minimum période 3 mois à un an. S.V.P. écrire à : Kay's Domestic Help & Au Pair Agency, Faulkner House, Faulkner Street, Manchester, England. Licenced in Great Britain.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

ENTREPRISE BATIMENTS ET T.P.

Division Outre-Mer solidement implantée
et en expansion constante et régulière depuis 15 ans.
recherche son

DIRECTEUR DES ÉTUDES - DEVIS - MÉTHODES

Ingénieur grandes écoles
Bâtiment et/ou T.P.

Expérience de grands chantiers
Bilingue : Français-Anglais
Age minimum : 35 ans
LIEU DE TRAVAIL : BRUXELLES

Envoyer C.V. détaillé sous référence R.P. 524.510, 112, rue Royale, B.-1000 BRUXELLES, qui trans. Toute candidature sera traitée confidentiellement par un conseil indépendant en Recrutement.

---

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

ingénieur des mines

Société Minière, filiale d'un grand groupe français, recherche pour son centre industriel au NIGER : un jeune Mineur (Paris, St Etienne ou Nancy), ayant une courte expérience dans l'industrie ou même débutant. Très bonnes perspectives d'évolution de carrière. Ecrire avec C.V. explicite sous référence SO/ID à

CETAGEP CSNCR · CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT
• 30, AVENUE AMIRAL LEMONNIER - 78160 MARLY LE ROI •

Directeur Commercial

250.000 +

Moyenne Société Française de premier rang, en forte expansion continue (70 % export) dans le domaine des Biens d'Equipement Mécanique, recherche le dernier collaborateur de sa Direction Générale pour la fonction majeure commercial - marketing. Nationalité indifférente, formation supérieure. Bilingue anglais ou non. Forte personnalité. Ambition.
Ce poste est à la fois trop simple et trop vaste pour que nous en disions utilement plus ici.
Envoyez nous votre CV détaillé, ce qui sera encore la meilleure façon d'éviter les malentendus et de ne pas perdre trop de temps, vous et nous, au MONDE - REGIE PRESSE - 85, bis rue Réaumur - 75002 - PARIS - sous référence 815 547.

CHEF DE REGION OUEST

Si vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieurs (à dominante électricité)...

Si vous avez déjà commercialisé des biens d'équipement...

Si vous possédez une expérience réussie de l'animation et de la conduite des hommes...

Si vous avez au moins 32 ans...

Vous êtes l'homme que nous recherchons pour exercer la responsabilité de

chef de région OUEST

Quel sera votre rôle ?
Diriger un centre de profit autonome, comportant plusieurs implantations, maîtriser à la tête de votre équipe votre marché, négocier personnellement à haut niveau des affaires importantes.

Votre base d'attache ?
Une grande ville universitaire de l'ouest.

Votre employeur ?
Un des premiers groupes industriels français qui offre de larges perspectives d'évolution pour un candidat de valeur.

Si vous souhaitez nous rencontrer écrivez à No 22643, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS cedex 01 qui transmettra.

CCMC informatique de gestion

Société de Services 1200 personnes.
30 Agences Commerciales en France.

— 65 000 entreprises nous connaissent déjà;
— notre objectif 1981 : 100 000 utilisateurs;
— nos ambitions de demain sont internationales.

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

- Vous êtes diplômés d'une Ecole Supérieure Commerciale.
- Vous concevez que les informations comptables et financières doivent être traitées à dimension industrielle – sur ordinateur.
- Vous avez l'ambition de devenir des spécialistes capables d'analyser et de répondre aux besoins de nos utilisateurs (entreprises diverses, cabinets comptables etc.).
- Vous recevrez pendant 2 mois à notre **Ecole Produits** une formation sur la connaissance d'une gamme de services très élaborée.
- Vous évoluerez avec un maximum d'autonomie dans une entreprise à **dimension humaine** très favorable à votre épanouissement.
- Une première expérience acquise chez un Constructeur ou dans une SSCI favorisera votre évolution rapide vers l'**encadrement** de nos équipes de vente.

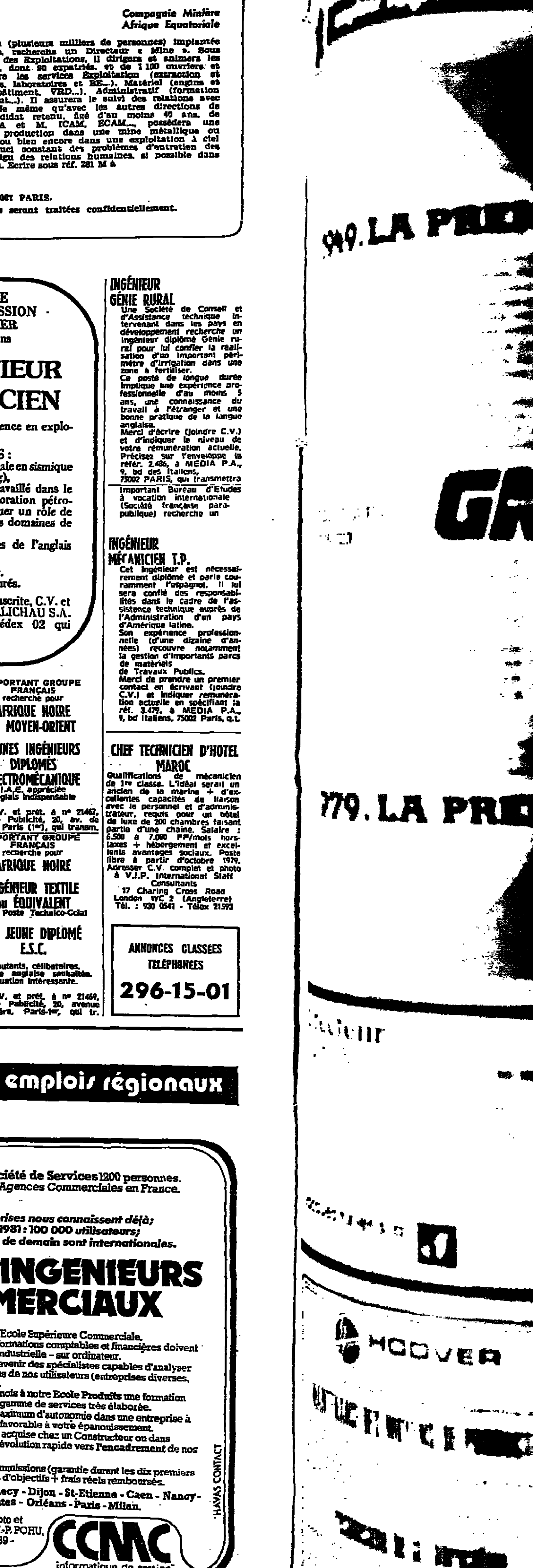
– **Rémunération** : fixe + commissions (garantie durant les dix premiers mois) + 13e mois + primes d'objectifs + frais réels remboursés.

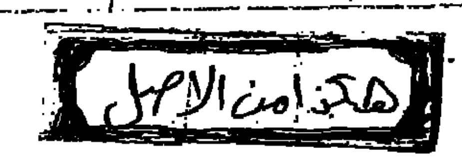
Postes à pourvoir : Annecy - Dijon - St-Etienne - Caen - Nancy - Lille - Montpellier - Nantes - Orléans - Paris - Milan.

Merci d'écrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. 5545 à J.-P. POHU, Service du Personnel B.P. 6139 - 45017 ORLÉANS Cedex.

CCMC informatique de gestion

HAVAS CONTACT





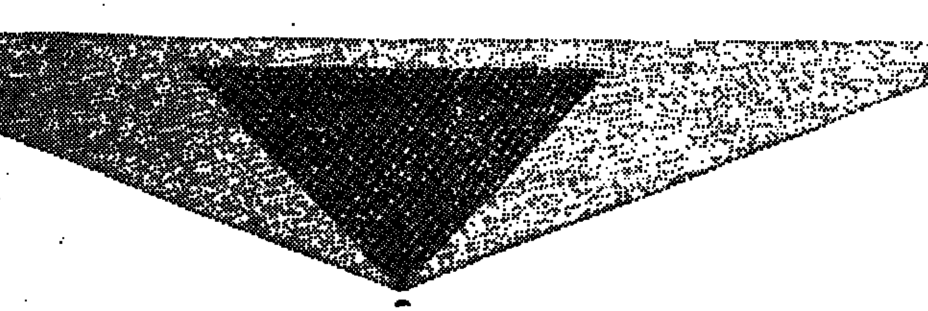
	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



1949. LA PREMIERE PIERRE

Plus que notre 30e anniversaire, nous fêtons ce mois-ci, au Palais des Congrès à Paris, notre entêtement dans la réussite. Elle a de quoi étonner, séduire, donner envie de la partager.
Combien de sociétés de promotion immobilière parties de zéro ont aujourd'hui notre ancienneté, notre force, nos moyens, notre dynamisme et une expansion soutenue ?
Au GROUPE MAISONS GMF, nous avons déjà construit plus de 75 000 maisons. L'effectif de 3 000 personnes fin 78 passe cette année à 3 500! (âge moyen : 30 ans).
Vingt et une antennes régionales existent à ce jour. 200 maisons exposition seront terminées en 1980.
La régionalisation est notre objectif prioritaire. Six directions régionales voient le jour. En Allemagne, en Grande-Bretagne, en Belgique, nous sommes présents – demain aux Pays-Bas, en Espagne... aux USA, en Amérique Latine.
La diversification s'opère sans relâche, nous sommes bien décidés à rester en première ligne.
Dernièrement un grand magazine économique, dans une étude sur 50 grandes entreprises, nous classait : 1er pour l'Emploi, 7e pour la formation, 6e pour la rémunération, 5e pour la sécurité du travail.
Plus que jamais profitez de notre ascension, comme :



RESPONSABLE FONCIER

Il dirige, coordonne et contrôle l'action d'une équipe d'attachés fonciers et intervient en assistance directe dans tous les cas difficiles. A partir des données commerciales, financières, spécifiques de la région prospectée, il définit et fait appliquer la stratégie foncière.
Doté d'une solide formation, il possède une réelle expérience de la profession et de l'animation des hommes, consacrée par des résultats personnels.

référence 3236/A

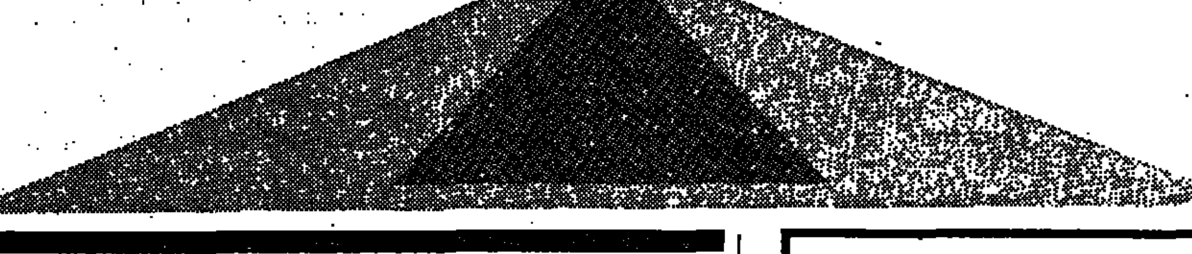
ATTACHÉ FONCIER

Il prospecte, négocie et acquiert les terrains nécessaires à la réalisation de nos programmes. Responsable des opérations qu'il initie, il en assure le montage, la gestion et le suivi, en relation avec les services commerciaux et techniques. Il possède, soit une formation universitaire (Droit, Sciences Eco.), soit une expérience liée à la fonction. Il connaît sa région et les hommes qui la compose.
Une formation unique en France lui sera dispensée.

référence 3236/B

Nous disposons de postes sur l'ensemble du territoire. Merci d'adresser c.v. photo et prétentions, en précisant la référence du poste et la région qui vous intéressent, à Patrick Leroy Directeur des Relations Humaines GROUPE MAISONS GMF - BP 18 - 59403 - Cambrai cédex.

1979. LA PREMIERE PLACE



---

directeur
d'agence Bretagne — 180.000 F +

L'UN DES GRANDS ENTREPRENEURS NATIONAL ET RÉGIONAL DE RÉSEAUX, DE CENTRALES ET D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL ÉLECTRIQUES, cherche un directeur d'agence pour une grande ville de Bretagne.

C'est avant tout un PATRON, responsable devant la direction générale de son chiffre d'affaires et de sa marge. Il est bien assisté par un technicien, un gestionnaire, ce qui lui permet de consacrer une part importante de son temps aux relations commerciales. Il travaille déjà, de préférence, en Bretagne.

C'est un homme de 35 ans minimum, E.C.P., E.S.E., E.S.I.E.E. ou équivalent ayant une dizaine d'années d'expérience dans la profession de l'équipement industriel électrique.

Veuillez adresser, s'il vous plaît, votre curriculum vitae avec une lettre manuscrite à notre conseil, sous la réf. 126 LM.

jacques tixier s.a.
7 rue de logelbach 75017 paris



Emplois et Carrières

BANQUE PRIVÉE, siège social à Paris, rattachée à un groupe très important, recherche UN

directeur d'agence

Classe VI
région Charente - Vendée

Solide expérience bancaire, notamment en exploitation, et habitude d'animation d'équipe.

Veuillez écrire, sous référence 4674 M, à

INTERCARRIÈRES
5, rue du Helder 75009 Paris

HOOVER

crée pour son Usine de DIJON un poste de Responsable de

MAINTENANCE DES MOYENS DE PRODUCTION

Rattaché au Directeur de l'Usine, le titulaire organisera et contrôlera :
- LA MAINTENANCE PREVENTIVE DES EQUIPEMENTS ET OUTILLAGES
- L'INTERVENTION ET LE DEPANNAGE
- LA REALISATION DES OUTILLAGES
- LA PLANIFICATION ET LA GESTION DU SERVICE.

Sera dans un délai de 2 ans mis en compétition pour le poste de

responsable de la fabrication

PRODUCTION ET MAINTENANCE DES MOYENS DE PRODUCTION dans le cadre d'un doublement du volume actuel de la Production.

Le potentiel du Poste nécessite le recrutement d'un Titulaire de diplôme d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, attiré par la gestion et le commandement des hommes, et offrant en plus de quelques années d'expérience industrielle, une formation complémentaire de gestionnaire.
Connaissance de l'Anglais indispensable.

C.V., photo et prétentions sont à adresser à l'attention de J. GUYOMARC'H S.A. HOOVER - B.P. 9 - 21600 LONGVIC.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE
faisant partie d'un groupe international recherche le

chef du personnel

de son unité de fabrication (300 personnes), implantée dans une ville universitaire de l'Ouest.

Rattaché au Directeur de cette unité, il sera responsable de l'ensemble de la fonction Personnel au plan de l'USINE.
Ce poste nécessite une formation supérieure et une bonne expérience de la fonction, tant au plan technique qu'humain, acquise en usine.
La connaissance de l'Anglais peut constituer un atout supplémentaire.

Ecrire avec C.V. et photo à HAVAS CONTACT - 156 Boulevard Haussmann - 75008 Paris, sous réf. 77251 M

HAVAS CONTACT

Ford

Jeunes diplômés

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce ou d'Ingénieur, vous voulez faire une carrière commerciale.

Nous vous donnons les moyens d'évoluer rapidement en suivant une filière extrêmement formatrice :

1 an : Assistant dans l'une des Directions Régionales Voitures (Lyon et Bordeaux), vous gérez l'Administration des Ventes (Analyse des commandes, centralisation des résultats de ventes, suivi des campagnes de publicité et des concours...) et surtout vous apprenez à connaître les "Problèmes du terrain" car vous travaillez en permanence avec les collaborateurs de la Direction Régionale et le réseau de concessionnaires.

2 ans : Conseiller de Gestion Itinérant. Vous aidez les concessionnaires à mettre en place les systèmes de gestion préconisés par FORD.

2 ans : Maîtrisant les systèmes administratifs et financiers du réseau et déjà homme de terrain, vous êtes prêt à l'animation commerciale d'une région : ventes, conseil, organisation.

Au-delà, des fonctions de Direction dans le Marketing, la Vente, le Conseil de Gestion ou l'orientation vers une carrière internationale.

Ecrivez à FORD FRANCE S.A. - Développement du Personnel - 344, av. Napoléon-Bonaparte - 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX

ÉTABLISSEMENT FINANCIER RÉGIONAL recherche pour MARSEILLE

UN RESPONSABLE CRÉDITS

- Responsable de lignes de produits : l'élaboration du produit, promotion, formation du réseau, contrôle de réalisation.
- Responsable d'études particulières dans le domaine crédits.
- Relations extérieures (Administrations, prescripteurs...).

UN ADJOINT AU RESPONSABLE DES CRÉDITS

Seconde le responsable dans les différents aspects de sa fonction, notamment :
- Mise en place des circuits administratifs et comptables.
- Etude des dossiers.
- Tenue des états de gestion, etc.

RESPONSABLE DE LA GESTION FINANCIÈRE

- Participe à l'élaboration et au contrôle de la politique financière du Groupe.
- Procède à des études financières (moyens de financement, leasing, etc.).
- Assume la responsabilité du contrôle de l'encadrement du crédit.

CHARGÉ D'ÉTUDES

Procède, en liaison avec la Direction ou avec des Conseils extérieurs, à des études diverses mais importantes :
- Participe à l'élaboration de la politique générale du Groupe.
- Etudes dans le domaine de la réglementation professionnelle.
- Etudes fiscales, études produits nouveaux.

PROFIL SOUHAITE
- Bonne formation générale de base.
- Expérience bancaire et de la fonction.
- Aptitude naturelle aux relations humaines.
- Esprit d'analyse et de synthèse.

Le niveau de recrutement se situe à la classe V ou VI selon expérience.

CONTROLEURS DE BANQUE

Fonctions
Après avoir reçu la formation nécessaire, ils assureront des missions de contrôle comptable, administratif et financier sur l'ensemble du réseau.

Profil
- Solides connaissances bancaires.
- Dégagés des obligations militaires.
- Goût marqué pour de fréquents déplacements.
- Evolution de carrière vers des postes d'inspecteurs pour les candidats de valeur.

Rémunération et classification
- En fonction de l'expérience.
- Lieu de travail : MARSEILLE.

Le Groupe étant en développement rapide, de bonnes perspectives sont ouvertes à des candidats de valeur.

Ecrire avec C.V. manuscrit, salaire actuel, prétentions et photo à : EUROSUD, n° 3.977, 7, cours Jean-Ballard, 13001 MARSEILLE.

RADIOTELEPHONES



THOMSON-CSF

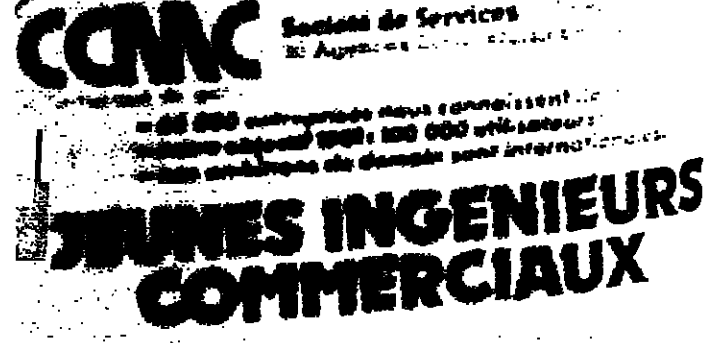
Dans le cadre de son développement, notre Société, leader sur le marché français, recherche pour ses agences de
LILLE et de METZ.

2 ATTACHES COMMERCIAUX

Ces postes intéressent en priorité des hommes de réflexion et d'action, capable tout à la fois d'analyser méthodiquement le potentiel de leur secteur et de conclure avec efficacité sur le terrain.

Fortement motivés par la vente directe de biens d'équipement, les candidats retenus seront agés d'au moins 25 ans, diplômés de l'enseignement supérieur (IUT par exemple) et posséderont des connaissances en électricité.

Adresser C.V., photo et prét. (en précisant la région) à RADIOTELEPHONES THOMSON CSF - M. Norbert ROGE 66, rue du Fossé Blanc B.P. 156-92231 Gennevilliers



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Sodim

Dans le cadre de son expansion
la SOCIETE
DE DISTRIBUTION MODERNE
recherche pour renforcer l'encadrement de ses supermarchés du SUD-EST des

DIRECTEURS DE MAGASINS

(référence 19/01)

CHEFS DE MAGASINS

CHEFS DE RAYONS

(référence 10/23)

Les futurs titulaires ayant acquis une expérience de plusieurs années dans la fonction devront après un stage d'initiation à nos méthodes dans un de nos magasins pilotes, et à partir des objectifs fixés par la Direction, prendre en charge la gestion complète d'un rayon ou d'un magasin situé entre ARLES et MENTON

Nous attendons des candidats dynamiques, volontaires, ambitieux, ayant une bonne connaissance de la distribution (Périssables - non Périssables - Bazar - Nouveauté), capables de s'intégrer dans une Société en pleine évolution et souhaitant accéder à des postes d'encadrement supérieur.



Envoyer C.V. manuscrit + photo + prétentions sous référence à :
SODIM
Service du Personnel BP 122, 13269 MARSEILLE CEDEX 02

LA RADIOTECHNIQUE COMPELEC

RTC

recherche pour son centre industriel de CAEN (1450 personnes)

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Diplômés Grandes Ecoles, débutants ou expérimentés

en vue de renforcer ses équipes de DEVELOPPEMENT de CIRCUITS INTEGRES complexes dans des technologies de pointe.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo à R.T.C. LA RADIOTECHNIQUE COMPELEC - Monsieur BOUCLIER - Chef du Personnel - B.P. 6025 - 14001 CAEN Cedex.

M.J.C. recherche plein temps ANIMATEUR (TRICE) pr ses activités auprès travailleurs immigrés. Exigence form. Capase D.U.T. ou équiv., exp., connais. langue arabe. Poste à pourvoir le 1-10-79. Sal. net. dép. 3.000 F. Env. CV et cand MJC, 10, cours Carnot 76500 ELBEUF av 10-9.

Société ingénierie Aquaculture recherche pour bureau d'études BREST

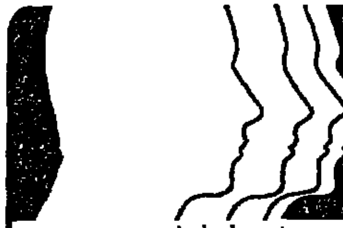
INGÉNIEUR DE PROJET

spécialisation thermicien, bonne connaissance génie civil, 2 ans expérience minimum souhaitée. Anglais exigé, déplac. fréquents. Libre immédiatement.
Env. CV man. photo et prétent. à FRANCE AQUACULTURE, 66, avenue d'Iéna, 75116 PARIS.

LE CREUSET
recherche pour région Nord de Paris (100 km)

ANALYSTE PROGRAMMEUR

expérience de 2 ans en P.M.E. Connaissances télé - traitement et B 2700 appréciées.
Adresser C.V. manuscrit et prétentions à :
LE CREUSET : M. CHAUVE, 02230 FRESNOY - LE - GRAND.



Animateurs des Ventes
Cholet

NEW MAN leader du sportswear, poursuit son développement et étoffe ses structures de vente.
Nous recherchons 2 cadres, l'un pour le département junior (Réf. 906269 M), l'autre pour le département féminin (Réf. 906270 M). Leur mission sera d'animer une équipe de représentants, de participer à l'élaboration des objectifs quantitatifs et d'en contrôler leur réalisation, ils sont responsables de l'évolution qualitative de l'implantation. Hommes de terrain, ils transmettront les informations recueillies sur le réseau à leur Direction Commerciale.
Les postes seront confiés à des hommes jeunes, mobiles, justifiant d'une formation commerciale supérieure et d'une expérience similaire de 3 ans acquise dans un produit influencé par la mode.
La connaissance des langues est appréciée. L'entreprise ménage des possibilités d'évolution pour des candidats de valeur.
Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence choisie (à mentionner sur l'enveloppe) à Laurence BUFFARD.
Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06
MEMBRE DE SYNTEC

Les laboratoires Boehringer Ingelheim

RECHERCHENT
POUR LEUR UNITÉ INDUSTRIELLE DE REIMS

UN PHARMACIEN

CHEF DU SERVICE FABRICATION FORMES SÈCHES ET LIQUIDES BUVABLES

Sous l'autorité du directeur de production et avec l'aide de 35 personnes dans son service, *il aura à :*

- assurer la réalisation des programmes production dans les meilleures conditions de coût et de qualité pharmaceutiques,
- améliorer et développer le potentiel industriel de son service.

FORMATION

Un D.E.P.S. de galénique serait apprécié. La pratique des langues anglaise et/ou allemande constitue un atout supplémentaire.

Adresser curriculum-vitae, photo et prétentions à :
André Maillard - Direction du personnel
Laboratoires Boehringer Ingelheim
Rue André-huet - 51100 REIMS.

Importante Société de distribution spécialisée Région Nord

recherche son

DIRECTEUR INFORMATIQUE

Agé de plus de 35 ans, le candidat devra posséder :

— une expérience effective de la direction d'un service informatique comprenant les études et l'exploitation ;

— la capacité d'animer et d'encadrer une équipe d'une trentaine de personnes ;

— une bonne connaissance du travail en temps réel et des bases de données ;

— la volonté de participer à l'élaboration de la stratégie informatique et à la recherche permanente d'innovations ;

— un esprit ouvert pour concevoir et proposer de nouvelles applications répondant aux besoins des utilisateurs ;

— le sens de la délégation et du contrôle que ce soit pour le développement de nouveaux projets (délais, qualité) ou le fonctionnement des chaînes existantes.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à O. P. N., Service OBD, 1, rue des Sept-Agaches, 59042 LILLE CEDEX, en indiquant les sociétés auxquelles votre candidature ne devra pas être transmise.

URBIPLAN BREDERO S.A.

Réalisations et aménagements immobiliers recherche pour l'extension de son effectif :

1) RESPONSABLE ADMINISTRATIF et FINANCIER

Ce poste exige de solides connaissances en comptabilité et en fiscalité immobilière, connaissances juridiques appréciées.
Ce poste convient à une personne ayant plusieurs années d'expérience dans l'immobilier et donne des possibilités d'évolution importante au sein de la société.

2) RESPONSABLE COMMERCIAL

Cette personne sera chargée de l'organisation commerciale de nos opérations et plus particulièrement de celle des programmes de loisirs :
MER et MONTAGNE
comprenant la coordination des agents immobiliers étrangers, c'est pourquoi ce poste exige une pratique parfaite d'une ou plusieurs langues :
NEERLANDAIS, ALLEMAND ou ANGLAIS.

3) VENDEUR(SE) IMMOBILIER

Poste à pourvoir pour la région lyonnaise et éventuellement déplacements saisonniers :
MER et MONTAGNE.

La préférence sera donnée aux candidats résidant ou connaissant très bien la région lyonnaise.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à :



URBIPLAN BREDERO SA
Réalisation et aménagements immobiliers
36, rue Tronchet - 69006 LYON.

CENTRE DE RECHERCHES CLIN MIDY MONTPELLIER propose poste de

CHERCHEUR CONFIRMÉ

niveau ingénieur docteur ou docteur ès sciences ayant une bonne formation générale en biochimie et expérience de rech. en enzymologie et chimie des protéines. Adr. C.V. détaillé : M. GROS C.R. CLIN MIDY, 2, rue du Professeur-J.-BLAYAC, 34082 MONTPELLIER Cedex.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS à vocation international située banlieue sud recherche un

ADJOINT AU CHEF DU PERSONNEL

dont le service assure :
- La gestion administrative du personnel interne et détaché (env. 1.000 pers.)
- La paye et les relations sociales au sein de l'entreprise, des agences et des filiales.

Ce poste évolutif s'adresse à un cadre expérimenté d'au moins 32 ans, dont les connaissances en informatique et milieu TP seront appréciées.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions sous n° 2.785.

CABINET OPPERT
Conseil en recrutement
B.P. 4, 92340 BOURG-LA-REINE
Réponse et discrétion assurées.

Importante Sté Services Filiale d'un puissant groupe bancaire rech. pour son centre de Rouen

CHEF ATELIER

Responsable de la mise en place, l'organisation et la production du service façonnage et fabrication. Ce poste convient à un chef d'exploitation pouvant justifier une expér. préalable technique et humaine dans un service informatique.
Envoyer C.V., photo et prét. à n° 5175, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

---

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION

CEDIS

recherche

- **DIRECTEURS DE SUPERMARCHÉ**

  Commerciaux dynamiques justifiant d'une expérience dans la distribution alimentaire. Hommes d'action pour qui la vente, les relations humaines et la gestion sont d'égal intérêt.

- **CHEFS DE RAYON PRODUITS FRAIS**
- **VENDEURS E. MÉNAGER, TV, OPTIQUE**
- **CHEFS DE RAYON FRUITS ET LÉGUMES**

Salaires élevés × 13 si professionnels confirmés. Tous avantages sociaux. Larges possibilités d'évolution si capables.

Envoyer C.V. + photo à CEDIS, Sce Recrutement Personnel Magasins
8, boulevard Diderot, 25000 BESANÇON.



LOOK

Leader technique dans le domaine de fixations de sécurité pour le Ski, grand prix des Oscars 1978 à l'exportation, recherche

Ingénieur d'Etudes
Mécanique et Electronique

- Formation A.M. ou équivalente
- Parlant bien l'allemand et l'anglais
- Skieur souhaité
- Ayant le goût des contacts
- Pour animer le développement de nouveaux produits à moyen terme, en liaison avec des organismes extérieurs (laboratoires d'homologations, centres de recherche...)
- Le poste est à NEVERS

Ecrire à Direction du Personnel Société LOOK - Rue de la Pique 58004 NEVERS CEDEX.

Ingénieurs Informaticiens

Pour faire face à l'expansion de la Division logicielle d'un de ses centres d'études Burroughs offre plusieurs postes d'ingénieurs débutants et d'ingénieurs confirmés dans les domaines suivants : logiciel de base - contrôleurs de périphériques - théories de langages - télétraitement - définitions, synthèses et développement d'applications.

Ces postes conviennent à des universitaires ou des ingénieurs (option informatique) ayant de bonnes connaissances en anglais.

Ces situations sont à pourvoir au sein de l'Etablissement de Villers-Ecalles (près de Rouen) qui emploie 500 personnes dont 100 ingénieurs et cadres

Pour faire acte de candidature envoyer C.V., photo et prétentions de salaire à
D. Langres
S.A. Burroughs, B.P. 5
76360 Barentin.

Burroughs

SOCIETE DE CONSEILS D'ENTREPRISES offre en province situation intéressante à

CONSEIL JURIDIQUE ET/OU FISCAL

sérieuse expérience professionnelle indispensable.
Adresser C.V. s/réf. 8 533 à :
P. LICHAU S.A, BP 220
75063 Paris Cedex 02
qui transmettra.

F.I.R. SA recherche

COLLABORATEURS (TRICES) pour :
BREST, RENNES, NANTES, LE MANS, CHARTRES, TOURS, ROUEN, ORLEANS et CAEN.
Nous proposons profess. libér. et indépend., emploi du tps souple, pourcentage important au C.A.
Env. C.V. et photo avec prétent. à FIR SA, 42, rue de Lebisey, 14000 CAEN

MONTEUR D'AFFAIRES
85.000 F +

PRODUCTION ANIMALE
Porcs et Moutons
Centre

Une société ayant pour objet la mise en valeur de régions du centre de la France recherche un Monteur d'Affaires pour son service Production Animale. Sous l'autorité du responsable de ce service, il sera chargé de rechercher et étudier avec les groupements de producteurs les affaires destinées à valoriser et à améliorer la production « Porcs et Moutons » et à faciliter la régularisation des marchés. Il sera responsable du montage de ces affaires (études de faisabilité, montages administratifs et juridiques, recherche et mise en place des financements, définition du programme technique, suivi des études et de la réalisation, assistance au démarrage...). Il aura également un rôle de conseil auprès des groupements de producteurs Porcs et Moutons. Le candidat retenu, âgé d'au moins 28 ans, de formation Ingénieur Agronome avec spécialisation zootechnie, possédera quelques années d'expérience de la production animale.
Ecrire sous référence 280 M à

G. R. H. Conseils
3, avenue de Ségur, 75007 PARIS
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Jeune fabricant de chaussures en pleine expansion, crée poste

Acheteur
Hme ou Fme

Il (elle) se verra confier la totalité de la fonction négociation avec fournisseurs, passation des commandes, tenue et gestion des stocks, planning, approvisionnement.

Il devra être ouvert, entreprenant et posséder le sens du concret.

Adresser C.V. manuscrit, photo, prétentions

Michel AUBRY 10, impasse Pierre Loti 85000 La Roche s/Yon

LABORATOIRE RÉGIONAL des PONTS et CHAUSSÉES de NANCY

recherche

INGÉNIEUR FORMATION GÉNIE CIVIL ET SPÉCIALITÉ EN MÉCANIQUE DES SOLS

pour assurer la responsabilité de la section Mécanique des Sols.

2 à 3 ans d'expérience très appréciés.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitae et photo, 50, rue de La Grande-Haie, Boîte Postale n° 8. 54510 TOMBLAINE.



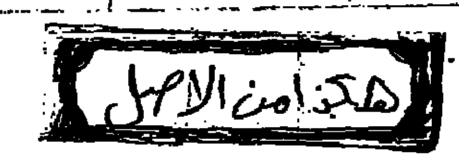
THOMSON-CSF
DIVISION AVIONIQUE
Centre électronique de BORDEAUX-PESSAC

ingénieurs électroniciens
ESE, ENSAE, ENSTA...

ingénieurs mécaniciens
ENSTA, ENSAE, ENSAM...
Connaissance de chimie souhaitée.

Débutants ou ayant courte expérience, (2 ans)

Adresser CV avec photo Service du Personnel BP 94 - 33605 PESSAC.



emplois régionaux

Les laboratoires Boehringer Ingelheim

RECHERCHENT POUR LEUR UNITÉ INDUSTRIELLE DE REIMS

UN PHARMACIEN

CHEF DU SERVICE FABRICATION FORMES SÈCHES ET LIQUIDES BUVABLES

FORMATION

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION

CEDIS

● DIRECTEURS DE SUPERMARCHÉ

● CHEFS DE RAYON PRODUITS FRAIS

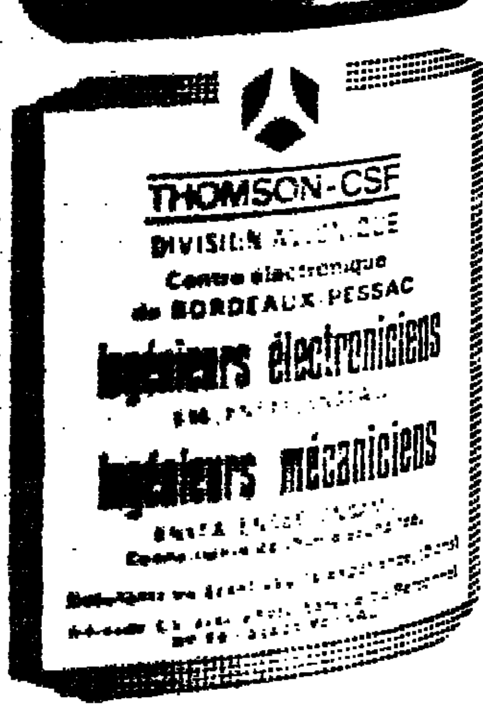
● VENDEURS ÉLECTROMÉNAGER, TV, OPTIQUE

● CHEFS DE RAYON FRUITS ET LÉGUMES



Ingénieur d'Etudes

Mécanique et Electronique



DIVISION AVIONIQUE

Centre électronique de BORDEAUX-PESSAC

Ingénieurs électroniciens

Ingénieurs mécaniciens



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Johnson & Johnson s.a.

recherche pour son usine à 100 kms de PARIS

JEUNE INGENIEUR

pour responsabilité Bureau d'Etudes :
conception, études, achats, installations nouvelles, modifications machines et procédés, gestion budgétaire de ses projets, animation équipe techniciens et dessinateurs

PROFIL SOUHAITE :
- A.M., I.C.A.M. - équivalent,
- 3 à 5 ans d'expérience industrielle,
- une expérience réelle de méthodes serait vivement appréciée et des connaissances en électromécanique souhaitées,
- concret, bon animateur, homme de terrain et de communication,
- anglais indispensable.

Poste évolutif pour homme qualifié, disponible rapidement.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à no 22187 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.
DISCRETION ASSUREE

ASSISTANT DE GESTION

POITIERS - 78.000 F.

Une P.M.E. d'environ 100 personnes, saine et en progression recherche un JEUNE CADRE DE GESTION, possédant au minimum un D.U.T. ou un B.T.S., et ayant au moins 5 ans d'expérience acquise de préférence dans le CONTROLE DE GESTION.
Dépendant du Chef d'Entreprise, il supervisera le service administratif et comptable. Il sera plus spécialement chargé de développer une comptabilité analytique, le suivi et le contrôle des prix de revient, d'améliorer les procédures administratives et de préparer l'informatisation de la gestion.

Envoyer C.V. détaillé et photo s/réf.973 M à Monsieur POUANT FRANCE CADRES, 2 rue Saint Augustin 75002 PARIS.

France Cadres

Isolation thermique et phonique

Source de confort et d'économie d'énergie, nos produits isolants sont connus dans le monde entier. Il nous faut cependant conseiller leur utilisation jusque dans le grand public, informer les prescripteurs, animer le réseau de négociants, rester vigilants devant une concurrence active. Tels seront vos objectifs. Nous vous confierons 2 départements français. Ce sera votre premier poste de "terrain" pendant 3 à 5 ans. Vous aurez à négocier, suivre les affaires, développer notre marque. Dans l'esprit d'équipe de nos directions régionales.

DIPLOME d'UNE ECOLE DE COMMERCE ou INGENIEUR, vous débutez ou nous apportez 2 à 3 ans d'expérience. Nous vous demanderons d'être à la fois des vendeurs performants et des conseillers techniques avisés. Bien sûr nous vous formerons à nos produits. 3 postes vous sont proposés; basés à RENNES, Le MANS, VALENCIENNES.

Transmettez-nous TRES RAPIDEMENT votre dossier de candidature, sous réf. 2/34/79, domicilié chez EMPLOIS ET ENTREPRISES
18, rue Volney 75002 PARIS

VILLEROY et BOCH

recherche
pour son Usine de fabrication de carreaux de FEIGNIES (près de Maubeuge)
placé directement sous l'autorité du Directeur

LE CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

Cette offre s'adresse à des hommes diplômés de l'Enseignement Supérieur (de préférence Droit ou Psycho) ayant une expérience de quelques années de la fonction ou débutants, désireux de prendre la responsabilité, dans une usine de 340 salariés, d'un service du Personnel complet.
Ce poste conviendrait à des hommes passionnés par leur action et attirés par le travail au sein d'une équipe appartenant à un Groupe européen, premier producteur mondial dans la branche considérée.
La connaissance de l'Allemand est souhaitée.
Daniel VILAIN, Directeur du Personnel et des Relations Sociales recevra les candidatures (lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à l'adresse suivante : VILLEROY et BOCH S.A., 77320 LA FERTE-GAUCHER.



recherche pour son *Etablissement de DIJON*

Dans le cadre du développement de son activité de télétraitement sur IBM 370/158 OS/VS 1

analyste-programmeur confirmé en PL1

Expérience professionnelle minimale 3 ans
Anglais courant indispensable
Connaissance du GAP 2 souhaitée

Envoyer C.V, photo et prétentions à J. GUYOMARC'H - HOOVER - BP no9 21600 LONGVIC

Une société internationale de prestations de services (C.A. 1 000 000 000 F) recherche, dans le cadre de son expansion en province, pour :

LILLE, LE HAVRE, REIMS, DIJON, STRASBOURG, GRENOBLE, SAINT-ETIENNE, MARSEILLE, RENNES, CLERMONT-FERRAND, LIMOGES, PARIS,

managers

pouvant prouver une réussite commerciale. Ce sont des hommes de contact, dynamiques, ambitieux, rompus aux principes de gestion moderne.

Ils seront capables d'assurer l'ouverture et l'organisation de leurs agences, de créer et développer une clientèle ; ils devront, en outre, posséder les qualités humaines propres au recrutement et à la stimulation d'une équipe. Bien sûr, ils seront appuyés depuis Paris au plan administratif et financier par la Direction Générale à laquelle ils rendront directement compte.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence 4634, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

Analyste des actifs

Burroughs recherche un cadre analyste des actifs pour compléter l'informatisation du service comptabilité d'une unité d'études et d'assemblage de matériel péri-informatique.

Par la suite il sera chargé du suivi des coûts réels des produits.

Ce poste nécessite un sens de l'initiative et du contact et conviendrait à un jeune diplômé ESC ou maîtrise de gestion parlant bien l'anglais.

Cette situation est à pourvoir au sein de l'Etablissement de Villers-Ecalles (près de Rouen) qui emploie 500 personnes dont 100 ingénieurs et cadres

Pour faire acte de candidature envoyer C.V., photo et prétentions de salaire à
D. Langree
S.A. Burroughs, B.P. 5
76360 Barentin.

Burroughs

ETABLISSEMENT PUBLIC A ORLEANS
recherche

UN(E) ASSISTANT(E) DE FORMATION

Dont la mission sera de promouvoir la formation de l'organisme et de conseiller des entreprises en matière de formation - emploi; il assurera également l'organisation et le suivi de stages de langues.

Ce poste peut convenir à un candidat âgé de 26 ans min., niveau maîtrise de droit, ayant une connaissance approfondie de l'anglais et le goût des contacts sur le terrain.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo + prétentions sous la référence 2790
Réponse et discrétion assurées CSNCR CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT



CABINET OPPERT
B.P. 4 - 69, Bd Mal Joffre
92340 Bourg-La-Reine

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

recherche

CHEF DU PERSONNEL

Sous l'autorité du Chef d'établissement, il aura la responsabilité complète de la fonction : administration et gestion du personnel, relations syndicales...

Le poste est à pourvoir dans une ville universitaire du Centre Ouest.

ASSISTANT

Adjoint au Chef du personnel d'un établissement de la région parisienne, il sera associé à l'ensemble des tâches de la fonction.
Il est nécessaire qu'il ait acquis au moins 2 ans d'expérience.

Adresser C.V. et prétentions à n° 22.841 CONTESSE Publicité. 20, av de l'Opéra, Paris-1er.

NACAM
FABRICANT D'ORGANES DE DIRECTION POUR AUTOMOBILES
recherche pour seconder son chef de Bureau d'Etudes.

JEUNE INGENIEUR

AM - ICAM ou équivalent

Envoyer C.V. et prétentions au Service du personnel NACAM Route de Blois 41100 VENDOME

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE appartenant à un grand groupe international souhaite renforcer son équipe financière et de contrôle de gestion, elle cherche

CADRE DEBUTANT

ayant une formation ESC

CADRE

(formation ESC)
ayant déjà une expérience de 2 à 3 ans dans ce domaine et si possible dans une société anglo-saxonne.

Les postes sont à pourvoir très rapidement.
Lieu de travail : 120 kms de Paris.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 2655 à P.LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

POUR UN GROUPE INTERNATIONAL

CHIMISTE ou INGÉNIEUR

DEVELOPPEMENT ET FORMULATIONS

FONCTION SCIENTIFIQUE A L'ECHELLE EUROPEENNE

- Formation universitaire ou Ecole d'ingénieurs chimie/agronomie.
- Expérience 10 ans en recherche appliquée.
- Anglais indispensable.

130.000 A 160.000 F/AN

Envoyer C.V. détaillé à SWEERTS sous n° 1868, B.P. 269 - 75424 PARIS Cedex 09, qui transmettra.

ATELIER DE CONSTRUCTION DE ROANNE

Etablissement Industriel de Mécanique dépendant du Ministère de la Défense, possédant et développant d'importants moyens DE GESTION DE PRODUCTION
recherche

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

- Responsable des méthodes au sein du Bureau d'Etudes Informatique ;
- Formation et conseil des analystes ;
- Suivi et développement des logiciels ;
- Relations aux Stés de Service et Constructeurs.

Poste demandant :
goût des responsabilités et esprit d'initiative.

POSSIBILITES INTERESSANTES DE FORMATION ET D'EVOLUTION.

Adresser curriculum vitae et prétentions à ATELIER DE CONSTRUCTION DE ROANNE B.P. 504 - 42328 ROANNE.

IMPORTANTE SOCIETE
recherche pour contrats deux ans ou plus

RÉF. 331 : SENIOR PLANNING ENGINEERS
Planning engineers

Pour préparer, coordonner, superviser ou suivre l'ordonnancement de projets complexes au niveau international. Ce qui suppose une parfaite maîtrise des techniques actuelles de planification et de suivi.

RÉF. 332 : INGÉNIEURS CONTRATS

Pour rédiger (ou faire rédiger), négocier et suivre un contrat ou une commande depuis sa préparation technique et l'élaboration de l'appel d'offres jusqu'à la fin de l'affaire.
Les candidats auront une expérience confirmée de l'ordonnancement de projets importants. Une bonne connaissance de la technologie pétrolière onshore ou offshore serait appréciée.
Une bonne pratique de la langue anglaise est essentielle.
Les postes à pourvoir nécessitent une expatriation de longue durée hors zone européenne.
Une rémunération avantageuse est prévue pendant les périodes d'expatriation.
Les réponses sont à adresser avant le 10 septembre 1979 à :

SODINO CONSEIL
43, rue Gambetta à Toulouse (31000)
sous référence indiquée.

BRETAGNE (29)

LA QUALITE DE NOS ALIMENTS DU BETAIL A FAIT LEUR REPUTATION

Désireux de renforcer notre implantation dans le FINISTERE nous recherchons un :

CHEF DES VENTES

Ce poste conviendrait à candidat 30 ans environ qui par ses compétences techniques (agricole, commerciale) par sa connaissance du monde agricole (Breton de préférence), par ses qualités d'ANIMATEUR saura dynamiser notre force de Vente.
Merci d'adresser votre dossier de candidature CV photo (retournée) et prétentions sous la référence 79247 CV à :

Alain KERVADEC
Psychologue du travail
24, r. Alfred de Vigny 22000 ST BRIEUC
(discrétion assurée)

Société de Publication récente, spécialisée en

électronique grand public

nous cherchons un (e) collaborateur disponible rapidement pour contribuer à

ELABORER NOTRE MENSUEL D'ÉLECTRONIQUE
Le lien avec nos lecteurs sera votre préoccupation principale et pour ce faire vous serez amené à rédiger, à traduire et à préparer les textes techniques destinés à nos publications.
Si vous avez de bonnes connaissances en électronique et des dispositions à écrire des textes techniques...
Si vous pratiquez au moins l'une de ces langues : allemand, néerlandais, anglais...
Si vous souhaitez faire partie d'une équipe jeune qui travaille dans une région agréable du Nord... Nous pouvons vous offrir un poste aux conditions attrayantes.
Ecr. à Robert SAFIE avec votre C.V. et prétent. à : ELEKTOR BP 59 - 59940 ESTAIRES

Pour Groupe Français

CHIMIE

INGÉNIEUR FABRICATION

REGION MIDI

- Formation universitaire ou Ecole d'Ingénieur chimiste ;
- Minimum 32 ans ;
- Expérience usine dans le domaine lessives, détergents, savons ;
- Anglais indispensable ;

100.000 à 130.000 F/an.
Ecrire sous référence 1930 à SWEERTS
BP 269 - 75424 Paris Cedex 09, qui transmettra

Important groupe industriel alimentaire français cherche

SON CONTROLEUR DE GESTION (H. ou F.)

pour une de ses filiales (région Angoulême-Cognac) pour animer sous l'autorité du Directeur Administratif et financier le service contrôle budgétaire P.R.V.
— E.S.C., maîtrise S. Eco., D.E.C.S. ou équivalent.

Envoyer curric. vitae manuscrit et prétentions à : HAVAS ANGOULEME sous le n° 1.864.

FINISTERE
BANQUE REGIONALE DISPOSANT D'UN RESEAU NATIONAL
RECHERCHE :

— UN RESPONS. DE GROUPE
pour animer un réseau de bureaux.
Secteur Nord-Finistère
Base : BREST.
Agé de 30 ans minimum, il lui est demandé une expérience bancaire à titre de chef d'agence d'au moins 5 ans, la justification constante du sens des relations humaines.

— UN INSPECTEUR
pour conseiller et examiner l'application des procédures administratives et le suivi des ENGAGEMENTS tant dans les Agences que dans les services du Siège.
Agé d'au moins 30 ans, il lui est demandé une très bonne expérience des engagements de les services spécialisés du siège ou d'une grande agence.
Base : QUIMPER
Secteur : FINISTERE.

Envoyer C.V., photo et prétent.
AGENCE HAVAS n° 6 721
B.P. 409, 29102 Quimper Cedex.

J.F. DUT gestion (finance-comptabilité). Major de promotion, recherche Emploi région Sud-Est. Libre rapidement. Ecrire Havas, Aix-en-Provence, n° 1.774.

Dans centre important grande ville Ouest, agence immobilière emplacement 1er ordre, rech. COLLABORATEUR susceptible seconder le responsable, études droit appréciées si personne active et courageuse. Ecr. Havas Rennes n° 814 B q t.

Cabinet révision de SAVOIE recherche REVISEUR 2 ans expérience. Ecrire avec prétent. n° 8.442, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Rural du Pays d'Othe recherche personne dynamique pour animation Pays d'Accueil apte à développer tourisme, moyens d'accueil, promotion culturelle des Associations locales. Possession voiture souhaitée. Traitement départ mensuel 3.500 F brut. Ecr. SIARPO, B.P. 1, 10160 AIX-EN-OTHE, avec CV., av. le 25 septembre.

offres d'emploi offres d'emploi

STAGE REMUNERE du 13 Sept. au 28 Déc. 1979

CADRES A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

qui désirent par des méthodes actives, à partir de leur expérience :
- ACCROITRE LEUR CAPACITE D'ADAPTATION, d'évolution et de négociation.
- ACTUALISER leurs connaissances du fonctionnement économique, social et organisationnel de l'entreprise et de son environnement.

Se présenter ou téléphoner pour information avant le Mercredi 5 SEPTEMBRE à IFACE - CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
CPM - 79 av. de la République 75011 Paris - Tél. 355.39.08 poste 448

IMPORTANT GROUPE CONSTRUCTIONS MECANIQUES
à vocation internationale
recherche
pour sa Direction Administrative et Financière
(au siège et en unité)
en Région Parisienne

CADRES COMPTABLES CONFIRMES (trois postes ouverts)

Chargés de :
- Participer à la définition et à l'élaboration des règles comptables auprès des unités
- Mettre en œuvre la comptabilité analytique des prix et des coûts usines
- Coopérer aux travaux comptables d'établissement des bilans et comptes d'exploitation analytique.

Les candidats retenus seront diplômés d'une école supérieure de commerce (option finance et comptabilité) ou équivalent au DECS et présenteront une expérience industrielle en comptabilité générale ou analytique.

Adresser lettre, C.V., photo et prétentions sous le no 21157 à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

MATRA INFORMATIQUE

GROUPE MATRA

qui commercialise avec succès une gamme de mini-ordinateurs dont 20.000 unités sont déjà installées dans le monde étend son activité et recherche

POUR SA DIRECTION COMMERCIALE

INGENIEURS COMMERCIAUX

de formation supérieure et disposant d'au moins 2 années d'expérience réussie dans la vente de systèmes informatiques. Réf. A.

POUR SA DIRECTION SYSTEMES

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

- Pour assister techniquement les ingénieurs commerciaux dans l'analyse des applications des clients.
- Pour prendre la responsabilité de la mise en exploitation des équipements (mini-ordinateurs de gestion) et du suivi des utilisateurs.

Ils sont ingénieurs, ont une formation d'informaticien et, de préférence, une expérience des mini-calculateurs de gestion et des télécommunications. Réf. B.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions en indiquant la référence à
J.-L. DUHAMEAU
1, rue du Jura SILIC 521 — 94633 RUNGIS cedex



vallourec

1er fabricant français de tubes d'acier

recherche

CHARGE D'ETUDES DIRECTION MARKETING

responsable, au sein de l'équipe du développement des marchés, de l'étude des débouchés, en France et à l'étranger, des produits et services du Groupe, pour présenter des propositions d'actions commerciales à la Société et à ses filiales, dans les domaines concernant la MECANIQUE et les TRANSPORTS.

Ce poste sera confié à un candidat de formation école d'ingénieur ou école de commerce, possédant de 3 à 5 ans d'expérience marketing dans les domaines cités et particulièrement dans l'industrie de l'automobile, parlant parfaitement anglais. (Des connaissances en allemand seraient très appréciées).

Adresser lettre manuscrite + CV + photo sous réf. 13.79 A à Madame Varène - Chargée du recrutement des Cadres - Société VALLOUREC - 7, Place du Chancelier Adenauer - 75764 PARIS CEDEX.

Paris 8e : responsable d'agence.

Homme d'entreprise et de dialogue, vous vous passionnez aussi bien pour les problèmes de gestion ou de personnel que pour les problèmes commerciaux.

MANPOWER recherche un responsable pour son agence de Paris 8ème.

Il y a tout à faire :

- Commercial. Etude du marché, recherche d'entreprises clientes, mise en place d'actions commerciales.
- Gestion du personnel intérimaire. Avec tout ce qu'elle suppose d'humain et d'administratif (relations avec les organismes sociaux, légaux...).

Nous attendons une attitude réellement coopérative et la ferme intention de s'imposer sur le marché.

Jean François GUITTON étudiera avec vous les possibilités de collaboration. Adressez lui votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à : MANPOWER - 88, rue Lafayette - 75009 PARIS.

MANPOWER

rsc carrières

Ingénieurs informaticiens MIAGE débutants

La Direction informatique du Printemps, installée à Clichy (92) recherche de jeunes ingénieurs, dégagés des OM, destinés à prendre rapidement les fonctions d'ANALYSTE PROGRAMMEUR dans le domaine de la gestion. Formation assurée. Evolution possible vers un poste d'analyste concepteur ou chef de projets.
Adressez CV, photo et prétentions à Mireille BORDET
Le Printemps
102, rue de Provence 75009 PARIS

Printemps

rsc carrières

Financer des investissements lourds (leasing...)

au niveau des DG ou DFi
négociation puis suivi des contrats
mise au point de nouveaux produits

Nous sommes une filiale d'un important groupe bancaire. Ce poste exige de jeunes candidats ayant :

- 2 ans d'expérience secteur bancaire/leasing
- aptitude à la vente
- bonne formation

Si vous désirez participer à ce recrutement, envoyez C.V. avec photo récente, salaire actuel sous référence 55-18 à :

ONOMA 26, rue de Berri 75008 Paris (confidentialité assurée)

La rémunération est susceptible de retenir les meilleures candidatures.



Ingénieurs après-vente

+2 ans d'expérience
80 000 F + voiture de service

L'Après-Vente vous permet de développer vos qualités de contact et votre efficacité. C'est une source de profit pour le concessionnaire, de satisfaction pour le client, de renommée pour FORD.

Vous êtes diplômés de l'enseignement supérieur et vous avez une expérience de deux ans dans le service technique d'une Société commercialisant des Tracteurs, des Poids Lourds ou des Voitures.

Pendant deux ou trois ans, vous serez responsables de l'Après-Vente dans une région comprenant entre 15 et 25 concessionnaires. Vous devrez promouvoir la qualité, l'efficacité et la rentabilité du Service Après-Vente auprès de notre réseau.

Vous êtes bien sûr attirés par une carrière commerciale et vous évoluerez ensuite dans cette direction.

FORD FRANCE S.A. - Département du Personnel - 344, avenue Napoléon-Bonaparte - 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX.

A.G.P.
EXPANSION
PARIS

Recherche des vendeurs confirmés pour la distribution de formules d'Épargne et d'Investissement, indexées :

- sur l'immobilier
- sur des valeurs mobilières

- Rémunération % très élevée
- 25 ans minimum
- Expérience de la vente souhaitée, voire indispensable
- Formation supérieure commerciale très appréciée.

Envoyer CV + Photo (retournée) à
BANCE Pub. 13 rue Marivaux 75002 Paris
(Merci de préciser s/l'env. réf. 7993)

TEXAS INSTRUMENTS
FRANCE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

● développe son équipe

D'INGENIEURS DE VENTE

PARIS (banlieue Sud-Ouest) *(référence SC 977027)*

Ces postes s'adressent à des DIPLOMES de l'Enseignement Supérieur en Electronique - automatique qui sauront nous convaincre de leur réelle motivation pour la vente.

Le salaire est composé d'un fixe motivant auquel s'ajoute un intéressement en fonction des résultats.

L'évolution de carrière est assurée aux éléments de valeur au niveau local et international. Anglais courant.

● crée un nouveau groupe dans l'organisation Marketing chargé d'apporter des solutions aux problèmes clients à partir des microprocesseurs, et recherche plusieurs

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

MICRO-SYSTEMES

PARIS (banlieue Sud-Ouest) *(référence SC 979028)*

ROLE :
- promouvoir ces produits et prospecter de nouveaux secteurs
- supporter dans leurs argumentaires des ingénieurs de vente spécialistes de ces produits.

Ceci requiert des compétences techniques en micro et mini informatique, une bonne intuition des systèmes, une approche marketing.

Ces postes s'adressent à des ingénieurs électroniciens informaticiens ou équivalent ayant une expérience de 4 à 5 ans dans l'industrie (automatismes industriels). Anglais courant.

INGENIEURS D'APPLICATIONS

PARIS (banlieue Sud-Ouest) *(référence SC 979029)*

chargés (ées) de la gestion technique des programmes d'applications pour les clients; de la définition des systèmes et des produits futurs ils (elles) participeront au choix des stratégies au sein de l'organisation Marketing.

Expérience industrielle de 4 à 5 ans dans les systèmes électroniques (Télécommunications ou Grand Public).

Ils (elles) sont INGENIEURS ELECTRONICIENS ou DIPLOMES (EES) DE L'UNIVERSITE EN ELECTRONIQUE.
Anglais indispensable.

Pour faire acte de candidature envoyer CV, photo et prétentions date de disponibilité en rappelant la référence du poste à Madame LE GUET
T.I.F. - Boite Postale No 5
06270 VILLENEUVE-LOUBET

Apprendre un nouveau métier, C'est prendre un nouveau départ.

Faire preuve d'initiative, d'organisation, de synthèse.
Assister un Chef de Service ou un Directeur.
Devenir Secrétaire de Direction, Attachée de Direction...

Pour faire de vous cette collaboratrice efficace et recherchée, l'IFOCOP (association sans but lucratif) s'est doté de moyens pédagogiques modernes.

Une formation REMUNEREE d'ATTACHEE DE DIRECTION ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE (ADAC).

40 heures/semaine - 50 % en cours théoriques, 50 % en stage d'entreprise. Durée 9 mois dont 1 mois de cours à temps complet.

DES RESULTATS : L'IFOCOP a formé 8 000 personnes depuis 1970.

EXTRAIT DU PROGRAMME : Economie, organisation, sténographie, expression écrite et orale.

SANCTION DES ETUDES : Examen écrit et oral niveau III.

CONDITIONS D'ADMISSION : 23 ans minimum, BAC + 2 ans d'études supérieures +1 an d'expérience professionnelle.

DATE ET LIEU DE STAGE : 14 Septembre 1979 à RUNGIS (94)

IFOCOP PREPARE VOTRE AVENIR

3, rue du Caducée - BP 368
94154 RUNGIS CEDEX
ou tél. : 687.24.05



MEDIA PA

ELECMA

DIVISION ELECTRONIQUE DE LA SNECMA

recherche

Ingénieur Projets Matériels Embarqués

Réf. 39/79

Chargés d'assurer le développement d'équipements aéronautiques de haut niveau de qualité.

Ingénieur Electronicien

QUALIFIE EN TECHNOLOGIE DES COMPOSANTS

Réf 75/78

Chargés d'étudier les conditions d'emploi des composants sur les matériels en développement et de participer à la validation de certains procédés de fabrication et de contrôle.

Ingénieurs Electroniciens

QUALIFIES EN TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Réf 76/78

Chargés de participer à la conception et à la réalisation de systèmes numériques d'acquisition de données.

Ces postes concernent des Ingénieurs Grandes Ecoles (X, Télécom, Sup' Aéro, Sup' Elec ...) débutants ou possédant une première expérience industrielle, capables de diriger une petite équipe et aptes aux contacts avec les industriels. Maîtrise de la langue anglaise parlée souhaitée.

Adresser lettre, C.V. avec photo et prétentions à SNECMA - Département Encadrement 2, boulevard Victor 75724 PARIS Cedex 15.

offres d'emploi

CHEF COMPTABLE

Cette société - 360 personnes, 150 millions de C.A. - connaît un taux de développement spectaculaire. Elle est filiale d'un très puissant groupe industriel français.

Le chef comptable anime et supervise un service de 6 personnes, comptes clients, fournisseurs, paye. Il prend personnellement en charge les comptabilités générale et industrielle, la trésorerie. Il assure les liaisons avec les différents services (production, B.E., commercial).

Nous souhaitons rencontrer un professionnel (formation DECS minimum) justifiant d'une expérience acquise en PME, de préférence en comptabilité industrielle. Il sait utiliser les services informatiques.

Localisation du poste : banlieue Nord-Est de Paris.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire à Monique Roux sous référence M 3146 AK, à

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

ADJOINT
AU CHEF DE SERVICE

TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Ce groupe industriel français (3 500 personnes - C.A. 5 milliards) est l'un des plus performants dans son domaine. Le traitement de l'information y est particulièrement développé. Elle utilise un UNIVAC 1100 et un réseau (France et étranger) de temps réel comportant plus de 150 terminaux reliés à l'unité centrale.

Le Chef du Service Traitement de l'Information crée un poste d'adjoint destiné à l'assister par ordre d'importance dans les domaines suivants : systèmes, hardware, exploitation, programmation.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignement supérieur ayant acquis 2 à 4 ans d'expérience dans une fonction similaire comportant au minimum des tâches d'organisation et de maintenance.

Lieu de travail : la Défense.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire à Henri Philippe sous référence M 5103 AZ, à

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

CONSEIL EN FORMATION

ANIMATEUR CONSULTANT

Cette Société de Conseil en Formation intervient auprès des premières entreprises françaises depuis le diagnostic jusqu'à la réalisation et au suivi de plans de formation. Outre la compétence de ses intervenants, elle dispose de produits audiovisuels exclusifs de haute qualité.

Se développant à un rythme constant, elle souhaite s'adjoindre un nouveau collaborateur, futur «partner» d'une petite équipe où chacun est leader de dossiers. Cela implique la découverte du client, le conseil, mais également l'intervention.

Nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement supérieur ayant acquis une expérience de 5/6 ans en entreprise et en cabinet conseil.

L'attrait d'une petite équipe de «partners» doit motiver un professionnel compétent.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire à François Sanchez, sous référence M 6334 A, à

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

CADRES EXPATRIÉS

CONSEIL EN RECRUTEMENT

En moins de 10 ans d'existence nous sommes devenus une des premières sociétés françaises de conseil en recherche de cadres.

L'augmentation de notre charge de travail nous conduit à créer un poste de consultant spécialisé dans le recrutement de cadres expatriés. Il prendra également en charge pour la France certaines missions en milieu industriel de production.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur ayant acquis une expérience de 3 ans minimum dans le recrutement et la gestion de cadres expatriés.

Pour un premier contact, nous remercions les personnes intéressées d'adresser une lettre de motivation confidentielle sous référence EG/09 à Henri Philippe,

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

offres d'emploi

EXPORTATION

RESPONSABLE DE LA ZONE MEDITERRANEE

65 % du C.A. de cette société, filiale d'un des premiers groupes industriels français est réalisé à l'exportation. Pour accroître encore ses performances, il lui faut mettre en œuvre des moyens techniques et trouver des «exportateurs» de qualité.

Le titulaire de ce poste, en création, répond au Chef des Ventes Export. Sur sa zone géographique (Afrique du Nord et Moyen Orient), il anime les importateurs et les agents afin de développer les ventes et d'implanter les collections.

Nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement commercial supérieur, ayant une expérience de 5 ans environ dans la vente de produits de grande consommation. Il maîtrise parfaitement la langue anglaise et il a, si possible, la connaissance des pays du Moyen-Orient.

Le poste est basé dans une ville universitaire à 100 km de Paris.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 4314 C, à notre conseil

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

INGENIEUR DEVELOPPEMENT COMMERCIAL

Cette jeune filiale française d'un des premiers groupes mondiaux commercialise - et dans l'avenir produira - des biens d'équipement faisant appel aux techniques mécanique, hydraulique, électrique et électronique. Ces matériels intéressent une clientèle restreinte et parfaitement identifiée de grandes sociétés pour la majeure partie.

Son plan à 5 ans prévoit une expansion rapide : elle cherche donc à intégrer dans l'équipe responsable un nouveau collaborateur apte à participer à toutes les phases actives du développement qui entourent l'action commerciale auprès de la clientèle.

Nous souhaitons rencontrer des candidats possédant une double formation ingénieur (AM ou équivalent) et commerciale, ayant acquis une dizaine d'années d'expérience de la vente de produits techniques impliquant des contacts à haut niveau.

La pratique courante de l'anglais est impérative.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire à Henri Philippe sous référence M 5330 A, à

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

ORLÉANS

INGENIEUR ETUDES ET PROJETS

Une entreprise industrielle «leader» dans sa spécialité propose cette opportunité à un ingénieur d'école ou «maison» (mécanique, électromécanique, automatisme) possédant une solide expérience conception (B.E.) et réalisation, acquise en milieu industriel.

Au sein d'une petite équipe technique «études et développement», il participe soit à des études destinées à améliorer le process et les lignes de fabrication existantes, soit à la réalisation de nouvelles unités. Ce poste implique un rôle de conception (avec une part de travail à la planche) mais également une responsabilité au niveau du suivi des réalisations.

Compte tenu du développement important de cette entreprise, il existe pour un professionnel compétent de réelles perspectives de carrière.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire à François Sanchez sous référence M 630 AJ, à

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

CHEF DE SERVICE

RELATIONS DU TRAVAIL

SEP société française industrielle du secteur aéronautique emploie 2 500 personnes.

Le Directeur des relations du travail cherche pour le seconder un chef de service responsable de la réglementation sociale et des études nécessaires à l'élaboration de la politique sociale applicable à l'ensemble de la société.

Nous souhaitons rencontrer un diplômé d'études supérieures, très bon rédacteur, ayant une solide connaissance de la législation sociale. Il justifie d'une expérience de 5 ans environ dans la fonction.

Pour recevoir informations complémentaires écrire à Monique Roux, sous référence M 3152 D, à

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

Groupe THOMSON

BTS. DUT... assistant d'un ingénieur produit

H.B.S filiale du Groupe THOMSON conçoit et développe des machines de codage et de tri automatique du courrier pour les services de postes français et étrangers. L'ingénieur responsable d'un nouveau système de codage recherche son assistant.

Il participe au suivi de toutes les opérations relatives à la vie du produit : fabrication du prototype, puis de la pré-série, suivi financier du dossier, relations avec la poste française.

Nous souhaitons rencontrer un technicien supérieur en électronique qui ait 2/3 ans d'expérience de service après-vente par exemple et qui souhaite avoir des responsabilités plus variées ainsi que des possibilités d'évolution de carrière dans un grand groupe. Des connaissances de base en informatique sont souhaitables.

Le poste est à pourvoir à St-Denis (93).
Des déplacements courts mais fréquents sont à prévoir sur la France.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous réf. M 1242 K, à

promotion groupe egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

offres d'emploi

offres d'emploi

BANQUE PARIS

DIRECTEUR AGENCE CENTRALE

Cette banque française est la filiale d'une banque internationale dont le siège est à Londres. Elle compte 12 agences en France.

Le Directeur de l'agence centrale dirige un effectif de 70 personnes. Il est responsable du développement commercial de cette agence. Il supervise l'ensemble des opérations bancaires. Il bénéficiera de l'appui du siège tout en agissant de façon autonome.

Nous souhaitons rencontrer un homme, minimum 38 ans, possédant une formation universitaire, maîtrisant parfaitement la langue anglaise et justifiant d'une expérience réussie en tant que Directeur d'une agence de moyenne importance à Paris ou en province.

Lieu de travail : quartier Opéra.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 8335 B, à notre conseil

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Dans notre Division (10 000 personnes) les postes de Direction sont rapidement confiés aux hommes qui ont réussi à des postes opérationnels.

Nous renforçons notre potentiel humain «usines». Une de nos unités en feu continu située à 100 km de Paris (ville universitaire) offre l'opportunité de faire ses preuves au poste de Directeur de production.

Rattaché au Directeur de l'usine, il anime un ensemble de services (fabrication + entretien) de 600 personnes. Il est responsable dans toute l'acceptation du terme sur les plans humains, techniques et économiques.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur généraliste (X, ECP, Mines, AM etc..) ayant si possible une formation économique complémentaire. Il a 3/5 ans d'expérience industrielle. Il souhaite s'engager personnellement dans un poste opérationnel.

Notre groupe étant multinational, la connaissance d'une langue étrangère (anglais ou espagnol) sera appréciée.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 4314 B, à notre conseil

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

ROCHE BIOÉLECTRONIQUE
DIRECTION ETUDES ET DEVELOPPEMENT

INGENIEUR ETUDES MECANIQUES

Roche Bio-électronique est un des leaders mondiaux dans son domaine : l'électronique médicale. Cette société conçoit et développe principalement des appareils techniquement très performants (moyennes et petites séries).

Le Directeur du Service Etudes et Développement crée ce poste d'ingénieur. Avec une équipe variant selon les études en cours, de 4 à 10 projeteurs, il prend en charge l'ensemble des études mécaniques.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur mécanicien ayant environ 5 ans d'expérience en B.E. Il a si possible des connaissances particulières dans le domaine des méthodes et des gammes.

Lieu de travail : 6 mois Vélizy puis Montigny-le-Bretonneux (78).

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 4209 K, à notre conseil

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

Groupe THOMSON

H.B.S. filiale du Groupe THOMSON conçoit et développe des systèmes et des machines de codage et de tri automatique du courrier pour les services de postes français et étrangers. Son expansion la conduit à créer 2 postes d'ingénieurs

INGENIEUR SYSTEME

(réf. M 1242 L)

Il participe en tant que spécialiste «logiciel» au démarrage d'une nouvelle unité de reconnaissance d'adresse. Il intervient dans les centres de tri postaux et réalise les modifications de logiciel qui s'avèrent nécessaires. Il participe aux éventuels développements de fond du système.

Nous souhaitons rencontrer un professionnel de la fonction système qui ait si possible une expérience de 2 à 3 ans dans la maintenance ou le développement d'operating système ou d'applications temps réel. Des connaissances en électronique sont souhaitables.

INGENIEUR MECANICIEN

(Arts et Métiers ou équivalent) (réf. M 1242 J)

Adjoint au responsable du développement de futurs systèmes de tri, il a la responsabilité de toute la partie mécanique et pneumatique. Il est en relation permanente avec la Direction des Postes, le bureau d'études, la fabrication, les coopérants et les sous-traitants.

Nous souhaitons rencontrer de préférence un ingénieur des Arts et Métiers qui ait une première expérience de 2 à 4 ans dans un bureau d'études ou dans le suivi de réalisations de systèmes.

Compte tenu des investissements engagés et de l'importance du Groupe, des perspectives d'évolution très intéressantes peuvent être offertes à des éléments de valeur.
Les postes sont à pourvoir à Saint-Denis (93).

Pour recevoir informations complémentaires, écrire en précisant la référence du poste choisi, à F. Humblot,

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris.

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

CAP SOGETI SYSTEMES

Recherche pour son développement

ANALYSTES PROGRAMMEURS CONFIRMES Réf. 9081

ayant acquis une expérience en informatique de gestion de 2 à 4 ans sur de gros systèmes, IBM ou HB 66 pour développer des applications sur ces matériels dans les langages COBOL, PL1, ASSEMBLEUR.

INGENIEURS INFORMATICIENS Réf. 9082

2 ans d'expérience souhaités dans les techniques de télétraitement et de gestion de bases de données.
Connaissances requises :
langage : ASSEMBLEUR sur IBM ou HB 66
systèmes : IMS, CICS, IDS, TDS

INGENIEURS INFORMATICIENS Réf. 9083

justifiant d'une expérience minimale dans le domaine des systèmes temps réel sur mini et micro ordinateurs.
Compétences réseaux appréciées.

INGENIEURS CONSULTANTS Réf. 9084

diplômés Grandes Ecoles, ayant de nombreuses années de pratique et le sens des relations humaines pour des contrats au plus haut niveau.

1 CHEF DE PROJET Réf. 9085

maîtrisant parfaitement les problèmes de conception de bases de données.

Ecrivez ou téléphonez en précisant la référence à
Christine JACQUEMINET CAP SOGETI SYSTEMES
92, Bd du Montparnasse 75014 PARIS - Tél. 320.13.81.



Directeur des Ventes Export

SPORTSWEAR — 140 000 F

jousse cherche le Directeur des Ventes Export de son département enfant Kimagers qui réalise actuellement près de 50 % de son C.A. à l'exportation.

Ce nouveau collaborateur aura la mission d'animer, d'actualiser et de réorganiser son réseau d'agents et de filiales en s'efforçant d'appliquer les principes de marketing adoptés par l'entreprise.
Le poste sera confié à un homme jeune, justifiant d'une bonne expérience de l'animation des ventes export acquise dans l'habillement ou dans un produit influencé par la mode (cosmétiques, bijouterie...), parlant couramment anglais et allemand., et capable de se déplacer 40% de son temps.
Résidence CHOLET ou PARIS.
Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 806231 M (à mentionner sur l'enveloppe) à J.P. VELLA.
Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06
MEMBRE DE SYNTEC

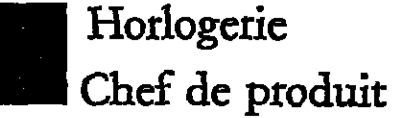
GRANDE ENTREPRISE FRANCAISE
MECANIQUE FINE
DE REPUTATION MONDIALE
recherche pour l'une de ses unités en Région Parisienne

cadre gestion de personnel

Directement rattaché au Directeur de l'unité et chargé de :
- définir les orientations relatives à la gestion du personnel dans le cadre de la politique générale de l'entreprise
- mettre en place tous les moyens (tableaux de bord et indicateurs) nécessaires à une gestion efficace
- animer les relations sociales en participant aux réunions avec les représentants du personnel.

PROFIL :
- solide formation supérieure (technique, juridique ou de gestion, formation d'ingénieur appréciée)
- expérience dans l'industrie mécanique avec si possible connaissance du milieu atelier de fabrication et des questions de personnel
- qualités de contacts, d'expression écrite et orale.

Adresser lettre, C.V. et prétentions actuelles sous le No 21155 à CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.



Horlogerie
Chef de produit

Dans le cadre de son développement et de sa diversification une société internationale de grande notoriété sur le marché des produits de luxe souhaite engager un homme ou une femme connaissant bien l'horlogerie.
Pour lui confier :
- l'analyse des marchés et clientèles,
- la recherche et la mise au point des nouveaux produits en liaison avec le service création,
- la coordination des fabrications,
- le réapprovisionnement de l'ensemble des point de vente,
- la gestion des stocks,
- le suivi de la rentabilité des gammes.

Ces fonctions impliquent des contacts nombreux tant à l'extérieur de l'entreprise qu'avec ses structures commerciales.
Pour assumer ce poste il faut donc déjà être un professionnel, acheteur ou chef de produit dans ce secteur.
Lieu de résidence Paris, déplacements en France et à l'étranger.
Une bonne connaissance de la langue anglaise est nécessaire.

SEFOP remercie les personnes intéressées de lui envoyer leur dossier sous référence HP 985 M

SEFOP 11 rue des Pyramides 75001 Paris.
MEMBRE DE SYNTEC

— 50 km Sud de Paris

Contrôleur de gestion industrielle

Société d'équipements automobiles — leader européen sur ses marchés — disposant de 6 unités de production en France (C.A. 700 millions) recherche un Diplômé d'Etudes Supérieures, ayant une expérience effective de la gestion industrielle, 4 ans minimum.
Il sera Responsable de l'analyse des comptes mensuels et des tableaux de bord ; il devra assurer une assistance de gestion aux responsables des usines et des services études du Siège.
Il réalisera des études économiques sur projets d'investissements et nouveaux produits.
Il devra participer à l'évolution du système de gestion découlant de la mise en place d'ordinateurs dans les usines.
Cette activité, qui ne peut convenir qu'à un homme expérimenté, ayant l'habitude des contacts en milieu industriel (usines en particulier), s'assortit d'une rémunération élevée.

sélé CEGOS — Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, sous référence 71516/M à R. VERDET, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES.
MEMBRE DE SYNTEC

Paris

Jeunes informaticiens

Diplômés d'études supérieures Ingénieurs ou universitaires

Important organisme de prévoyance recherche de **Jeunes Informaticiens** pour participer à des travaux d'études et de recherches concernant le choix, la mise en œuvre et la promotion auprès de centres informatiques :
— de méthodes de conduite et de réalisation de projets,
— de systèmes de gestion de base de données et de télétraitement.

Ils devront également mener des actions de formation liées à la mise en place des systèmes choisis.

Une expérience de 2 à 3 ans dans l'un de ces domaines est souhaitable.

Les candidatures de débutants seront examinées favorablement, un complément de formation pouvant leur être assuré.

sélé CEGOS — Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, sous référence 71515/M à R. VERDET, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES.
MEMBRE DE SYNTEC



Groupe C.G.E.

Pour participer au développement d'importantes applications industrielles et commerciales dans un environnement bases de données et télétraitement, le service informatique de LEVALLOIS, recherche :

UN RESPONSABLE-PROGRAMMATION

Ayant une formation DUT-MIAGE et une expérience d'analyste-programmeur d'environ 5 ans en milieu industriel où il a pratiqué COBOL/ANS et CICS/VS.

Il sera chargé de manager une équipe de 5 analystes-programmeurs, de planifier leur tâche en fonction d'objectifs déterminés, en collaboration avec les Chefs de projets, de proposer et de mettre en place des méthodes de programmation.

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Ayant une formation DUT et une expérience de 2 à 3 ans dans la pratique du COBOL/ANS et du CICS/VS.

Capable de s'intégrer rapidement à une équipe jeune et performante.

Adresser votre C.V. avec photo et prétentions sous référence C11-27 à Direction des Relations Humaines CIPEL, 125, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE
Banlieue Sud PARIS
offre situations
avec perspectives réelles d'évolution
à

Ingénieur Grande Ecole et ou pharmacien

- **RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION**
  - 35 ans minimum
  - Expérience engineering pharmaceutique et connaissances B.P.F. requises.

Pharmacien

- **RESPONSABLE DU CONDITIONNEMENT**
  - Expérience indispensable
  - 30 ans environ.

Adresser dossier de candidature à no 22522 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Société fabriquant et distribuant des matériels de travaux publics recherche pour son service «Formation-Promotion des Ventes» situé à Paris

collaborateur commercial

Au sein d'une jeune équipe, il sera chargé de la conception et de l'animation de réunions d'information et de formation pour le réseau commercial (délégués et agents) ainsi que de la rédaction et de la gestion des documentations technico-commerciales et des reportages (journal interne, audio-visuels, etc...) destinés aux vendeurs et aux clients.
Ce poste évolutif, en particulier vers l'exportation (70% du C.A. de la société), conviendrait à un jeune diplômé d'études commerciales (minimum B.T.S. ou D.U.T.) ouvert aux problèmes techniques.
Connaissance indispensable de l'anglais et d'une autre langue étrangère souhaitée.
Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions en précisant la référence 605 M au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Grande Banlieue N.E. de Paris
Important constructeur de matériel T.P. recherche son

responsable comptabilité analytique

pour assurer la mise en place et la direction du service de comptabilité analytique (coûts standards) en liaison avec les différents services de la Société qui concourent à la production.
Le candidat aura 33 ans minimum, Ingénieur ou diplômé Grandes Ecoles, il aura une expérience de ce type de comptabilité dans une entreprise équivalente et parlera parfaitement anglais.
Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions en précisant la référence 580 M au :



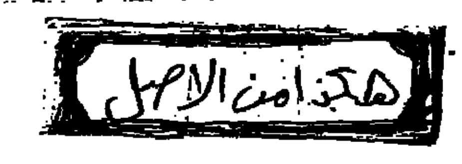
Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS



Fonction Personnel
Secrétariat Général - Lyon

Une société internationale, renommée dans la grande distribution recherche pour sa filiale implantée à LYON (500 personnes - 180 MF de C.A.) un RESPONSABLE du PERSONNEL. Rattaché à la Direction Générale, et assisté de 3 personnes, il prendra en charge tous les aspects qualitatifs et quantitatifs de la fonction : relations avec les partenaires sociaux, gestion et administration du personnel... La fonction évoluera rapidement vers la responsabilité de l'ensemble des questions administratives de la société française. Ce poste intéresse un candidat âgé de 30 ans minimum. De formation juridique ou économique, possédant d'excellentes qualités de contact, il aura réussi une expérience d'au moins 3 ans en entreprise de distribution ou de production dans le domaine du personnel et/ou de l'administration. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 140 000 F. sera liée à l'expérience et au potentiel du candidat retenu.
Les réponses seront traitées confidentiellement par A. RICHARD. Adresser C.V. sous la référence 802 M

EMPLOI centor — RHONE-ALPES
«Le Vikings» 17, rue Louis Guérin -
69100 VILLEURBANNE - Tél. (78) 89.37.16



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

franlab informatique

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEILS EN INFORMATIQUE
Filiale de l'Institut Français du Pétrole (65 %) de la SG2 Groupe Société Générale (20 %) de la Société Nationale ELF Aquitaine (15 %).

Avec trois ordinateurs CONTROL DATA de forte capacité, de très nombreux équipements périphériques et un réseau international de près de 100 terminaux lourds, FRANLAB INFORMATIQUE représente un des plus puissants potentiels informatiques en Europe.

FRANLAB INFORMATIQUE intervient dans tous les domaines et particulièrement dans les secteurs scientifiques : calcul de structures, off-shore, génie chimique, analyse des données, gestion prévisionnelle...
Elle développe actuellement une importante infrastructure de services sur réseau.

recherche afin de compléter son équipe sur PARIS et la Région Parisienne, des

ingénieurs commerciaux

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

possédant une solide expérience commerciale de la vente de services (3 à 5 ans) dans les domaines TECHNIQUES, SCIENTIFIQUES ou de GESTION AVANCÉE, acquise de préférence dans une S.S.C.I de premier plan.

Le poste comporte une large autonomie dans le travail, la responsabilité d'un secteur économique et des contacts à très haut niveau. La rémunération, motivante, sera en rapport avec l'expérience et les références du candidat.

Envoyer C.V., photo et prétentions à la direction du personnel - FRANLAB INFORMATIQUE, 232 avenue Napoléon Bonaparte 92500 RUEIL-MALMAISON Discrétion absolue de rigueur

---

CONTROL DATA FRANCE
DEPARTEMENT CONSEIL et APPLICATIONS
recherche des spécialistes dans les grands systèmes IBM en tant que :

INGENIEURS SYSTEMES
Réf. 216 M

PROGRAMMEURS SYSTEMES
Réf. 217 M

ANALYSTES
Réf. 218 M

ANALYSTES PROGRAMMEURS
Réf. 219 M

Vous avez de bonnes connaissances des systèmes d'exploitation VM, VSI, MVS, DOS/VS et/ou de télétraitement et de bases de données CICS, IMS et DL1. Vous avez le goût des contacts humains. Si vous réunissez toutes ces conditions, le Département Conseil et Applications vous offre de se joindre à son équipe actuelle pour assurer :

- le conseil et l'aide technique auprès des clients,
- le développement de logiciels d'application,
- l'assistance technique à nos ingénieurs commerciaux.

Une bonne pratique de la langue anglaise sera un atout supplémentaire.

Adresser votre candidature (en précisant la référence du poste souhaité) à CONTROL DATA Service Recrutement 195, rue de Bercy 75582 PARIS CEDEX 12.



1er CONSTRUCTEUR MONDIAL D'EQUIPEMENTS PERIPHERIQUES

Plain Champs

LA RADIOTECHNIQUE
GROUPE INDUSTRIEL TELEVISION
1er Constructeur français d'appareils de TV.
Leader dans les domaines de la vidéo grand-public recherche

INGENIEURS ELECTRONICIENS débutants

pour participer au sein de ses laboratoires de développement aux études concernant :
- les techniques Hautes et Moyennes fréquences,
- les techniques de digitalisation.

Si vous êtes diplômés d'une grande école d'Ingénieurs Electroniciens, nous offrons :
- des travaux passionnants dans des domaines nouveaux et promus à un développement rapide ;
- de larges possibilités d'évolution au sein d'un groupe important.

CES POSTES SONT A POURVOIR A SURESNES.

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V. à LA RADIOTECHNIQUE à l'attention de M. BERON B.P. 301 — 92156 SURESNES CEDEX.

Importante Entreprise de Travaux Publics Routiers recherche

INGENIEURS MECANICIENS débutants

Diplômés Arts et Métiers, ESTP, Mines de Douai ou équivalent.
Après une période de formation, au cours de laquelle ils pourront être amenés à circuler sur l'ensemble du territoire français, ils prendront en charge le matériel d'un Centre de travaux : suivi technique, suivi administratif, responsabilité du Personnel de conduite et d'entretien.

Adresser CV, photo, rémunération souhaitée sous référence 4326 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 qui transmettra

---

Prestataire de services, filiale française d'un important holding. (1 milliard de C.A.) engage à PARIS

gestionnaire comptable

chargé des relations administratives, sociales, juridiques entre les différents centres régionaux.
Il animera un service informatisé qui assure les opérations comptables jusqu'au bilan.

Ce poste évolutif débouchera sur la fonction de

directeur financier

Notre candidat a 30 ans minimum, un DECS ou équivalent, et peut justifier d'une expérience d'au moins 3 ans dans une fonction de Chef Comptable.

Il enverra une lettre manuscrite, avec C.V. photo et prétentions, sous réf. 4617, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

MEDIA-SYSTEM

ROWNTREE MACKINTOSH
Groupe International de Chocolaterie-Confiserie (Smarties, After Eight, Nuts, Quality Street, Lion, Menier, Chocorêve, Lanvin...), 3 usines en France - 1500 personnes
recherche pour faire face au développement de ses activités industrielles :

chef de projets travaux neufs

Chargé de l'étude et de la réalisation de projets industriels : installation de lignes de fabrication, développement des capacités de production, de conditionnement, de stockage et aménagement de locaux.

De formation initiale à dominante électromécanique ou électronique (A.M., Sudria ou équivalent), cet Ingénieur sera familiarisé avec les problèmes de gestion budgétaire, s'exprimera bien en Anglais et aura une première expérience d'environ 5 ans dans des activités analogues du secteur alimentaire.

Poste basé à NOISIEL (Seine & Marne).
(Référence : CP)

chef de service entretien

Il devra participer à l'implantation de nouvelles lignes de fabrication (investissements de plus de 75 M.F.), assurer la maintenance de l'ensemble des installations, animer et diriger son équipe, gérer un budget important.

Ce poste évolutif conviendrait à un Ingénieur A.M., H.E.I. ou équivalent de 35 ans environ, ayant une expérience similaire de plusieurs années (secteur alimentaire ou pharmaceutique notamment), capable de s'exprimer en Anglais.

Lieu de travail : DIJON.
(Référence : CSE)

Adresser C.V., photo et prétentions, sous références indiquées, à A. ABRIVARD ROWNTREE MACKINTOSH - NOISIEL - 77422 MARNE-LA-VALLEE Cedex 2.

UNILEVER FRANCE SERVICES

recherche

JURISTES

Les candidats retenus auront une maîtrise de droit et pourront avoir une formation complémentaire en droit social, droit des affaires ou gestion des entreprises (DEA, DESS, IAE, IEP...).

Ils seront débutants ou ayant déjà acquis 2 ans d'expérience professionnelle en entreprise. Ils se verront confier au départ différentes tâches au sein du service juridique ou un poste d'assistant chef du personnel dans une usine en province.

Ultérieurement, ils pourront se spécialiser dans l'un ou l'autre des domaines traités par le service juridique.

Adresser C.V. et prétentions (réf. VII/79) au Département Central du Personnel - UNILEVER FRANCE SERVICES - 8, avenue Delcassé 75384 Paris Cedex 08.

JEUNES GENS
diplômés IUT, DUT ou niveau licence de Math, sciences économiques

Un important Groupe de Sociétés vous offre d'acquérir une expérience comme

PROGRAMMEUR

avec évolution vers des postes de

CONCEPT de SYSTEME

Formation (ou complément de formation) rémunérée.

Lieu de travail : PARIS.

Envoyer lettre manuscrite à No 22728, CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SFENA

RECHERCHE

JEUNES INGENIEURS

SUP AERO, ENICA ou ENAC
Attirés par l'Aéronautique
pour
CONCEPTION ET MISE AU POINT DE SYSTEMES DE PILOTAGE AUTOMATIQUE D'AVIONS CIVILS
(ETUDES THEORIQUES-SIMULATIONS)

Anglais indispensable

Lieu de Travail : VELIZY-VILLACOUBLAY

Adresser C.V. et Photo à S.F.E.N.A. B.P. 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY S/s Réf. I-026

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE LA RÉGION PARISIENNE
recherche pour sa Division EQUIPEMENTS AUTOMOBILES

JEUNE INGÉNIEUR (CENTRALE ou A.M.)

désirant orienter sa carrière vers la VENTE.

Après formation, il sera chargé au sein de la Direction Commerciale, des relations avec un ou plusieurs constructeurs d'automobiles.

Le candidat devra démontrer une bonne pratique de l'allemand ou de l'anglais et un goût réel pour le commerce, une première expérience commerciale ou marketing serait appréciée.

Envoyer curr. vitae et prétentions à n° 22 612, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

SOCHATA SNECMA

Société de réparation de moteurs d'avions recherche pour son usine de Châtellerault

UN CADRE RESPONSABLE DE l'APPROVISIONNEMENT et de la GESTION AUTOMATISÉE des RECHANGES AÉRONAUTIQUES

- formation et/ou expérience de la gestion des rechanges ;
- bonnes connaissances des possibilités d'utilisation de l'informatique ;
- anglais lu et parlé souhaité ;
- si, de plus, le candidat possède une formation et une expérience d'ingénieur de production, sa carrière pourrait rapidement évoluer vers un poste d'Adjoint au Directeur de production ; responsable de la gestion de production ou de l'ensemble des ateliers.

Ecrire avec curriculum vitae à SOCHATA SNECMA, Centre de Châtellerault, B P 122, 86103 CHATELLERAULT CEDEX.

HOUTLAND sàrl
Cartes de vœux, Images, Posters
23 rue d'Anjou 75008 Paris

Entreprise belge avec une gamme de produits très appréciée en France. En Belgique le numéro 1 dans sa spécialité. Veut approfondir sa pénétration sur le marché français.

Nous cherchons:

VENDEUR

de premier ordre, homme ou femme, pour visiter les DETAILLANTS PAPETIERS dans le secteur: PARIS ET CERTAINS DEPARTEMENTS ENVIRONNANTS.

Nous exigeons une approche systématique. Capable d'un travail autonome. Posséder voiture et téléphone. Habiter le secteur.

Nous offrons salaire de base, commission et frais de voyage. Lois sociales françaises. Un environnement dynamique et efficient dans une entreprise en pleine expansion.

Photo avec c.v. et prétentions à SPRL Houtland, Art graphique fonctionnel Dirk Martensstraat 15 B-8200 Brugge à l'attention de M. K. Comeyne, tél (50) 32 17 81; privé (50) 35 40 87

POUR DEUX GROUPES FRANÇAIS
Un cabinet international recherche

CHEF DE PROJETS INFORMATIQUE

DOMAINE SPATIAL
120.000 A 160.000 F/AN
Référence 1518

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

DOMAINE PERI-INFORMATIQUE
130.000 A 180.000 F/AN
Référence 1519

Envoyer C.V. détaillé en précisant le numéro de référence choisi à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

L'entreprise qui a un chiffre d'affaires de 50 millions de F, est en développement et en transformation rapide. Elle est la filiale d'une Société américaine, spécialisée dans la fabrication et la vente de produits industriels. Elle cherche un

CHEF DES VENTES
100 000 F +

Il créera et animera un réseau de représentants multicartes en Allemagne. Il assurera également la gestion commerciale de son secteur.

Basé à 70 km à l'ouest de Paris, il voyagera 50 % de son temps.

Il aura 28 ans minimum, une bonne expérience de la vente de produits industriels et une excellente connaissance de l'allemand.

Ecrivez, sous référence M 4813, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

GEM

gfi SERTI SELECTION — 49, av. de l'Opéra 75002 Paris



SOCIETE PARIS EN EXPANSION IMPORTANTE (30 % du CA à l'export), équipée d'IBM 3/12 - IBM 34 recherche

analyste

capable seconder directement le chef de Service.
Ce poste demande :
- bonne expérience de la gamme IBM 3
- parfaite maîtrise du GAP 2
- expérience réelle de l'analyse organique.

Poste à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V. détaillé sous référence GR 2 à :

Ordis conseil en recrutement 10, rue Auber Paris 9è

Réponse à toute candidature

---

offres d'emploi

— 50 km Sud de Paris

rôleur industrielle

Paris

ormaticiens

collaborateur commercial

responsable comptabilité analytique





Fonction Personnel
Secrétariat Général - Lyon

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

Informaticiens Jeunes Diplômés
ECOLE D'INGENIEUR ou UNIVERSITE

Nous sommes un des premiers groupes français d'Assurances. Nous développons de manière très importante notre infrastructure informatique. Nous créons des postes pour des diplômés de l'enseignement supérieur informatique débutant ou ayant une première petite expérience.

Selon vos aptitudes et vos motivations, vous serez orienté pour votre premier poste vers les études, le système ou les méthodes. Compte tenu des investissements engagés et de la politique de promotion interne existant dans la société, de larges perspectives d'évolution peuvent ensuite vous être offertes.

F. HUMBLOT Responsable de la recherche vous remercie de lui adresser une lettre manuscrite, un C.V. et une photo sous référence M 1219 AM en expliquant comment vous envisagez votre carrière professionnelle et le type de poste que vous souhaitez pour débuter.

promotion groupe egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

COMMERCIAL

SOCIETE D'INGENIERIE
Filiale d'un des premiers groupes industriels français
étudiant et réalisant des équipements prototypes de haute technicité Génie Chimique, mécanique
recrute

INGENIEUR DIPLOME

- Niveau III - Commercial confirmé dans ce secteur chargé de la détection, de la négociation et du suivi commercial d'affaires en France et à l'Export. Anglais nécessaire.

Base : PARIS Sud-Ouest (déplacements fréquents)

Contact rapide, en adressant C.V. détaillé, prétentions et délai de disponibilité sous no 22123 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

INGENIERIE



LA DIRECTION GENERALE DES IMPOTS
recrute par concours

400 CONTROLEURS DES IMPOTS
- âgés de moins de 45 ans
- possédant le Baccalauréat toutes séries

Épreuves : 21 et 22 Novembre 1979
Clôture des inscriptions : 17 Septembre 1979

400 INSPECTEURS DES IMPOTS
- âgés de moins de 30 ans
- possédant la licence ou inscrits en 2ème année de DEUG, option droit, sciences économiques, A.E.S., mathématiques appliquées et certaines sections de sciences

Épreuves : 9 et 10 Janvier 1980
Clôture des inscriptions : 5 Novembre 1979

La formation professionnelle est assurée à PARIS ou à CLERMONT-FERRAND ou, pour les inspecteurs et contrôleurs du Cadastre à TOULOUSE.
A l'issue de ce stage, les lauréats de la Région d'Ile-de-France ont les plus grandes chances d'être affectés dans leur Région.

Renseignements et inscriptions :
- *Pour les départements de la région d'Ile-de-France :*
Centre d'études de Paris (réf. MO) 15, rue Scribe - 75436 Paris Cedex 09
Téléphone 266.93.46 poste 326 ou 742.10.00 en permanence
- Pour les autres départements : Direction des Services Fiscaux.

bleu

JEUNES INGENIEURS
Grandes Ecoles

Vous venez d'obtenir votre diplôme. Vous êtes attirés par l'informatique. Nous vous offrons une FORMATION et une CARRIERE.

Nous sommes une importante Société de Service en Informatique.

Nous vous proposons, après une période de formation aux techniques de l'informatique (initiation, programmation, analyse...), de participer à des réalisations sur des matériels et des applications de types variés. Vous apprendrez à maîtriser les logiciels de divers constructeurs, vous profiterez des conseils et de l'expérience d'ingénieurs chevronnés et vous acquerrez rapidement une compétence élevée et reconnue sur le marché dans des techniques de pointe (réseaux, bases de données, télétraitement...). Si tout cela vous passionne, vos perspectives de carrière sont illimitées.

Nous avons des postes à pourvoir en Région Parisienne mais notre appartenance au Premier Groupe Européen de Société de Service et de Conseil en Informatique permet d'envisager toute possibilité d'évolution.

La session de formation débutera le 24 septembre,
alors écrivez vite ou téléphonez à
Christine JACQUEMINET CAP SOGETI SYSTEMES
92, Bd. du Montparnasse 75014 PARIS
Téléphone : 320.13.81.



GROUPE DE SOCIÉTÉS DE DISTRIBUTION
C.A. : 2 MILLIARDS DE F
3 500 PERSONNES
RECHERCHE POUR SON SIÈGE A PARIS

Audit comptable
Conseil en gestion de haut niveau

35 ANS MINIMUM
DÉPLACEMENTS FRÉQUENTS

Ce cadre d'État-Major fera partie de la petite équipe de responsables directement rattachés à la holding et sera chargé de missions d'audit et de conseil vis à vis de Sociétés Régionales importantes. Il aura une formation économique, financière et comptable de premier plan et une solide expérience de l'audit acquise soit en Cabinet soit dans un grand groupe. Rémunération ouverte.

La connaissance de l'Anglais est un atout.

Pour informations complémentaires immédiates et rendez-vous éventuel, appelez SVP 11-11 Information Carrière aux heures de bureau.
Référence 717.
On peut aussi adresser son dossier à : SVP RESSOURCES HUMAINES, 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

Information Carrière SVP

CSNCR CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

JURISTE HAUT NIVEAU

Importante Société Française de distribution offre au sein de son siège social (Région Parisienne) un poste de JURISTE HAUT NIVEAU.

Ce futur collaborateur(trice) devra disposer d'un diplôme d'Etudes Supérieures en Droit (maîtrise D.E.S.) d'une expérience confirmée de 3 à 5 ans. Sa solide formation juridique doit lui permettre d'assurer un rôle de conseil en matière de rédaction de contrats commerciaux, législation sociale, droit de la concurrence et des prix, droit de la consommation, auprès de la Direction Générale, des directions fonctionnelles et des Directeurs d'unité.

Il s'agit d'un rôle important impliquant des qualités de contacts, de rigueur et d'ouverture sur les problèmes économiques et sociaux de l'entreprise.

Envoyer C. V., photo récente et rémunération actuelle à :
BLEU Publicité No 72805 M
17, rue du Dr Lebel - 94300 VINCENNES

les dossiers de l'étudiant
recrute
pigistes et rédacteur permanent

Envoyer C.V. à Guy Pessiot
L'Étudiant, 11, rue de la Ville-Neuve, 75002 Paris

JEUNES DIPLOMES

MIAGE, Grandes Ecoles Scientifiques et Grandes Ecoles de Gestion, option Informatique.

VOUS ETES DEBUTANT OU VOUS AVEZ UNE PREMIERE EXPERIENCE,
vous désirez participer à l'élaboration puis à la conduite de projets en informatique de gestion. Venez débuter votre carrière dans notre Département Informatique, dans les fonctions d'analyse et de programmation.

MAIS AU FAIT QUI SOMMES NOUS ? Le Groupe Drouot; CA + 21% 78 / 77, installé à Marly-le-Roi (78) en bordure de la forêt mais quand même proche de Paris. Restaurant d'entreprise et cadre de travail agréable. Adressez votre CV, votre lettre manuscrite avec vos prétentions sous la référence OI-879 à : Claude BERGES chargé de recrutement GROUPE DROUOT - 1 place Victorien Sardou - 78 161 MARLY LE ROI.



DIRECTEUR DES VENTES
GRANDE DISTRIBUTION

TEMANA, filiale du groupe SHELL commercialise entre autres les marques TEEPOL, VAPONA, et PROPSAC, poursuit son développement et propose le poste de Directeur des Ventes grande distribution.

Sous la responsabilité du Directeur de la division grand public, il participe à la conception de la politique commerciale et est responsable de son application. Il assume la responsabilité des ventes et dirige le service administratif commercial. Il est responsable de la réalisation de l'objectif et de la gestion du budget de vente qu'il a contribué à définir et qu'il a accepté.

Nous souhaitons rencontrer un professionnel des produits de grande consommation qui connaisse parfaitement la grande distribution et qui ait l'expérience de la direction des hommes.

Compte tenu des investissements engagés et du développement prévu, les possibilités d'évolution sont très intéressantes. La rémunération peut être importante pour un candidat de valeur.

François Humblot vous adressera sur simple demande, sous référence M 1318 A, des informations complémentaires sur le poste.

egor *5 rue Meyerbeer 75009 Paris.*

MANAGER *cherche* MANAGER

Le responsable d'une division d'un Groupe Français multinational, fabriquant en grande série des produits d'équipement destinés au Grand Public cherche le

DIRECTEUR

d'une importante unité (1 000 personnes - 200 millions C.A.).

Totalement responsable de la gestion de son entreprise, le candidat devra satisfaire aux conditions suivantes :

- *Age : 30 ans minimum.*
- *Formation supérieure (Grande Ecole ou Universitaire).*
- *Expérience réussie à un poste de Direction opérationnelle impliquant de larges responsabilités, de préférence dans un secteur ayant fabriqué des produits en grande série.*
- *LA RÉMUNÉRATION ANNUELLE NE SERA PAS INFÉRIEURE A 200.000 F.*
- *Lieu de travail : grande ville Centre de la France.*

Envoyer C.V. et photo sous n° 8.447, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9e.

Fiscaliste Débutant
Homme ou Femme

Vous disposez d'une formation économique et financière supérieure (licence + Sciences PO, IAE ou équivalent).

La Direction Financière d'un groupe industriel et commercial situé en banlieue OUEST recherche un JEUNE DIPLOME désirant se former à la pratique de la fiscalité d'entreprise.

Ce poste évolutif à terme implique de solides connaissances comptables et le goût des contacts à tous niveaux.

Une bonne connaissance de l'anglais est également souhaitée.

Adresser C.V., photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 1633/C à



(Réponse et discrétion assurées)

SOPRA ingénierie des systèmes d'information

INGENIEURS INFORMATICIENS
GRANDES ECOLES

Vous avez 3 à 4 ans d'expérience dans des projets de haut niveau et vous êtes un spécialiste dans une des techniques suivantes :
- *mini-informatique,*
- *télétraitement,*
- *base de données.*

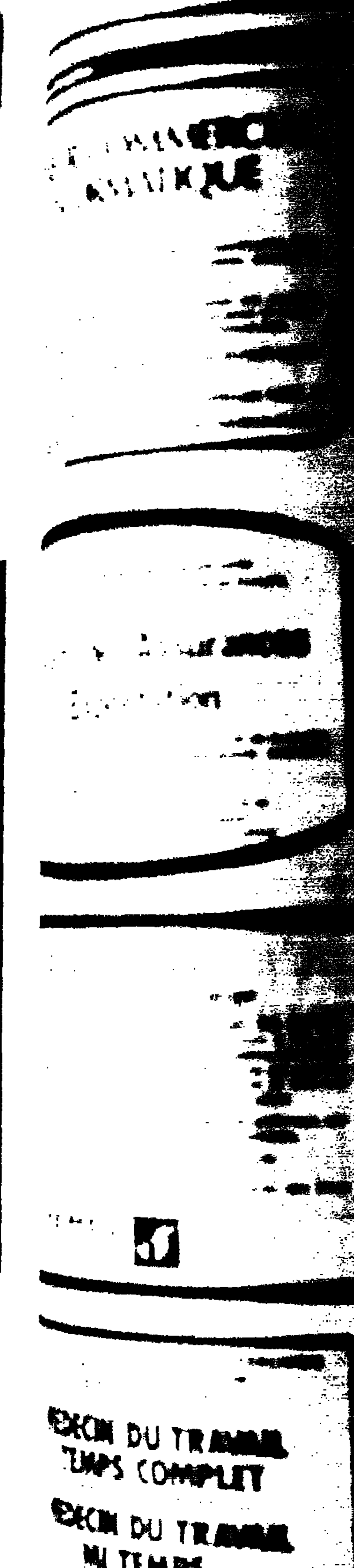
Vous aurez, avec des responsabilités importantes, la mission de concevoir, développer et réaliser des projets utilisant ces techniques de pointe dans les secteurs :
Banque, Assurances, Distribution...
Automatismes,
Logiciel de base.

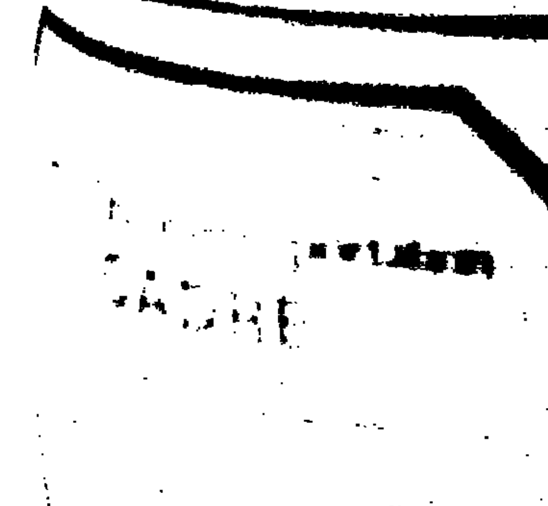
Formation complémentaire assurée.

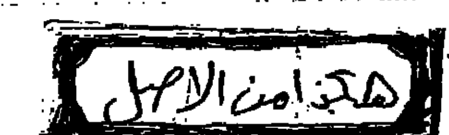
Postes à pourvoir immédiatement
PARIS (référence MP 309).
LYON (référence ML 309).
GRENOBLE (référence MG 309).

Ecrivez, en précisant la référence, à Brigitte Schreiber, SOPRA, 90, rue de Flandre, 75019 Paris, en joignant CV, photo et en indiquant votre dernier salaire.

SOPRA







	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

cimsa

Compagnie d'Informatique Militaire Spatiale et Aéronautique

Filiale THOMSON-CSF

INGENIEURS études de matériels informatiques

Formation :
Grandes Ecoles ou Universités.

Fonction :
deux types de postes sont offerts :

1 — **ETUDE DE CIRCUITS LSI** *en technologie de pointe*
— Une expérience de plusieurs années dans ce domaine est souhaitée.
— Une formation complémentaire de longue durée sera assurée.
Référence : MAT/1

2 — **RESPONSABILITE ET COORDINATION** du développement de matériel au sein d'un service «études logiques».
Expérience de 3 à 5 ans souhaitée.
Référence : MAT/2

Adresser lettre manuscrite et C.V. en indiquant la référence à : **CIMSA** - *Service* Emploi-Formation - 10/12, avenue de l'Europe - BP 44 - 78140 VELIZY.

LE PRESIDENT D'UNE PME
parisienne en pleine expansion
recherche son

ADJOINT

Le poste comprend les fonctions :
TECHNIQUE :
Méthodes, ordonnancement, production.
COMMERCIAL :
Suivi et animation de la clientèle des prescripteurs et des fournisseurs.
GESTION :
Rentabilisation des opérations et des investissements.
PERSONNEL :
Animation d'un atelier de 25 personnes.

C'est un généraliste de 35 ans min., excellent gestionnaire et de bon contact.
Une expérience réussie, commerciale et technique, en PME, est un atout important.

Ecrire en mentionnant vos prét. s/réf.2248 à P.LICHAU S.A., 41, rue Paul Chenavard 69001 LYON qui transmettra.



recherche pour sa filiale de traitement des opérations bancaires Paris

INGENIEUR D'ETUDES

Pour étudier, mettre en œuvre et suivre des projets relatifs aux instruments de paiement et à leur évolution. Ecole d'ingénieur ou niveau équivalent, formation complémentaire économique et/ou expérience informatique en organisation seront appréciées.
Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous référence 8693 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 qui transmettra

---

directeur du personnel

140 000 F+/an

Le président d'une affaire (350 personnes) fabriquant et distribuant des produits de luxe et demi-luxe par des points de vente spécialisés, prépare sa politique de diversification et souhaite engager, pour Paris banlieue nord, un directeur du personnel. Sa mission: repenser la politique du personnel, développer une gestion du personnel plus rigoureuse en liaison avec l'informatique, négocier avec les syndicats (bien implantés), etc.
C'est un professionnel de 38 ans minimum ayant une solide expérience industrielle, des talents d'organisateur et de négociateur.
Notre consultant, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 3607LM).

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

Groupe Français de Bâtiment et de Travaux Publics leader dans son secteur renforce son potentiel commercial et travaux en accueillant

JEUNES INGENIEURS

de formation Grandes Ecoles (Centrale, P. et Ch., T.P....)

Intégrés au sein d'équipes structurées et dynamiques, ils auront l'occasion de se former aux méthodes commerciales et aux techniques travaux les plus avancées.

Leurs résultats et leur volonté peuvent leur faire espérer un rapide développement de carrière vers la responsabilité d'un service commercial ou travaux.

Adresser CV et photo sous No22484 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

MAISONS MONDIAL PRATIC SGE

Spécialisée dans le secteur de la maison individuelle vendue sur catalogue
Filiale d'un Groupe International Français de premier plan
recherche
pour continuer son expansion (CA 77 : 33 M - CA 78 : 79 M - CA 79 : 135 M) et créer de nouvelles régions : Bretagne, Pays, de Loire, Bassin Aquitain, Franche-Comté,

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Diplômés de grandes écoles, ayant acquis une expérience professionnelle dans ce domaine, ou dans celui du bâtiment. Profil de chef d'entreprise de P.M.E. Bon gestionnaire pour prendre en charge les ventes, les travaux et le personnel d'une région.
Rémunération motivante avec fixe + intéressement aux résultats + voiture + frais.

Adresser C.V. avec photo sous référ. 1.601 à
MAISONS MONDIAL PRATIC
21, r. du Pt-des-Halles, 94150 Chevilly-Larue.
Discrétion assurée.

Spécialiste en formation

- Si vous avez une expérience en formation, ou dans l'enseignement, ou en psychologie du comportement, vous êtes sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe, et
- Si vous êtes susceptible d'animer des séances de formation en anglais, fançais et/ou allemand.
- Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.
- Nos programmes sont conçus pour couvrir tous les aspects relatifs à la formation comprenant le management, la supervision et les aptitudes spécifiques des employés.
- Le salaire évoluera automatiquement. Les candidats les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémunération élevée.
- Pas de changement de résidence demandé aux candidats retenus. Prévoir déplacements hebdomadaire avec retour chaque week-end.

Adresser curriculum vitae, expérience et rémunération en ANGLAIS, sous réf. M/2197 à
PUBLISCOPE JUNIOR
11, rue Royale 75008 Paris
qui transmettra

LA SOCIÉTÉ DES MAGASINS RADAR à BAGNEUX

radar géant

recherche

UN RESPONSABLE

pour sa gestion immobilière

Ayant connaissance des législations sur les baux commerciaux, la copropriété et ayant quelques années d'expérience.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à M. E. AUGER
Société des Magasins RADAR
113 r. Jean Marin Naudin 92220 Bagneux

bleu

Groupe de Services (600 personnes)
(Pont de Neuilly)
recherche

1 ANALYSTE PROGRAMMEUR

diplômé d'études supérieures.
2 à 3 ans d'expérience COBOL / OS-CICS pour participer au développement d'applications temps réel.

2 PROGRAMMEURS COBOL - OS

formation IUT ou équivalent.
débutants ou ayant une 1ère expérience.

Salaires et avantages motivants.
Possibilité de carrière au sein de l'informatique du Groupe.

Ecrire (CV + photo) sous Nº 2303 à
PARFRANCE P.A.
4, rue Robert Estienne 75008 Paris
qui transmettra

COHERENT

LASERS SCIENTIFIQUES, INDUSTRIELS ET MEDICAUX

Nous sommes une jeune équipe dynamique, dont la moyenne d'âge est de 34 ans.
Notre taux de croissance composé a été de 42 % depuis cinq ans.
Notre métier est passionnant car nous découvrons tous les jours de nouvelles applications au laser.
Nous sommes exigeants, mais nous savons récompenser les éléments de valeur.
NOUS RECHERCHONS :

1 INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

professionnel de la vente d'instruments scientifiques, diplômé de l'enseignement supérieur ou possédant une très bonne expérience technique, pour promouvoir nos lasers et systèmes optiques auprès des Universités, CNRS, CEA et des Centres de Recherches.
Il parlera couramment l'anglais.

Après une période de formation en France, il sera prévu un stage aux U.S.A. (Californie)

Une voiture de fonction sera fournie.
Lucien DANA, Directeur Général, sera heureux de vous entretenir de vos perspectives d'avenir chez COHERENT. Adressez-nous un bref C.V. avec photo au : 55, rue Boussingault à PARIS 75013.

RESPONSABLE ACHATS

Un très important constructeur européen de systèmes de freinage pour véhicules automobiles employant + de 10.000 personnes et membre d'un puissant groupe international recherche pour son usine française récemment créée, son

RESPONSABLE DES ACHATS

Il aura pour principale mission d'assurer une optimisation des coûts des matières achetées par une recherche systématique de nouveaux fournisseurs. A ce titre il pourrait assurer une coordination des achats du groupe pour les pays de langue française.

C.A. annuel envisagé 50 millions de francs. Une expérience de 4 à 5 ans minimum est nécessaire de préférence dans l'automobile et dans emboutissage, usinage, plastiques et caoutchouc.

Une bonne pratique de l'anglais est indispensable, la rémunération sera essentiellement fonction de l'expérience du candidat retenu.

Le poste est situé dans la banlieue Est de Paris.

Adresser C.V. nº T 15.090 M REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

AUDIT

CABINET INTERNATIONAL
recherche pour le 13 septembre

JEUNES DIPLOMES DE GRANDES ECOLES COMMERCIALES

(HEC, ESSEC, ESCP)

Nous offrons une formation aux techniques d'audit par cours, séminaires, travail auprès des clients et stages à l'étranger.

Requis : au moins 2 certificats du DECS ou équivalent, bonnes connaissances de l'anglais.

Envoyer le plus rapidement possible C.V. détaillé (avec Nº de téléphone) à :
Coopers & Lybrand
Boîte Postale 451-08 - 75366 Paris Cedex 08

Établissement Industriel Public PARIS
recherche
pour entrée immédiate :

1) INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
Centrale, ESE, ENSI...

Fonctions :
— Etude technique des matériels à acquérir ;
— Développement de l'utilisation de nouveaux moyens dans la production (informatique, automatique, etc.) ;
— Conseils et assistance techniques ;
— Liaisons avec les organismes spécialisés.

Expérience professionnelle d'environ 5 ans, si possible dans l'industrie du papier ou des arts graphiques.
Ces activités requièrent des facilités de contact et une large ouverture d'esprit favorisant l'adaptation à des domaines variés.

2) INGÉNIEUR INFORMATICIEN
Diplômé

Fonctions :
— Animation d'un groupe d'études ;
— Conception et développement de logiciels dans le domaine des arts graphiques (connaissance de l'assembleur CII-HB 7700 ou IBM 370 souhaitée).

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et prétentions sous nº 8160-64 REGIE-PRESSE 85 bis, rue de Réaumur, Paris-2ᵉ.

Banque Filiale d'un Important Etablissement Financier, quartier MONTPARNASSE,
recherche

ADJOINT AU RESPONSABLE
de la
CELLULE PROMOTION IMMOBILIÈRE

Pour assurer le suivi juridique des dossiers

— Une assistance auprès des réalisateurs d'opérations ;
— Le suivi de la législation immobilière.
pour des candidats dynamiques et compétents. Licence en droit — Expérience en étude de notaire et promotion immobilière — Secteur banque appréciée.

Adresser C.V., photo, salaire, prétentions et nº de téléphone si possible à nº 22.918 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

SOCIÉTÉ INTER-ELEC
spécialisée dans les systèmes automatiques complexes (350 personnes), filiale d'un important groupe industriel français, recherche un

ASSISTANT GESTION DU PERSONNEL

En relation avec le Secrétaire Général, il sera chargé de la gestion administrative du personnel.
Le poste nécessite de bonnes connaissances en Droit Social et une initiation à l'informatique, et conviendrait à un diplômé DUT Option Personnel ou FC, débutant ou ayant une première expérience dans la fonction.
Lieu de travail : **LE BOURGET.**

Écrire avec C.V. détaillé et rémunération actuelle, sous réf. 77269 M à Catherine ROZES
plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS.

KENNAMETAL

LE SPECIALISTE DE L'OUTIL COUPANT EN CARBURE DE TUNGSTENE
recherche
pour MONTGERON (91)

1 CHEF DES SERVICES COMMERCIAUX INTERNES

(8 personnes)

NOUS DEMANDONS :
- Connaissances pratiques des outils coupants (BTS construction mécanique ou équivalent) ;
- Bonne capacité et connaissances administratives ;
- 2 ans minimum d'expérience technique, vente ou administrative ;
- Anglais nécessaire.

Envoyer curriculum vitae manuscrit + prétent. à ETABLISSEMENTS N. L'EMPEREUR S.A. 44, rue du Général-Leclerc - 91230 Montgeron

---

Société d'Ingénierie PARIS

Recrute :

INGENIEUR Grande Ecole

débutant ou un à deux ans d'expérience en chauffage climatisation Anglais exigé.
Ce poste impliquera par la suite des séjours de longue durée à l'étranger.

Adresser C.V. + photo sous réf. M/2189
PUBLISCOPE JUNIOR
11, rue Royale 75008 Paris
qui transmettra

FONCTION FINANCIÈRE CRÉDITS COMMERCIAUX

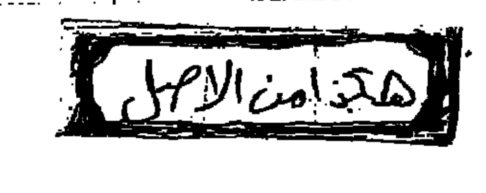
IMPORTANTE SOCIÉTÉ
LEADER MONDIAL DANS SA BRANCHE
recherche

JEUNES DIPLOMÉS

ESSEC - IEP (ECOFI) ISG - EDHEC
Dauphine ESCAE - EAP - ISC
ESLCA - EDC

Pour postes à pourvoir à PARIS et en Province exigeant :
— Des qualités de contacts, de dynamisme et de pragmatisme ;
— Le goût des responsabilités que comportent l'appréciation des risques de crédits commerciaux et l'étude de la solvabilité des entreprises.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, prét. et photo récente à nº 22.951 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris, Cedex 01.



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

EuroSelex

UNE IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES
(600 personnes - 300 Millions de C.A.)
filiale de holding
offre un poste de

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

DIPLOME HEC - ESSEC - ESCP - 35/40 ans environ

Il devra mettre en place le contrôle des services comptable, juridique, personnel et contrôle de gestion, en assurer le suivi et la responsabilité face à la Direction Générale.

Poste dont les responsabilités sont de très haut niveau, qui nécessite une solide expérience des domaines de l'ORGANISATION et du COMMANDEMENT.

Adresser C.V. et salaire actuel à
EUROSELEX, réf. 69002
9, Square Moncey
75009 Paris.

BANQUE INTERNATIONALE
recherche

CADRE DE BANQUE

responsable PORTEFEUILLE CLIENTELE GRANDE INDUSTRIE

FORMATION :
— Bancaire ou grande école.
— Anglais souhaité.
EXPERIENCE EXIGEE :
— 2 ans minimum poste similaire.

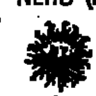
Adresser lettre manuscrite et C.V. sous réf. 5.524 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

LA FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL
recherche

un juriste d'entreprise

de formation Doctorat ou DES, il possèdera **si possible une première expérience de Droit des Affaires.** Il aura pour mission de conseiller les diverses Divisions de la Société et de participer à toutes les études juridiques. Une parfaite connaissance de l'Anglais est nécessaire.

Adresser C.V., photo sous référence NERU (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil
EMPLOIS et CARRIÈRES
30, rue Vernet, 75008 PARIS

SOCIETE D'OPTIQUE ET D'ELECTRONIQUE
Banlieue Nord de Paris
recherche pour son service A. V.

ELECTRONICIEN(S)

Niveau BTS, 5 à 10 ans d'expérience, langue anglaise et connaissances d'optique appréciées, évolution possible.

Adresser C.V. détaillé manuscrite, photo et prétentions à AGA-GEOTRONICS, 12, avenue du 8-Mai-1945, 95200 SARCELLES.

La Société Holding d'un très important groupe international spécialisé dans les services
C.A. consolidé 1978 : 1.200.000.000 F
recherche

AUDITEURS INTERNES

Ce poste demande plusieurs années d'expérience pratique de l'audit en entreprise ou en cabinet. Anglais et/ou Allemand courant indispensables. Nombreux déplacements en province et à l'étranger.

Cette fonction est un excellent poste d'observation pouvant déboucher à moyen terme sur des responsabilités opérationnelles dans les filiales du groupe.

Ecrire avec C.V. détaillé et rémunération actuelle,
sous réf. 77156 M
à Brigitte PRISSARD.
plein emploi
10, rue du Mail - 75002 Paris.

PHILIPS

recherche pour son Département Publicité situé Avenue MONTAIGNE

1 Chef de Publicité

pour assurer la responsabilité de budgets importants.

Le candidat de formation HEC, ESSEC, SCIENCES PO, SUP DE CO, devra avoir une expérience marketing d'environ 2 ans.



Envoyer lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions s/No 482 au Département du Personnel 50, avenue Montaigne, 75008 PARIS.

SFIM

SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE
recherche

Ingénieur Electronicien

DEBUTANT (Réf. 758)
Diplômé pout travaux d'études sur systèmes

Ecrire avec C.V. prétentions et références
SERVICE DU PERSONNEL
B.P. 74 - 91301 MASSY

Publicités Réunies

Vous êtes :
— jeune ingénieur ou
— informaticien
débutant ou ayant quelques années d'expérience
— intéressé par les applications scientifiques et informatiques.

Nous sommes :
— une importante société d'ingénierie travaillant dans des domaines industriels variés et implantée à Paris Est.

Nous vous proposons de vous faire participer dans le cadre de notre centre de calcul utilisant des matériels IBM et des logiciels parmi les plus modernes, à la conception et à la réalisation de chaînes de dessin graphique par ordinateur.

Adresser c.v. et photo s/réf. 3189 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

Important Groupe Financier
Pont de Neuilly
recherche

REDACTRICE

diplômé de l'enseignement supérieur (droit-lettres)

Sa mission sera de suivre les opérations relatives aux Conseils d'Administration et aux Assemblées Générales (rédaction PV).

Adresser lettre manuscrite (CV + photo) sous N° 2304 à PARFRANCE P.A.
4, rue Robert Estienne 75008 Paris
qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SECTEUR PÉTROLES
recherche pour son siège PARIS

CADRE FONCTION PERSONNEL

Il sera chargé :
Des études sur les rémunérations, frais de personnel, indicateurs sociaux, informatisation de la gestion, etc.
De suivre l'évolution du Droit du Travail et ses applications dans l'entreprise.
Le poste pourra évoluer vers la gestion pratique du Personnel.
Licence ou maîtrise Droit ou maîtrise de gestion avec perfectionnement personnel ou ESCAE option personnel.
Expérience quelques années appréciée mais non indispensable.

Adr. lettre manuscrite C.V. + photo (retournée) à SOFAC (réf. M 904)
36, rue du Colisée. 75008 Paris, qui transmettra.

GOULD

FILIALE GROUPE MULTINATIONAL
recherche

Cadre Administratif et Comptable

25 ans minimum

- formation : Ecole SUP de CO ou DECS
- 1ère expérience 3 ans minimum
- comptabilité anglo-saxone acquise dans filiale groupe multinational ou cabinet audit international
- connaissance informatique
- anglais courant éxigé

Envoyer C.V. et prétentions à
GOULD INSTRUMENTS S.A.F., 57 rue Saint Sauveur - 91160 Ballainvillers- Longjumeau

Publicités Réunies

SOCIETE INTER-ELEC
Filiale du Groupe MATRA

spécialisée dans les automatismes industriels complexes, recherche, pour renforcer ses équipes d'études, des

INGENIEURS

débutants ou ayant une première expérience (SUP ELEC, ENSEA, ENSEEIHT,...)

Lieu de travail : LE BOURGET.

Ecrire avec C.V. détaillé et rémunération actuelle
sous réf. 77271 M
à Catherine ROZES
plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS.

INSTRUMENTS S.A.
recherche
pour compléter son équipe
ADAMEL LHOMARGY
(essais de matériaux)

CHEF DE PRODUIT

POSTE MIXTE MARKETING ET VENTE

De formation scientifique de base ayant une expérience commerciale de 4 à 5 ans.

Cet ingénieur (ou cadre) sera responsable de la gestion commerciale et du développement de la ligne dilatométrie.

Il assistera l'équipe technico-commerciale France et le réseau de filiales et d'agents.

Connaissances métallurgiques appréciées.
Anglais indispensable.
Déplacements France et Europe fréquents.

Adresser C.V., photo, lettre manuscrite et prét. à I.S.A. ADAMEL LHOMARGY, Direction du Person. 15, avenue Jean-Jaurès, 94203 IVRY-SUR-SEINE.

SOCIETE INDUSTRIE PETROLE
recherche pour son Siège Social à PARIS

CADRE de PERSONNEL

Chargé d'assurer au sein du département des études et travaux de réglementation sociale (classification, rémunération, participation, questions sociales, paie, etc.) ainsi qu'une participation effective à la gestion du Personnel.

Formation supérieure (licence en droit ou équivalent).

Expérience de 4 à 5 ans dans la fonction.

Adresser C.V. manuscrit, photo, réf. et prétentions ss No 22415, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS cedex 01 qui transmettra.

ÉTABLISSEMENTS BONNET
(Groupe THOMSON)
recherchent

UN DIRECTEUR EXPORTATION

pour leur division équipements des collectivités. De formation supérieure, il devra posséder :
— une forte personnalité ;
— la capacité à animer une équipe de responsables de zones ;
— une grande expérience du commerce international.
Il sera basé à Puteaux

Adresser C.V. à la Direction des Affaires Sociales Ets BONNET, 117, rue Grenette, BP 422 - 69653 Villefranche-sur-Saône Cedex

---

PHILIPS

recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE

DIPLOMÉ GRANDES ECOLES

(Centrale,HEC)

débutant ou ayant quelques années d'expérience.

Intéressés par l'économie et par les méthodes scientifiques appliquées à la gestion.

Anglais souhaité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prét. à PHILIPS - Département ISA
Service du personnel
6/8, rue Firmin Gillot PARIS 15ème

GROUPE INDUSTRIEL
Région parisienne, recherche :

TECHNICIEN D'ÉTUDES

Formation et expérience :
— B.T.S., D.U.T. en électronique ;
— Débutant ou quelques années d'expérience ;
— Intéressé par le développement de logiciels et l'informatique industriels :
matériels à micro-processeurs appliqués à
— Anglais souhaité.

Adr. C.V. détaillé, photo et prétentions à n° 22.185 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

IMPORTANT GROUPE DISTRIBUTION PARIS
recherche

JEUNES DIPLOMES

(dégagés obligations militaires)

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
ou
MAITRISE DE GESTION

- intéressés par une carrière dynamique au sein d'une grande entreprise, dans des activités faisant appel au sens commercial, à la créativité, au goût des responsabilités et des contacts humains ;
- ils seront destinés à occuper, après une période de formation, des postes de CADRES dans l'un des domaines suivants :

ACHATS - EXPLOITATION
BUREAU D'ÉTUDES - CONTROLE BUDGÉTAIRE
FORMATION

Ecrire avec C.V. sous n° 4225 à Publ. DUFAYEL, 47, rue La Bruyère, 75009 PARIS, qui transmettra.

EuroSelex

MAINTENANCE-CHAUFFAGE

DIRECTEUR OPERATIONNEL

INGENIEUR GRANDE ECOLE
Centrale, Mines, A.M., ...

qui, directement sous la responsabilité du directeur général, devra manager, animer et coordonner des ingénieurs et leurs équipes (100 à 200 personnes) et contrôler l'exploitation.

Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidature sans omettre votre salaire actuel sous réf. 6504 à
EUROSELEX
9, square Moncey
75009 PARIS.

DIVISION DE MULTINATIONALE AMÉRICAINE
Banlieue Sud de Paris
vente de produits industriels
cherche :

RESPONSABLE ADMINISTRATIF DES ACHATS ET VENTES

POUR :
— Gestion des achats ;
— Gestion des stocks ;
— Analyse statistiques ;
— Administration bureau commandes clients et magasin - Expédition.

Anglais LU-PARLE.

Familier avec procédures traitement informatique. Expérience minimum 4 ans dans poste similaire.

Envoyer C.V. détaillé et prét. sous le n° 23.239 à CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01.

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE
transformation matières plastiques
Région MEAUX
cherche

Chef Comptable USINE

Il sera responsable :
- de la comptabilité analytique
- de la préparation des budgets
- de la tenue de la comptabilité générale jusqu'à la balance.

Le candidat souhaité devra avoir une formation supérieure (IUT, DECS ...) avec une pratique de quelques années dans la fonction.

Ecrire avec CV à no 23.088 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra

---

CENTRE NATIONAL D'ETUDES des TELECOMMUNICATIONS
recherche

INGENIEURS de RECHERCHE

Débutants de haut niveau ou chercheurs, ayant quelques années d'expérience.

Adresser C.V. avec prétentions au CNET - Département TCR/DEF - 38/40, rue du Général Leclerc - 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

GP

COMPAGNIE D'ASSURANCE A VOCATION INTERNATIONALE
Recherche pour son service

CONTENTIEUX - SINISTRES TRANSPORTS
UN JURISTE EXPÉRIMENTÉ

Le candidat devra essentiellement posséder :
— une expérience de plusieurs années dans une formation à dominante « Facultés Maritimes » ;
— de bonnes aptitudes à la conduite des hommes ;
— la maîtrise de la langue anglaise.
Des responsabilités importantes pourront être confiées à un candidat d'expérience.

Adr. C.V., photo et prét. à N° 22390, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

RESPONSABLE DES VENTES PARIS

- Vous êtes diplômé d'une école supérieure de commerce et vous avez une première expérience de vente de produits industriels.
- Nous vous offrons d'entretenir et de développer un CA de 50 millions en prenant la responsabilité d'une agence de vente et l'animation de 6 représentants.

L'importance de notre Groupe Industriel offre de réelles perspectives de carrière.

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 23089 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS cedex 01, qui transmettra.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

INTERTECHNIQUE INFORMATIQUE

recherche
pour sa Direction Organisation et Informatique

INGÉNIEURS ANALYSTES
(Réf. 773)

(Ecoles d'Ingénieurs, Maîtrise d'Informatique, MIAGE, Instituts de Programmation)

Seront chargés de la réalisation d'applications sur le mini-ordinateur REALITE pour la gestion interne de l'entreprise.

Expérience dans le domaine des applications de gestion en temps réel sur mini-ordinateur sera très appréciée.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise, dont prime de fin d'année.

Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. avec prétentions et photo, en précisant référence annonce, à Direction du Personnel.

INTERTECHNIQUE • 78370 • PLAISIR

Important Groupe électronique

PLUSIEURS INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

motivés par action commerciale pour responsabilités d'un domaine de produits de haute technicité (Télécommunications ou opto-électronique) et d'une clientèle bien déterminée.
- Formation Grande Ecole Electronique,
- Anglais courant indispensable, 3e langue souhaitée,
- Expérience de quelques années en électronique professionnelle,
- Déplacements de courte durée France et étranger.

Lieu de travail : PARIS.

Adr. C.V. man., photo (retournée) et prét. n° 22.274 Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er qui tr.

Procofrance

Etudes et réalisations d'équipements lourds dans le domaine pétrolier et pétrochimique, recherche :

Ingénieurs Mécaniciens

très expérimentés en Pompes, Compresseurs et Turbines.
Ces postes sont à pourvoir à PARIS.

Adresser CV et prétentions à
PROCOFRANCE
Direction des Relations Humaines
Tour FIAT
92084 Paris La Défense Cedex 16

[illegible]

Société 1.500 personnes environ

leader dans le domaine des INSTRUMENTS et SYSTÈMES OPTIQUES, recherche

INGÉNIEUR OPTICIEN ou ÉLECTRONICIEN

Expérience ou formation en OPTRONIQUE souhaitable pour intégration de nos appareils et systèmes en vue d'applications militaires.

Anglais indispensable.

Adresser curriculum vitae détaillé à SOPELEM, 125, boulevard Davout, 75020 PARIS.

Société Française d'Ingénierie PARIS

Recherche pour étoffer ses équipes chargées de la conception et de la réalisation des installations dans le cadre de projets miniers :

INGENIEUR GRANDE ECOLE

Ayant une première expérience minière (quelques années), intéressé par une meilleure ouverture sur l'extérieur.

Ce poste nécessite une bonne connaissance de l'anglais, implique des déplacements fréquents à l'étranger.

Adresser C.V. + photo sous réf. M/2187 à

PUBLISCOPE JUNIOR
11, rue Royale 75008 Paris
qui transmettra

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE
près gares EST et NORD

recherche pour son
SERVICE CONTROLE

UN INGÉNIEUR POSITION II

ayant quelques années d'expérience dans les méthodes concernant les domaines suivants :
- Circuits B.F. ;
- Logique câblée ;
- Microprocesseurs y compris logiciel.

Cet ingénieur appelé à seconder le Chef de Service aurait à assurer l'interface entre les suivis techniques et la plate-forme de contrôle.

Envoyer C.V., photo et prétentions à SECRE, 214, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 PARIS.

CCCC (CRÉDIT COOPÉRATIF)

OFFRE A DE JEUNES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES POSTES DANS SES SERVICES
- Etudes
- Inspection
- Exploitation (province - Paris)

VOUS ETES :
- âgés de 25 ans.
- Sciences Po section Eco-Fi ou Maîtrise Sciences Po ou Licence, ou SUP de Cl Paris/Province,
- Disponibles : affectation province ou fréquents déplacements,
- D'esprit ouvert.

VOUS AVEZ :
- éventuellement une première expérience professionnelle,
- une bonne intégration ou des relations en milieux socio-professionnels,
- le sens des relations.

NOUS VOUS OFFRONS : un emploi de CADRE
- soit en province (majorité des postes),
- soit à Paris.

Adresser C.V. manuscrit + photo + prétentions à D.P.A.S. - C.C.C.C.
18 bis, avenue Hoche, 75008 Paris.

GROUPEMENT D'ASSURANCE CONSTRUCTION

recherche
POUR SON DEPARTEMENT SINISTRES

4 GESTIONNAIRES

Titulaires d'une maîtrise en Droit privé (option Droit des Assurances ou Droit de la Construction appréciée).

Après formation, ils (elles) seront chargés (ées) au sein d'une équipe de règlements des dossiers de sinistres tant amiables que contentieux.

Aptitude à la rédaction.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à n° 8.208
EMPLOIS ET ENTREPRISES
18, rue Volney, 75002 PARIS

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE
recherche

jeunes collaborateurs

- 2 à 3 années d'études supérieures
- célibataires, dégagés des obligations militaires
- libres rapidement

DÉSIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans

L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidature avec C.V. détaillé + photo en précisant la date de disponibilité à no 22265 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Société 1.500 personnes environ

recherche

INGÉNIEUR
FORMATION A. et M.

Quelques années d'expérience industrielle en Etudes ou Fabrications pour poste ingénieur d'études d'instruments OPTO-MECANIQUE petites et moyennes séries pour définition des produits depuis la participation à la conception jusqu'au lancement en série.

Connaissances en OPTIQUE et ELECTRONIQUE appréciées.

Adresser C.V. détaillé à SOPELEM
125, boulevard Davout, 75020 Paris.

Directeur de formation

Susceptible d'animer des séances de formation en anglais, français et/ou allemand.

Travail dans l'industrie pour concevoir et appliquer des programmes de formation en behaviorisme.
Connaissances psychologiques approfondies indispensables.
L'expérience dans l'utilisation de la communication serait un avantage.
Il doit être capable de diriger simultanément plusieurs programmes.

Adresser C.V. en ANGLAIS, sous réf. M/2196 à
PUBLISCOPE JUNIOR
11, rue Royale 75008 Paris
qui transmettra

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE
Ayant plusieurs clients internationaux

recherche

2 COLLABORATEURS

avec expérience approfondie de l'audit acquise dans un cabinet d'audit anglo-saxon.

- 1 COLLABORATEUR aura une expérience d'au moins 4 ans et aura des responsabilités au sein du cabinet ;
- LE SECOND aura une expérience de 2 ans acquise dans les mêmes conditions.

Ecrire à REGIE-PRESSE, sous le n° T 015098 M, 85 bis, rue Réaumur. — 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TRANSPORTS MARITIMES
Quartier CHAMPS-ÉLYSÉES
recherche
pour son service fiscal

JEUNE CADRE
NIVEAU MAITRISE DROIT
AYANT 1 OU 2 ANNEES PRATIQUE FISCALITE

Connaissances anglais souhaitées.

Envoyer C.V. + prét. à n° 23.030 Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra Paris, 1er.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

recherche dans le cadre du développement de son service informatique

INGÉNIEURS SYSTÈMES CONFIRMÉS

Ayant une très bonne connaissance des logiciels IBM (CICS / DL 1, IMS...)

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous n° 21.443 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

Groupe Multinational dans l'Industrie Alimentaire et Hôtelière. C.A. 2 milliards. Siège Paris cherche

2 Auditeurs internes débutants

Ces personnes diplômées des Grandes Ecoles de Commerce *(Paris ou Province ou équivalent étranger)* renforceront l'équipe actuelle qui assure la mission d'Audit interne dans le groupe dans les 9 pays d'implantation.

Un des candidats sélectionnés sera de langue maternelle italienne et l'autre parlera couramment l'allemand.

Tous deux parleront couramment le français (anglais en plus souhaitable).

Ils seront amenés à effectuer de nombreux déplacements en France et à l'étranger. Après quelques années d'exercice dans la fonction, ils seront destinés à s'inscrire dans la hiérarchie opérationnelle du groupe.

Adressez C.V. + photo sous réf. 2236 M à
PUBLISCOPE JUNIOR
11, rue Royale 75008 Paris
qui transmettra

LES OFFRES D'EMPLOI DU MONDE : UN PEU PLUS QUE DES PETITES ANNONCES

Qui lit les annonces d'emploi? Quand? Comment? Pourquoi?

Essayant de réduire la part du hasard dans les recherches de candidats, les responsables du recrutement n'avaient paradoxalement pas de réponses à ces questions.
Ils font encore confiance à l'habitude, aux résultats d'actions anciennes ou à des affirmations contestables.

Ils ont été conduits à utiliser de plus en plus les Annonces classées du Monde, parce qu'ils y obtenaient de meilleurs rendements qu'ailleurs, parce que le niveau des candidats était mieux adapté aux contraintes des entreprises.

Fort de cette confiance, Le Monde a réalisé une enquête - la première en France - sur les lecteurs d'annonces d'emploi, leurs habitudes et la manière dont ils considèrent les offres qui leur sont faites dans les différents journaux.

Cette étude confirme la position privilégiée du Monde : il est plus consulté, ses annonces sont souvent mieux considérées que dans d'autres journaux, c'est là qu'existe la meilleure adéquation entre les lecteurs et la rubrique d'annonces d'emploi.

Les responsables du recrutement pourront découvrir dans ce document de nombreuses informations leur permettant de définir plus précisément les "profils" de ceux qu'ils désirent recruter.

LE MONDE, DEJA UNE PRE-SELECTION

Le Monde publicité

Vous êtes responsable de recrutement et vous désirez avoir communication des résultats de cette enquête sur la lecture des Annonces Classées. Pour cela, complétez le coupon ci-dessous et adressez-le à :

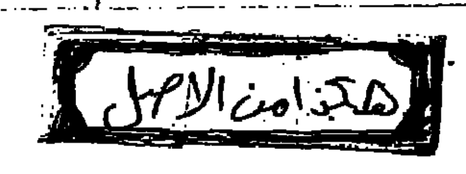
« LE MONDE » - Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur,
75002 PARIS.

Nom ______________________

Entreprise ______________________

Adresse ______________________

Le Monde
Déjà une pré-sélection.



offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

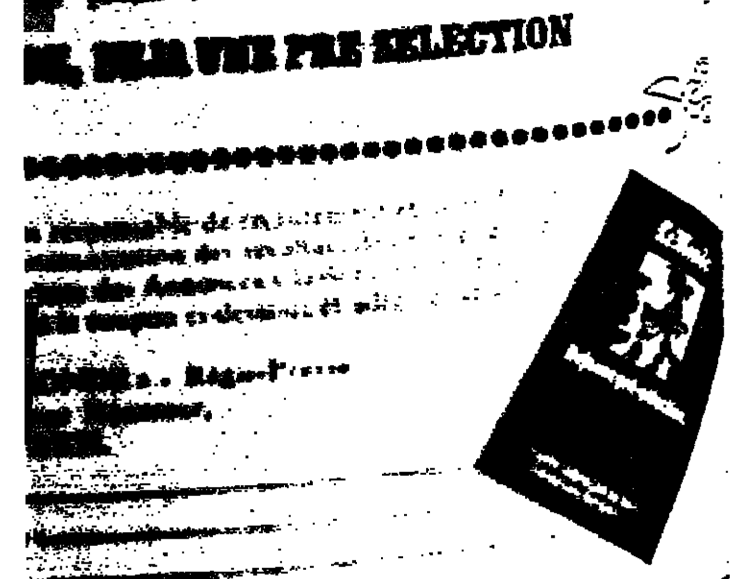
INGÉNIEURS SYSTÈMES CONFIRMÉS

2 Auditeurs internes débutants

LES
...ES D'EMPLOI
...MONDE :
...PLUS QUE DES
...ES ANNONCES

...les annonces d'emploi ?
...Comment ? Pourquoi ?

...UNE PRE SELECTION



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

CENTRE DE FORMATION D'APPRENTISSAGE recherche

ANIMATEUR PERMANENT

en VENTE et TECHNOLOGIE DU PRODUIT

BTS vente ou baccalauréat av. expér. de la vente en magasin. Ecrire avec C.V. au C. F. A., 5 bis rue Ampère, 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE.

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE - PARIS (6e) recherche

UN ASSISTANT DE DIRECTION

(FINALISTE EC ayant expérience polyvalente)

AUDITEURS COMPTABLES

(DECS et 2 ans minimum en cabinet international)

UN (E) ASSISTANT (E) COMPTABLE

(NIVEAU B.P.)

Adresser C.V. et prétentions : nº 22.620 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er q.t.

IMPORTANTE SOCIETE SECTEUR PETROLES recherche pour son siège Paris

AGENT ADMINISTRATIF JURISTE

Il aura pour fonction : la mise en œuvre, suivi et contrôle des procédures de recouvrement de créances, le suivi des dossiers contentieux, tâches administratives et statistiques.

Capacitaire en droit, clerc de notaire ou d'avoué. Quelques années d'expérience ds un service juridique, contentieux. Assurance souhaitab.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo (retournées) à SOFAC réf. A 910, 36, rue du Colisée, 75008 PARIS, qui transmettra.

Pour ouverture agence PARIS début 1980, usine chaussures recherche

DIRECTEUR

expérimenté pr diriger agence, visiter centrales d'achat, superviser réseau de vente s/région paris. Env. lettre manuscr. et C.V. nº 8.295 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris

---

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LES TECHNIQUES NOUVELLES

Groupe COGEMA/CEA

(Ingénierie, chimie nucléaire et automatismes industriels) recherche :

des Chefs de Projet

ayant une expérience confirmée dans l'ingénierie

des INGÉNIEURS de PROJET

Formation Grandes Ecoles, possédant une première expérience dans l'ingénierie, ou débutants.

Env. C.V. dét. et prétentions, à S.G.N., Direction du Personnel, B.P. 30 - 78184 St-Quentin-en-Yvelines Cedex

---

CONSTRUCTEUR BIENS D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS Leader à l'exportation recherche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Pour visite et suivi des affaires en exportation indirecte auprès des engineerings, ensembliers et gros installateurs de la région parisienne.

Expérience souhaitée en engineering. Bonne connaissance anglais exigée.

Ecrire avec C.V., photo et prét., à WANSON, B.P. 32 94114 ARCUEIL CEDEX

Ecole Technique Privée de l'Automobile recrute, dès septembre 1979 :

1) Pour formation BTS :

UN PROFESSEUR (H. ou F.) — Résistance des matériaux - Sciences physiques - Mathématiques.

UN PROFESSEUR (H. ou F.) Mécanique auto - Electricité - Auto-construction mécanique.

UN PROFESSEUR (H. ou F.) Carrosserie - Peinture - Mécanique générale - Construction mécanique.

Formation Supérieure exigée (diplôme d'ingénieur, Licence, Maîtrise, Doctorat).

2) Pour formation LEP :

UN PROFESSEUR (H. ou F.) construction mécanique mi-temps.

UN PROFESSEUR (H. ou F.) électricité auto

Formation BT ou BTS exigée. Envoyer C.V. au G.A.R.A.C., 3, bd Gallieni, 95104 Argenteuil.

Organisme recherche

JOURNALISTE

ayant expérience professionn. dans les secteurs consommation économique et technique. Envoyer C.V., lettre manuscrite nº 816.182 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Société d'Editions Techniques jeune, dynamiq. et en expansion recherche

HOMME DE MARKETING/VENTE

Pour développer ses ventes au niveau français et européen. Formation : Ecole commerciale préférée, force de conviction et esprit d'initiative. Parfaitement bilingue français-anglais. Expérience 1 à 2 ans fonction similaire. Rémunération : fixe important + intéressement.

Ecr. : SYBEX, 18, rue Planchat 75020 Paris

Agent de change parisien Vous offre situation dans

ANALYSE FINANCIÈRE

— Si vous avez au moins un an d'expérience dans l'analyse financière ou dans une profession approchante ;
— Si vous avez le goût des études et de la recherche ainsi que celui des contacts humains ;
— Si vous avez le sens critique et l'esprit de synthèse ;
— Si vous avez un diplôme supérieur.

Adressez lettre de candidature et C.V., à « Le Monde » Publ., ss le nº 8.411, 5, r. des Italiens, 75427 PARIS - CEDEX 09.

Sté ingéniérie Aquaculture recherche pours siège à Paris

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ (E)

minimum BTS et 5 ans d'expér. tenue comptab., facturation, gestion pers., anglais souhaité. Libre immédiatement. Env. C.V. manuscrit, photo et prétentions à FRANCE AQUACULTURE 66, av. d'Iéna, 75116 Paris.

SOCIETE DE SERVICE 14 ETABLISSEMENTS recherche

AUDIT INTERNE

Contrôle des procédures comptables et administratives

BTS - IUT

2 ANS EXPERIENCE

Nombreux déplacements

60.000 F PAR AN

Adr. C.V. et photo à : THOR Publicité, 38, rue des Bourdonnais, 75001 PARIS

Cabinet d'expertise comptable recherche pour bureau à Paris

UN ASSISTANT CONFIRMÉ

titul. DECS - 3 a. d'expérience, C.V. + lettre manuscrite, référ. nº T 015.095 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Fiduciaire recherche pour Paris

FISCALISTE-SALARIÉ

Bonne expérience exigée.

Adresser C.V. et prétentions ss référ. 1.609 à P. LICHAU SA B.P. 220 - 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

Ets SUPERIEUR D'ENSEIGNEMENT PRIVE Paris-5e recherche

CADRE ADMINISTRATIF CONFIRME

pour service planification ayant le goût des relations humaines.

Ecrire avec C.V., photo et prét. sous nº 8.701 à L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS Cedex 02.

IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES recherche

COMPTABLE 2e échelon et CHEFS DE GROUPE

en comptabilité générale

Lieu de travail Prox. Porte de Saint-Ouen. Ecrire avec C.V. et prétentions ss nº 53.267 à RUSH Publicité, 84, r. d'Hauteville, 75010 Paris.

WABCO-WESTINGHOUSE pour la réalisation d'applications nouvelles et la maintenance de programmes en exploitation sur IBM 370/138 sous DOS/VS, rech. :

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Min. 3 ans expér. à ce niveau. Formation D.U.T. ou équivalent. COBOL impératif. CICS vivement souhaité. Env. C.V. dét. à Mme Grélé, Wabco-Westinghouse B.P. nº 2 - 93270 SEVRAN

D M INVESTISSEMENT 11 Agences en France 500.000.000 F de C.A. en 1978 recherche

DE JEUNES DIPLOMÉS

au tempérament commercial pour les former au métier de CONSEILLER en GESTION de PATRIMOINES

Adresser C.V. à D M INVESTISSEMENT 5, rue de Tilsitt 75008 PARIS

Important Cabinet

ADMINISTRATION DE BIENS

ADJOINT DIRECTION

POSITION CADRE

ayant plusieurs années expérience gérance immeubles de bureaux, industriels, commerciaux. Expérience copropriété immeubles tours et pratique de l'anglais appréciées.

Ecr. avec C.V., prétentions à WEATHERALLS 64, rue de la Boétie, 75008 Paris

---

SOCIETE D'EDITION recherche pour la rédaction de revues techniques et scientifiques

J. HME ou J. FME

— Connaissanc. en électronique, optique, électro-optique ;
— Expérience presse ou édition technique souhaitée ;
— Anglais lu, parlé et écrit indispensable ;
— Libre rapidement.

Adr. C.V. et prétentions : S.P.P.I.F. 128, bd St-Germain, 75006 Paris

---

PHYSICIEN ANALYSTE

expérimenté, niveau BTS ou DUT pour étude et évaluation d'appareillage domaine spectrographie, mise au point de méthodes analytiques, rédaction de rapports, connaissance de l'anglais.

Lieu de travail : Banlieue Ouest Paris.

Adr. C.V., photo, nº 72938 M, BLEU - 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES

C.F.A. recherche

SURVEILLANT

4 heures par semaine

Envoyer candidature à INIAG, 50, rue du Charolais, Paris 12e.

JEUNE SOCIETE DE CONSEIL EN ORGANISATION recherche

INGÉNIEURS

Grandes Ecoles scientifiques ou commerciales 2 à 4 ans d'expérience, de préférence dans le conseil et désireux de s'insérer dans une petite équipe. Ecrire avec C.V., photo et prétent. sous réf. 4688 à : PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder - 75009 Paris.

URGENT

ORGANISME PUBLIC recherche

PROGRAMMEUR

COBOL - A.N.S.

IBM 370/115 sous DOS/VS

Env. C.V. et prétentions à : OFFICE PUBLIC D'H.L.M. VILLE DE PARIS Bureau des personnels, 49, rue du Cardinal-Lemoine 75231 Paris Cedex 05.

Sté d'Electron. Banlieue Ouest recherche

POUR SON EXPANSION PLUSIEURS

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

— DEBUTANTS
— CONFIRMES

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

— SOIT DEBUTANTS
— SOIT EXPERIM. en temps réel et en banc de test élect.

Env. C.V., photo et prétentions à T 014.864 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Pour Société de mécanique

INGÉNIEUR DE RECHERCHES

Débutant ou 2 à 3 ans d'expérience.

Diplômé E.N.S. des pétroles et des moteurs.

75.000 à 100.000 F par an.

Ecr. à SWEERTS, s/réf. 1873, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09.

Le service municipal de l'Enfance 93220 Ville de Gagny recrute des

ANIMATEURS

de Centre de Loisirs pr septembre et année scolaire. Agés de plus de 18 ans, Diplômés si possible B.A.F.A. Contacter Mme PROCHASSON Téléph. : 302-33-44, poste 269.

Rohde Schwarz France

2 INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

— département télécommunications.
— Mesure aéronautique.

Angl. lu et parlé indispensable. Envoyer C.V. à R.S.F., 45, place de la Loire, 94563 RUNGIS. Téléphone : 687-25-06 poste 15.

SPERRY VICKERS

Division de SPERRY RAND France COURBEVOIE (10 minutes gare Saint-Lazare) recherche pour son Directeur Financier

SECRÉTAIRE-COMPTABLE

parfaitement bilingue

Envoyer C.V. et prétentions à SPERRY VICKERS 98, avenue de la République, 92400 COURBEVOIE.

SOCIETE recherche

2 AIDES-COMPTABLES MÉCANOGRAPHES

EXPERIMENTES

Envoyer C.V. et prétentions à MICHEL et CHAPPAT, 6, rue Fournier, 92110 CLICHY.

Groupe Sociétés électronique Versailles recherche URGENT

EMPLOYÉE SERVICE CCIAL

pour suivi affaires et relation clientèle. Niveau bac exigé. Connaissances en électronique souhaitables mais non indispensables. Envoyer C.V., photo et prét. à Sté PROMOCAB, 56, r. Jean-de-la-Fontaine, 78000 VERSAILLES.

La Ville de Brétigny-sur-Orge recrute par voie de mutation pour le mois de novembre 79

RESPONSABLE

du Service Enfance (rédacteur, chef de bureau ou attaché d'administration) ayant de sérieuses références et expérience professionnelle en matière d'organisation et de gestion administrative des centres de loisirs et de vacances. Adr. C.V. à Monsieur le Maire de Brétigny-sur-Orge 91220.

T.I.T.N.

Société d'engineering INFORMATIQUE en pleine expansion sur mini et micro (MITRA 6.800, 8.000...) recherche

INGÉNIEURS et ANALYSTES

(Centrale, ESE, Grenoble, Toulouse, DEA, maîtrises...) débutants, option informatique ou confirmés.

pour ses activités logicielles
— Temps réel
— Gestion transactionnelle (base de données).
— Micro informatique.

Envoyer C.V., photo, prét. à : T.I.T.N., 5, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS sous référence 04/SOFT.

Importante Société recherche pour groupe financier

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

PL1 mission 18 à 24 mois PARIS-2e. Libre début septembre. Téléphone pour rendez-vous : Mlle MARIGNIER : 292-06-77.

Ville de Brétigny-sur-Orge 20.000 habitants recrute pour le 1er nov. 1979

UN ADJOINT TECHNIQUE

spécialité voirie, assainissement et espaces verts, par voie de mutation. Adr. C.V. avant le 15 oct. à Monsieur le Maire de Brétigny-sur-Orge 91220.

Jeune groupe français (350 personnes 55 millions C.A.) Matériel électrique pour la distribution d'énergie recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

REGION PARISIENNE

— Jeune et attiré par la technique, il saura expliquer aux ingénieurs qu'il visitera les choix retenus dans la conception de nos produits ;
— Il possède une expér. réussie ds la vente pr affronter les acheteurs de nos clients ;
— Cadre, fixe + commission.

Adr. C.V. et prétent. nº 8.448 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens 75427 Paris Cedex 09 q. tr.

Office Public d'H.L.M. 3.900 logements recherche

DIRECTEUR

Titulaire maîtrise droit ou équivalent, sens gestion et coordination, goût affirmé pour relations humaines et questions sociales. Expérience professionnelle souhaitée dans le domaine logement ou urbanisme.

Adresser candidature à REG. PRESSE nº T 014.996 M, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

C.I.R.C.E.

Centre de calcul du C.N.R.S. (2 x 370/168 - IBM, MVS, TSO) recrute

INGÉNIEURS SYSTÈME

— pour maintenance logiciels d'exploitation IBM-MVS, adaptation étude de performances,
— pour démarrage de logiciels de TP, SNA, études, tests et migration du réseau actuel vers VTAM/NCP. Diplôme mini maîtrise ou équiv. Conn. anglais. Dégagé O.M. Nat. française.

Adresser C.V. et prétent. au Secrétariat du C.I.R.C.E., Bât. 506 - 91405 Orsay Cedex.

Projet important travail. Salaire intéressant. Ingénieur Assembleur MITRA - 542-60-73.

L'Etat offre des emplois stables bien rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplômes : consultez la revue France-Carrières (D 18), B.P. 402-09 Paris (Documentation gratuite sur demande)

ERIN

recherche pour développement de Logiciel de base Applications TR. Matériel type MITRA - SOLAR - SEL.

DES INGÉNIEURS

débutants à 3 ans d'expérience.

DES ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Minimum DUT.

Ecrire avec C.V. s/réf. 3.279, à Axial Pub., 91, Fg-Saint-Honoré, Paris (8e), qui transmettra.

WABCO-WESTINGHOUSE 93270 SEVRAN, recherche pour son dispensaire :

INFIRMIER (E) diplômé (e) d'Etat ou étudiant (e) en médecine 4e année pour assurer l'horaire suivant (matin). Lundi au jeudi 5 h 15 à 7 h ; et vendredi 6 h à 7 h. Envoyer C.V. détaillé, Mme Grélé, Wabco-Westinghouse B.P. Nº 2 - 93270 SEVRAN

PROFESSEUR expression française

BAC C, 23 ans minimum, Dégagé obligations militaires

Tél. pour rendez-vous **371-66-96**

Rech. METALLURGISTES confirmés pour traductions à domicile de résumés documentaires, allemand vers le français. Travail suivi assuré. Envoyer C.V. à C.N.R.S. Traductions - 26, rue Boyer, 75971 PARIS Cedex 20

Cherche pour élève terminale C habitant place Villiers Prof. de Maths/Phys., 2 h. par jour. Ecr. nº T 015109 M. Régie-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

---

Etablissement d'Enseignement privé sous contrat recherche pour rentrée

- 1 PROFESSEUR Sciences natur. et Physique.
- 1 PROFESSEUR Education musicale.
- 1 PROFESSEUR de Maths
- ANIMATEURS
- ANIMATEURS-EDUCAT.

Ecrire avec C.V. : 36, av. du Président-Wilson, 94230 Cachan Téléph. : 665-40-80

CONSEIL EN RECRUTEMENT recherche pour ses clients

ANALYSTES PROGRAMM.

INGENIEURS DUT, MIAGE,

COBOL ou MINI-ORDINAT. ou BASE de DONNEES ou BASIC.

PROGRAMMEUR

GAP 2 IBM 34

INGÉNIEUR

expérimenté MISTRAL CII - HB pour contrat Afrique 2 a. min.

ANALYSTE PROGRAMM.

Basic gestion

BONS SALAIRES

J.P.M.G. - 61, rue MESLAY, Paris (3e) - 271-82-12 - 277-55-77

Filiale THOMSON CSF recherche pour proche BANLIEUE OUEST

TECHNICIEN (NE)

Electronique-Electromécanique. Parlant anglais.

Adresser C.V. sous numéro 6.158, PARFRANCE, 4, rue R.-Estienne - 75008 Paris.

Greffe tribunal de Commerce Région parisienne - Recherche

UN COLLABORATEUR

PRINCIPAL ADJOINT débutant ou, mieux, 1 ou 2 ans d'expér.

Outre une formation juridique solide, niveau licence en droit, il lui sera demandé du goût pr la procédure, ainsi que des aptitudes sérieuses à la rédaction.

Adresser lettre manuscrite et C.V., sous référence 8.563, à LEPA RECRUTEMENT 94, rue St-Lazare, 75009 PARIS.

Filiale THOMSON CSF recherche pour proche BANLIEUE OUEST

— INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

DEBUTANT

— AGENT TECHNIQUE avec BTS/DUT

pour mise au point, installation et assistance technique en instrumentation scientifique. Déplacements France et Etranger. Parlant anglais.

Adresser C.V. sous numéro 6.161, PARFRANCE, 4, rue R.-Estienne - 75008 Paris.

Laboratoire pharmaceutique proche banlieue Paris rech.

PHARMACIEN DE FABRICATION

Responsable de production 5 ans d'expérience souhaitée Tél. 328-53-30 Direction du Personnel

---

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE recherche

PROGRAMMEURS

ayant deux années d'expérience professionnelle, possédant connaissances COBOL-ANS, ayant travaillé si possible sur matériel CII - H.B. IRIS 80 ou équivalent.

Adr : lettre et C.V. détaillé, à Mme le CHEF du PERSONNEL 17-19, rue de Flandre, 75935 Paris Cedex 19

BUREAU D'ETUDES domaine agronomie pays en voie de développement

DOCUMENTALISTE-BIBLIOTHÉCAIRE

(contrat 18 mois)

Diplôme professionnel exigé. 7 ans d'expérience gestion de bibliothèque. Anglais exigé. Espagnol souh. Libre de suite.

Env. C.V. détaillé, prétentions, à nº 22.722, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris 1er

représent. offre

FABRICANT LYONNAIS LUMINAIRES STYLE cherche

V.R.P.

introduits pour Paris + région parisienne et 08, 51, 10, 89, 21, 52, 55

Ecr. nº T 015059 M Régie-Presse 85 bis r. Réaumur, 75002 Paris.

capitaux ou proposit. comm.

Nous sommes un des plus importants constructeurs de petits et grands ordinateurs au Japon. Nous désirons exploiter notre expérience du secteur hardware sur le marché européen et recherchons pour la diffusion de nos

PETITS ORDINATEURS

sur le marché français, un

AGENT GÉNÉRAL

Si vous avez une longue expérience de la branche et si vous disposez d'une organisation de vente et d'un service après-vente ayant fait ses preuves, nous serions heureux de nous entretenir avec vous au sujet d'une éventuelle collaboration.

Ecrire sous nº 20.126 à SOPIC, 24, rue de la Nuée-Bleue, 67000 Strasbourg.

cours et leçons

Cours de japonais particuliers ou collectifs par PROFESSEUR diplômé « Fondation du Japon ». Tél. mat. K. Fukuma : 297-51-33

représent. demande

Repr. MC rech. cartes bonnet., confect., Centrale d'achats Paris Ecr. nº 1.252, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

occasions

GRAND CHOIX de moquette en solde, exemple de prix : velours en mousse en 4 m 19,99 F le m2. T. : 340-72-72.

A SAISIR

Pour achalandage rentrée : pianos droits et à queue neufs et occasions, très récents, avec tous crédits, garantie service après-vente et livraison DANIEL MAGNE PIANOS 50, rue de Rome, Paris 8e Tél. 522-21-74

travail à domicile

Demande

Maîtrise lettres, franç.-anglais-espagnol, ch. secrétariat, traductions, dactylographie, à dom. Ecr. ou s'adr. : M. PERRIOT, 1, all. Pierre-Puget 94000 Créteil.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR 35 ans, recherche

DIRECTION INFORMATIQUE ou DIRECTION S.S.C.I.

Ingénieur Arts et Métiers + formation économie-finances occupant poste direction depuis 5 ans, sens commandement, responsabilités, profit connaissance secteur privé et administration, connaissances techniques informatiques, rompu aux contacts au plus haut niveau.

Région Paris ou province sud Loire.

Ecrire sous nº 1257 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09.

DIRIGEANT

NÉGOCIATIONS INTERNATIONALES

J'ai 35 ans, un sens aigu des contacts humains, de l'ambition, j'offre :

— Une expérience confirmée dans des négociations délicates au plus haut niveau dans divers domaines ;
— Une bonne connaissance de nombreux pays (Afrique, Amériques, Asie, y compris Chine, pays arabes) ;
— Une grande disponibilité à voyager ;
— Une pratique financière, juridique et commerciale (compensation, opérations triangulaires, matières premières, change, fret, marchés à terme) ;
— des références et contacts bancaires élevés.

Si vous souhaitez me contacter, écr. nº TO 14.975 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

---

CONTROLEUR DE GESTION

35 ans, Sciences Eco., E.N.I

Expérience Direction et Contrôle financier AFRIQUE FRANCOPHONE notamment secteurs industriel et forestier Anglais courant, gestion informatique,

recherche poste

DIRECTION FINANCIERE, CONTROLE DE GESTION EUROPE, PAYS D'OUTRE-MER

DISPONIBILITE IMMEDIATE

Salaire actuel : 250 000 F. (Base France : 160 000).

Ecrire nº 1281 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

- Je suis responsable d'un important projet informatique en temps réel (rédaction du cahier des charges utilisateurs, pour la programmation) et suis rapidement disponible.
- *Connaissant les domaines suivants* : organisation, recherches opérationnelles, approvisionnements, transports (en commun). Je ne m'estime pas lié au domaine informatique.
- Je souhaite un travail en partie opérationnel, en partie fonctionnel, comportant d'importantes responsabilités.
- J'étudierai soigneusement toutes les propositions détaillées et chiffrées sur le poste et son évolution possible.

Ecrire sous le nº 1.263 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09.

J. cadre Philippin, 28 a., maîtr. en éco. M.B.A. (INSEAD), tril. angl.-franç.-espag., expert marché S.E. Asie, 5 a. exp. conseil entr. export market. ch. p. resp. Libre suite, France et étranger. Ecr. nº 90.609 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

MBA (Univ. de CALIFORNIE) MARKETING-FINANCE Franç., 34, Bus. sch. am-licence marketing et MBA Marketing-Finance concentr., Cadre 3 a. serv. Export., grande banque amér. recherche :
• Banque. Position France-Luxembourg, Services Syndications Internationales/Foreign Exchange/Cash Management ou
• Compagnie. Trésorerie (Cash management, Relations bancaires, Foreign Exchange), Marketing export.
Déplacements internationaux souhaités. Depuis 8 ans en Californie. A Paris 3-20 septembre. Ecr. G. Marchand, 28, r. de la Marne, 92330 Sceaux, 702-95-52.

J.Fme trentaine, bne présent. Angl. poss. avantag. de déplac. monde entier, effectuer. mission et contacts commerciaux pour entrepr. et/ou achats pour commerces. - Ecr. Mme Heyraud, 54, r. des Lombards, 75001 Paris

J. Fme niv. lic. japonais, angl., form. comm., rech. empl. st. Etud. toutes proposit. 583-02-15

Militaire retraité, marié sans enft, 50 ans, ch. pl. gardiennage imm. ou indiff. ou régisseur de pplé région Côte d'Azur. Tél. (22) 24-23-27, à part. 8 h.

Ex-Elève Prof. lettres modernes. Français, latin, évent. allemand. Liste suppl. CAPES mais non intégrée, ch. poste. Tél. : 16 (24) 36-98-14

J.F., maîtrise droit des affaires DESS juriste d'affaires, anglais courant, quelques mois d'expérience conseil d'entreprise, ch. poste responsabilité. Etudie toute proposition. - Ecrire Ch. GIRAUD r. du 11-Novembre-1918 16800 SOYAUX.

Urgent. Licence niveau maîtrise anglais rech. poste professeur anglais ou franç. Paris ou env. Ecr. Mlle Alonzo, 92, cours de Vincennes - 75012 Paris

H. 27 ans, diplômé 3e cycle sciences éco + certificat compt., DECS, 4 a. exp. chargé d'études secteur agricole, ch. stage expertise comptable ou poste chargé d'études ds serv. Comptable ou Financier. Ecr. M. MOULINIER, 83-85, rue de l'Ouest, 75014 PARIS.

DESS.-PROJ. ARCHITECTURE ch. place stable. Libre le 1-10. Ecr. nº 1.280, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

CONSEIL DE DIRECTION 38 ans. Ancien directeur général de P.M.E., se propose de seconder à mi-temps patron P.M.E. Expér. finances, contrôle des coûts, relations bancaires, marketing, hautes réf. professionn. Ec. nº T 015140 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ETUDIANT 3e cycle, droit du travail, 26 ans, libéré O.M., ch. emploi dans fonction personnel. Libre imméd. Ecr. M. Garnier, 4, allée A.-Paré, 92000 Nanterre.

J.H., 26 ans, tit. maîtrise hist. écon., parl. angl., notions allem. et marketing, sér. prat., rech. archives et docum., exp. enqu. comm. et relat. publiques, sol. connaiss. géogr. et tourisme, disp. imm. pr emploi stable en rapport. Ecrire 7, rue du Font-Garant, 91440 Bures-sur-Yvette. Téléphone 907-68-65.

OUVRIER TAPISSIER, libre, cherche emploi chez ébéniste, antiquaire, etc. M. MARCHAL, 23 bis, avenue Charles-Boutet, 08000 CHARLEVILLE - Mézières.

Hme, 32 ans, titul. DECS CSJF, niv. R.C., stage expert compt. stagiaire accompli, 4 a. d'expérience comptabilité et fiscalité immob. Etudie tte proposition. Ecr. nº T 015097 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

DIRECTEUR construction immobilière, exp. approfondie entreprises, ingénierie, promotion, bien introduit ds milieu immobilier gestionnaire confirmé, recherche situation de responsable département immobilier dans industr., promot. ou banq. Ec. nº T 015102 M, Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ASSISTANTE DE DIRECTION 34 ans, trilingue anglais/espagn., expér. commerce international et technique, recherche poste COLLABORATRICE accompagnant missions chantiers à l'étranger. Durée variable. Ecr. nº T 015100 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

H. 31 ans, profess. titulaire de lettres depuis 7 a., maîtrise de littérature française, allem.-anglais-italien, ch. reconversion dans édition, publicité, presse, librairie, tourisme, relations publiques et autres entreprises de services. Ecr. s/réf. T 015121 M, REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

J.F. 30 ans, responsable de médias, 8 ans d'expér. en agence de publicité, étudie ttes prop. presse, édition, publ. Ecr. T 015081 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

J.H. 27 a., géographe-urbaniste de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, diplômé de sciences po Paris, expér. depuis 3 ans en France et étranger, envisage toutes proposit. emploi salarié y compris temps partiel et contrat à durée limitée. Tél. M. CANEL : 071-40-42.

J.F. 30 a., lic. en Psychologie Histoire, exp. direction secrét. et relat. publ., ch. fonct. simil. Ecr. nº T 015061 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

H. 15 a. expérience Export et France, supervis. électr. instr. Mont. et dém., ch. sit. st. préf. rég. O. Paris. Mar. 2 enf. 35 a. Ecr. nº 1255, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09

J. Fme 26 a., licenc. angl. + BTS.. Tril. (stén. fr. et angl.), rech. poste enseignante (angl., sténo angl. et/ou secr., comm.). Ecr. nº 1258, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09

J.F. Secrétaire, dipl. Décoratr. ensemblier, goût cont. hum. P. temps partiel. Etud. ttes prop. Ecrire à Micheline BODY, Le Petit Hermitage, 48, rue de la Barre - CHECY 45430

Précepteur 5 ans d'expérience. Etudie ttes propos. pour Paris, tout niveau et C.P.E.M. Pharm. Tél. : (16-68) 61-03-19

Cadre audit bancaire 46 ans BP. de banque + 2 ans I.T.B., 25 ans PROF. BANC. cherche poste organisateur ou audit. TEL. : 751-05-29.

HOMME 35 ANS sens élevé et rech. du contact. Excellente présentation dipl. enseign. supér. (lic. D.E.S. droit, Scienc. Po, angl. maîtrisé. Expérience bancaire confirmée. Et: prop. éman. de ts secteurs. Ecr. nº 1 279, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. F. lic. maîtr. angl. (espagn.) adm. capes, expér plus. années enseign. class./audio-vis. France G.-B., 4 ans G.-B., Sténo dactylo, traduction, cherche emploi France ou étranger. Ecr. nº 8.435, « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

J.H. 31 a., maîtr. Sc. éco., bonnes conn. comptab. et fisc., rech. poste cadre banq. industr., commerce Paris banlieue Ouest. Ecr. nº 1.268 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.F. 7 ans aux U.S.A., expér. interprétariat, trad., rech poste sérieux, actif dans commerce international, rel. publ., tourisme (angl., allem., pas de sténo). Tél. 325-78-84 de 9 h. à 14 h.

CADRE COMMERCIAL AUTODIDACTE - 30 ans, marié 2 enfants, ALLEMAND courant, ANGLAIS niveau véhiculaire, recherche SITUATION STABLE France ou étranger. - Etudie toute proposition. - Référ. Ecrire nº 22.882 Contesse Publ., 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

J.F. 23 ans, B.T.S. commerce international, anglais, espagnol, chambre commerce espagnol, déjà travaillé, ch. pl. Agent de voyages. Ec. Malet C. Chaperon Vert 3e av. esc. 50 94110 Arcueil.

J.F. 26 a., maîtr. lettres, 5 a. exp. documentaliste, ch. empl. édition, presse ou documentat. Ecr. nº 90.605 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

information divers

POUR **TROUVER** UN **EMPLOI**

LE CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire :

- Les 3 types de CV : rédact. exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses pièges.
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.
- Réussir entretiens, interviews.
- Les bnes réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.

Pour informations, écr. CIDEM 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

formation professionnelle

LE CENTRE DE FORMATION DE L'EDITION propose une formation (gratuite) plein temps — 2 ans — préparant aux

MÉTIERS de l'ÉDITION

ouverte aux bacheliers et bachelières 18-21 ans

Pour tous renseignements s'adresser à ASFORED 242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 PARIS Tél. 548-34-62.

VOUS VOULEZ VENDRE de la formation professionnelle **INFORMATIQUE 1 %**

Citi 118, rue de Crimée 75019 Paris - 205-24-63 380-28-32 - 200-31-95

ANGLAIS INTENSIF par professeurs anglophones Cours de jour et du soir Inscription immédiate ORSEG FORMATION 97, rue Saint-Lazare, 75009 Paris Tél. 280-61-23

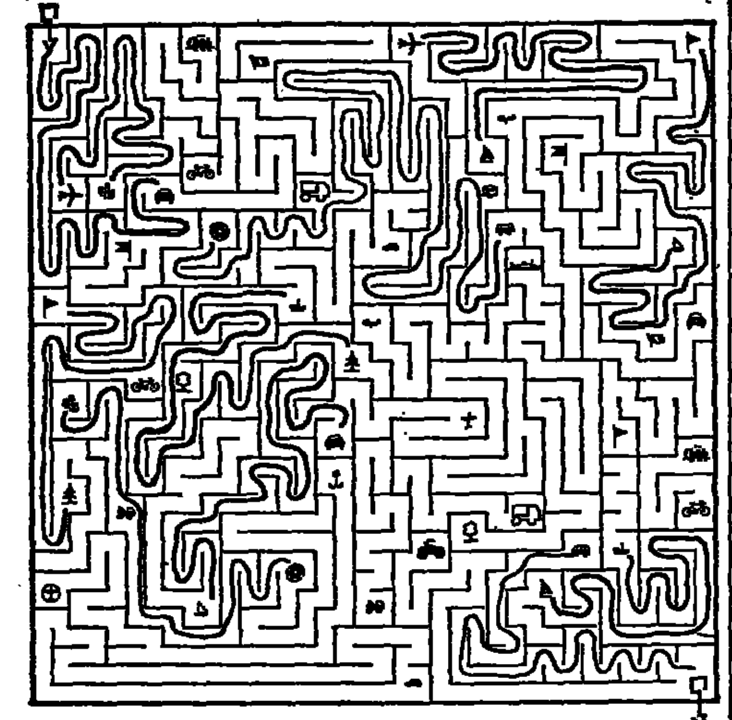
AUJOURD'HUI

UN COIN POUR JOUER

Solution du problème n° 23

Hyperespace et hyperlabyrinthe

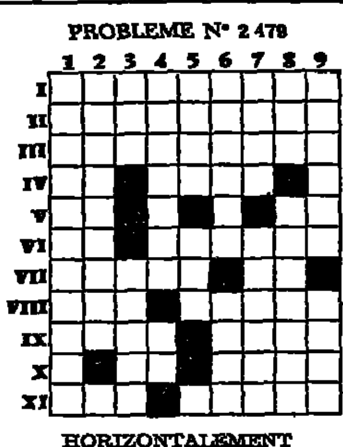
Voici comment parcourir l'hyperlabyrinthe.



PIERRE BERLOQUIN.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 479



HORIZONTALEMENT

I. Peut obliger à abandonner les bretelles. — II. Qui risque d'exploser dès qu'il est piqué. — III. Qu'on peut comparer à des cordes. — IV. Peut précéder le total ; Où il y a beaucoup trop de gras. — V. Un vague sujet ; Tout au milieu. — VI. S'en va parfois de la poitrine ; Qui éclatent facilement. — VII. Pardonne ; Brille en Egypte. — VIII. D'un auxiliaire ; Sur les dents. — IX. Ne rumine plus ; S'enfonce dans les côtes. — X. Qui a peut-être été dévoré ; Prend la plus grosse part. — XI. Qui a donc circulé ; Ont une attitude très attachante.

VERTICALEMENT

1. Ceux qui aiment bien les tartines. — 2. Trouve difficilement quelque chose à louer. — 3. Voiture à cheval ; Utile pour repasser. — 4. On y trouve le chef-d'œuvre du roman auvergnat ; Morceau de sucre. — 5. Fut écrasé sous un rocher ; Un mot prononcé par le père. — 6. Fut adopté par Auguste ; L'ancien Soudan. — 7. Suffixe exprimant des possibilités ; Dans une collection de papillons. — 8. Cri dans un cirque ; Commence par une collecte. — 9. Fit un cadeau empoisonné ; Un peu mou.

Solution du problème n° 2 478

Horizontalement

I. Publiable. — II. Eon. — III. Ordurière. — IV. Original. — V. Tond ; Vé. — VI. Négocie. — VII. Rua ; Ire. — VIII. Négatif. — IX. Est ; Un ; Si. — X. Eue ; Ecran. — XI. Asa ; Eure.

Verticalement

1. Prosternée. — 2. Sua. — 3. Bedonnantes. — 4. Lourde. — 5. I.N.R.I. ; Gigue. — 6. Ignorance. — 7. Bien ; CET ; Ru. — 8. Ravi ; Isar. — 9. Epelée ; Fine.

GUY BROUTY.

Journal officiel

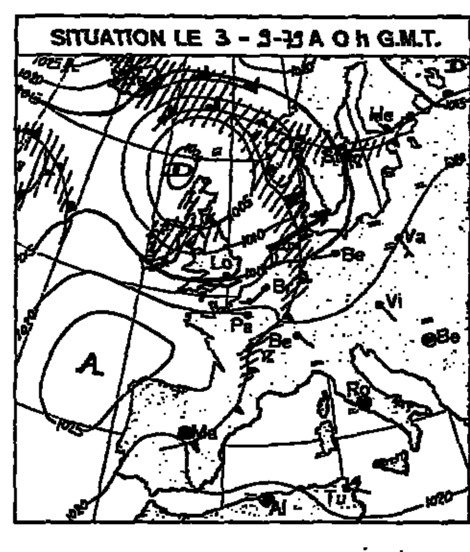
Sont publiés au *Journal officiel* du dimanche 2 septembre 1979 :

DES DECRETS

● Fixant les attributions du service d'information et de relations publiques des armées ;

● Portant application du rapport constant établi par l'article L. 8 bis du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre en vue de la revalorisation au 1er juillet 1979, au 1er septembre 1979 et au 1er novembre 1979 du point d'indice des pensions militaires d'invalidité et accessoires de pensions.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le lundi 3 septembre à 0 heure et le mardi 4 septembre à 24 heures :

La dépression d'Ecosse se décalera vers la mer de Norvège, tandis qu'un anticyclone évoluera du proche océan à la France en se renforçant un peu.

Mardi 4 septembre, en début de journée, un front froid achevant de traverser le pays donnera encore quelques averses orageuses sur la Corse. Ailleurs, des brouillards ou des nuages bas seront assez nombreux au lever du jour en plaine et dans les vallées, mais ils disparaîtront au cours de la matinée. Un temps assez ensoleillé prédominera ensuite dans la plupart des régions, malgré des nuages passagers qui seront un peu plus nombreux près de la Manche et dans le Nord, ainsi que sur l'Est et le Nord-Est. En général, les vents seront faibles ou modérés, sauf dans la basse vallée du Rhône et sur le pourtour du golfe du Lion, où un mistral modéré persistera. La matinée sera relativement fraîche, mais un bon ensoleillement entraînera une hausse assez sensible des températures.

Lundi 3 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 019,7 millibars, soit 764,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajaccio, 25 et 13 degrés ; Biarritz, 23 et 18 ; Bordeaux, 24 et 12 ; Brest, 18 et 12 ; Caen, 20 et 13 ; Cherbourg, 18 et 13 ; Clermont-Ferrand, 26 et 15 ; Dijon, 25 et 16 ; Grenoble, 28 et 16 ; Lille, 20 et 12 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille, 29 et 18 ; Nancy, 23 et 15 ; Nantes, 24 et 11 ; Nice, 25 et 17 ; Paris - Le Bourget, 20 et 12 ; Pau, 22 et 17 ; Perpignan, 24 et 19 ; Rennes, 23 et 12 ; Strasbourg, 27 et 16 ; Tours, 24 et 12 ; Toulouse, 23 et 18 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 18 degrés ; Amsterdam, 20 et 13 ; Athènes, 28 et 18 ; Berlin, 29 et 17 ; Bonn, 25 et 10 ; Bruxelles, 22 et 12 ; îles Canaries, 26 et 20 ; Copenhague, 22 et 13 ; Genève, 27 et 15 ; Lisbonne, 30 et 17 ; Londres, 22 et 13 ; Madrid, 33 et 18 ; Moscou, 17 et 12 ; New-York, 27 et 24 ; Palma-de-Majorque, 29 et 15 ; Rome, 28 et 16 ; Stockholm, 15 et 14.

Paris

● *Restrictions de circulation dans le quartier des Halles.* — Une douzaine de rues du quartier des Halles sont désormais interdites à la circulation et au stationnement. Ces mesures concernent en totalité les rues Courtalon, des Innocents, des Prêcheurs, rue et place Sainte-Opportune. Elles s'appliquent à certaines parties des rues Berger, de la Cossonnerie, de la Grande-Truanderie, des Lombards, Mondetour, Pierre-Lescot, Rambuteau, Saint-Denis. L'accès de ces voies reste toutefois autorisé, de 7 heures à 13 heures, pour les véhicules de livraison et en tout temps pour les véhicules des riverains munis d'un macaron d'identification, les véhicules prioritaires, les engins de nettoiement et les taxis. En revanche, tout stationnement y sera interdit.

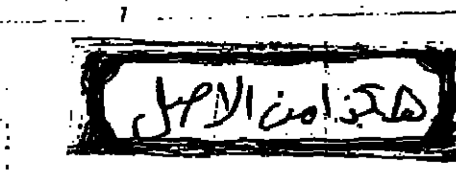
D'autre part, à dater du mardi 4 septembre, seront mises en sens unique la rue de Turbigo (du boulevard Sébastopol vers et jusqu'à la rue Etienne-Marcel), les rues Etienne-Marcel et aux Ours (de la rue de Turbigo vers et jusqu'à la rue Saint-Martin). Seront inversés le sens unique de la rue Saint-Martin, celui de la rue du Grenier-Saint-Lazare vers et jusqu'à la rue de Turbigo.

(Lire pages 1 et 11 notre présentation du Forum des Halles.)

PRESSE

● *M. Jean-François Kahn*, chroniqueur à Antenne 2 et à France-Inter, devient rédacteur en chef de l'hebdomadaire *les Nouvelles littéraires*, que dirige M. Philippe Tesson.

● *M. Jean d'Ormesson*, membre de l'Académie française, éditorialiste au *Figaro* et chroniqueur au *Figaro-Magazine*, a inauguré, lundi 3 septembre, une chronique quotidienne sur R.T.L. diffusée à 8 h. 10.



Le Monde

économie

ÉTRANGER

La Chine négocie un emprunt avec le Japon

De notre correspondant

Tokyo. — Pour la première fois depuis la révolution culturelle, la Chine est en train de négocier un emprunt gouvernemental avec un pays étranger. M. Gu Mu, vice-premier ministre chinois chargé des affaires économiques, qui est arrivé à Tokyo le 1er septembre, doit mettre au point avec les Japonais les modalités d'un crédit de 2,8 milliards de dollars pour la réalisation de huit projets d'un coût total de 5,5 milliards de dollars.

Les Chinois ont demandé à bénéficier des avantages du Fonds de coopération économique pour l'outre-mer (F.C.E.O.), organisme gouvernemental nippon responsable des financements accordés par le Japon aux pays en voie de développement. Les prêts du F.C.E.O., qui comportent un intérêt faible (entre 1,25 et 4,25 %) et sont de longue durée (vingt à trente ans), peuvent être assimilés à une aide.

Lors de la visite à Pékin du vice-président américain, M. Mondale, les Etats Unis avaient accordé à la Chine des crédits commerciaux pour un montant de 2 milliards de dollars. Les Japonais, pour ne pas être en reste, sont disposés à répondre favorablement à la demande des Chinois concernant le prêt du F.C.E.O. L'accord sera sans doute signé avant la fin de l'année lors de la visite que doit faire, à Pékin, M. Ohira, premier ministre japonais.

Au cours de leurs négociations financières antérieures avec les Chinois, les Japonais ont précisé qu'ils pouvaient leur accorder des crédits de trois manières. La première — un financement de la banque d'import-export — a été utilisée en mai lorsque fut signé un accord pour un prêt au développement — en yens — d'un montant équivalant à deux milliards de dollars avec un taux d'intérêt de 6,25 %. La seconde fut l'octroi, dernièrement, d'un prêt de huit milliards, libellé en dollars, par un consortium de banques privées : six milliards ont été accordés à court terme (six mois) et deux milliards à long terme (quatre ans et demi). Dans les deux cas, les taux d'intérêt (de 0,25 % et 0,5 % au-dessus du taux interbancaire sur le marché des eurodollars) sont plus favorables que ceux accordés par la Grande-Bretagne ou la France.

La troisième possibilité, enfin, réside dans les financements du F.C.E.O. Le nouveau prêt est destiné à huit grands projets de développement. La priorité est donnée à la construction d'un port à Shijiusno, dans la province du Shandong et à celle d'une voie ferrée de 300 kilomètres reliant ce port à Yanzhou. Ces deux projets sont liés à la mise en valeur des mines de charbon de Yanzhou, à laquelle participent les Japonais. Le port, qui sera l'un des plus grands de Chine, servira aux exportations de minerai vers le Japon.

Trios autres projets concernent la construction de centrales hydrauliques (à Longtan dans le Guangxi, à Wagianjxi dans le Hunan, et à Shuikou dans le Fujian). Leur capacité totale représentera, selon des sources nippones, le dixième de la production actuelle de la Chine. Les trois derniers projets ont trait à la modernisation du réseau ferroviaire.

Inquiétude en Asie du Sud-Est

Cependant la demande chinoise embarrasse les Japonais à deux points de vue. D'abord, le Fonds de coopération, qui est réservé aux pays en voie de développement, ne dispose que de ressources limitées : la « *ponction* » importante que comptent faire les Chinois réduira d'autant le montant total que pourront se partager les autres demandeurs. Les pays d'Asie du Sud-Est sont, à ce sujet, particulièrement inquiets et Tokyo doit s'employer à les rassurer. Plus profondément, les Japonais, tout en étant satisfaits de voir se renforcer la coopération avec la Chine dans un sens qui leur est favorable (Pékin semblant encore un peu plus dépendant de Tokyo), n'en commencent pas moins à nourrir de sérieux doutes sur la situation financière de la République populaire.

Il y a encore un an, il semblait inconcevable que la Chine demande des prêts gouvernementaux en renonçant au principe, autrefois sacro-saint, « *compter sur ses propres forces* ». En quelques mois, non seulement Pékin a dû transiger sur la question des devises — au départ les Chinois ne voulaient que des prêts en dollars, et non en yens, — mais encore aujourd'hui ses dirigeants viennent demander les conditions les plus avantageuses.

Autant de faits qui, aux yeux des Japonais, témoignent des difficultés rencontrées par la Chine pour développer son programme de développement. La manière la plus réaliste, dont est analysée désormais à Tokyo la situation chinoise, conduit les Japonais à être prudents en ce qui concerne les projets industriels, en particulier les opérations communes de production.

L'un des principaux projets examinés sera celui rendu public récemment par M. Matsushita, fondateur de Matsushita Electric, un des géants mondiaux du matériel électronique. Cet ambitieux programme vise une mobilisation du capital, de la technologie et des capacités de gestion des Japonais pour promouvoir, selon les mots de M. Matsushita, la « *révolution électronique en Chine* ». La philosophie quelque peu fumeuse du « *progrès dans l'ordre* » de cet octogénaire qui a créé seul son groupe et dont la grande ambition « *façonner l'homme* » (Ningen Zukuuri) a engendré une admiration sans borne pour Mao, ne doivent pas masquer le sérieux du projet.

La formule proposée consiste à regrouper les dix principales firmes japonaises de l'électronique dans une société mixte (joint venture) sur une base paritaire avec les Chinois. Du côté nippon, un partenaire principal aurait 25 % des parts et fournirait l'essentiel de la technologie, les autres agissant en sous-traitants. Une autre version du projet prévoit l'établissement de dix firmes conjointes, réparties à travers la Chine et produisant des équipements différents.

Destinée, dans un premier temps, à développer des fabrications de produits de consommation, une telle opération devrait permettre aux Chinois d'acquérir rapidement la technologie des semi-conducteurs. La part de la production qui sera exportée ne devra pas dépasser 10 %, les Japonais se réservant un droit de veto.

PHILIPPE PONS.

L'ACTIVITÉ EN VOLUME DES TRAVAUX PUBLICS A DIMINUÉ DE 3,9 % AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

A la fin du premier semestre, l'activité en volume du secteur des travaux publics a été inférieure de 3,9 % à celle du premier semestre 1978, tandis que le nombre d'heures travaillées est resté en retrait de 4,2 % et que les effectifs sur les chantiers, bien qu'ayant augmenté fin juin par rapport à mai, étaient inférieurs de 2,5 % à ceux de juin 1978.

La Fédération nationale des travaux publics, qui publie ces chiffres dans sa dernière note mensuelle de conjoncture, ajoute : « *Le montant des travaux réalisés au cours du mois de juin s'est élevé en données brutes à 5 850 millions de francs soit une progression de 7 % sur le mois précédent. Après correction des variations saisonnières, c'est un repli de 3,7 % qui apparaît. En francs courants, juin 1979 a été en augmentation de 5 % sur juin 1978, ce qui correspond, une fois prise en compte la hausse des prix, à une baisse de 5 %. Dans ces conditions, le second trimestre a enregistré un recul de 2 % sur le trimestre correspondant de l'an passé et, pour l'ensemble du premier semestre, le retard sur 1978 s'est aggravé.* »

Enfin, les entrées en carnets de commande (5 130 millions de francs) ont été supérieures à celles de mai

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou Dép —		Rep. + ou Dép —		Rep. + ou Dép —	
$ E.-U. ..	4,2530	4,2550	— 80	— 50	— 95	— 60	— 135	— 65
$ can. ...	3,6465	3,6490	— 65	— 35	— 65	— 30	— 110	— 40
Yen (100).	1,9225	1,9255	+ 35	+ 60	+ 110	+ 140	+ 420	+ 470
DM	2,3305	2,3330	+ 60	+ 85	+ 130	+ 155	+ 435	+ 485
Florin ...	2,1250	2,1275	+ 10	+ 25	+ 55	+ 80	+ 225	+ 270
F.B. (100).	14,5300	14,5445	— 285	— 160	— 290	— 120	— 250	— 150
F.S. (100) .	2,5630	2,5710	+ 155	+ 180	+ 385	+ 415	+1085	+1150
L. (1 000) .	5,2085	5,2140	— 160	— 105	— 305	— 235	—1005	— 850
£	9,5670	9,5760	— 290	— 210	— 540	— 430	—1185	—1000

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	6 7/8	7 1/8	7 1/8	7 1/2	7 3/16	7 9/16	7 3/4	7 7/8
$ E.-U. ..	11 5/16	11 11/16	12 11/16	13 1/16	12 1/16	12 7/16	12	12 3/8
Florin ...	8 5/8	9 1/8	8 7/8	9 1/8	9	9 3/8	9 1/4	9 5/8
F.B. (100).	10 1/2	11 1/2	11 7/8	12 1/8	11 7/8	12 1/8	11 5/8	12 1/8
F.S.	3/8	7/8	1 3/4	2 1/8	1 7/8	2 1/4	2 11/16	3 1/16
L. (1 000) .	11	12	13 3/4	14 5/16	13 13/16	14 5/8	15 1/4	15 13/16
£	13 7/8	14 1/8	14 1/16	14 9/16	14 1/16	14 9/16	14	14 7/16
Fr. franç..	10 3/8	11 1/8	11 7/8	12 1/8	12 1/8	12 5/8	12 13/16	13 5/16

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

32 MILLIARDS DE DOLLARS DE DÉFICIT COMMERCIAL POUR LA CHINE D'ICI A 1985 ?

Le déficit commercial de la Chine devrait atteindre 32 milliards de dollars entre 1979 et 1985, estime le DIW de Berlin-Ouest, l'un des cinq grands instituts ouest-allemands de recherche économique privée.

Dans une étude sur l'économie chinoise qui vient d'être publiée, le DIW note que, pour la première fois, la Chine a accepté l'année dernière de s'endetter pour financer son développement. Depuis la fin de 1978, elle a conclu à l'étranger des contrats pour des lignes de crédit et des émissions, notamment sur le marché de l'eurodollar, d'un montant total de 26 milliards de dollars. Les emprunts, dont Pékin avait utilisé 3,3 milliards de dollars jusqu'à la fin du mois de mai dernier, ont une durée de trois à quinze ans et sont en partie liés à des projets précis.

Le DIW chiffre à 42 milliards de dollars les investissements productifs de la Chine en 1979, soit sensiblement la même somme qu'en 1978. Ceux-ci se répartissent entre l'industrie lourde (42 % du montant total), les transports (16 %), les industries légères (8 %), l'agriculture et les autres équipements comptant pour 34 %.

Tout en acceptant de s'endetter à court et moyen terme, la Chine conserve son objectif d'équilibrer strictement ses échanges à long terme, écrit en susbtance l'institut économique de Berlin-Ouest.

Le tourisme est également en pleine expansion. Le nombre de voyageurs admis en Chine est passé à 710 000 en 1978, soit le double de ce qu'il était en 1974. — *(A.F.P.)*

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE SELLIER-LEBLANC

Le chiffre d'affaires (hors taxes) réalisé par le groupe Sellier-Leblanc au cours du premier semestre 1979 s'élève à 552 millions de francs, ce qui représente une augmentation de 12 % par rapport au premier semestre 1978.

AFFAIRES

La Grèce choisit le système français SECAM

De notre correspondant

Athènes. — A l'issue de négociations longues et serrées, le gouvernement grec s'est prononcé en faveur du procédé SECAM de télévision en couleurs. M. André Giraud, ministre de l'industrie, a signé, samedi 1er septembre à Athènes, l'accord de coopération franco-hellénique dans le domaine des techniques audiovisuelles. Après le choix effectué récemment par la Roumanie, la Grèce est ainsi le vingt-quatrième pays à adopter le SECAM.

L'accord prévoit la fourniture d'équipements et diverses prestations techniques pour un montant d'environ 80 millions de francs ; pour 20 % cette somme est remboursable en vingt-deux ans à 3,5 % et le reliquat en dix ans à 7,5 %. Il est également prévu une large coopération pour la formation de techniciens et pour l'échange de programmes.

Un accord a été signé entre les industriels des deux pays pour la production de 20 000 récepteurs pour la couleur par an. D'autre part, à la demande du gouvernement grec, l'industrie française pourra être associée à la réalisation de la deuxième phase d'équipement de la télévision hellénique ainsi qu'à la mise en œuvre des techniques numériques et spatiales.

La mise en place, par étapes, du système SECAM sera terminée vers la fin de 1980. La région de l'Attique, qui groupe un tiers de la population grecque, sera équipée en priorité. Aujourd'hui, la Grèce compte plus d'un million de postes de télévision, soit environ 170 par 1 000 habitants, dont plus de 10 000 postes mixtes pour le noir et la couleur.

Le choix de la Grèce est essentiellement politique ; sur les plans techniques et financiers, les conditions françaises n'étaient en effet guère différentes de celles du groupe soutenant le système allemand PAL. Certes, dans sa version la plus avancée, le SECAM répond mieux au profil particulièrement montagneux de la Grèce, et les propositions financières françaises furent quelque peu améliorées par rapport à celles du groupe allemand. Mais le choix de la Grèce en faveur du SECAM consacre le renforcement des relations industrielles, techniques et culturelles qui unissent ce pays à la France.

MARC MARCEAU.

SOCIAL

Les récentes décisions sur la Sécurité sociale

Les syndicats dentaires dénoncent la politique gouvernementale

La Confédération nationale des syndicats dentaires (C.N.S.D.), à l'issue de la réunion de son bureau, le 31 août, a dénoncé avec force les « *décisions prises unilatéralement et sans concertation* » par le conseil des ministres du 25 juillet 1979, en matière de sécurité sociale.

Cet organisme, qui rassemble seize mille chirurgiens dentistes parmi les vingt-six mille praticiens libéraux conventionnés, s'inquiète des conséquences qu'auront les décisions gouvernementales sur quatre points principaux:

— L'augmentation des dépenses de santé qui ne devra pas être supérieure à celle du produit intérieur brut (P.I.B.) hypothèque, selon la confédération, gravement l'avenir de la santé bucco-dentaire des Français. « *En gelant les prestations dentaires à un niveau d'évolution comparable à celui du P.I.B. (13 % l'an de 1970 à 1978)*, a précisé M. Jacques Monnot, président de la C.N.S.D., *on ne pourrait même pas maintenir les insuffisantes prestations actuelles, compte tenu de l'inflation et de l'augmentation du nombre des malades.* »

— La remise en question par le gouvernement de l'avenant tarifaire, signé en mai 1979, va condamner toute politique contractuelle. « *Comment envisager une quelconque négociation si l'on sait* a priori *que l'un des partenaires pourra remettre en cause sa signature quelques mois après ?* », a indiqué M. Monnot.

— La dispense de majoration de 1 % des cotisations versées à l'assurance-maladie pour les travailleurs non salariés et non agricoles — leur régime d'assurance maladie étant équilibré — devrait être aussi accordée aux praticiens conventionnés, a indiqué M. Monnot, car leur propre régime est excédentainre de plus de 50 % pour 1977.

— Enfin, l'évolution des prestations vieillesse du chirurgien-dentiste conventionné va, du fait du blocage de la progression des tarifs, être ramenée à 5,26 % de 1979 à 1980, ce qui, compte tenu de l'inflation, conduit à une régression probable de l'ordre de 5 %.

TRIBUNES ET DÉBATS A ANTENNE 2

LUNDI 3 SEPTEMBRE

— *M. Edmond Maire*, secrétaire général de la C.F.D.T., est l'invité du magazine « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h 35.

MARDI 4 SEPTEMBRE

— *M. François Ceyrac*, président du C.N.P.F., s'exprime sur A 2 au cours du journal de 12 h 45.

ÉNERGIE

La subvention des importations de produits pétroliers par les États-Unis

LA FRANCE JUGE REGRETTABLE LA DÉCISION AMÉRICAINE

Le gouvernement français « *regrette la décision américaine de prolonger la ristourne sur les importations par les Etats-Unis des distillats pétroliers* », laissait-on entendre, en fin de semaine, dans l'entourage de M. André Giraud, ministre de l'industrie.

Cette ristourne de 5 dollars par baril sur les importations américaines de mazout et de gazole avait été décidée, à la fin du mois de mai, au moment où les Etats-Unis connaissaient des problèmes d'approvisionnement de produits pétroliers en raison de la crise iranienne. Cette mesure, qui avait été critiquée à l'époque par la France et ses partenaires du Marché commun, devait être levée le 31 août. Or le département américain de l'énergie a décidé de la proroger jusqu'au 31 octobre. « *Décision* » que l'on juge, à Paris, « *contraire aux orientations adoptées à Tokyo qui se proposaient d'œuvrer pour libéraliser les marchés* ». La prolongation de cette ristourne ne peut qu'entretenir, ajoute-t-on, une « *tension sur les prix* ».

[Tout comme les protestations européennes n'avaient pas empêché la mise en place de cette ristourne, les regrets de la France seront sans effet sur sa prolongation. Là, comme ailleurs, les Etats-Unis — qui pourrait leur en vouloir ? — décident seuls, et en fonction de leurs propres intérêts. On ne saurait mieux illustrer les limites de la concertation entre les Etats-Unis et leurs partenaires. — J.-M. Q.]

AFFAIRES

Politique industrielle : conduire le redéploiement

(Suite de la première page.)

Le choc de 1975 — l'année terrible — a eu un autre effet : la philosophie et les méthodes de gestion ont évolué. Le temps n'est plus où les industriels ne se préoccupaient que de la fonction qui leur apparaissait la plus noble : produire et où un grand patron français qualifiait d'« *épiciers* » ses concurrents belges, parce qu'ils portaient un grand intérêt à la vente. Aujourd'hui, on fait dans l' « épicerie » : on examine plus attentivement les marchés et l'on tente, autant que faire se peut, de produire ce qui se vend. L'exemple du textile est à cet égard révélateur.

Fini aussi le temps où un grand groupe diversifié acceptait que telle activité perde de l'argent dès lors que ces pertes étaient compensées par les gains d'un autre secteur : on redresse, on abandonne ou on vend.

Chez certains de ces mastodondes particulièrement éprouvés, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, par exemple, cette nouvelle approche s'est traduite par une modification des structures et un renouvellement des hommes. Plus généralement, et cela dans tous les secteurs, les cadres opérationnels, ceux qui sont capables de suivre un produit de sa confection à sa vente, se sont vus privilégier et, fait symptomatique, sont les plus demandés sur le marché du travail. Il n'en fut pas toujours ainsi... Bref, la gestion s'est faite plus serrée, et, pour reprendre l'expression d'un responsable d'un grand groupe, *« On est plus attentif à la dernière ligne du bilan ».*

Il est plus difficile d'apprécier ce qui c'est passé chez les P.M.E. Sans doute plus attentives dès le départ à leur compte d'exploitation, elles n'étaient cependant pas mieux armées pour affronter la tourmente, tant leur faisaient généralement défaut les outils de gestion. Le choc a été rude. Il a fallu faire face, improviser. On a serré les écrous, mieux surveillé les stocks. *« Le niveau de la gestion s'est amélioré en 1978,* commente un responsable de la Fédération des industries mécaniques, *mais on gère généralement au plus court, à trois mois. »* Fait notable cependant, bon nombre de petites entreprises qui étaient restées jusqu'alors cantonnées au marché national se sont intéressées à l'aventure de l'exportation, dans le même temps où les grands groupes *« mondialisaient »* leur stratégie ; ce qui s'est traduit par une forte augmentation de leurs investissements à l'étranger.

Alors, mieux armées les entreprises françaises ? Sans doute ; surtout si l'on considère que le « nettoyage » de l'outil industriel a été sévère, c'est le moins que l'on puisse dire (augmentation du nombre des faillites) et que les firmes bénéficient à la fois de la liberté des prix et d'une plus grande « aisance » dans la gestion de leur personnel. Pour autant, on aurait tort de crier victoire. Tant il est vrai que l'évolution de la recherche et de l'investissement — deux composantes essentielles de la compétitivité — sont préoccupantes.

Un outil qui vieillit

D'un document publié par la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.), il ressort que, de 1967 à 1976, l'effort de recherche accompli par les entreprises françaises a été à peu près constant (entre 1,11 et 1,03 % du produit intérieur brut). En volume, les dépenses de recherche industrielle ont progressé pendant cette période de 45 %.

Ce taux pourrait paraître satisfaisant si, dans le même temps, ces mêmes dépenses n'avaient augmenté de 60 % en R.F.A. et surtout de 140 % au Japon. Si bien qu'aujourd'hui ces deux pays soutiennent un effort de recherche supérieur respectivement de 60 % et 55 % au nôtre. Le secrétaire d'Etat à la recherche, dans une interview au *Nouvel Economiste,* le 30 juillet dernier, déclarait à ce propos : *« Je constate que des chefs d'entreprise ne mettent pas encore suffisamment de moyens par rapport au besoin d'innovation de leur secteur. Ils espèrent sans doute que les organismes publics vont leur offrir des produits finis prêts pour la production et la commercialisation, ou qu'ils pourront toujours obtenir les licences et le « know-how » après coup, à partir de sources étrangères. C'est une politique à courte vue »,* poursuivait M. Pierre Aigrain, qui ajoutait : *« Si certaines entreprises ont perdu de leur combativité, c'est parce que leur activité de recherche est insuffisante. »*

Ce qui est vrai de la recherche l'est aussi, dans une moindre mesure, de l'investissement. Depuis cinq ans, les dépenses d'équipement des entreprises privées ne progressent plus. Les optimistes — il en reste — ne manqueront pas de faire remarquer que le flux reste important (248 milliards de francs en 1978) et que cette stagnation recouvre des évolutions sectorielles fort divergentes. Reste que l'atonie globale constatée en France dans ce domaine contraste singulièrement avec l'effort d'équipement accompli depuis trois ans par les Etats-Unis, la R.F.A. et le Japon.

Phénomène de rattrapage disent certains, en rappelant que les investissements avaient plus nettement fléchi dans ces pays qu'en France en 1974 et en 1975. Mais, rattrapage ou pas, le phénomène est inquiétant. L'évolution du marché français de la machine-outil permet de cerner le problème : selon le Comité européen de coordination de cette profession, les livraisons des machines-outils en France ont fléchi ces deux dernières années de 35 %, alors qu'elles ont augmenté de 34 % aux Etats-Unis et de 28 % en R.F.A. Quand on sait que le parc de machines-outils français est l'un des plus vieux du monde (en 1978, un tiers seulement des machines en service chez nous avait moins de dix ans, contre 37 % en R.F.A., 39 % en Grande-Bretagne, 42 % en Italie, 60 % au Japon), on mesure l'importance du phénomène. A l'évidence, c'est la compétitivité d'une large partie de l'industrie française qui se trouve à terme mise en cause.

Virage délicat

Recherche insuffisante, atonie de l'investissement, vieillissement d'une partie de l'outil de production : autant de clignotants qui s'allument, alors que s'annoncent des révolutions qui s'appellent télématique et robotisation, et dans bien des secteurs d'importants bouleversements technologiques qui, par parenthèse, pourraient, en partie, expliquer la réserve et la prudence des chefs d'entreprise. Comment imaginer, en effet, que la forte augmentation du prix de l'énergie n'entraîne pas de profondes modifications dans la conception des produits et dans la manière de les fabriquer ? Ce virage est délicat. L'industrie dispose des moyens humains pour le bien négocier, mais elle n'y parviendra pas seule, ce qui nous ramène à la politique industrielle.

S'il est un domaine où l'action publique, depuis cinq ans, a été cahotique, c'est bien celui-là. Il est difficile, en effet, de discerner la ligne directrice d'une politique qui fut, un temps, basée sur des plans sectoriels, abandonnés aussitôt qu'annoncés, qui, vantant les mérites de la coopération européenne, a débouché sur un accord avec un groupe américain dans l'informatique, et qui, favorisant la naissance de *« champions nationaux »* pour s'imposer sur le marché mondial (Framatome, dans la recherche nucléaire), n'en a pas moins abouti à susciter une concurrence entre groupes français dans le téléphone.

L'arrivée de M. Barre eut le mérite de clarifier les choses, puisque la priorité fut alors donnée à la restauration de la compétitivité des entreprises. Pour atteindre cet objectif, le gouvernement n'a pas ménagé ses efforts ; mieux, il a, parallèlement, multiplié les incitations, les appels du pied. En vain, ou presque. Manifestement, le courant passe mal. Etrange face-à-face entre un Etat, qui espère tout ou presque des entreprises, et des firmes qui, dans leur majorité, attendent de la puissance publique, en cette période d'incertitude et de difficultés, une impulsion, un élan, un souffle, qui font défaut.

Surprenant ? Non, la France n'est pas l'Allemgane. Qu'on le déplore ou non, l'Etat joue chez nous depuis des lustres un rôle déterminant dans la vie industrielle. Par le biais des entreprises nationales d'abord ; par celui des programmes d'équipement ensuite... On oublie trop souvent le poids considérable de ces programmes, militaires ou civils (autoroutes, télévision, etc.) dans la montée en puissance d'une industrie qu'ils ont en quelque sorte nourrie et tirée en avant.

On se gausse fréquemment aujourd'hui de projets « gaulliens », sans doute discutables, mais qui étaient l'expression d'une volonté d'indépendance clairement affirmée, passant par le développement d'une technologie nationale de haut niveau. A-t-on bien mesuré les retombées exactes de ces projets ? Que serait l'informatique française s'il n'y avait pas eu le premier plan-calcul ?

On ne se débarrasse pas si aisément d'un tel passé. Qu'on le veuille ou non, le redéploiement doit être « *conduit* », pour reprendre une expression qu'affectionne le chef de l'Etat. Il ne l'est pas. Pourtant, des secteurs aussi importants que les économies d'énergie, les énergies nouvelles, les industries de la mer, celles du futur offrent à l'Etat des champs d'action considérables. Le ministre de l'industrie, M. André Giraud, évoquait ce problème lorsqu'il déclarait au *Monde* le 5 septembre 1978 : *« Le fait que l'Etat n'entend pas se substituer aux industriels n'implique pas qu'il pratique pour autant la politique du « laisser faire - laisser passer ». Nous sommes convaincus que le développement des industries du futur est essentiel. Il y a là l'évidence des industries qui, à terme, pèseront d'un poids déterminant dans la prospérité et la puissance du pays et nous ne devons pas les « rater ».* C'était parler d'or. Qu'attend-on ?

PHILIPPE LABARDE.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS POUR LES EXERCICES 1974-1978
(en millions de francs)

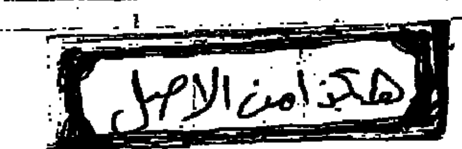
Sociétés classées selon l'importance de leur bénéfice en 1978	1974	1975	1976	1977	1978	Variat. en 1977/1978 en %
Pernod-Ricard	82,76	158	141,96	145,20	175,40	+ 20,79
Bic (internat.) ...	67,52	75,16	134,89	133,51	168,12	+ 25,84
Ferodo	27,14*	145,6	146	145	154	+ 6,4
Matra	25,9*	17,2*	— 15,86*	79,6	155,9	+ 95,8
Beghin - Say	19,82	— 34,7	— 64	— 127,28	+ 123,76	+ 197
Legrand	36	47	48	81	72,16	— 10,9
Essilor	26	33	37,6	40	53	+ 32,5*
Europe N° 1	22,23	28,6	41,3	35,4	52,26	+ 47,62
Télémécanique ...	49,38	23,84	42,67	65,85	69,2	+ 5,08
Skis Rossignol	13,14	12,87	16,44	31,66	40,48	+ 27,85
Moulinex	26,11	39,76	49,92	56,68	35,29	— 37,74
Perrier	28,55*	— 15,43	24,04	30,84	36,41	+ 18,05
Leroy - Somer	24,68	31,84	36,7	37-72	39,68	+ 5,18
Ciments français .	39,8	40,17	50,64	42,6	39,25	— 7,86
Olida	10,62	13,06	13,88	15,92	20,37	+ 27,95
Creusot Loire	99,1	30,5	— 22,5	— 222,5	— 359	— 61,57

* Résultats non consolidés.

CINQ ANNÉES DE BÉNÉFICES NETS

Sociétés classées selon l'importance de leur bénéfice en 1978	1974	1975	1976	1977	1978	Evolut. en 1978 en %
Elf Aquitaine (1).	—	—	1 538	1 742	1 496	— 14,50
Peugeot-Citroën ..	160	282	1 428	1 251	1 382	+ 10,47
Michelin	262,69	407,55	754	675	686	+ 1,63
Franç. d. Pétroles	1 752	722	166	260	451	+ 73,46
C.G.E.	161	141,4	300,3	390,1	431	+ 10,50
St-Gob. Pont à M.	784	120	471,43	642,58	413,1	— 35,70
Thoms.-Br. (gpe).	212,3	198	288	356,8	390,08	+ 9,32
Air liquide (L') ..	202,17	195,21	233,06	316,69	369,31	+ 16,62
Dassault (avions).	85,7	104,3	170,7	207,9	245,49	+ 18,08
Rhône-Poulenc ..	863	— 941	— 364	84	238	+ 183,3
Carrefour	99,46	131,39	131,60	185,01	233,1	+ 26
Lafarge	102,25	136,29	169,59	159,71	220,10	+ 37,81
Oréal (L')	100,70	151,18	191,88	140,35	210,63	+ 50,07
Dumez	58	111	153	191	199	+ 4,18
Hachette**	— 13,04	2,1	36,5	18	179 (2)	+ 894

(1) Les sociétés ont fusionné en 1976.
(2) Compte tenu d'une plus-value de 100 millions de francs.
** Tenir compte d'une plus-value de plus de 100 NF pour l'exercice 1978).



LES MARCHÉS FINANCIERS

Euro-émissions

COTE D'ALERTE POUR LE DOLLAR

Agefi. — Pour le marché des euro-obligations libellées en dollars, les semaines se suivent et se ressemblent. La hausse constante des taux d'intérêt aux Etats-Unis, qui s'est matérialisée durant la semaine écoulée par un nouveau cran de hausse du « prime rate » des grandes banques commerciales, sur l'initiative de la Chase Manhattan Bank, que toutes les autres ont rapidement suivie, provoque une désaffection complète des investisseurs, comme cela se produit également à New-York, où la morosité du marché s'accentuait encore en fin de semaine à l'approche du « Labor day », ainsi qu'à l'annonce d'une nouvelle sollicitation du marché par la trésorerie américaine par le biais d'une nouvelle adjudication de notes à 4 3/4 ans.

Ainsi, outre-Atlantique, le resserrement de l'étau du « FED » sur *le crédit monopolise* l'attention au point que l'on a peu tenu compte de la baisse des principaux indicateurs économiques et des commandes à l'industrie, publiés dans la semaine, non plus d'ailleurs qu'à la légère baisse du rythme de croissance de la masse monétaire. Pour une bonne raison en ce qui concerne ce dernier facteur : les spécialistes savent déjà avec une quasi-certitude que les agrégats monétaires connaîtront un gonflement en septembre.

Il n'est donc pas surprenant dans ces conditions que les seules émissions envisagées actuellement sur le marché des eurobonds soient des emprunts convertibles ou à taux flottants. Le seul espoir pour ce marché est la stabilisation des taux des dépôts en eurodollars. Ainsi, dans son télex hebdomadaire de tendance du marché euro-obligataire, Kidder Peabody International ne parle pas moins que de « spectre d'effondrement imminent, car toutes les *conditions sont remplies* ». *Cette* firme constate que les Européens se désintéressent totalement de ce secteur du marché depuis deux mois et que les investisseurs institutionnels du Proche-Orient en sont absents depuis plusieurs semaines.

Le contraste est frappant entre la défiance envers le dollar et le préjugé favorable dont bénéficie le deutschemark, un regain d'intérêt des investisseurs étrangers pour le papier libellé en monnaie allemande ayant été observé durant la semaine écoulée. Ce secteur du marché était en hausse de 1/4 à 1/2 % en moyenne sur la semaine, bien que le chiffre d'affaires soit resté relativement modeste.

LONDRES

Hausse des mines d'or

La remontée en flèche du prix de l'or provoque lundi une *forte* hausse des mines sud-africaines. Recul des industrielles, dont l'indice baisse de 3,7 points à 461,8, des pétroles et des fonds d'Etat.

Or (ouverture) (dollars) 319 30 contre 315 10

VALEURS	CLOTURE 31/8	COURS 3/9
Beecham	142 ...	137 ...
British Petroleum (1)	11 50	11 29/64
Courtaulds	88 ...	86 ...
De Beers	7 78	784
Imperial Chemical	364 ...	359 ...
Rio Tinto Zinc Cor.	389 ...	388 ...
Shell	330 ...	326 ...
Vickers	160 ..	158 ...
War Loan 3 1/2 %	33 1/2	33 3/8
*West Driefontein	50 1/4	51 1/8
*Western Holdings	38 1/4	38 3/4

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.

(1) En livres.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CORONA. — Bénéfice avant impôts et participation au 30 juin : 21,84 millions de francs contre 21,93 millions pour un chiffre d'affaires accru de 10 % à 252,51 millions de francs. Ce résultat, indique un communiqué de la société, a été obtenu malgré une provision pour hausse des matières premières de 3,25 millions de francs, un accroissement des amortissements de 0,85 million et des frais d'augmentation de capital de 0,47 million.

L'ALLOBROGE. — Augmentation du capital de 12 985 950 F à 14 284 500 F par incorporation de réserves et attribution gratuite de 25 971 actions de 50 F (1 pour 10) *jouissance du 1er janvier 1979.*

AMREP. — Augmentation du capital de 39 831 000 F à 49 788 700 F par incorporation de réserves et attribution gratuite de 99 577 actions de 100 F (1 pour 4) jouissance du 1er janvier 1979.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 29 déc. 1978)

	30 août	31 août
Valeurs françaises	117,3	116,9
Valeurs étrangères	130,3	130,1

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)

Indice général	101,6	101,5

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES
Base 100 : 29 décembre 1972

	24 août	31 août
Indice général	125,1	128,1
Assurances	224,7	224,7
Banq. et sociétés financ.	100,6	102,8
Sociétés foncières	141,6	140,6
Sociétés investiss. portef.	134,7	136,3
Agriculture	140,4	140,5
Aliment., brasseries, distill.	119,2	123,4
Autom., cycles et l. équip.	92	93,8
Bâtim., matér. constr., t.P.	157,6	158
Caoutchouc (ind. et comm.)	65	65,4
Carrières salines, charbon	109,7	110,6
Constr. mécan. et navales	117,4	124,2
Hôtels, casinos, therm.	153,1	157,7
Imprimeries, pap., cartons	78,3	78,3
Magas., compt. d'exportat.	101,2	102,7
Matériel électrique	139,7	142,1
Métall., con. des pr. métal.	48,1	48,5
Mines métalliques	108,3	103,9
Pétroles et carburants	147,6	157,6
Prod. chimiq. et al.-mét.	151,4	155
Services publics et transp.	106,3	107,8
Textiles	127,8	126,7
Divers	138	141,8
Valeurs étrangères	130,8	132,4
Valeurs à rev. fixe ou ind.	183,8	184,5
Rentes perpétuelles	46,6	45,7
Rentes amort., fonds gar.	319,8	319,3
Sect. indust. publ. à r. fixe	95	94,7
Sect. ind. publ. à rev. ind.	482,2	485
Secteur libre	105,4	104,9

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949

Valeurs à rev. fixe ou ind.	287	288,2
Val. franç. à rev. variable	886,9	887,7
Valeurs étrangères	968,7	978,6

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE
Base 100 : 29 décembre 1961

Indice général	98,2	101,5
Produits de base	79,5	82,5
Construction	141,9	143,3
Biens d'équipement	106,8	108,1
Biens de consom. durables	95	98,1
Biens de cons. non durabl.	82	83,3
Biens de consom. aliment.	100,7	102,3
Services	149,3	151,9
Sociétés financières	107,5	109,3
Sociétés de la zone franc expl. principal. à l'étr.	204,5	208,3
Valeurs industrielles	80,1	82,5

BOURSES REGIONALES
Base 100 : 29 décembre 1972

Indice général	127,8	»

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 10 1/2 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	31/8	3/9
1 dollar (en yens)	220 05	221 10

BOURSE DE PARIS - 31 AOUT - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon
3 %	34 ..	2 753
5 %	51 40	2 904
5 % 1920-1980	151 ..	2 904
[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Ch. France 3 %	... ..	194 ..
A.G.F. (Sté Cent.)	290 ..	615 ..
Ass. Gr. Paris-Vie	1681 d	1806 d
Concorde	367 ..	... ..
Epargne France	... ..	298 ..
Financ. Victoire	360	360 ..
France I.A.R.D.	220 20	... ..
GAN (Sté) Centr.	679 ..	679 .

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
S.P.E.G.	242 50	242 50
U.A.P.	573	... ..
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Electro-Banque	172 50	172 ..
Eurobail	172 ..	175 ..
Financière Sofal.	372 ..	373
Fr. Cr. et B. (Cie)	95 60	95 90
France-Bail	317 ..	316 .
Hydro-Energie	22	21 60
Immobail B. L. P.	259 80	259 80
Immobanque	370 20	375
Immofice	310 .	319
Interbail	261 ..	271 50
— (obl. conv.)	261 ..	266 .
Laffitte-Bail	209	211

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Locabail	218 ..	223 90
Locabail Immob.	389 .	389
Loca-Expansion	157	156 90
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Un. Ind. Crédit	288 ..	290 .
Cie Foncière	166 ..	165 ..
C.G.V.	258 ..	256 ..
Fonc. Ch.-d'Eau	.. ..	712
(M.) S.O.F.I.P.	80 ..	89 60
Fonc. Lyonnaise	1100	1100 .
Immob. Marseille		1525
Louvre	329 90	329 90
SINVIM	153 .	153 .
Cogifi	223 .	225 .
Foncina	180 ..	185 ..
Gr. Fin. Constr.	280 ..	285 ..
Imminvest	...	207 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Imminvest	...	142 ..
Cie Lyon. Imm.	157 50	162 ..
UFIMEG	134	137 ..
[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]
(LI) Baignol-Farj.	23 50	23 50
Blanzy-Ouest		242 50
La Brosse	132 10	...
Degremont	177 ..	175 ..
Duquesnes-Purina	408	400
Ferrailles C.F.F.	248 80	250
Havas	322	332
Locatel	.	. ..
Lyon-Alemand	d126 ..	125 .

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cellulose Pin	18 20	17 10
Coparex	449 80	449 80
Ecco	1270	1250
Iéna Industrie	14 50	13 ..
Métall. Minière	...	...
Océanic	.	..
Pronuptia	295 .	...
Sab. Mor. Corv.	121	121
Tofal C.F.N.	135 ..	... ..
Ufinex	..	... ..
Voyer S.A.	..	. ..
Oce. v. Grinten		...
Robeco NV	238 30	238 70

HORS COTE

SICAV

VALEURS	Emission frais incl.	Rachat net
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Planinter	330 39	315 41
Sicav 5 000	135 24	129 11
S. I. Est	517 97	494 48
Silvafrance	241 75	230 79
Silvam	151 85	144 85
Silvarente	170 48	162 76
Silvinter	156 55	149 45
Sogipea	140 15	133 79
Soginter	462 52	441 68
Valoram	204 37	195 10

* Cours précédent.

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
1300 ..	4,5 % 1973	1358 90	1340 ..	1322 ..	1319 ..
4135 ..	C.N.E. 3 %	4161 ..	4155 ..	4156 ..	4155 ..
300 ..	Afrique Occ.	332 .	338 ..	336 ..	338 ..
460 ..	Air Liquide	469 ..	469	469 ..	468 ..
92 ..	Als. Part. Ind	101 ..	103 ..	103 ..	101 .
445 ..	Als. Superm.	440 .	436	436	430
61 ..	Alsthom-Atl.	63 80	62 70	62 70	62 70
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
910 ..	Elf-Aquitaine	970	950 .	952 .	950 ..
173 .	— (certific.)	192 70	183 ..	182 ..	179 60
350 .	E.J. Lefebvre	376 .	384 ..	365 ..	384 ..
900 ..	Essilor	917 ..	910	910 .	910 ..
245 .	Esso S.A.F.	307 ..	295	290	293 ..
355 ..	Eurafrance	358 ..	356 ..	358 .	354 10
1090 .	Europe no 1	1128 .	1130 .	1120 ..	1149 ..
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
370 ..	Tél. Ericsson	366 .	366 ..	370 .	365 ..
216 ..	Thomson-Br.	229 80	230 ..	230 ..	230 ..
255 ..	— (obl.)	273	270 .	270	265 10
420 .	U.I.S.	426 ..	430	430	430 ..
240 ..	U.C.B.	240 .	237 80	237 80	237 ..
225 ..	Un. F. Bques.	224	220 10	220 10	220 10
177 ..	U.T.A.	179 90	180	180	183 ..
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
255 .	Gen. Motors	258 50	258 30	255 30	258 10
21 ..	Goldfields	22 60	22 50	22 60	22 10
36 ..	Harmony	38 60	37 80	37 10	37 30
5 30	Hitachi	5 10	5 05	5 05	5 05
310 ..	Hoechst Akt.	309 50	309 80	309 80	309 80
32 ..	Imp. Chem.	34 55	34 55	34 55	34 20
59 ..	Inco Limited	59 90	59 60	61 .	59 40
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 31/8	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Allemagne (100 DM)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Belgique (100 F)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pays-Bas (100 fl.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Danemark (100 krd)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Norvège (100 k.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Grande-Bretagne (£ 1)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Italie (1 000 lires)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Suisse (100 fr.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Suède (100 krs)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Autriche (100 sch.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Espagne (100 pes.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Portugal (100 esc.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Canada ($ can. 1)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Japon (100 yens)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 31/8
Or fin (kilo en barre)	[illegible]	[illegible]
Or fin (en lingot)	[illegible]	[illegible]
Pièce française (20 fr.)	[illegible]	[illegible]
Pièce française (10 fr.)	[illegible]	[illegible]
Pièce suisse (20 fr.)	[illegible]	[illegible]
Union latine (20 fr.)	[illegible]	[illegible]
Souverain	[illegible]	[illegible]
Pièce de 20 dollars	[illegible]	[illegible]
Pièce de 10 dollars	[illegible]	[illegible]
Pièce de 5 dollars	[illegible]	[illegible]
Pièce de 50 pesos	[illegible]	[illegible]
Pièce de 10 florins	[illegible]	[illegible]

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

A B C D E F G

L'enquête sur l'assassinat d'Aldo Moro

Les accusations des magistrats italiens contre M. Francesco Piperno sont accueillies avec scepticisme

De notre correspondant

Rome. — Pourquoi les magistrats romains ont-ils brusquement modifié les chefs d'inculpation à charge de M. Francesco Piperno, l'accusant non plus seulement d'association subversive et de constitution de bande armée, mais le faisant apparaitre, entre autres, comme l'un des principaux responsables de l'enlèvement et de l'assassinat d'Aldo Moro ? Pourquoi les quarante-six chefs d'accusation qui figurent dans la deuxième demande d'extradition transmise à la France (elle sera examinée le 19 septembre), et qui vont de l'affaire Moro à une infraction du code de la route, ne figuraient-ils pas dans la première requête italienne ? Pourquoi cette procédure anormale ? Telles sont les questions que pose toute la presse italienne.

Samedi 1er septembre, la *Repubblica* a publié un éditorial intitulé : « *La fin ne justifie pas les moyens.* » « *Est-il admissible de rédiger le 29 août seulement un mandat d'arrêt avec quarante-six chefs d'inculpation aussi « bariolés » sans admettre que la loi est forcée, dans le but d'obtenir un objectif déterminé ? (...) Est-il possible d'éviter le soupçon que le juge s'est déjà formé une opinion sur l'inculpé et que, donc, son esprit n'est pas objectif, comme il devrait l'être ?* » Le *Corriera della Sera* écrivait que l'initiative des magistrats romains posait une série d'interrogations inquiétantes. Un député social-démocrate parlait, lui, d'attitude « *déconcertante* ».

Les députés radicaux, de leur côté, ont déposé une question au Parlement pour savoir ce que le gouvernement comptait faire afin de vérifier les faits et démentir les impressions et les interprétations négatives exprimées également à l'étranger à propos des magistrats italiens.

De divers côtés, donc, le dépôt de la deuxième demande d'extradition auprès des autorités françaises est considéré comme une manœuvre de la part des magistrats romains. Le 1er septembre, le juge d'instruction Achille Gallucci a longuement répondu à ces critiques, sans lever toutes les interrogations. Le juge romain estime tout d'abord que, « *derrière certaines protestations scandalisées contre de prétendues violations des droits des citoyens, se cache la volonté de laisser impunies les plus graves infamies de la violence politique ou de discréditer par tous les moyens l'action des magistrats, afin d'ébranler la validité des résultats de l'enquête* ».

M. Gallucci explique que M. Piperno était déjà suspecté dans l'affaire Moro et qu'une partie de ces accusations lui avaient déjà été notifiées le 7 juillet, donc bien avant son arrestation à Paris. Mais on peut alors se demander pourquoi ces chefs d'accusation ne figuraient pas dans la première demande d'extradition. D'autant que, si la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait accédé à cette première demande, M. Piperno n'aurait pas pu être jugé en Italie pour d'autres chefs d'inculpation que ceux ayant motivé son extradition.

« Indices graves »

Interrogé sur les preuves éventuelles qui justifieraient les dernières accusations contre M. Piperno, le juge d'instruction s'est réfugié derrière le secret de l'enquête. Dans son communiqué, il parle d' « *indices de culpabilité graves et suffisants* », mais sans donner d'autres précisions.

M. Mancini, le défenseur italien de M. Piperno, demande, quant à lui, que ces indices lui soient au moins communiqués. Pour l'avocat, il est évident que, si les magistrats romains ont attendu le 29 août pour émettre un nouveau mandat d'arrêt (et pour des faits dont certains remontent à deux ans), c'est précisément parce qu'ils s'étaient rendu compte qu'avec le premier mandat l'extradition ne serait jamais accordée.

Bien des mystères continuent donc d'entourer cette affaire. Pour l'instant, deux éléments seulement sont connus quant au rôle de M. Piperno. On sait que les dirigeants du parti socialiste italien, partisans d'une éventuelle négociation avec les Brigades rouges au moment de l'affaire Moro, s'étaient adressés à lui pour examiner la possibilité de telles tractations. D'autre part, deux dirigeants des Brigades rouges — Valerio Morucci et Adriana Faranda, — arrêtés à Rome le 29 mai, ont été trouvés en possession de l'arme qui aurait servi à assassiner Aldo Moro. Le couple habitait dans la maison d'une amie de M. Piperno, selon laquelle c'est ce dernier qui lui avait demandé d'accueillir les deux brigadistes. D'un côté, donc, un contact dont on peut difficilement tirer des conclusions. De l'autre, une accusation grave, certes, mais toujours niée par M. Piperno et qui n'a pas encore été prouvée.

En l'absence d'autres éléments concrets fournis par la justice italienne, bon nombre d'observateurs s'interrogent sur le poids de ce nouveau mandat d'arrêt et sur les méthodes utilisées par les magistrats romains. — (*Intérim.*)

Le numéro du « Monde » daté 2-3 septembre 1979 a été tiré à 513 763 exemplaires.

Profitant de l'absence du président Assad

Les Frères musulmans provoquent des émeutes à Lattaquieh

De notre correspondant

Beyrouth. — Des troubles sérieux se sont produits, la semaine dernière, à Lattaquieh, principale ville du littoral syrien (148 000 habitants). La tension y persistait ce lundi 3 septembre, bien que les forces de l'ordre aient repris le contrôle de la situation.

Les rumeurs concernant ces troubles ont commencé à parvenir samedi après-midi à Beyrouth. Dimanche matin, le quotidien officieux syrien *Al Thaoura* faisait état d'une « *tentative séditieuse* » pour « *susciter une émeute à Lattaquieh* ». Dans la soirée, l'agence syrienne d'information et Radio-Damas donnaient plus de précisions. Selon la version officielle, « *une tentative pour susciter des troubles confessionnels a eu lieu à Lattaquieh (...) en vue de briser notre unité nationale et d'aider les signataires des accords de Camp David dans leur complot (...). Elle est due à une bande de Frères musulmans qui ont assassiné, jeudi et vendredi, Cheikh Youssef Sarem et Nader Hosri (...). La lucidité de nos concitoyens et leur attachement aux vraies valeurs de l'arabisme et de l'islam leur ont permis de circonscrire la tentative (...). De très nombreux citoyens se sont rendus au siège du gouvernorat et à celui du Baas pour exprimer leur colère (...) et assurer le parti de leur solidarité.* »

Le journal *Al Thaoura* souligne que ce « *mouvement séditieux* » a coïncidé avec le départ du chef de l'Etat, le président Assad, pour la Libye et Cuba, où il assiste actuellement au sommet des non-alignés. On rappelle à ce propos que le massacre d'officiers à Alep, s'est produit le jour du départ de M. Assad, le 16 juin, pour l'Irak.

Le cheikh Youssef Sarem, qui a été assassiné, appartenait à la communauté alaouite qui est celle du président Assad. Lattaquieh est une ville où musulmans sunnites, alaouites et chrétiens cohabitaient, jusqu'à présent du moins, harmonieusement. Elle se trouve cependant dans une région alaouite, où le président Assad passe généralement ses vacances, et qui est considérée comme son fief.

Les meurtres auraient été suivis de l'incendie d'une mosquée sunnite et d'affrontements intercommunautaires qui auraient fait une dizaine de morts et auraient été suffisamment sérieux pour entraîner l'intervention des blindés, l'imposition d'un couvre-feu et la fermeture du port durant au moins quarante-huit heures, ce qui a obligé les armateurs à détourner des navires sur le port voisin de Tartouss. Deux attentats aux explosifs auraient été perpétrés contre un établissement balnéaire et un théâtre populaire. Un médecin-capitaine y aurait trouvé la mort.

On signale, d'autre part, un attentat qui aurait coûté la vie à un officier, il y a une semaine, à Alep et un autre dont aurait été victime un médecin proche du président Assad, il y a trois semaines, à Damas.

Pour graves qu'ils soient, ces événements ne paraissent pas toutefois mettre en danger, à court terme, le régime baasiste.

LUCIEN GEORGE.

M. KISSINGER ESTIME QUE LA STRATÉGIE SOVIÉTIQUE REND LES ÉTATS-UNIS VULNÉRABLES

Bruxelles (*A.F.P.*). — Remettant en cause certaines conceptions stratégiques qu'il défendait lorsqu'il était responsable de la diplomatie américaine, M. Kissinger a déclaré, samedi 1er septembre, que la croissance de la puissance nucléaire stratégique soviétique rend les Etats-Unis actuellement « *vulnérables* » et affaiblit du même coup l'OTAN. M. Kissinger ouvrait le colloque sur les problèmes de l'OTAN organisé par le Centre d'études stratégiques et internationales de l'université américaine de Georgetown (Washington).

« *Au cours des années 60,* a-t-il déclaré, *l'OTAN se trouvait protégée par la supériorité américaine et, en 1973 encore, le rapport des forces étaient en faveur des Etats-Unis dans la proportion de huit contre un.* »

« *Dans la situation actuelle,* a-t-il ajouté, *il devient donc urgent de parer au déséquilibre en Europe au plan des armes nucléaires tactiques* » favorable à l'U.R.S.S. « *Si rien n'est fait dans ce domaine,* a-t-il encore précisé, *nous nous acheminerons vers un scénario de chantage sélectif.* » Au plan stratégique, Kissinger s'est, d'autre part, déclaré favorable à la création d'une « contre-force » stratégique américaine pour parer à toute attaque surprise soviétique contre les fusées américaines.

Le troisième anniversaire de M. R. Barre à Matignon

« LA LETTRE DE LA NATION » : une nouvelle marée noire.

L'organe officiel du R.P.R., *la Lettre de la nation,* reparait lundi 3 septembre, après un mois d'interruption. Pierre Charpy, directeur de la publication, écrit notamment :

« *Une nouvelle « marée noire » a touché la France cet été. Mais elle ne s'est pas arrêtée aux plages, et c'est l'intérieur des terres qui a été le plus atteint. L'Amoco Cadix s'appelle cette fois Raymond Barre, et le navire ne s'est pas échoué sur quelque récif sournois mais sur le cap que lui avait fixé le capitaine lui-même en le lançant à la mer : son troisième anniversaire.*

» *Au lieu d'aborder en terre promise, il a fait eau de toutes parts, et le mécontentement s'échappe à gros bouillons de ses flancs crevés par les bilans, les analyses, les sondages et commentaires de toutes origines. A qui la faute ? Aux fureurs du ciel ou aux erreurs de pilotage ? Certainement aux unes et autres, mais les secondes sont d'autant plus graves que les premières étaient prévisibles.*

» *Le plus surprenant, en effet, dans ce bouillonnement qu'a suscité depuis quelques semaines le constat d'échec du premier ministre, est que cet échec lui-même n'a rien de surprenant.*

» *Il serait fastidieux aujourd'hui de rappeler tous les avertissements lancés par le R.P.R.*

» *Il serait trop facile aujourd'hui d'ironiser sur cette phrase que le président de la République avait prononcée le 8 juillet 1977 à Carpentras :* « Avant la fin de cette année, la France sortira à la fois de la crise et de l'inflation. » *Il serait bien tentant aussi de retourner à Raymond Barre, gentiment enrubanné, le paquet de tous les qualificatifs désobligeants qu'il a adressés aux critiques de sa politique.*

» *Mais à quoi bon crier haro sur le baudet ? Trop de gens, dont certains inattendus, s'en sont chargés. Nous n'exprimerons qu'un regret et un étonnement. Un regret : pourquoi le premier ministre a-t-il cru bon de reprendre son refrain sur « l'économie française à la dérive en 1976 », ce qui est à la fois déplaisant pour le président de la République et inexact ?*

» *Un étonnement : par quel curieux sophisme le premier ministre peut-il accuser ceux qui constatent son échec de « dénigrer l'effort » de ceux qui en subissent les conséquences ?* »

● *M. Barre,* avant d'être reçu en fin d'après-midi par M. Giscard d'Estaing, devait accorder audience lundi 3 septembre, à 16 heures, à M. Stepan Tchervonenko, ambassadeur d'U.R.S.S. en France.